Disparition mystérieuse d'un avion BC-3 vape Jean Paul la acheté par un inconnu à Toulouse leur cousis

ANALE

Tricking Special

LIRE PAGE 22



Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Atgirie, 1,30 DA; Marye, 1,60 dr.; Tenkie, 130 m.; Allanagos, 1,20 BM; Astricha, 12 nch.; Bugique 13 fr.; Cusach, 8 0,75; Banamari, 3,75 hr.; Espigna, 46 pea.; Erusio-Restagos, 25 ps.; Crico., 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italia, 638 L.; Lina, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Marvige, 3 kf.; Pays-Ra; 1,25 dr.; Portugal, 26 res; 'Sades, 2,80 dr.; Sussa, 1,10 fr.; U.S.A., 85 ch.; Yangaslavie, 13 dis.

Tarti des apornements page 12

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4297-23 Paris Telex Paris as 634572 Tel. : 245-72-23

# La «libéralisation» du régime iranien Les difficultés économiques et sociales

## Un repli tactique

Rien n'est joué à Téhéran, et les appasants au chah — des reli-gieux aux libéraux — ne paraismoment de la presion de la rue. Ce « repli tactique » du pouvoir, qui intervient de la presion de la rue. Ce « repli tactique » du pouvoir, qui intervient « manifestement trop set divantage » coming large que comine un gage que comine de l'extraordinaire effervescence qui s'extraordinaire effervescence qui s'extraordinaire effervescence qui s'extraordinaire depris de l'extraordinaire effervescence qui s'extraordinaire depris quarante l'extraordinaire de l'extraordinaire ainsi ouverte, se hâte de prendre rang. En deux jours, pas moins CHRISTIAN COLOR importance, sont sortis de la elandestinité dans laquelle ils etalent confinés depuis 1963.

Ce remue-ménage et ces « prises de parole > entrecroisées dont toute la presse peut désormais DES LE PREMER Traire mention ont d'ores et déjà erée une atmosphère de fievre intur de l'alle u. dans la capitale franienne. La de rustine a classe politique tout entière paraît de la classe politique tout entière paraît de la course de la classe pour récupérer les previtesse pour récupérer les pre-nders bénéfices d'une révolte née a strict of enders the premet 1 to to dout this Come in pourtant en dehors d'elle. Quant the avail lat hinter; ragitent dans. l'entourage du aux divers clans et factions qui palais, ils s'efforcent eux aussi, the superious as prix de mille manigances, de la la la de s'adapter à la « neuvelle over many wait donne ».

Sur le fond, en peut certes observer — et les opposints ne s'en privent pas — que les concesles de les parts sions faites par le neuveau gouremement ne vont pas très loin. Sur le fond, en peut certes NI amnistie générale, ni dissolu-tion de la sinistre Savak, ni même véritable relève d'équipe : ai les temps changent à Téheran, co u'est pas encore le « printemps iranien ». Le chah, manifeste-I I A LIBRE PENSEE ment, ne désespère pas en LUAC CI bicoccini tehtenque hollonicament je TENITCE SCOINTE? sont modestes dans leurs conséquences pratiques, toutes les re girnerul de la ful concessions faites par le régime ont pourtant un caractère hautement symbolique qu'en aurait tort

de sous-estimer. La révérence soudaine du poue donouçait hier encore le fana-el tisme — est spectaculaire venant a const après tant d'années de eréve americain » et de dédain affiche pom l'a ebscurantisme religieux si La disparition du Rastakhiz — le parti unique créé par le chah, dont on reconnaît officiellement la déconfiture, signifie que le régime renonce à ces tentatives répétées pour s'enraciner artifi-c'éllement dans la population. De même, les mesures de mora-lisation frappant les casinos et les clieux de plaisir » touchent directement les affairistes, qui prolifèrent au selu même de la famille impériale. Dans un pays où l'autorité impériale n'allait jamais sans ostentation ni arros gance, ces reculades sout siguificatives. Qu'il l'admette on uen, me nouvelle phase de son règne une nouvelle phase de son règne et devra s'habituer, pour la première fois depuis vingt-cinq années, à partager réellement son autorité.

Cette «libéralisation» calculée suffira-t-elle à sances. le chah est bel et bien entre dans

Ut) milita-t-elle & sauver Fessentiel, attanti de l'avant pour chienir coûte que nira-t-elle au contraire nux divercoûte ce que les leaders religieux con l'est n'out jamais cessé de réclamer : tunistes iraniens eux-mêmes,
vaguement surpris par leurs propres succis, paraissent sujourd'hui hésiter. Nul doute que les prochains jours « compterent doeble » dans le destin de Mohamed Reza Pahlavi, alors que Phistoire incline an scepticisme quant aux chances de recenver-

> LA CHINE S'APPRÈTE AUPRÈS D'UNE BANQUE

## L'opposition reste sceptique devant les concessions du nouveau gouvernement

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

## M. Hua Kuo-fena à Téhéran

le mouvement de révolte qui secone le pays depuis hult mois ne paraissent pas rencontrer un accueil très javorable dans les milieux Copposition, Coux-of monitoriest phytot lear deception après l'entrée en fonctions de M. Djaafar Charif Emami, nouveau premier ministre et critiquent déjà l'insuffisance des concessions fattes.

L'effervescence créée à Téhéran par de nombreuz partis d'oppo-sition qui sorient subitement de la claudestinité sera sans doute reléguée au second plan ce mardi 29 août par Tarrivée en début d'après-midit dans la capitale ifunienne, du président du parti communiste-chinois, M. Huo Kno-jeng. Celui-ci, qui vient de passer pres de deux semaines en Roumanie et en Youposlavie, séjournera quatre jours dans la capitale transenne. Pêkin manifeste ainsi ostensiblement son soutien au régime iranien, en qui les Chinois voient un rempart contre l'influence soviétique dans la région.

De notre envoyé spécial

Téhéran — « Maintenant nous sur tous ceux qui espéralent attendons des actes » ; tel est l'annonce speciaculaire d'une l'essentiel des déclarations des amnistle générale pour les queldirigeauts politiques de l'opposique dix mille prisonniers polil'essentiel des déclarations des dirigeants politiques de l'opposition, qui se muitiplient dans les organes de presse depuis la formation du nouvean gouvernement présidé par M Charif Emami. Les photographies de ces personnalités, qui jusqu'à présent « n'existaient pas », s'étaient maintenant sur toutes les pages des journaux où leurs revendications sont largement reproduites.

« Pour prouver sa bonne foi, le gouvernement devratt d'abord et avant tout libérer sons condition tous les prisonniers politiques qui ont été poursains et jugés à huit clos dans des conditions inhumannes qu'adonné justice ne peut tolèrers, déclarait lundi à Keyhan Mr Matin Daftari, militant connu de l'Association iranlenne pour la défense des droits de l'homme et des libertés.

La rénouse n'a guère tarié et gouvernement devratt d'abord et

La réponse n'a guère tardé et a fait l'effet d'une douche froide

que dix mille prisonniers poli-tiques iraniens qui croupissent dans les prisons du pays.

S'entretenant lundi uvec les journalistes à l'issue d'une longue; réunion du cabinet, M. Charif Emami a rejeté touts idée d'une amnistie générale : « Après tout, a-t-il dit, nous nous troupons dons un pays connecté et la dans un pays organisé et la liberté ne paut en aucun cas être interprétés comme l'autorisation de se livrer à des activités qui metiraient en péril les intérèls

L'amnistie et la dissolution de la Savak (police politique) sont les deux principales demandes du Front gaisenal: parti de Forag. sition nationaliste se réclamant de Mossadegh et qui vient de résgir officiellement à la forma-tion du nouveau souvernement. tion du nouveau gouvernement.

JEAN GUEYRAS. (Lire la suite page 3:)

## Forte hausse des prix en juillet: 1,2 %

### L'essence et le fuel ne baisseront pas

L'indice des prix de détail calculé par l'INS.E.E. a augmenté de 1.2 % an juillet. Cette très ferte hausse s'explique en partie par le relèvement de certains tarifs peblics (charbon, R.A.T.P. et surtout essence, fuel, gasoill, et par celui des loyers 1+ 2,3 %). Les prix des produits alimentaires ont aegmenté, de leur côté, de 0,6 %, deux fels plus vite qu'en juin, ceux des produits manufacturés de 1.4% (1% en juin), ceux des services de 1.5% (0.8% en juin).

En un an la hausse des prix de détail a été de 9,3 % (juillet 1978 comparé à juillet 1977). Elle atteint 6,3 % depuis le début de l'année et 12,5 % en rythme annuel calculé sur les trois der niers meis connus (mai, juin, juillet).

Quoique aucune décisieu n'ait encore été prise efficiellement Il semble à peu près certain que les prix de l'essence (ordinaire et super) ne baisseront pas, neu plus que celui du fuel demestique, M. Barre préférant consacrer les économies procurées par la baisse du dollar à des mesures visant à réduire la consommation

d'ajustament » — et qu'il disfingue solgneusement des «hausses inflationnistes - - sura encore pesé lourd sur l'Indice des prix de juillet : de trois do èmes de point très exactement. C'est dire que sans le relevement massif des prix de l'essence (25 centimes par litre, soft '+ 11 %), du fuel (+ 11 %) et du gas-oil (+ 11,7 %) intervenu le 23 juin, sans la haussa du charbon de tique et des terifs de le RAT.P., l'indice de juillet eurait augmenté de 0,9 % eu lieu de 1,2 %,

Déjà au cours des demiers mois, le relevement des turis de la S.N.C.F. da l'E.D.F., des Cherbonneges, des P.T.T., du tabac et des cigarettes, des timbres, avait nettement accéléré la hausse de l'indice : de GA % en mai (résultat global : 1%), de-0,3% en juin (résultat + 0,8%). C'est dire qu'en trois mois la politique de réajustement des tarifs pretiquée par M. Barre — qui à terma vise la vérité des coûts de revient, mals aussi une politique d'énergie chère incitant les Français

Ce'que M. Barre eppelle - hausses à économiser dens ce domaine sura coûté un point d'indice. C'est

eonsiderable. A l'évidence M. Barre, dégagé des échéances électorales qui avaien medéré son action jusqu'en mars 1978, no se soucle plus guèra de l'Indice. On en aura une nouvette preuve dans quelques jours leraqu'on moins chères nos imp d'énargia — e finalement décidé de ne pas abaisser le prix de l'essance, non plus d'ailleurs que cetui du

C'est une décision cohérente s Ton estime que la France, qui dépend pour 75 % de l'étranger pour son approvisionnement énergétique, deir pnomiser, c'asta-dire conso

mpine. Li décision to peut-son discu table sur le plan psychologique, dens le mesure où l'Etat avait là l'exemple sux industrials et eux commerçants, auxquels il reproche dans les prix da vente aux consom meleure les économies réalisées mières. C'est à cet espect psycho-logique des choses que M. Monory, ministre de l'économie avait été sensible. Mais c'est finalement le

Quol qu'il en soit l'Indice des prix de détail s'est inscrit à 201,3 en juillet contre 198,9 en juin sur la base 100 en 1970. Ce qui signifie - soit dit en passant - que les prix ont tout juste doublé en sept ans et demi.

En juillet 1978, les prix des produits alimentaires ent sugmenté de 0,5 %, ceux des produits manufacturés de 1,4 %, ceux des services de 1,5 %.

 Les prix des produits alimentaires - qui afaient surpris par leus modération depuis deux mois - on eugmenté deux fois plus vite qu'en juin : + 0,5 % su lieu de + 0,3 %. Cette eccélération est surteut imputable aux « corps gras et bourres », dont la hausse est extrêmement forte : + 2,4 % en un mois.

> ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 19.)

## M. Marchais veut parler du chômage à Matignon

Près de deux mille cinq cents personnes, representant un milier d'entreprises, se sont rassemblées mardi 29 août, à Paris, à l'appel des dingeants et des élus communistes.

Sous un chapiteau dressé à la porte de Pantiu, les ouvriers des entreprises en difficulté comme Terrin, Socilor, Boussac, etc., — sont venus appor-ter leur témorgnage, avant que M. Marchais prenne la parole.

Le secrétaire général du parti communiste, qui avait souhaité être reçu par M. Borre. avait l'intention de se rendre à l'hôtel Matignon dans l'aprèsmidi, bien que le premier ministre lui aut indique que ce serait M. Boulin, ministre du travail et de la participation, qui le receprait le 8 septembre rue de Grenelle.

Mille quatre-vingt-trelze entreprises françaises sont touchées aujourd'hui par des liceneiments : n'est le chiffre avance par le parti communiste qui a organisé, ce mardi 29 août, sous un immense chapiteau dressé porte de Pantin chapiteau dresse porte de l'antin à Paris, une réunion avec les travailleurs en lutte pour la dé-fense de l'emploi et de l'outil de travail » en présence de quelque deux mille personnes venues de toutes les régions de France et de phisieurs centaines d'établi ments menaces.

Sous une floraison de bruderoses profession poutes contre chomage, les licenciements, « démantélement » des usines, ebmderie > des industries, et ré-elamant notamment, le maintien des emplois, la possibilité de « vivve au pays» et la nationalisa-tion de la sidérurgie et des mines de feu, une vingtaine de délégués ont exposé la situation et ont fait truction d'autoronies, dans une filature de Selestat, au centre de tri de P.T.T. Nord, à la Cellulose du Pin, aux chantiers de Saint-

Devant une salle uttentive, eù Devant une salle uttentive, en Fon remarqualt par exemple des ouvriers de Rhône-Poulenc-Textiles, Boussac, Amisol, Cazeneuve, Chaix, etc., M. Georges Marchais, entouré de M. Robert Ballanger, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, et de la plupart des membres du bureau politique du P.C.F. et de nombreux élus communistes, devait prendre la parole.

breux élus communistes, devait prendre la parole.

Le serétaire général du P.C.P. maintenant son intentien de conduire dans l'après-midi une délégation à l'hôtel Matignon et rue de Grenelle, bien que M. Raymond Barre lui ait signifié qu'il ne le recevrait pas et que M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, ait fait savoir qu'il lui accorderait un entretien le 8 septembre.

La C.G.T. avait délégué de nombreux travail etts

nombreux travailleurs à cette réunion de la porte de Pantin, mais elle n'était pas représentée à la tribune officielle. (Live nos autres informat. p. 19.)

## Inquiétante Afrique

## I. - Des sous! Des sous!

On comprend d'ailleurs

qu'en cette période de cho-mage il soit décide à garder

range il sont decidit à garder sez emplois. Meis, si l'on en juge d'après les photos de magazines qui témoignent éloquemment de 1 rapages qu'a opprès sur la obte cali-

fornienne son charme littin

il n'a finalement rion à

craindre d'un revers politi-

oue, dans la mesure où il

munifeste, d'ores et déjà, tous

les dons susceptibles de lui ouvrir la carrière d'un grand

BERNARD CHAPUIS.

sequeteur professionnel.

Baptiaé non sans excès par GILBERT COMTE Au Caire, à Constantinople vers

« deuxième guerre du Shaba » des ses premières escarmouches, le coup de main opéré au printemps par les Katangais contre Kolwezi n'a pas seulement révélé la faiblesse et la désorganisation du Zaire. Après l'assaut des adversaires, il condamne maintenant l'un des plus riches pays d'Afrique à endurer la tutelle de ses protecteurs, comme s'il n'existe désormais plus de choix pour lai qu'entre le désordre au-dedans, ou la subordination au-dehors.

En accord avec leurs collègues de la Communanté économique européenne, les dirigeants du Fonds monétaire international n'acceptent de fournir d'importantes subventions an général Mobutu qu'à condition de controler son budget, ses impôts et ses douanes par l'intermédiaire de leurs propres délégués. A l'époque où les subventions cubaines rajeunissent avec succès la poli-tique de la canonnière, tenne pour caduque par des analystes trop presses, ces brutales exigences ressuscitent à leur tour quelques méthodes efficaces expérimentées

au diz-neuvième siècle, quand la Chine, l'empire ottoman, l'Egypte, impuissants, corrompus, abandonnaient tout à tour leurs recettes fiscales aux créanciers de Paris ou de Londres, et perdalent avec elles les moyens de

Une différence capitale distingue pourtant les deux périodes. L'assujettissement du Céleste Empire du khédive Ismaël, de la Sublime Porte débuta quand l'écrasante supériorité des armes encourageait les Occidentaux à toutes les audaces. Celui de Kinshasa se profile non pas au début, mais dix-huit ans après la fin de l'ère coloniale, Fallait-il vraiment posseder an Sheba quelques-unes des plus riches réserves minières du monde, avoir si longtemps rudoyé les Belges an nom d'un nationalisme intraitable, pour finir par endurer les ultimatum d'une technocratie sans vile voir, et d'en dénoncer les proprès avant qu'ils deviennent irréparables ?

1876 comme eu Zalre cent ans plus tard. l'effondrement des finances publiques justifie les plus impitoyables injonctions extérieures. Ici et là, des diri-Cette question à la fela insellte et baroque résume toute la complexité des rapports entre l'Europe et ses anciennes colonies Le mande occidental subit là les geants locaux incompétents ou malhonnétes dilapidèrent les deexigences de son système économique an moins autant qu'il les niers de l'Etat par insouciance, quand ils ne sombraient pas dans impose. Les austères censeurs de FML ceux de la CEE, se gardèrent de combattre les excès la prévarication. L'ézormité de la dette zairoise épouvante cuqu'ils dénoncent un peu tard, tout simplement parce que les jourd'hui de nombreux intérêts. Ils supporterent nearmoins très Etata respectifs interdisaient ce zèle exagéré. Quand la conquête tranquillement son augmentation, aussi longtemps qu'ils en retirè-rent de substantiels profits. Le désastre menaçant depuis déjà de nouveaux débouchés occupe quotidiennement leurs diplomates. cinq on six ans. Quel avengle-ment incompréhensible empêchafringale exportatrice de ses com donc tant de doctes experts de patriotes ?

Radios, hommes politiques, té-lévisions, le répétent chaque jour : la prospérité des pays industriels at fonde sur leurs ventes exté-rieures. Ils ne se formalisent na-AU JOUK LE JOUR NICE BOY turellement pas des achats excessifs de leurs partenaires. Ils les stummeraient plutôt, même et de trop lourdes commandes poussent M. Jacoues Médecin. ou'on croyait perdu et qui ne l'était l'autre moitié du monde à la pas, a largement contribué à animer la chronique estivale ruine. Les organisateurs de ces operations assurent avec une loen déclarant à plusieurs re-prises qu'il ne se laisserait déposséder ni de la mairie de gique trompeuse qu'ils souhaitent aussi conserver des clients sol-Nice ni de son mandat de députe des Alpes-Maritimes.

vables. L'expérience des dix dermères années prouve qu'ils ne calculent justement jamais très blen à partir de quel seuil l'abus de dépenses écrase leurs débiteurs sons des charges insupportables. Comme an Zaire, sévères mises en garde, solennelles remontrances, n'éclatent qu'après la catastrophe, quand l'argent gagné remplit les banques européennes.

Les Jois du marché convrent le stratagème de fustifications okradoxalement moralisatrices. «Si nous marrachons pas tous ces contrats, croyez-vous qu'ils n'ironi à personne? interroge tel hant personnage dans la majesté de ses fonctions officielles.

· (Lire la suite page 4) de poisson, le tout et le néant.

## UZESTE MUSICAL

## Lubat dans son village

expériences, celles qui sont risquées. On peut commencer par Lubat,

car ovec lui le jazz ne se fait pos qu'evec des sons — qui sont des pensées, des sensations qui passent par l'ereille, - on y pénètre par l'œil, par le geste, por la couleur des feux, par les pluies pyrotech-niques el·lumées par des musiciensacteurs-danseurs, e rtlstes fous, interindisciplinaires », dit Lubat. Ils font curleusement penser à la troupe du Welfere State Theater, qui parcourt la Grande-Bretagne evec des feuilletons étranges et visionnaires. Même sens de le (dé) ralson, de la dérision. C'était ça Uzeste, pendant trois jours, 25, 26, 27 goût), une fête camavalesque

Quand on ne connaît pas le Toute fête doit contenir un senti-iazz, il faut commencer par Lubat. Ensuite, on continue, et on peut Bernard Lubat est né à Uzeste. les pins, à soixante kilomètres de Bordeaux. Son père tient « l'Estaminet », mais il y a un autre bistrot, plus un boucherie, une place, une poste et des platanes, Trois cent cinquante habitants, pas plus : Il y en avait mille il quelques dizaines d'ennées. Le village s'est vidé avec l'exade rural, le résine ne se vend plus.

Cela foit un moment, quelques onnées, paraît-il, que Bernard Lu-bot pense à un concert à Uzeste, dans ce village où il est ne (« par choix », dit le maire), où il a grandi, où il a commencé à apprendre le piano. A cinq ans, il par-Gironde avec l'orchestre de son CATHERINE HUMBLOT.

(Lire la suite page 11.)

sion elibérale des dictatures. A CONTRACTER UN EMPRUNT

(Lire nos informations page 20.) sage?

**RELIGION** 

## Un signe des temps

par TANIA HEIDSIECK et MICHEL LELONG (\*)

PARMI les signes des temps, dont il nous faut chercher à percevoir le sens spirituel pour le déchiffrer, calui des mouvements d'émigration unissant de jour en jour plus étroitement le genre hu-mein par les rencontres et les relations qu'il provoque entre peuples est sans doute un des appele maieurs de notre époque.

Cette réalité, qui contient en elle-même une force motrice d'évolution pour le conscience humeine (dens le diversité des rythmes propres à checun), nous interpelle aujourd'hul sur sa signification profonde, cane doute providentielle, Elle est l'occasion, pour les traditions religiouses, de sortir de leur isolement, d'ouvrir à trevers leurs rencontres des voies qui permettent l'élargissement des esprits, de découvrir enfin, par l'enrichissement et l'approfondi ment mutuela, quelle source de Joles peut être une quête commune de la vérité.

L'espérance du monde-- qui est malheureux perce qu'il ne esit où il va - est dane la recherche de la vérité. Dr. la vérité de l'homme c'est cette recherche même : son refoulement produit en nous l'incohérence et les divisions. Ouvrir l'eccès à le connaissance de le vérité par le difficile apprentissage de l'interrogetion partagée, pratiquet l'ascèse du dialogue, c'est l'appel que la concile Vatican II adressi à tous ceux qui croient qu'en Dieu les peuples forment une seule communauté, ont une seule origine, une seule et même fin dernière.

Si nous croyons que tout ce quivit et pense est un rayon, aussi Infime solt-il, de le vérité qui doit. illuminer tous les hommes; al nous croyons que chaque personne humaine est un reflet de Dieu • lumière du monde - manifestant le richesse

• RECTIFICATIF. — Dans l'article de Maurice Le Lannou intitulé «Pays et monuments», paru à la page «idées» de notre numéro daté du 24 août, une coquille brève mais décisive a retourné le sens d'une citation. M. Michel Sivignon, l'auteur du guide bleu la Grèce sans monuments, que présentait notre chro-niqueur. écrivait qu'il souhaitait «faire des monuments nos con-temporains, et non pas «faire des monuments non contemporains s.

FEUILLETON 44

de sa création, el nous croyons enfin que Dieu e parlé eux hommes au cours de l'histoire et eu sein des peuples qui la laconnent, ne devons nous pes l'écouter, chercher sa face à travers la multiplicité des visages créés à son image et à sa resser

Contempler Dieu à travers es création, découvrir son visage à travers celui de nos frères, est une exidence pour tout crovant voulant feire humblement œuvre de vérité. Meis ce doit être evant tout un désir. Car le désir, qui est le moteur de nos ectes, est plus grand que tout vouloir. Il est ce qui dément en chacun l'ecceptation de limites.

#### Un voie exigeante

Nous savone blen, au fond, que s bonheur est ordonné à le nature du désir qui en est le mesure même. Le Christ le cavait eussi, lui qui a fait des béatitudes le charte du bonheur pour tous les hommes et pour lui-même, charte qui se résume en cette béatitude intérieure d'où n'est pes exclue le souffrance.

Ces nouveaux signes des tempe les croyants sauront-ils ensemble les déchiffrer ? Les penseurs, pasteurs et docteurs des diverses femilles spirituelles sauront-ils enfin - sans rien renier de leur foi - sortir des fimites trop étroites d'un confession nalisme crispe? Sauront-ils échepper à le tentation des triomphalismes, toujours prêts à renaître, fusse sous des formes subtiles et modernisées ? Sauront-Ils enfin a'engager dens la vole exigeante et libératrice de l'émulation spirituelle ? Blen loin de se confondre avec un trop facile syncrebsme, cette recherche seralt grace de purification et elle permettralt à checun d'appro-

Notre pays et se capitale sont un extraordinaire carrefour de peu-ples et de cultures. Ne laissons pas se perdre une telle chance et de telles possibilité et le temps est venu d'accuellir, de partager la richesse de ces différences. pour découvrir à travers elles - et au-delà d'elles - le don que Dieu nous feit.

(\*) Respectivement pianiste-oncertiste et prêtre.

## RÉPLIQUES A...

## ...Gabriel Matzneff

EST toujours avec beaucoup d'intérêt que je lis les chro-niques données au Monde par Gabriel Matmeff. Il me plait que, seul orthodoxe à collaborer très régulièrement à votre journal cavaller solitaire, il s'efforce de

cavaller solitaire, il s'efforce de porter haut et droit, comme le « cornette» de Rilke, le drapeau de notre Eglise. C'est une grande responsabilité. J'al été d'autant plus peinée en lisant sa chronique « Labourer la mer » 'le Monde du 12 août).

Agace par l'exploitation téléradio-journalistique de l'événement de la mort du pape Paul VI, il y exécute allégrement, d'un trait de piume, l'ensemble du mouvement œcuménique. Emboftant le pas à un anti-œcuménisme qui me paraît un peu simpliste qui me paraît un peu simpliste (mais je veux croire qu'il ne s'agit chez lui que d'un mouve-ment d'humeur), il semble exhor-ter les orthodores à se retirer dans leur tour d'Ivoire, sans doute pour y contempler leur nombril i Qu'il y ait du verbiage stérile dans certaines réunions œuméui-ques ne saurait être nié. Cepen-

dunt, continuant avec d'autres orthodoxes dont certains sont des théologiens éminents ou des spi-rituels authentiques, de participer à ce dialogue aujourd'hui décrié, je puis témoigner qu'il est aussi le lieu de rencontres authentiques et profondes. Si, comme l'ont dit les pères hésychastes — et Gabriel Matzneff nous le rappelle — « le silence est le mystère du siècle à venir », notre foi orthodoxe nous commande aussi d'écouter avec respect toute parole sincère, car elle s'enracine dans le verbe uni-

L'œcuménisme n'est un ton-neau des Danaïdes que pour ceux qui ne veulent pas entendre ce que l'esprit dit aux Eglises. Pour ma part, je regrette que certains orthodoxes — mais ils ne sont pas l'Eglise — cèdent à la tentation d'un triomphalisme que dément l'étalage de nos faiblesses et de nos divisions. Je demande plus d'humilité.

A Joseph de Volokh, persécueur des hérétiques da du seizième siècle, je préfère S. Nil Sorski qui recommande aux «silencieux» de les accueillir avec miséricorde, dans la fidélité sans compromis au message évan-gélique, en laissant au Seigneur

(1) Voir sur Nil le beau livre de G. Maioney, édité conjointement par la fraternité orthodoxe et les moines cistorciens de Bellefontaine.

— qui seul en a le pouvoir — le soin de convertir leurs cœurs (1). Orthodoxes, ne nous considérons pas pour cela comme des petits bourgeois possesseurs de la vérité comme de leur pavilion de ban-lieue), mais espérons être illumi-nés par elle dans la mesure où, par l'esprit nous demeurerons dans l'Eglise, c'est-à-dire dans l'amour qui est ouverture ontolo gique à l'autre et aux autres.

#### Le concept qualitatif

Gabriel Matzneff rappelle que la vérité catholique n'est pas né-cessairement une vérité admise par la majorité. Le concept de catholicité qualitatine — par op-position à une catholicité pureposition à une catholicité pure-ment quantitative ou géographi-que — a été mis en lumière autour des années 1950-1960 par d'éminents théologiens orthodoxes tels que Vladimir Lossky et le Père Nicolas Atanassieff. Or tous les deux ont été des partenaires actife dans le dialogue œcumé-nique à une période où cela n'al-lait pas toujours de soi.

Je me souviens d'une conversa-tion avec V. Lossky, alors que le patriarcat de Moscou venalt de publier une sérieuse mise en garde contre toute participation. gards contre toute participation orthodoxe au mouvement œcuménique. C'était en 1943 on en 1949, Lui, si fidèle fils de son Eglise, me dit : « Et lls auront beau crier : je continuerai d'y participer. » Du reste, il n'est plus question au-jourd'hui pour la hiérarchie orthodoxe (me son cibre soft à indoxe (que son siège soit à Constantinople, à Moscou ou à New-York) d'excommunier l'occu-ménisme mais seulement de prévenir contre son manyais usage ou des méthodes jugées irreceva-

Tel est le sens de l'encyclique du synode des évêques de l'Eglise orthodoxe en Amérique citée par Matzneff. Encore faut-il souligner que ce synode (contrairement à nom) ne représente qu'une partie certes dynamique mais minori-taire, par rapport à l'ensemble des évêques et fidèles orthodoxes ré-sidant sur ce continent.

ELISABETH BEHR-SIGEL

Chargée de cours à l'Institut supérieur d'études œcuméniques de l'Institut catholique de Paris.

# ...Nicolas Saudray celui-ci puisse devenir le meli-leur de l'équipe. Est-il impossible à une société actuelle de ne pas se sentir concernée par le message du Christ ? L'un des points essen-tiels de ce message n'est-il pas inclus en ce commandement : « Aimez votre prochain » ? Vivre en chrétien, et non prétendu tel. cela implique de mettre sa vie en concordance avec son idéal, c'est triompher de sa cupidité, de ses

SAUDRAY, dans son article « La bande à Jésus » (le Monde du 19 août), nous parle de l'impossibilité de réaliser une société chrétienne dans le monde actuel. Il pense que ce qui était possible avec l'islam et le monde de l'Ancien Testament ne l'est pas, pour nous, selon le message apporté par Jésus-Christ. En quoi cela n'est-il pas possible ?

Il me semble que M. Saudray ait confondu Dieu et la société dans les paraboles qu'il cite en exemples. Dans la parabole de l'enfant prodigue, il voit la société en la personne du Père. Or ne s'agit-il pas de Dieu luimame dans cette image ?

Ensuite M. Saudray a vu, dans la parabole, de l'ouvrier de la onzième heure, l'employeur donnant « de l'avancement » à l'ouvrier arrivant en retard. N'est-ce pas de Dieu même dont il e'agit en cette image de l'employeur?

Ce véritable christianisme ne en cette image de l'employeur ? C'est Lui qui, là encore, accueille le mauyais « ouvrier », afin que

pourrait-il apporter su monde la solidité et l'harmonie ?

concordance avec son ideal, cest triompher de sa cupidité, de ses égoismes de tous ordres, c'est aller vers l'autre, vers les autres, en essayant de mieux les com-prendre, en faisant un effort pour être mieux compris. Ce message de fraternité humaine.

l'Evangile nous le donne pleine-ment. A nous de mieux compren-dre la Parole afin d'en tirer en-

Mme MORONVAL (Vanues).

, coopera

ME société chrétienne est-eile possible?

Mais d'abord, qu'est-ce qu'une société? S'il s'agit de ce monstre qu'est l'Etat moderne, alors, certes, aucun Etat ne peut être chrétien, et de ce point de vue le pape (comme tout évêque), pour être chrétien, se doit d'être non pas chef d'Etat, mais chef d'Eglise.

S'il s'agit de cet agglomérat d'intérèts qu'on nomme démocratie, alors, certes, aucune démocratie ne peut être chrétienne et, de ce point de vue, le pape (comme tout évêque), pour être chrétien, se doit d'être non pas leader d'une majorité, mais rassembieur de tous les chrétiens.

S'il s'agit de cette folie collective qu'est la nation, alors, certes, aucune nation ne peut être chrétienne et, de ce point de vue, le pape (comme tout évêque), pour etre chrétiens.

tienne et, de ce point de vue, le pape (comme tout évêque), pour être chrétien, se doit de n'être pas au seul service de son diocèse et de son pays, mais au service de toutes les Eglises.

Pourquol donc, quand nous pensons « société » nous laissons-nous toujours piéger par ces cari-catures de sociétés que sont l'Etat. la nation, la majorité? Pourquoi ne v q y o ns - n o u e de société que lorsque les individus se comptent par millions? Ny a-t-il pas déjà société lorsqu'une femme aime un homme et le

recolt pour son époux, lorsque l'une et l'autre font accueil à l'une et l'autre font accuell à l'enfant, signe et témoin de lenr union? Ne sont-ce pas des sociétés, ces communautés rurales à la façon de l'Arche, qui commencent de naître à la frange de l'Eglise, et qui en seront bientôt la pointe, comme le furent en leur temps tous les grands ordres, qui défrichèrent l'Europe au Moyen Age? L'Eglise, enfin, rassemblement de communautés diverses, mais parcommunautés diverses, mais par-tageant la même foi en Jesus-Christ, n'est-elle pas le peuple de Dieu, c'est-à-dire tout simplement une societé?

Il est vrai que depuis Constan-tin cette société qu'est l'Eglise s'est souvent distinguée par l'em-ploi de moyens de survie fort peu piol de moyens de survie fort peu chrétiens, mettant d'ailleurs ajusi en cause sa raison d'être. Mais ne jetons pas le bébé avec l'eau du bain : n'abandonnons pas le prin-cipe de l'enracinement humain de l'Eglise au nom des abus qui en ont été faits. Il y a un danger aussi grave que le césaro-papisme, c'est, celui de reléguer l'Eglise dans le « spirituel » (les fameux colgnons » de l'amiral de Joy-bert), et de lui demander de se contenter de prêcher une religion désincarnée.

BERTRAND BOUSQUET, séminariste de Paris, nuteur de Paradoxologie (Editions Caractères).

Sresil

39 AOUT 1578

par Alistair

MacLean

# AUSEU CALIFORNIE

peut-être? Et ensuite, bien sûr, nous mettons à exécution notre plan ini-tial! » Le sergent de police Ryder a à peu près deviné les desseins du ter-roriste Morro, qui mennee de rayer la Californie de la carte par l'explo-sion de dix bombes H. Il z lucalisé d'employer un autre langage que le langage présidentiel.

le repaire du tueur et, grâce à son fils Jeff, élaboré un plan rocambo-lesque pour y parvenir sans que Morro, se sentant pris, fasse tout santer, et, en particulier, la femme et la fille de Ryder, qui sont déte-10 heures, exactement, le pré-

A sident apparut sur tous les sident apparut sur tous les mier alunissage, en 1969, n'avait pas réuni autant de monde devant les

Il avait avec lui dans le etudio quatre hommes, qu'il présents comme son chef d'état-major, le secrétaire d'Etat, le secrétaire à la Défense et le secrétaire au Trésor, présentations superflues car tous ces messieurs étaient commus aussi bien nationalement qu'internationalement. Muidoon, le secrétaire au Trésor, attira aussitôt l'attention de tous car la télévision. le secretaire au Tresor, attità aussitot l'attention de tous, car la télévision en couleurs le montrait tel qu'il était, c'est-à-dire sous les traits d'un homme très malade. Son visage était couleur de cendre et presque hagard, ce qui était étonnant, car, sans être très grand il était extrêmement cortrès grand, il était extrêmement cortrès grand, il était extremement cor-pulent, et on s'attend à voir une face rubiconde à un homme de tet embonpoint. Lorsqu'il était assis, son estomac semblait reposer sur ses genoux, et le bruit courait qu'il pesait 150 kilos, mais son polds importait peu : la chose remarquable n'était pas qu'il ett eu trois crises cardia-

ques, mais qu'il eût survécu. « Citoyens des Etats-Unis! dit le président d'une voix profonde qui tremblait, non pas de peur, mais d'une fureur outragée qu'il n'essayait pas de cacher. Vous êtes tous infor-més du grund malheur qui a frappe ou qui est sur le point de frapper notre cher Etat de Californie. Bien que le gouvernement des États-Unis ne soit jamais disposé à céder à la contrainte, à la menace ou au chantage, il est évident qu'il nous faut employer tous les moyens qui se trou-vent en notre pouvoir — et dans le plus grand pays du monde, les ressour-ces sont presque infinies — pour éviter l'holocauste qui est sur le point de

frapper l'ouest de notre nation. »
Même aux moments de tension

« l'espère que le misérable archi-tecte de ce plan monstrueux est en train de m'écouter; car, en dépit des plus grands efforts, et ils ont été immenses et infatigables, de centai-nes de nos meilleurs serviteurs de la loi, les coordonnées de ce criminel demeurent except servites et és ne demeurent encore secrètes, et je ne connais aucun autre moyen d'entrer en contact avec lui. Mais je suis ceren conlact avec lui. Mais je suis certain, Morro, que vous êtes en train
de regarder ou d'écouter. Je sais que
je ne suis pas en situation de négocier avec vous ni en mesure de vous
menacer — à ce moment, la voix du
président s'étrangla bizarrement et il
fut obligé d'avaler plusieurs gorgées
d'eau pour se remettre, — car vous
semblez être un criminel sans pitié,
dépourvu de la moindre trace de serupule humanitaire.

pule humanitaire.

> Mais je suggère qu'il pourruit être de l'intérêt de chacun de nous de parvenir à un arrangement satisfaisant pour l'un et pour l'autre. si les quatre principales personnalités se mon gouvernement, lei présentes, et moi-même nous pouvions discuter avec vous et essayer de trouver une solution à ce problème sans précèdent. Bien que ce soit à contraceur, bien que cela soit contraire à tous les principes qui me sont chers, et les principes qui me sont chers, et qui le sont à tous les citoyens de cetie qui le sont à tous les citogens de cette prande nation, je suggère que nous nous rencontrions en quelque sieu et à quelque moment qui vous convienne, sous n'importe@quelle condition qu'il vous plaira, et le plus rapidement possible. »

Le président aurait aimé en dire davantage, recourir à des termes d'un patriotisme vibrant, qui n'auraient d'allieurs abusé que les citoyens d'une arriération mantala inguérissable. Mais, en fait, il avait dit tout ce qu'il lui fallait dire

A «Adlerheim», Dubols — si impassible et insensible d'habitude — essuyait ses larmes : des larmes de « Jamais disposé à céder à la contrainte, à la menace ou au chentage! Pas en situation de négocier avec nous! Un arrangement satisfaisant pour l'un et pour l'autre 1 5 mil-liards de dollars pour commencer,

tial! a

Il remplit deux nouveaux verres de
Glenlivet et en tendit un à Morro.
Cetul-el en but quelques gorgées. Il
souriait lui aussi, mais sa voix avait
une intonation presque respectueuse: « Il nous faut esmoufler l'hélicop-tère, pensez-y, Abraham, cher ami. Le rève de ma vie entière se réalise : l'Amérique est sur les genoux »

l'Amérique est sur les genoux »

Il sirots encore un peu de whisky,
puis, de sa main libre, attrapa le micro
du magnétophone et commença à dic-

ter un message.

Barrow dit, sans s'adresser à personne en particuller:
« J'ai toujours prétendu que pour être un bon politicien Il faut être un bon acteur. Mais, pour être président, il importe d'être un acteur de premier ordre. Tâchons d'obtenir un assouplissement des règles de l'Academie du cinéma : cet homme mérite

A 11 heures, la télévision et la radio annoncèrent qu'un nouveau message de Morro serait diffusé une heure plus A minuit, effectivement, on enten-dit à nouveau Morro sur les ondes.

Il essayait de s'exprimer avec son caime et son autorité habituels, mais l'intonation de sa voix dénotait le triomphe d'un homme qui a le monde à ses pieds. Le message était d'une brièveté singulière : a Je m'adresse au président des Etats-Unis. Nous — ce « nous » réson-nait dayantage comme le pronom des souverains que comme celui des jour-nalistes — accédons à su requête. Les conditions de la rencontre, qui seront entièrement imposees par nous, seroni

annoncées demain matin. Nous verrons ce qui peut être réalisé quand deux hommes raisonnables sa rencontrent et disculent l'un avec l'autre. » Morro paraissait se rendre parfaite-ment compte de son incroyable effron-terie. Il poursuivit d'une voix sinistre : « La perspective de cette rencontre n'affecte en rien mon intention de n'affecte en rien mon intention de faire exploser demain matin la bombe à l'hydrogène qui se trouve dans l'océan. Tout le monde, y compris vous, monsieur le Président, doit être convaineu, sans qu'il subsiste le moindre doute, que je détiens le pouvoir indiscutable de tenir mes pro-

» Et. à propos de mes promesses, je

dois vous dire que les engins que fai toujours l'intention de faire exploser dans la nuit de samedi produiront une série d'énormes tremblements de

une série d'énormes tremblements de terre, dont l'effel estaclysmique dépassera celui de n'imporie quelle catastrophe naturelle dont l'histoire ait enregistré la marque. C'est tout. »

« Eh bien, dit Barrow, le diable vous emporte, Ryder, vous aviez raison une fois de plus... Au sujet des tremblements de terre, je veux dire.

— Au point où nous en sommes, fit remarquer doucement Ryder, cela semble avoir peu d'importance. »

A minuit un quart, ils furent informés par la Commission de l'énergie atomique que la bombe à l'hydrogène, dont le nome codé était « Tante Sally » et qu'avaient conque en commun les professeurs Burnett et Aachen, avait un diamètre de 12 centimètres.

timètres. Cela ne paraissait plus avoir d'im-portance du tout.

. A 8 heures, le lendemain matin, Morro reprit contact avec un monde tout à la fois anxieux at — tel est l'at-trait morbide qu'exercent sur l'huma-nité les plus grands désastres — ex-trémement intrigué. Le message de Morro reflétait la concision qui lui était devenue contumière.

était devenue coutumière.

« Ma rencontre avec le président et ses principaux conseillers aura lieu ce soir à 11 heures. Mais finsiste pour que la délégation présidentielle arrive à Los Angeles — si l'aéroport de cette ville fonctionne, et, au cas contraire, à San-Francisco — à 6 heutes ce soir. Je ne puis ni ne veux spécifier le lieu de la rencontre. Les dispositions relatives au trajet à accomplir seront communiquées aux intéressés plus lard dans l'après-midi.

a J'espère que les zones basses de a J'espère que les zones basses de Los Angeles, les régions côtières situées au nord, jusqu'à Point-Arquello, et, au sud, jusqu'à la frontière mezicaine, ainsi que les îles, ont été évacuées. Si tel n'était pas le cas, je refuse d'endosser la responsabilité de ce qui se produira. Comme je l'ai promis, je jeruit exploser l'engin nucléaire placé dure la Destiture d'iel desse

place dans le Pacifique d'ici à deux heures de temps, »
Sassoon était enfermé dans son bu-resu avec le général de brigade Culver, de l'armée de l'air. Beaucoup plus bas, au pied de l'immeuble, un silence de mort régnait sur les ries désertes. mort régnait sur les rues désertes ;

en effet; les zones basses de la ville avaient été évacuées, pour une bonne part grâce à l'intervention de Culver et de plus de deux mille soldats et gardes nationaux placés sous son com-mandement, qui avaient été appelés à l'aide pour restaurer un ordre que la police était incapable de faire res-pecter.

«Qu'en pensez-vous? dit Sassoon à Culver en arrêtant la TV.

— Il faut admirer la colossale arrogance de cet homme.

gance de cet homme.

— Confiance en sol excessive.

— Si vous voulez. On comprend qu'il désire garder le secret sur le lieu de sa rencontre avec le président. Et, de toute évidence, les « dispositions relatives au trajet », comme il les appelle, sont liées à l'heure qu'il a fixée pour l'arrivée de l'avion. Il veut s'assurer que le président est bien arrivé avant de donner ses instructions.

— Ce qui veut dire qu'il aura un observateur à l'aéroport de Los Angeles et un autre à l'aéroport de San-Francisco. En blen, il a à « Adlerheim » trois ilgnes de téléphone sous trois numéros différents, et nous avons des tables d'écoute branchées sur les

trois lignes.

— Il peut recourir à un système de communication sur ondes ultra-

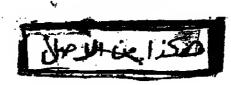
 — Nous y avone pensé; mais nous avons écarté cette possibilité. Morro est convaincu que nous n'avons aucune idée de sa résidence. Dans ce cas, pourquoi recourrait-il à des procédés inutilement raffinés? Ryder a ch entièrement raison : l'assurance excessive de Morro. excessive de Morro, sa conviction qu'il détient un pouvoir quasi divin, le conduiront à sa perte. Enfin, reprit sassoon après un temps, nous l'espé-

rons.

— Ce Ryder, de quoi a-t-il l'air?

— Yous allez vous en rendre compte par vous-même. Je l'attends d'ici uns heure. En ce moment, il se trouva au stand de tir de la police, en train d'essayer quelques joujoux russes asses curieux qu'il a fauchés à l'ennemi. Vous verrez, c'est un personnage! Et ne vous attendez pas à ce qu'il vous dise « monsieur ». rons.

(A. suivre.) © Copyright Librairie Arthème Payard Traduit de l'angiais par Paul Alexandre.



saudray

impleadible i mi e par il e pa

Commable christistic control of Plantonie;

Four fon spour & Laure fon inc.

No sont-ce pas sea communication of Types of the Communication of the Communicati

trene, qui come
la france de la
cront benità li
front en leg
lando ordres, qu
l'anne au More
l'anne au More
l'anne au More

activation diverses, in

a dire lou; sue

and the state deputs Co

the state of the same for

to taren nigelig

and a decidentary ki

the state of the s

i i vin de abaş I! ya ne

100 to 10227

the first designation of the control of the control

r Alistait

the same traces des

er wat sit

de la

. . . . . . mik st

CONTRACTOR OF STREET

OR THE

The state of the s

SAID IT FO

The state of the s

1 may 1

**lacLean** 

TOTAL CONTROL OF

in theme for m

## étranger

## LE VOYAGE DE M. HUA KUO-FENG ET LA SITUATION EN IRAN

## La coopération sino-yougoslave va être accrue

De notre correspondant

Belgrade. — Avant de quitter ce mardi 29 août, Pula pour Téhéran, le président du parti et du conseil, M. Hua Kuo-feng, avait eu lundi un dernier entretien evec le président Tito et assisté dans la soirée à un dher offert à l'îte de Brioni par son hôte. Pendent huit jours, les Yougoslaves lui ont largement ou-vert leur pays et réservé. un. accueil . exceptionnsi.

Venu pour - s'informer - et affirmant lui-même qu'il était « prélé-rable de voir une fois que d'entandre cent fois », le président du P. C. chinois a pu se composer un abondant dossier de renseignements sur yougoslave et satisfaire son intérêt pour l'agriculture, l'industrie et

Le séjour à Skoplje a permis au dirigeant chinois de se rendre compte des progrès réalisés par ment et à Zagreb et Pula, dont la chantler naval e un carnet de commandes pour la marine marchande chinoise de 50 millions de dollars, des possibilités économiques d'une region évoluée. Le résultat immédiat de sa visite sera un accroissement Important des échanges économiques sino-yougoslaves. Un accord de coopération technique et .. industrielle à long lerme, signé pendant le séjour du président Hua, et plusieurs autres de coopération scientifique, qui seront eu point dans les plus brefs délaie, en annoncent l' « épanouissement ». Tous ces documents consacrent la normalisation définitive des rapports entre les deux Etats qui reposeront, a-t-il été précisé, sur le respect de leur indépendance et souveraineté nationale et le non-ingérence dans les

En outre, on peut tenir pour acquis qu'après les entretiens que M. Dolantz, secrétaire de la présidence de le Ligue, e eus avec M. Chi Teng-iuel, membre du bureau politique chinols, les deux partie multiplierent teux contacts et que leurs rapports entrejont dans une « étepe nouvelle en dépit des divergences idéologiques qui demeurent nombreuses >.

Une attention particulière a été consacrée aux problèmes internationaux, où il y e des - points concordants . et des . différences ». A

tiens n'ont revêtu un caractère polé-mique. Les deux présidents se sont limités à un exposé « tranc et

Les critiques adressées par le dirigeant chinois à l' = hégémeniame = n'ont guère surpris les Yougoslaves. Ce qui les e étonnés, ce sont plutôt les réactions qu'elles ont suscitées dans la presse soviétique et des autres pays de l'Europe de l'Est, car, le lutte contre l'hégémonisme étant l'un des fondements de la poli-tique ehnoise, il fallait blen s'attendre que la président Hua Kuo-feng en fasse état. !! l'a d'ailleurs fait avec mesure, sans nommer le pays visé : pas plus qu'il n'a nommé le pays qui pour la Chine est le symbole de l'impérialisme Ses hôtes, cependant, se sont abstenus de le suivre sur cette voie. Le président Tito n'a prononcé aucune des deux expressions, évitant tout ce qui, en l'occurrence, aurait pu être interprété comme un soutien de la politique chinoise contre qui que ce soit, blen que les termes d'hégémonisme et d'impérialisme figurent depuis longtemps dans les documents de la Ligue. On rappelle d'alileurs ici, à ce propos, que de nombreux chefs d'Etat et de pertis de l'Europe de l'Est en visite à Belgrade avaient, eux aussi, dans leurs interventions publiques, traffé certains pays tiers

détaillé - de leur manière de voir

PAUL YANKOVITCH.

avec lesquels la Yougoslavie possède

des relations amicales, d'une manière qui n'avait pas été appréciée par

La Pravia, commentant le voyage de M. Hua Kuo-feng, écrit qu'il fant se mélier de la cactique du sourire » des dirigeants chinois, laquelle cache des cobjectifs aventuristes». Le hureau politique du P.C. soviétique dénonce de son côté a le grand danger que l'action des dirigeants actuels de la Chine représente pour la cause de la paix let du socialisme. Pékin, qu'i pratique une politique d'hégémonie, de grande puissance, mise ouvertement sur l'aggravation de la tension internationale, utilise tous les moyens pour saper les tous les moyens pour saper les positions de la communauté so-cialiste, des forces révolutionnaires libératrices contemporaines », ajoute le document du bureau

### Pékin considère le régime de Téhéran | La « libéralisation » du régime iranien comme un pilier de la résistance à l'U.R.S.S.

De notre carrespondant

Chili du general Pinochet.

L'intérêt qu'elle manifeste pour l'Iran du chah est cependant d'une nature particulière. Qu'importent les tortures et les exécutions, la répression et la réaction, la monarchie iranienne constitue dans cette partie du monde proche de la Chine un piller de la résistance à la pénétration aoviétique. Le pire qui pourrait arriver, du point de vue de Pékin, serait que cette monarchie s'écroule que cette monarchie s'écrolit pour laisser la place à un régime que domineraient des commu-nistes iraniens soutenus par Mosnistes iraniens soutenus par Mos-cou. C'est un cauchemar auquel on préfère ne pas songer et qui explique que la Chine se soit tout naturellement retrouvé aux côtés d'un régime aussi progressiste que celui de l'Arabie Saoudite pour manifester récemment son sou-tien au chah.

tien au chah.

Cet attachement s'est renforcé au fur et à mesure que des signes d'instabilité apparaissalent dans la région — à Kaboul notamment — mais il ne date pas d'hier, et Pékin n'a jamais épargné ses témoignages de-sympathie au pouvoir iranien. Avant la visite du président Hua, deux délégations chinoles de haut niveau se sout rendues en moins de deux ans à Téhéran : l'une en novembre 1976, conduite par M. Ulanfu, vice-président de l'Assembée nationale populaire, aujourd'hui membre du bureau politique; la seconde, un an plus tard, avec

Pékin. — C'est presque sans complexe apparent que la visite en Iran du président Hua Kuofeng est présentée à Pékin. Presque car les organes d'information chinois se sont tout de même abstenus de publier sur l'Iran les reportages laudatifs qui précédent généralement la visite d'un dirigent de la République populaire dans un pays étranger. Peut-étre compations qu'exprimaient en privé ces jours derniers certains observateurs chinois devant les étmeutes de Téhéran et d'Abedan, notant avec un goût marqué de l'emphémisme que «les choses n'allment pas très bien en Iran ».

Il reste que la visite du président Hua à Téhéran est une nouvelle manifestation de l'alliance objective qui existe entre la république populaire et la monarchie à complement sur la politique étrangère, la Chine se montre peu régardante sur la nature des régimes avec lesquels elle traite, entretenant par exemple des rapports courtois avec le Chili du général Pinochet.

L'intérêt qu'elle manifeste pour l'iran du chah est cependant d'une nature particulière. Qu'importent les tortures et les execu-

ALAIN JACOB.

• Le parti communiste marxiste-léniniste de Fronce (P.C.M.LiF., pro-chinois) a publié lundi 28 août la déclaratiou suivante : « La République populaire de Chine constitue le rempart le plus solide aux menées agressives des deux superpuissances et à leurs préparatifs de guerre. La signature du traité de paix et d'omitié entre la Chine et le Japon est un événement d'une grande signification historique dans le cadre de la construction du front uni mondial contre les deux superpuissances et notamdu front uni mondial contre les deux superpuissances et notamment le social-impérialisme russe, La visite du président Hua Kuo-feng en Roumanie. Yougo-slavie et en Iron est également d'une grande portée pour la lutte des peuples contre l'hégémonisme soviétique, C'est aussi une victoire de l'application offension de la thèse des trois mondes.

• RECTIFICATIF. - Un chiffre a santé dans la première ligne de la lettre d'Artigashe («Le Monde aujourd'hui» daté 27-28 soût). Il fallait lire : «A plus de 400 kilomètres des berges, etc.»

Navy's Middle East Force) dont la vaisseau amiral rela-che actuellement à Mombasa

Tchad

par le chah à la grande gloire de l'empire. Selou certaines informations, ces deux mesures, ainsi que la formation du uouveau gouvernement, où elles occupent quatre ministères-clès (enseignement de l'avaion du souveau gouvernement, où elles occupent quatre ministères-clès (enseignement au calendrier du palais laissent entendre que la formation du gouvernement a été précédée d'une longue période de négociations avec les dirigeants enlites modèrés. Ceux-ci auraient formulé plusieurs endgences, dout la fermeture des casinos et le retour au calendrier de l'hégire. La suppression du ministère des affaires féminines dirigé par Mme Afghani serait également destinée à calmer les milieux religieux.

JEAN GUEYRAS.

(Suite de la première page.)

Dans ce document, le Front se livre à une attaque en règie contre le premier ministre, qui soulignetil, ayant été a mêté dans le passé à toutes les affatres de corruption, n'est nullement autousé à parier du respect de la légalité ». En ce qui concerne la fermeture de s casinos, le Front national s'étonne que M. Charif Emami, qui jusqu'à samedi encore était le président de la Fondation Pahlevi, n'ait pas songé à prendre cette mesure plus tôt.

La Fondation Pahlevi avait été initialement créée pour promouvoir des œuvres culturelles. Au fil des ans cependant, elle s'est transformée en une entreprise ilucrative. C'est ainsi qu'elle contrôle cinq des huit grands casinos du pays qui, aux termes de l'orredonnance pro mu l'g u ée l'undi, devraient être fermés ; les trois autres eppartenant à la sœur du chah, la princesse Ashraf, et à deux de ses frères, les princes Mahmoud et Gholam Reza.

Les leaders religieux chiftes n'ont jusqu'à présent pas réagi à la mesure de fermeture des casinos ni à celle annulant le calemdire persan instaurée en mars 1976 par le chah à la grande gloire de l'agence d'information Pars.

La fallitte du mêtralite du général de corps d'armée Ayadi, le médecin pusconnel d'u chah, le général adjour de massime le cette secte, aurait trempé dans les transactions lilégales de cette secte, aurait trempé dans les transactions lilégales de cette secte, aurait trempé dans les princes de cette secte, aurait trempé dans les privas l'es formet de son poste de chet de la Savak et nommé ambassadeur au Pakistan.

Enfin, il semble presque certain que le parti un que Rastakhiz, formé en 1975 par le chah, vit ses derniers moments. Il est vrai que le parti un que le parti un que au de étable vitable de la seu fournoit d'unid de ser fonctions de secrétaire général adjoint du parti et de ceites d'administrateur de l'agence d'unformation Pars.

La fallitte du Rastakhiz est due en grande partie aux rivaintés qui l'agence d'unformation par le chah à la grande gloire de l'agence d'unformatio

La faillité du Rastakniz est due en grande partie aux rivaintés qui ont opposé en son sein les repre-sentants de différents courants. Ces personnailtés se sont main-tenant réfugies dans le nouveau gouvernement, où elles occupent quatre ministères-clés (enseigne-ment supérieur, justice, informa-tion et travail)

## Le président Assad se dit prêt à « riposter si Israël tente d'agresser le Lihan>

Le président Sadate a convoqué pour le mercredi 30 août le Consell national de sécurité égyption à Ismailia, dans le cadre de la préparation de la rencontre de Camp David. Les entretiens entre MM. Sadate, Begin et Carter commenceront le 6 septembre, le premier ministre israélien et le président égyptien devant arriver la veille à Andrews, aéroport militaire de Washington. M. Sadate doit faire étape à Paris le 4 septembre pour y rencontrer M. Giscard d'Estaing, dont il sera l'hôte à déjeuner.

Par ailleurs, alors que le président Assad l'aisait allusion au risque d'un conflit avec Israël en territoire libanais, une nouvelle implantation de colons, la vingt-sixième depuis 1967, était inaugurée lundi dans le Golan en préseuce du ministre israélien de l'intérieur.

De notre correspondant

Beyrouth. — A l'occasion d'une jugent utiles. Ainsi, nous approuvoiste à Damas du ministre libaniste des affaires étrangères et de d'entreprendre parce que nous la défense, M. Fouad Boutros, le président Assad a déclaré : « Nous mavons d'autre souci que d'assurrer la tranquilité et la sécurité des citoyens libanais. Nous pensulations qu'il n'y ait pas de constant des citoyens libanais. Nous pensulations qu'il n'y ait pas de l'accept qui collaborent apec président Assad a déclaré : « Nous souhaitons qu'il n'y ait pas de rélation entre ce qui se passe au Liban et la conférence de Camp David. Il est bien commu que l'Etat hèbreu a des visées expansionales qu'illeme to discus Si l'Elat hébreu a des visées expansionnistes au Liban et ailleurs. Si Israël tente d'agresser le Liban, nous riposterons à l'agression et nous ne fallitrons jamais à nos responsabilités. (...) Ainsi que pourra le confirmer M. Bouiros, nos vues sont identiques à propos de tous les sujets que nous avons examinés et, plus particulièrement, en ee qui concerne la situation sur le plan de la sécurité au Liban. Nous appuyons les autorités légales libanaises danstoutes les démarches qu'elles

sons que ceux qui collaborent avec Isruel au Liban représentent une infime minorité, rejetée d'ailleurs par le peuple libanais, comme elle l'est par la nation arabe. Si Israel veut faire la guerre, ce sera pour ses raisons propres et non pour le Liban. »

Cette déclaration du président Assad, ayant colneldé avec une recommandation de la commission israélienne de la sécurité nationale qui souhaite que le sommet de Camp David u'empêche pas Jérusalem de porter, le cas échéant, secours aux conservateurs chrétiens an Liban, suscite ici la crainte d'hostilités suscite ici la crainte d'hostilités syro – israéliennes en territoire libanais.

libanais.

Le quotidien l'Orient-le Jour écrit à ce propos : « Pour le monde entier, le prochain sommet de Camp David, c'est l'espoir d'une amores de règlement au proche-Orient ou, à tout le moins, la poursuite du dialogue en vue d'une telle solution. Pour les Libanais, plongés une fois de plus au cœur des rivalités régionales, la réunion risque d'être surtout le catalyseur d'un nouveau cycle de violences encore plus dévastateur que tous ceux qui ont déjà ravagé le pays. »

Dans l'a alle radicale » du Front

le pays. »
Dans l'a alle radicale » du Front libanais (d rolte chrétienne), M. Camille Chamoun a assuré lundi : « Nous allons riposter et combattre jusqu'au bout, même si personne ne veut nous aider. »
De son côté, M. Bechir Gemayel a déclaré : « Nous ne voyons pas d'autre moyen que la résistance pour préserver notre indépendance, notre dignité et notre existence. La Syrie ehrené à exploiter les circonstances de la exploiter les circonstances de la tenue du sommet de Camp David pour essayer de s'approprier ce qu'elle croit être sa part du gâteau au Liban.»

Ces declarations et de nouveaux heurts entre les forces syriemes et les milices de la droite chré-tienne, notamment au Cèdre — symbole du cœur de la montagne symbole du coeur de la montagne ehrétienne, — et pour la première fois depuis trois semaines à Ain-Remmaneh, dans la banlieue de Beyrouth, ont encore accru l'an-goisse de la population.

LUCIEN GEORGE.

## A TRAVERS LE MONDE

### Brésil

SOLKANTE PERSONNES ONT ETE BLESSEES et dix-huit arrêtées, dimaenhe 27 août, à Sao-Paulo lous d'affrontements entre la police et els manifestants du Mouvement contre la hansse du coût de la vie, qui a le soutien de l'Eglise. Le rassemblement devait s'effectuer sur le parvis de la cathédrale, mais a eu lieu finalement dans l'édifice lui-même. La police a chargé les participants à leur sortie de la cathédrale. Une pétition signée par plus d'un million de perconnes, protestant contre l'érosion du pouvoir d'achat et réciamant une augmentation des salaires de 20 % doit être remise au président Ernesto Geisel. — (A.F.P.)

### Cuba.

70 (17) ES • M. RICHARDSON PREYER. M. RICHARDSON PREYER, représentant démocrate de la Caroline du Nord, président de la sous-commission d'enquête de la Chambre sur l'assassinat du président. Kennedy, séjourne actuellement dans l'île, vraisemblablement pour y rencontrer des fonctionnaires qui travaillaient à l'ambassade de Cuba à Mexico en 1963, lorsque Lee Harvey Oswald e'y est rendu pour demander un visa, quelques mois avant la mort de Kennedy, apprend-on lundi 28 août, à La Havane. — (A.F.P.)

### Etats-Unis

M. ANDREW YOUNG, ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU a déclaré, lundi 28 soût, que son pays soutenait le droit du peuple de Porto-Rico de déterminer son avenir par un référendum et ne s'opposerait pas à la présence d'observateurs de l'étense, M. Jaglivam Ram, et sa fiance. Ces derniers aucusés d'avoir en le fis du ministre de la défense, M. Jaglivam Ram, et sa fiance. Ces derniers aucusés d'avoir en le fis du ministre de la défense, M. Jaglivam Ram, et sa fiance. Ces derniers aucusés d'avoir en le fis du ministre de la défense, M. Jaglivam Ram, et sa fiance. Ces derniers aucusés d'avoir en le fis du ministre de la défense, M. Jaglivam Ram, et sa fiance. Ces derniers aucusés d'avoir en le fis du ministre de la défense, M. Jaglivam Ram, et consultation. Le gouverneur de Porto-Rico, M. Gonzales Remero Barcelo, a affirmé de son côté devant le comité de décolonisation des Nations

unies, à New-York, que l'île n'était nullement « opprimée » par les Etats-Unis. — (A.F.P.)

### Grande-Bretagne

● LE CARNAVAL ANTILLAIS
DE NOTTING HILL, à Londres, qui a pris fin lundi
28 août, s'est soldé par quarante-trois arrestations à la
suite de bagarres an cours
lesquelles vingt-huit policiers
et quinze civils ont été blessés.
En revanche la femme franet quance civils ont été messes. En revanche, la femme fran-çaise que l'on croyait avoir été enlevée par un groupe de Noirs a été retrouvée saine et sauve. — (Reuter.)

### Grèce

■ LA POLICE GHECQUE a annoncé lundi 28 août la découverte d'une importante cache d'armes contenant 6 kilos de dynamite, 1 lance-roquettes, 15 granades, 2 pistolets, 10 mitraillettes et leurs munitions, ainsi que du cordeau Bickford et des amores, dans un appartement loué par des Arabes et proche de l'aéroport d'Athènes. Il e'agit de la seconde cache découverte au cours du mois d'août. — (A.P.)

### inde

• LES ETATS-UNIS ONT
REPRIS LEUR AIDR A
LINDE samedi 28 août. Cette
aide avait été suspendine en
1971 lors de la guerre indopakistanaise. Washington va
accorder à New-Delhi des prêts
d'un montant de 60 millions de
dollars. — (A.F.P.)

#### Israel . IE MATRE DE JERUSALEM

a révélé, le lundi 28 août, que l'Egypte s'est déclarée prête à envoyer des architectes en Israël pour participer à la restauration de la célèbre mosrestauration de la célèbre mos-quée Al Aqsa, qui fut en partie détruite par un incendie en 1969. Ces spécialistes pour-raient constituer la première mission égyptienne à se ren-dre en Israél depuis la suspen-sion des négociations entre les deux pays. — (A.P.)

deux pays. — (A.P.)

• c DEUX TERRORISTES

ARMES ont été capturés à
bord d'une embarcation par
un garde-côtes dans la unit
du 26 au 27 août a, alors qu'ils
se trouvaient dans les eaux
territoriales israéliennes, a annoncé lundi soir 28 août, un
communiqué officiel du porteparole militaire is raélieu.

170 LP a confirmé l'intercep-L'OLP. a confirmé l'intercep-tion de « deux combattants en mission». — (A.F.P.)

### Rhodésie

OUATRE - VINGT - DEUX QUATRE - VINGT - DEUX NOIRS, dont vingt-huit gué-rilleros, ont été tués par les forces rhodésiennes la semaine dernière, indique un commu-niqué officiel publié lundi à Salisbury. Parmi les victimes figurent notamment dix ç col-laborateurs a-et neur nouvelles recrues de la guérilla, et trois civils, précise la communiqué. Par silleurs, trois membres du gouvernement transitoire

Par salieurs, aros memines du gouvernement transitoire multiracial rhodésien ont du annuler, lundi, une réunion publique à Zwimbs, à 150 kilo-mètres de Salisbury, ancun des soirante-dix mille habitants ue cittont présentés au stade où

## • I/TRAK ET LE TCHAD ont conclu, dimanche 27 août, un accord de coopération aux termes duquel le Tchad obtient un prêt irakieu de 12 millions de dollars, dont 6 millions e sous forme de médicareuts et de produits agricoles 2, a annoncé lundi à Bagdad, au terme d'une visite en Irak. M. Ahmed Karim Thogol, ministre tchadien de l'économie. — (A.F.P.) Zarzis en face de DJERBA Nouvelle station d'où vous pourrez visiter les plus beaux sites touristiques de TUNISIE ainsi que ses incomparables oasis. Un nouvel Hôtel-Club est ne. Dans le style du pays, les pieds dans l'eau, nouvelle formule animée, sportive. Centre de thalassothérapie. Excellente cuisine. HOTEL-CLUB SANGHO une semaine (LYON-LYON): 1660 F une semaine (PARIS-PARIS): 1990 F LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMMES Documentation gratuite. Renseignements et réservation :

## TUNISIE CONTACT

30, rue de Richelieu-75001 PARIS-296.02.25 & 296.14.23

## Inquiétante Afrique

(Suite de la première page.)

« Anglais, Allemands, Américains ne demandent qu'à prendre notre place. L'Afrique s'en portera-telle mieux si ses erreurs profitent Mercedes, au lieu d'aller chez rious? En revanche, nos compa-triotes l'accepteraient fort mal Beaucoup de pays du tiers-monde vipent de la coopération subventionnée par nos contribuables. Quoi de plus normal qu'il en revienne un peu en acquisitions auprès de nos entreprises?

Pourvues de puissantes protections politiques, familiales, dans quelques-uns des postes les plus élevés de l'Etat, certaines compagnies transforment parfols les voyages présidentiels, au sud du Sahara, en tournées commerciales, et placent des marchandises dans le sillage. L'ancien ministre de la coopération, M. Jean de Lipkowski, et son actuel successeur, M. Robert Galley, luttèrent tout à tour contre bonne volonté des individus l'emporte rarement sur les tares d'un

En privé, rares sont les homme d'affaires qui s'inquiètent parfois eux-mêmes, à voix basse, des conséquences de leur expansion sur l'équilibre budgétaire du continent noir. En guise d'excuse, l'un des olus honnétes explique franchement : « Il faut bien réaliser des bénéfices. En cette époque de chômage, fai quinze mille salaires à payer en France à la fin de chaque mois. » Impossible de suggerer plus clairement qu'entre le règne d'un profit esclave de ses propres dynamismes et les exigences d'une coopération désinté ressée, l'accord se concrétisera de plus en plus mal.

Voici une vingtaine d'années, les Occidentaux s'esclaffèrent bruyamment lorsqu'à la place de bulldozers, l'U.R.S.S. la Guinée d'une livraison de chasse-neige. Non sans raison, ils considérèrent qu'une méprise aussi colossale trahissait le secret dédain des bureaucrates sovié tiques envers leurs nouveaux cation mystérieuse les appareils électroniques de toutes espèces fragiles, coûteur, parfaitement superflus, qu'ils déversent avec des factures de plusieurs milliards sur des pays couverts de dettes exprimeralent-ils une conduite plus noble, ou des sentiments plus élevés? Des agents clandes-tins de M. Léonid Brejnev ne s'y prendraient pas mieux s'ils sou haitaient acculer quelques Répu-bliques noires modérées an

### Aucun dévouement sublime

Certes Perploitation du faible par le fort détermina toujours les rapports complexes, ambigus, de l'Europe avec l'Afrique. Aux t-istes siècles de la traite des esclaves, ils dépassèrent tous les records de l'horreur. Son abolition u'amena pas pour autant un âge idyllique Entre les deux guerres, l'ancien ministre des colonies, Albert Sarraut, l'admettait brutalement de vant de jeunes administrateurs prêts à rejoindre leurs postes outre-mer: a Ne rusons pas. Ne trichons pas. La eclonisation, au début, n'a pas été un acte de civilisation, une polonté de civilisation. Elle est un acte de force De force intéressée. C'est un épisode du combat pour la vie... Les peuples qui recherchent dans les continents lointains des colonies... ne songent d'abord qu'à eux

#### République Sud-Africaine

#### DÉSÉGRÉGATION DES CENDRES.

Johannesburg (A.P.). - L'administrateur de la province sud-africaine du Transvaal, M. Syla crémation des morts de a toutes les races » dans le même crématoire municipal, a indiqué lundi 25 mont le journal a Johannesburg Star 2.

cipal de la ville qui a la respousabilité du crématoire a précisé qua cette décision avait se e à la démande de groupes religioux ».

● Le comité de décolonisation de l'ONU a condamné lundi 28 août o la collaboration continue de certains pays occidentaux et autres Etats avec l'Afrique du Sud dans le domaine nucléaire», (Australie et Suède). — (A.F.P.)

mêmes, ne travaillent que pour leur puissance, ne conquierent que pour leur profit. »

Longtemps, la III République n'aperçut aucune contradiction entre ce vigoureux cynisme et l'Evangile de 1789, qu'elle prêtendait répandre à travers le monde. Insensiblement, le libéralisme de ses principes attenua, corrigea la rigueur de sa domination. Contre des représentants indignes ou odieux du pouvoir central, l'égalité, la fraternité de sa devise officiele, en appelaient à une France maternelle et protectrice. Dans une large mesure, les idées d'où devait surgir la coutestation anti-colonialiste dans son mouvement le plus généreux apparurent, dès avant 1914, avec les livres des meilleurs administra. teurs coloniaux, désireux d'accorder leurs actes quotidiens aux justifications humanitaires du

Le patriotisme partagé par l'ensemble de la nation les auréclait en outre d'un prestige moral supérieur à celui de l'argent. A côté d'eux, affairistes et spéculateurs trafiquaient comme d'habitude, raflaient de fructueuses concessions. L'existence au-dessus de tous d'un ardent civisme empêchait l'Argent de régner sans partage. Il soutenait l'œuvre désintéressée des Faidherbe, des Brazza, des Dela-Josse, des Monteil, Avec eux, administrateurs et soldats transformaient la couquête en Histoire. érudits, ses saints.

L'Afrique indépendante honore ces precurseurs et sait ce qu'elle leur doit. Elle constate aussi qu'au cours des vingt dernières années, l'Europe ne lui envoya guère d'hommes d'une aussi forte trempe. Les spécialistes couverts de diplômes qu'elle reçoit par centaines chaque année appartiennent à l'univers douillet du confort, de la consommation. Es n'apportant avec eux ancune flamme héroïque, aucun dévoue-ment sublime. Très vite, ils voient très bien par quels efforts prométhéens devrait passer tout sauvetage du tiers-monde. Mais, à l'inverse des pionniers des géné rations précédentes, ils ne sacri-fieront jamais leur carrière à une espérance et préfèrent laisser le travail en brousse aux Chinois.

#### Sacritège

Dans une époque où la sécurité matérielle prime tonte antre va-leur, quel fou perdu sous les tropiques hasarderait en un combat douteux contre la haute finance son cher appartement parisien, la résidence secondaire de ses vieux jours? SI des cœurs aventureux en prenaient le risque, de quels appuis réels, durables, disposeraient-ils à Paris? Un siècle sans foi n'encourage guère l'intrépidité. Le dessèchement moral du nôtre explique pourquoi si le nationalisme du dix-ueuvième inspira de grands coloniaux, le mercantilisme contemporain empêche l'apparition de grands coopérants.

Parmi cette confusion, les exi-

gences présentées par le F.M.I. et la C.E.R. au général Mobntu apportent la périlleuse logique des technocrates. Puisque 'es désordres de son budget dépassent la compétence de ses fonctionnaires, les experts internationaux somment tout simplement le Zaire d'accepter leur tutelle. Obsédés soudain d'orthodoxle financière, ils conçoivent apparement mal qu'une proposition aussi humilfante affaiblisse un peu plus le prestige d'un pou-voir déjà très diminué. Nou sans quelque hypocrisis inconsciente, leurs injonctions le rendent seul responsable de sa ruine, quand des fournisseurs sans scrupules l'incitèrent aux pins foiles dépenses. Des lors, peut-on vrai-ment remettre la gestion de sa faillite à des contrôleurs étraners, sans doute personnellement integres, et maintenir intact autour d'eux l'ensemble du d'enositif économique et politique responsable de la catastrophe?

Le salut d'un pays dépend d'abord e sa volonté. Les condi-tions mises au redressement de l'ancien Congo belge ressemblent si bien à un ultimatum qu'elles le supposent mar !festement incapable d'accomplir cet effort, et annoncent d'antres immixtions Mais, simultanément, ses fautes le distinguent peu des erreurs accumulées dans la plupart des Etats voisins surgis comme lui de la décolonisation, à cette uuance près qu'elles attelgnent le ur paroxysme à Kinshara, au lieu d'évoluer comme ailleurs dans la somnolence ou la dissimulation.

Les Occidentaux espèrent paradoxalement l'appui de ces auxiliaires incertains pour prevenir la fameuse « déstabilisation » de l'Afrique centrale, comme si des circonstances historiques analogues n'engendraient pas ailieurs autant de gaspillages et de fai-

Ce genre de remarque relève aujourd'hui autant du sacrilège qu'il sût paru scandaleux d'annoncer la dislocation des troupes zairoises (uarante-huit heures rvaut leur effondrement. Le conformisme tolère toutes les imposture, pourvu qu'elles ne troublent pas son repos. Lorsqu'une stratégie menace de vaciller aux premières épreuves, il convient quand même de --v.ir sur quelles bases elle se fonde. En d'autres termes, les Républiques noires disp-sent-elles des forces nécessaires à l'action de grande envergure conçue pour elles en

Cette question dérange d'énormes intérêts. Elle frise donc l'incongruité. Mais elle se pose parce que les événements la posent. Devant l'évidence, li n'a jamais servi à rien de se fermer

GILBERT COMTE.

Prochain article:

NATIONALISMES SANS NATIONS

#### La guerre en Erythrée LES MAQUISARDS HARCÈLENT LES ARRIÈRES

DE L'ARMÉE ETHIOPIENNE (Correspondance.) Khartoum. — De durs combats se poursuivent entre l'armée éthiopienne et les maquisards du Front populaire de libération de l'Erythrée (F.P.L.E.). à proximité d'Asmara. Le F.P.L.E. affirme avoir résisté aux dernières attaques éthiopiennes en conservant ses positions. Voici denx semaines les forces d'Addis-Abebs ont entamé une nonvelle phase de leur contre-offensive en multipliant les attaques contre les positions du F.P.L.E. eu nord d'Asmara. Un porte-parole du F.P.L.E. a Un porte-parole du F.P.L.E. a affirmé, au début de cette se-

affirme, au début de cette semains, que ces nouveaux assauts
accompagnés d'intenses bombardements aériens et de pilonnages
d'artillerie avaient été repoussés
les 21, 22 et 23 août, comme les
précédents. La bataille pour
Keren — la ville la plus importante tombée l'au dernier aux
mains de la guérilla — sera sans
doute décisive. Simultanément, les
différents fronts paraissent multiniter les actions de harcèlement plier les actions de harcèlement contre l'armée éthioplenne: la PPLE déclare ainsi avoir atta-PPIE déclare ainsi avoir atta-qué les garnisons de Mendefera et d'Adi-Quals, villes récemment re-conquises par les Ethlopiens is Front populaire de libération du Tigré revendique une nouvelle victoire contre les forces éthlo-piennes dans la ville d'Abiy-Adi, qui aurait été prise par les maguisards.

maquisards. Les observateurs à Khartoum estiment que le gouvernement d'Addis - Abeba pourra difficilement faire face à ces attaques répétées eur ses errières sans mobliiser une partie des troupes d'Asmara

### Vietnam

#### HANOI DÉMENT QUE SES TROU PES AIENT ENCERCLE DEUX DIVISIONS CAMBODGIENNES.

ie du Vietnam en Tha lande a démenti, mardi 29 août, les informations données par l'A.F.P. de Bangkok selon lesquelles deux divi-sions cambodgiennes, fortes de seize mille homme seraient encerciées en territoire klimer par l'armée vietna-mienne, o Ces informations sout déuuées de tout fondement, a déclaré l'attaché de presse à notre curres-pondant R.-P. Paringaux. Elles sont destinées, notamment en affirman la présence de troupes victnamienne dans la région des trois frontières (Cambodge, Laos, Thallande), à crèer la suspicion avant la visite de notre premier ministre, M. Pham Van Dong, à Bangkok. Nous respectons la souveraineté et l'intégrité qui concerne le Kampuchéa, uous nous en tenous à uos propositions de uégociations en date des 5 février et 10 fuin derniers. »

Il paraît peu probable, il est vrai, que les Cambodgiens disposent encore de divisions entières et qu'ils puissent les concentrer dans un seul sec-teur. Il fandrait, en outre, des forces considérables, du côté victuanien pour enservier seise mille houmes. Selon certaines sources d'ailleurs, une partie au moins de cette région — au nord du s Bec de canard » — us strait plus, depuis quelque temps, sous le contrôle du gouvernement

### Corée du Syd

● Un nouveau partenaire pour PUE en Corée du Sud. — Le groupe industriel coréen Hyundai (construction, industrie jourde, (construction, industrie lourde, construction navale) a racheté à la Banque coréenne de développement la participation de 50 % qu'elle détenait dans le capital de la filiale coréenne du gronpe français PUK. Selon les dirigeants de PUK, la coopération avec ee nouveau partenaire devrait permettre un développement des activités de cette filiale dans d'autres pays que la Corée du Sud.



## EUROPE

## Portugal

Les quinze ministres du gouvernement Nobre da Costa entrent en fonctions Les quinze ministres du gouvernement Nobre da Costa da Costa a été officiellement nommé premier ministre par le vaient prêter serment ce mardi 29 août, au palais de Belem, chef de l'Etat. devant le président de la République, le général Eanes. Six membres du nonveau cabinet out exercé des fonctions impor-

tantes dans l'industrie pétrolière. Trois ministres, MM. Correia Gago (affaires étrangères), Costa Leal (travail) et Pereira Magro (affaires sociales) se situent nettement à gauche. Lundi, M. Nobre Nous terminons la publication des biographies des membres du cabinet portugais,

#### Colonel FIRMING MIGUEL (défense).

29 août.

commencée dans le Monde du

Le nouveau ministre de la défense est une personnalité à la fois contestée et redoutée dans les milieux de gauche. Spinoliste convaincu ou démocrate incorruptible? Les opinions crate incorruptible? Les opinions à ce sujet divergent beaucoup. Pour certains, il représente le risque de a militarisation » du régime. Pour d'autres, il serait un a rempart » contre d'éventuelles tensions putschistes des secteurs de droite des jorces armées. Partisan de l'ordre et de la discipline, le colonel Miguel, qui était déjà ministre de la déjense dans les deux gouvernements précédents, bénéficie en tout cas d'un prestige incontestable auprès d'une grande partie des militaires.

Agé de quarante-six uns, il re juse systématiquement de dévoller ses projets d'avenir.

## Colonel ANTONIO GONÇAL-YES RIBEIRO (intérieur et

réforme administrative). Né en 1933, le colonel Ribetro exerçait depuis le mois de sep-iembre 1976 les fonctions de haut commissaire chargé de la réinté-gration des rapatriés penus des anciennes colonies portugaises en

anciennes colonies portuguises en Afrique.
Généralement considéré comme étant un des e hommes de confiance » du président de la République, il va se trouver confronté à trois problèmes qui réclament une solution urgente : la réforme de l'administration publique, déjà entamée par son prédécesseur, M. Rui Pena, dirigeant du Centre démocratique et geant du Centre démocratique et social ; la réorganisation des forsocial; in reorganisation uses for-ces de police, où subsiste une certaine nostalgie de l'ancien régime; la mise à jour du recen-sement et des conditions nécesd'élections lécislatines anticinées.

#### Colonel ALMEIDA PINA (legement et travaux publies).

Spécialisé dans le génie mili-taire, le colonel Almeida Pina, né en 1926, est passé au cadre de réserve en mars 1974. Il reprend dans le cabinet Nobre da Costa une partie des fonctions qu'il avait déjà exercées dans le pre-mier gouvernement constitutionnel, où il a été ministre des travaux publics. Il s'est toujours abstenu de prendre publiquement position sur des questions poli-tiques.

## M. CARLOS ALBERTO LLOYD -BRAGA (éducation et cul-

Agé de cinquante ans. M. Loyd Braga est ingénieur chimiste. Il a commencé sa carrière universi-taire à Lourenço-Marques (Ma-puto), où il a dirigé le laboratoire de physique. Peu comm des mi-lieux politiques, il a été nommé en 1973 recteur de l'université de Minho, région située au nord du pays. M. Braga succède à M. Sot-tomayor Cardia, dont les mesu-res concernant la réorganisation de l'enseignement ont suscité de de l'enseignement ont suscité de contestations.

#### M. PEDRO JOSE PIRES DE MIRANDA (commerce et tourisme).

Diplômé du génie civil, M. Pires de Miranda s'est spécialisé, à Londres notamment, dans le seateur pétrolier. Expert en marketing, il a travaillé de 1986 à 1970 à la compagnie portugaise du pétrole. Directeur commercial de la Petrosul en 1972, il a été nommé en 1973 administrateur de la Sonap. Lors de l'été chaud de 1975 il est parti au Brésil, où il a poursuivi ses activités dans l'industrie pétrolière. Rentré au Portugal en 1976, M. Pires de Portugal en 1976, M. Pires de Miranda avait été nommé admi-nistrateur de la Petrogal

#### M. AGACIO PEREIRA MA-GRO (affaires sociales).

Ministre des affaires sociales, M. Acacio Pereira Magro, spécia-lista en organisation et gestion d'entreprises, chargé d'enseigne-ment à l'Institut supérieur des sciences économiques et sociales de Lisbonne et chercheur à l'Institut national de la recherche industrielle (INII.), a créé, en 1970, au secrétariat d'Etat à l'industrie, un service d'aide à l'investissement étranger au Portugal

Avec la nationalisation, en septembre 1974, des trois banques portugaises d'émission, il est devenu membre du conseil d'admi-nistration de la Banque nationale d'outre-mer. En juin 1975 il a été nommé au ministère de l'in-dustrie conseiller de gestion des entreprises passées sous le contrôle de l'Etat. A ce titre, il a pris, en 1978, la direction d'une des plus importantes fonderies portugaises, qui était dans une situation critique. En deux ans, cette entreprise a décuplé son

Le Monde - a publié dans ses éditions du 29 août la liste du gonvernement et les biographies de deux ministres, MM. Correla Gago (affaires étrangères) et Mose da Silva Lopes (finances et

chiffre d'affaires et doublé le nombre de ses employés. Accusé par la presse conserva-Actuse pur la presse conserva-trice d'être a trop à gauche ». M. Pereira Magro devra étudier la création d'un service national de santé. l'un des sujets de dis-

#### M. FERNANDO SANTOS MARTINS (industrie et technolegie).

Né en 1930, M. Santos Martins a été administrateur d'une des plus grundes entreprises du groupe C.U.S. (Compagnie Union Fabril), important holding lié à un des noms les plus connus du capitalisme de l'ancien régime : la famille Melo. Il était secrétaire d'Etait à l'industrie lourde et légère dans le premier gouvernement constitutionnel de mars 1977, où M. Nobre da Costa était ministre de l'industrie et de la technologie.

#### M. ANTONIO SEIXAS DA COSTA LEAL (travail).

Diplômé en science économique et financière, M. Costa Leal est lié depuis 1964 à l'administration des grands chantiers navals pordes grands chantiers navals portugais, Lisnave, Viana do Cartelo
et Setenave, dont il présidait
jusqu'à maintenant le consell de
gestion. Secrétaire d'Etat au budget dans les quatre premiers gouvernements provisoires en 1974
et 1975. Il a été aussi vice-gouverneur de la Banque du Portugal
en 1977. « Indépendant de gauche » et souvent très critique à
l'égard de la politique suivie par
M. Soures, le nouveau ministre du
travail pourrait rétablir le dialogue avec la centrale syndicale logue avec la centrale syndicale unique, la C.G.T.P., dominée par le parti communiste.

#### M. APOLINARIO VAZ POR-TUGAL (agriculture).

Le nom de M. Vaz Portugal, réputé conservateur, aurait été suggéré au premier ministre par la CAP, la confédération de l'agriculture, qui a joué un rôle actif dans l'opposition aux mesures révolutionnaires dans le dominion resulte. domaine rural. En tant que secré-taire d'Etat au développement agricole dans le gouvernement agricole aans le gouvernement précédent, il a manifesté très fréquemment son opposition à la politique suivie par l'ancien mi-nistre de l'agriculture, M. Luis Saias. Agé de quarante-huit ans, il a fatt des études en médecine vétérinaire à Lisbonne et à Aber-deen, en Ecosse. Professeur à l'Ecole supérieure de médecine vétérinaire, il a dirigé en 1975 et 1976 l'Institut national de la

M. MARIO RAPOSO (jus-

Thembres

Mar 1 33.

Sont i

Ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, M. Mario Raposo est un modere de tendance « sociali-sante ». Sa désignation pour le ministère de la justice aurait été corde entre socialistes et cenencouragée par le président de la République. Né à Coimbra, il a travaillé au ministère des finances qu'il a quitté en 1955 pour s'occuper exclusivement des problèmes furidiques. Il est spécia-liste en droit commercial et en

#### M. AMILCAR MARQUES (transports).

droit maritime.

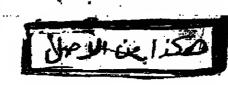
Agé de soixante et un ans, diplôme de la faculté du génie de diplôme de la faculté du génie de Porto, M. Almicar Marques s'est spécialisé dans le secteur minier. Proche collaborateur d'un des plus grands capitalistes portugais, M. Champallimaud (actuellement résidant à l'étranger), le ministre des transports a fait partie de la direction d'une importante elmenterie avant de diriger en 1973 l'entreprise sidérurque nationale. Après la révolution d'avril 1974, il a été successivement président des transports afriens porsident des transports aériens por-tugais et président du conseil de gestion de la compagnie des che-

#### M. CARLOS COSTA FREITAS (ministre d'Etat chargé dos relatiens avec le Parlement).

Ami personnel du nouveau pre-misr ministre, M. Costa Freitas doit remplir une mission épi-neuse : celle d'améliorer les rap-ports: entre un gouvernement uniquement formé d'indépendants, et les partis politiques représentés à l'Assemblée. Juriste de formation, mais pos-sédant comme presque tous les membres du nouveau cabinet une expérience économinue, il a de

expérience économique, il a, de mars à décembre 1977, travaillé directement avec M. Nobre da Costa, alors ministre de l'indus-trie et de la technologie.

erreurs matérielles ont modifié le sens de plusieurs passages de l'article de Marcel Niederpang sur la crise portugaise (le Monde du 29 août). Il convenait de lire : « Sur les quinze nouveaux ministres, douze, à commencer par M. Nobre da Costa, ont appartena auxe précédents gouvernements socialistes on avaient été nommés par lui à de hautes responsabilités. » D'antre part : a Un débat est virtuellement engagé sur la révision (et non pas sur la vérification) de la Constitution. » • RECTIFICATIF. -



hlessés par des terroristes.

La Ligue armée galicienne,

deux jeunes gens se sont approchés de lui, ont approprié leur revolver contre sa tempe et l'ont tué à bout portaut. Les tueurs ont été poursaivle mais u'ont pas été rétrouvés.

A Mondragon, c'est également un parde civil appartenant aux services d'information qui a été tué. Il était habilé en civil et avait été menacé à plusieurs reprises. S'agissant du Pays basque, il est probable que les assassins appartiement à l'organisation séparatiste ETA.

A Barcelone, trois individus ont tué un policier en faction devant un bureau de poste. Au devant un bureau de poste. Au cours des recherches qui ont

M. CARLOS COSTAFABIL ministre d'Etal de

des relations avec at PROCHAIN PROCÈS A BRNO D'UN PASTEUR PROTESTANT

Tchécoslovaquie

Prague (UPL). — M. Zdenek La Bohéme du Nord, a été arrêté pour avoir envoyé a u x journaux tchéco-siovaques et à des dirigeants du parti des lettres considérées comme « anti-gouvernementales ». A Brno, en Mo-ravie, un pasteur protestant, M. Jan Simsa, doit être jugé ces jours-ci et risque trois aus de prison : D avait essayé de défendre sa fem me lors d'une perquisition faite à son domid'une perquisition fatte à son domi-cile le 1er juin dernier, durant la visite en Tchécoslovaquie de M. Brej-

> Enfin, dans la ville de Pribram, située à 70 kilomètres au sud de Prague, la police racherene encore cour qui ont fait sauter la semaine dernière la sintue de fee le prési-dent Element Gottwald.

Le Brésil s'adresse aux Etats-Unis et à l'Allemagne pour obtenir des capitaux et des techniques, à la Suisse et à l'Angleterre pour complèter ses financements, au Japon pour exploiter et écouler ses financements, au Japon pour exploiter et écouler ses s'explique par le retard de l'invesmatières premières. Mais il ne saît quel rôle réserver à la France. Celle-ci le sait-ella elle-même, qui à essay é de puis quinze ans de se placer comme partsnaire commercial, financier et industriel? Les résultats ont fêté très limités. Que réserve l'avenir?

etait de 174 %.

Le Brésil suit un chemin comparable à celui du Japon dans les années 60. Son essor industriel est lié à la constitution d'une base autonome de production de hiens d'équipement. Cette politique privilègle en priorité les pays qui, dans le passé, ont été les premiers à investir massivement dans l'industrie lourde brésilienne. Il est normal que les sociétés locales à forte participation de capitans étrangers orientent en priorité leurs achais de machiues et d'équipements vers les pays e associes ».

Pour que la France vende davan-

Pour que la France vende davan-Pour que la France vende davan-tage au Brésil, il faudrait que ses entreprises y investissent en pius grande quantité. Mais les poesi-bilités de bénéficier aujourd'uni d'un tel « effet de levier » sont très faibles. Il ne semble pes que ses sidérurgistes, papetiers, pétro-chimistes, etc. soient prêts à pren-dre des participations dans les grands projets de ces secteurs. Et les créneaux capables d'offrir à de nouveaux venus des résultats au niveau de la rentabilité « à la brésilienne » (5 à 10 % de béné-fice net après impôt sur le chiffre

suivi, la police a arrêté trois sus-pects et elle a indiqué dans la soirée dans une note qu'elle s'ef-forçait d'établir s'il s'agissait des

meuririers.

Enfin lundi soir, c'est le chef du service d'information de la police d'Irun. M. Alfonso Estebas Guilmau, qui a été tué alors qu'il garait sa voiture devant son immeuble à Fontarable, dans le Guipuzcoa. Tout porte à croire là aussi que ses assassins appartiennent à l'ETA.

Les milieur officiels et les organisations politiques et syndicales ont donné une explication désormais rituelle à cette vague d'attentats: selon le gouvernement, les terroristes « accentuent leur pression » alors que la dis-

CHARLES VANHECKE

Espagne

sont assassinés

De notre correspondant

## II. — Une nouvelle chance

par GABRIEL COLO

rares. Des exemples de réussite comme les hélicoptères (SNIAS) ou les disjoncteurs de très haute tension (Merlin-Gerin et Delle-Alsthom), sont de plus en plus difficiles à imiter en raisou du degré de diversification et de sophistication croissante des pro-duits déjà fabriqués sur place. A défaut de s'appayer sur l'in-vestissement pour vendre davan-tage, une solution consiste à offers vestissement pour venore davantage, une solution consiste à offiri
des crédits et des conditions de
financement exceptionnelles. Mals,
il encore, les possibilités d'action
sont de plus en plus réduites.
D'une part, en taison du tanx très
élevé d'andetiement de l'économie
brésièenne (pratiquement la moitié dela valeur des exportations
est affecté eau service de la
dette); ce qui fait héstier les
responsables du Trésor français.
Et, d'antre part, parce que le
Brésil est de moins en moins
demandeur, dans la mesure où il
accepte de moins en moins des
formules de « crédits liès ».
Il faux aussi tenir compte du
fait que les "enombées de ces
« crédits liès » seront de plus en
plus réduites: si les fournitures
puor la centrale hydro-électrique
de Tucurui représentent encore
55 % (45 % des équipements
étant fabriquès an Brésil), dans le
cas de la prochaime centrale de

cas de la prochame centrale de Itaipu, la pius grande du monde, — le marché vient d'être signé par un consortium dont Creusot-Loire est le chef de file — le bésoin en fournitures non brésiliennes ne serà pius que d'environ 20 % de l'investissement engage.

EUROPE

Italie

LE P.C.I. S'INQUIÈTE

DE LA STAGNATION

DE SES EFFECTIFS

(De motre correspondant.)

a in Itale, on completational mists inscrit pour ringle-eing habitants s, écrivait le 24 août, avec uns certaine fierté. Funita, organe du P.C.I., qui soulignait: « Une jorce organisés comme celle du partie communiste en Italie est un juit unique dans tout le monde

Mais l'autosatisfaction s'arrête là L'Unita s'inquiète en effet de la stagnation des effectifs en 1978.

la stagnation des effectifs en 1978, pour la deuxième armée consecutive: « Il s'agit d'une phase difficile qui révèle une certaine fatique des militants, surfout dans

La France se trouve ainsi devant une double impasse uu Brésil : d'un côté, ses veutes ne peuvent que plafonner au cours des prochaines années; de l'utre,

peuvent que plaionner au cours des prochaines années; de l'ure, les perspectives d'investissement sont telles qu'élies ne permettent plus d'envisager un renversement de la tendance.

Que peur-on faire? Depuis la dernière guerre, le Brésil a adopté une attitude très favorable au développement de la présence étrangère. Politique si efficace qu'aujourd'hui les investissements étrangère sont présents dans presque toutes les branches de l'industrie brésilieme. Il n'y u pratiquement pas un grand « nom » international qui n'ait une usine au Brésil. A lui seul, ie pays a shsorbé entre 15 et 20 % de l'ensemble des investissements des pays de i'O.C.D.E. dans le tiers-monde.

Cette attitude est en train de changer. Le secteur industriel privé commence à étourifer eutre la masse des capitaux étrangers et le poide des entreprises du secteur para-public. Et la politique d'industrialisation devient de plus en plus sélective. Auparavant, le simule fait avun groupe

que d'industrialisation devient de plus en plus sélective. Aupara-vant, le simple fait qu'un groupe étranger s'installe au Brésil fai-sait de lui un « bon » investisseur. A l'heure actuelle, il est diffiche de trouver encore des inves-tissements étrangers vraiment « ntiles » qui n'entrent pas en concurrence « sauvage » avec la production déjà existante. D'où deux réactions :

La première consiste à res-treindre l'accès au crédit à des entreprises étrangères et à faire bénéficier les entreprises propre-meut brésiliennes d'une priorité dans les achats des entreprises publiques notamment pour tout ce qui concerne les équipements).

ce qui concerne les équipements).

• La seconde est liée à la recherche d'un nouveau type de relations entre le capital étranger et l'industrie brésillenne nationale. Le Brésil a réussi à créer un «modèle» adapté à l'inflation, se contentant de la rendre aussi «neutre» que possible. De même, le Brésil d'aujourd'hui cherche un nouveau «modèle» pour s'accommoder des multinationales. Il voudrait que les enireprises étrangères et nationales bâtissent de nouvelles relations leur permettant de s'épauler réciproquement au lieu de s'affronter dans le cadre d'une con currence de plus en plus ouverie. Rome. — Le parti communiste italien (P.C.L.) connaît, pour la deuxième, année consécutive, de sérieux problèmes d'adhésions, en particulier dans ses fiefs traditionnels comme les grandes villes industrielles et chez les jeunes, « En Italie, on compte un communiste insertit pour pinti-cing habi-

ouverie.
Cette attitude offre une nonvelle chance à la France tant que
l'industrie brésilienne produisait
surtout des biens de consommation, elle pouvait se permettre de tion, elle pouvait se permetire de copier pour acquérir le savoir-faire nécessaire. Le passage à la fabri-cation de hiens d'équipements exige, lui, un accès direct aux sources de la technologie. En 1970, les sorties de devises au litre des transferts de technologie ont transferts de technologie unt représenté 16 % de la valeur des importations de biens d'équipements, alors que ce pourcentage était de 3,5 % pour la période 1954-1961.

1954-1961.
Si les multinationales sout une source importante de transfert de « Know-how », elles se refusent le plus souvent à faire autant pour le « Know-why » (c'est-à-dire pour la conception de nouvelles générations de produits). Les Bré-

les grands centres urbains et dans le Suil. A deux mois de la fin des ins-criptions annuelles, le P.C.I. compte en effet 1 772 393 membres contre 1 814 470 en 1977. L'Unita contre l'avis en 1871. D'ante cert : a Nous eurons du mal à retrouver ious nos adhérents de l'an passé. » Les d'irige anta communistes italiens se fixent donc un objectif modesté : arriver fin 1978 au chiffre de 1977, année qui avait déjà été difficile, potamment pour la Rédération notamment pour la Fédération des jeunesses communistes (F.G.C.I.) en nette perte de vitesse (moins 14 % des inscrits en 1977). L'objectif de 1978 ressemble à un constat d'échec quand on sait que le P.C.I. n'avait cesse de procresser uninérquement (et

ment, les terroristes a accentient leur pression » alors que la discussion de la future Constitution est en train de s'achever (en fait, le débat au Sénat va se prolonger encore quelques semaines). Pour le parti gouvernemental, l'Union du centre démocratique, ces nouvelles actions ont êté asauvagement planifiées ». La même observation est faite par les partis de gauche et les syndicats à propos de la simultaneité des trois attentats de lundi matin. It est à remarquer d'allleurs que trois des quaire policiers assassinés appartenaient aux services d'information de leur corps rèspectif. de progressor numériquement (et électoralement) de 1999 à 1975, passant de 1 503 000 -inscrits à 1 890 000 inscrits. A la direction du parti communiste italien, on ne cache pas les
difficultés: « Nous avons souffert
de notre manque d'agressivité
politique », dit-on. L'Unita écrit
pour sa part: « Nous sommes dans
une situation critique, car le
P.C.I. est à la fois parti de gouvernement et de lutte (...). Depuis
deux ans, nous avons du faire des
choir pas toufours commodes. »
Ainsi : le P.C.I. a-t-li perdu en
Italie l'initiative, et son ascension
e'est trouvée subitement bioquée. • L'ELA. (parti révolutionnaire d'Euskadi) iégalisé en fauvier dernier va faire campagne
contre le projet de nouvelle
Constitution. L'ELA reproche an
projet « d'assurer pour de lonques années au profit du centralisme oligarchique la domination » du pays Basque. D'autre
part, le rôle de garant de l'unité
espagnole accordé à l'armée par
le projet constitutionnel a été
vivement critiqué par M. Telesforc Monzon, personnalité basque
indépendante, mais proche de
i'ETA. « Approuver la Constitution servait voter en faneur de
l'occupation militaire de l'Euskadi », à déciaré M. Monzon, qui
a accusé les partis communiste
et socialiste d'avoir « retourné
leur veste ». — (AF.P.) e'est trouvée subitement bloqu alors que la démocratie chré-tienne que i'on disait usée s'est reprise, ayant notamment béné-ficié des retombées psychologiques de l'affaire Moro.

L'Unita reconnaît que bon nombre de militants ressentent une «certaine fatigue» face à la politique actuelle du parti. En 1978, le P.C.L. a, en effet, reçu 96 302 adhésions nouvelles (ce qui 96 302 adhesions heaveled (co qui est beaucoup), mais cela signifie aussi qu'environ cent mille mill-tants de 1977 u'ent pes renouvelé leurs cartes puisque aujourd'hui-on ne compte que 97,69 % des inscrits de l'an passé.

Malgré tout, on enregistre un résultat positif : les feumes res-tent fidèles au parti. En 1978, elles sont 428 907 à avoir pris leur carte, autant qu'en 1977.

allens considèrent donc que l'au-tonomie de leur économie passe de plus en plus par l'autonomie par la recherche de l'équi-libre de leur balance techno-logique. Pour bénéficier des avanalgane. Tool believe accordes aux abonnes a entreprises, il est bien que le capital soit à majorité national, il est encore mieux que cette entreprise exporte, mais il faut encore que celle-ci fasse un effort important en matième de esfort important en matière de recherche.

effort important en matière de recherche.

Pendant longtemps, les hommes d'affaires français se sont vu reprocher de vouloir vendre de la technologie, sans investir. Le moment semble venu où ce handicap pourrait se muer en un avantage. Pourquoi la Françe ne deviendrait-elle pas la base arrière de l'effort brésilien vers l'autonomie technologique? Il ne s'agit pas sculement de vendre, mais de coopérer. Cela pourrait se faire par le financement en commun de recherches, ce qui suppose l'aménagement de structures de coopération dout le rôle serait de susciter et de rendre possible la création de « Joint-ventures » (sociétés mixtes) technologiques entre les deux pays. La France offrirait une technologie « non llée », fruit d'un effort commun, dont la diffusion ne serait pas freinée par la propriété de 100 % du capital de la fillaie locale tromme c'est le cas des Allemands, Américains...).

Le Brésil, d'autre part, est disposé à accueillir devantage de petites et moyennes entreprises étrangères. Ces dermières ont l'avantage de s'associer plus faci-

etrangères. Ces dernières ont l'avantage de s'associer plus faci-lement aux intérêts iocaux, et de transfèrer plus ulsément leur technologie. En outre, elles cor-respondent à un besoin spécifi-que de l'actuelle étape d'indus-

que de l'actuelle étape d'indus-trialisation.

Les P.M.E. ont jusqu'ici très peu contribué au développement de la présence française à l'étran-ger. Même celles qui opèrent en sous-traitance des grands grou-pes de fabrication de blens d'équipement (dans la sidérurgie, la pétrochimie, la construction électrique...) sont rarement pré-sentes à l'étranger. Or un pays comme le Brésil souhalte bénéfi-

cier de la présence de cette « in-fanterie » industrielle, à mi-che-min de l'industrie traditionnelle des biens de consommation et du secteur lourd des biens indus-

Cependant, les P.M.E. ne sont pas capables de « voysger » tou-tes seules. Pourquoi, alors, ne pas creer une société financiere mixte cret une société imanciere mixte ten association avec telle ou telle agence gouvernementale hrési-itennet? Il s'agirait d'un orga-nisme à but lucratif. Ainsi, l'une des faiblesses structurelles de l'industrie française se transfor-merait, au Brésil, en un élément de forme.

merait, au Brésil, en un élément de force.

Le Brésil accorde enfin de plus eu pius la priorité à l'agro-industrie. Il possède la Plus grande superficie arabie du giobe terrestre 198 % de sa superficie totale de 8 500 000 kilomètres carrèsi. Il est devenu le deuxième exportateur mondial de produits agricoles. Il se considère à juste litre comme le futur grenuer du monde, capable de satisfaire la pénurie graudissante d'aliments. Ses dirigeants se demandent pourquoi l'Europe, qui importe quatre fois reants se dermannent pourquous l'Europe, qui importe quatre fois plus de produits agricoles des Etats-Unis qu'elle n'en exporte, ne s'approvisionnerait pas putet au Bresil qu'en Amérique. La

au Bresil qu'en Amérique. La France pourrait dans ce domaine jouer un rôle privilèglé.

En 1964, le général de Gaulle est venu au Brésil sans dossiers. Le chef de l'Etaz, pétri d'histoire, a bénéficié d'une réception graudiose. Les «affaires» u'ont pas pour autant progressé. En 1971, M. Giscard d'Estaing, ministre des finances, a inauguré l'importante exposition française de Sao-Paulo, premier grand tournant. tante exposition française de SaoPaulo, premier grand tournant,
depuis trente ans. dans les rapports franco-brésiliens.

En octobre 1978, M. Giscard
d'Estaing, président de la République, retourne au Brésil. Un
deuxième tournant devra être
pris, décisif. Sa réussite élèvera
la France, enfin, au rang de partenaire majeur de la nouvelle
Amérique de demain. Son échec
confirmerait le Brésil dans l'idée
que la France est un « pays
d'appoint ». En octobre, il faudra
faire preuve d'imagination et,
plus encore, de volonté politique.

Nicaragua

#### Des officiers de la garde nationale sont impliqués dans un complot

Managua (A.P.P., A.P., Reuter).

— De nombreux membres de la garde nationale, qui est à la fois la police et l'armée du pays, ont été arrêtés pour avoir participé à un complot destiné à renverser le président à nastasie Europea. le président Anastasio Somoza, a annoncé, lundi 28 soût le colonel Aquiles Aranda, attaché de presse de la garde nationale. Le colonel a indiqué que le complot était en cours depuis plusieurs jours, et que des réunions préparatoires avaient eu lieu entre militaires et civils. Selon une haute personnalité de la garde nationale, citée par l'agence Reuter, douze officiers et soitante-treize hommes auraient été arrêtés. auraient été arrêtés.

La Chambre basse a d'autre part uutorisé lumdi le président Somoza à se rendre à l'étranger. Cette décision devait être soumise ce mardi à l'approbation du Sénat.

De nonvea ux affrontements

entre manifestants et forces de l'ordre ont en lieu dimanche dans la capitale, ainsi qu'à Diriamba (à 40 kilomètres au sud de Managua), Mindiri (50 kilomètres à l'ouest), Ocotal (300 kilomètres au nord). Des incidents sont égale-ment signalés à Matagalpa (à 120 kilomètres au nord de Managua) et Leon (90 kilomètres à l'est),

[II] est d'usage que le chef de l'exfentif demande l'autorisation du Congrès pour se tendre à l'étranger. Cet éventuel cuéplacement » du général Somora p'implique pas que le dictateur al l'Indication d'aban-donner le pouvoir ainsi que le ré-clame l'opposition. Mais les rumeurs de complot de la garde nationale sont particulièrement préoccupantes pour un homme qui ne peut plus guére compter que sur le sou-tien de cette garde forte de sept mille cinq cents hommes.)

## **Bienheureux** les retarda

(ils paieront moins cher leur voyage vers l'Irlande).

De quelque façon qu'ils s'y prennent, ceux qui ont attendu pour partir que tout le monde ou presque soit rentré serout récompensés.

Veulent-ils laisser leur voiture en France écouter de belles histoires de bouchon? A partir du 1 septembre, ils auront, s'ils sont au moins 2, un jet Aer Lingus et une voiture à kilométrage illimité pour explorer l'Irlande pendant 6 jours avec levolant à droite, histoire de changer un peu. Le tout pour 1.180 F par personne.

Veulent-ils aller directement en Irlande avec leur voiture? Toujours à partir du 1º septembre, il leur suffit de partir à 4 pour qu'elle ne paye rien sur le Saint-Patrick et le Saint-Killian, les bateaux qui partent tous les jours du Havre

Cherbourg vers l'Irlande (s'ils ne sont que 2 ou 3, elle paiera demi-tarif). Ou bien préfèrent-ils passer par l'Angleterre ? Passagers et véhicule paieront 10 % de moins sur les carferries Sealink Grande Bretagne -Irlande, à condition d'avoir eu la ruse d'emprunter les bateaux de la même compagnie pour traverser la

Bref, si on n'est pas parti, il n'y a vraiment aucune raison de rester. Et plein de raisons d'aller voir un Agent de Voyages et de lui parler de l'Irlande à cet homme.

on de	Nom
J_	Adress
æ	Eovoy

mensis recevoir votre documentation "Irlande pour les retardataires"

oyez ce coupon au Tourisme Irlandais ou venez nous voir g Bd de la Madeleine 75001 Paris ou téléphoner au 261.84.26

leur veste n. - (AFP.)

france, 9 Avenue du Président-Wilson, Paris 15.

## PREMIÈRES DÉCISIONS DU NOUVEAU PAPE

## Jean Paul I<sup>et</sup> maintient en fonctions les principaux responsables de la Curie

#### UN CHOIX DE BON SENS

De notre envoyé spécial

Cité du Vatican. — Jean Paul I<sup>er</sup> a de nouvean nommé. le 28 août, secrétaire d'Etat le cardinal Jean Villot. Il a reconduit dans lears fonctions le substitut de la secrétairerie d'Etat, Mgr Gluseppe Caprio: le secrétalra du conseil pour les affaires pnbliques de l'Eglise, Mgr Agos-

Tous les faits et gestes de Jean Paul I sont passés au crible par les observateurs du Vatican qui essayent d'évaluer le style da nouveau pape. On lui prête déjà des intentions contra-dictoires. Les uns disent qu'il prendra rapidement possession de la basilique Saint-Jean-de-Latran, la basilique Saint-Jean-de-Latran, cathédrale de Rome, pour marquer l'Importance qu'il attache à sa fonction d'évêque de Rome, Les autres, au contraire, disent que la première céremonie aura lieu à la basilique vaticane de Saint-Pierre, mais ce ne sera ni un couronnement ni une intronisation, plutôt une présentation. On a aussi relevé le fait que, lors de l'Angelus, Jean Paul Is a dit e je » au lieu du « Nous » habituel, et on chuchote m'il aurait l'intenet on chuchote qu'il aurait l'inten-tion de vendre certains trésors du Vatican comme il la fit à Venise...

## La confinuité

Le premier acte du pape, pour revenir aux faits, a été de nommer le cardinal Villot de nouveau secrétaire d'Etat, et de reconduire tous les préfets des congrégations romaines dans leurs fonctions. comaines dans leurs fonctions.
Cette décision, que d'aucuns qualifient de prudente ou de significative, semble piutôt celle du
bon sens. Afin de se familiariser
avec les rouages complexes du
gouvernement central de l'Eglise,
Jean Paul Iw doit prendre le gouvernement central de l'Egliss, Jean Paul II doit prendre le temps de les voir fonctionner. Il aurait pu — disent d'autres — opèrer un choix parmi les hommes à reconduire oa. an moines, se donner un temps de réflexion Mals on se demande selon quels critères il aurait pris des décisions aussi délicates. En falt, il fallait remplacer tout le monde ou persoune, et cela rapi-

En choisissant de garder tout le monde Jean Paul I n'aura

### Réformes

Jean Paul I" n'a annonce contenues dans le message évangélique. Il ne peut donc

Par réformes, en effet, nos contemporains entendent qu'on réjorme le message évangélique lui-même, et non le monde par lui. Le malen-tendu est d'uutant plus grand qu'il est entretenu par la conjusion des mots, je dirai même : par le mensonge des

N y eut, dans le passé, de grandes vagues de réjormes dans l'Eglise, Certaines, qui jurent jugées excessives. comme le fansénisme, jurent même condamnées. Mais elles allaient toutes dans le sens d'un redressement des mours, qui s'étaient trop relâchées. Aujourd'hui, qui demande des réformes peut nu contraire qu'on relache les moeurs à l'extrême. Et, curreusement, ce sont les observateurs qui critiquent le plus les compromissions de l'Eglise ovec le monde au cours de son histoira qui eussent voulu un pape à la mode, un pape qui « comprenne le monde », c'est-

à-dire qui l'approuve. Mais il n'est pas de folie qui n'offre au sage quelque consolation ou quelque lumière. Dieu merci, nos contemporaris de meuren t des enjants. Non contents d'avoir les mœurs qu'ils ont, il soient benies par Rome. Et c'est bien l'ultime hommage que le péché pouvait encore rendre à l'esprit évangélique dont un pape veut bien se réclamer toujours.

Ph. DE SAINT-ROBERT.

pas démenti son image de continuateur de Jean XXIII et de Paul VI, image qu'il a renforcée par le message qu'il a prononcé le lendemain de son élection (le Monde du 29 août). Il y précisait, notamment, son intention de e poursuivre la révision des deux codes de droit cononique. On sait oue cette réforme déci-

bliques de l'Eglise, Mgr Agostino Casaroli; ainsi que tous les cardinaux, préfets de dicastères da la Curie romaine pour une période de cinq ans à compter de la date de leur nomination. Paul VI avait décidé en 1967 que les mandats des principaux responsables de la Curie, sauf ceux des trois de la secrétairerie d'Etat, seraient d'une durée de cinq ans qui pourrait être reconduite à la discrétion du pape.

Tous les faits et gestes de fean Paul Is sont passés au rible par les observateurs du vatican, qui essayent d'évaluer le strele de nouveau pape. On lui

#### Les petites phrases du pape

Un antre jeu très prisé en ce moment à Roma est de rechercher les écrits antérieurs du nouveau pape pour en extraire les « petites phrases » significatives. Son livre Illustrissimi (le Monde du 29 août) est déjà introuvable dans les libralries.

Voici queiques citations de Jean Paul Tr :

• Sur la papauté : « Elle exige trois choses essentiellement : un enseignement complet et continu ; un dialogue inconnu jusqu'ici ; une loyauté au concile Vatiune loya can II. r

 SUR LE PAPE : « Chester-ton a raconté que des enjants jouaient au ballon sur une petite entourée d'un mur. Certains d'entre eux se sont dit : « Pour-» quoi ce mur qui nous gene et

### LES DATES DE NOMINATION

Ou troovers ci-dessous les dates auxquelles les principaux respon-sables de la curie romaine sont entrés en fonctions, NNSS : Jean Villot, 72 ans, secrétaire d'Etat Cepuls mai 1969 :

Ginseppe Caprio, 63 ans, substitut ce la socrétairerie c'Etat depuis juin 1977;

Agostino Casaroli, 63 ans, secrétaire eu consell pour les affaires publiques ce l'Eglise (juin 1967); Franjo Saper, 72 ans, préfet ée la Congrégation pour la doctrine ée la foi (janvier 1968), reconduit

Sebastiano Baggio, 65 ans, préfet de la Cobgrégation pour les évêques (février 1973);

Pierre-Paul Philippe, 73 ans, préfet de la Congrégation pour les Églises orientales (mars 1973);

James Robert Knoz, 64 ane, préfet es la Constégation pour les sacre-ments et le culte (janvier 1974); Jobu Joseph Wright, 63 ans, prafet de la Congrégation pour le cierge (avril 1969), recondoit en 1974;

Eduardo Piroulo, 57 ans, préfet ée la Congrégation pour les religieux et les instituts séculiers (mai Agnelo Rossi, 65 ans, préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples (octobre 1970), recou-

init en 1975 : Corrado Bafile, 75 ans, préfet ce la Congrégation pour la cause ces saints (mai 1976) ;

Gabriel Marie Garrone, 76 ans, pré-fet ĉe la Congrégation pour l'édu-cation catholique (janvier 1968), reconduit en 1973.

#### « DIEU **VOUS PARDONNE...»**

Cité du Vatican (A.F.P.). - « Dieu voos pardonne pour ce que vous m'avez faits, « dit Jean Paul f en souriant aux cardinaux qui venaient de l'élire, le samedi 26 août, dans la chapelle Sixtina Co trait est rapporté par le cardinal Joseph Hoffner, archevêque de Cologne (R.F.A.).

dans une lettre pastorale qo'll a adressée, dimanche, à ses diocésains et que ces journaux italiens out publiée l'undi.

• RECTIFICATIF. - Une ligne sautée a rendu incompré-hensible un passage du premier message au monde de Jean Pau! I<sup>st</sup> (le Monde du 29 août). Nous le publions à nouveau ci-dessous : « (...) Notre âme est encora accablés à la pensée du terrible ministèra pour lequel Nous avons été choisi : comme Pierre, il Nous semble avoir posé le pied sur l'eau périlleuse, et, secoué par un vent impétueux, Nous avons crié avec lui vers la Seigneur : « Seigneur rauve-

## en protestant às at medicival qui s'opposa au Saint-Siège en disant « Je désobéis, je contre-die et je m'insurge fidèlement » et avec obeissance. ● SUR LE PRETRE: « J'en-tends dire que le prêtre n perdu sa carte d'identité. Ce n'est pas vrai l Ne perdons p as notre temps à nous demander qui nous sommes, mais vivons avec l'exem-

• SUR LUI-MEME : e Si je n'avais pas été évêque, faurais voulu être journaliste.»

ple du Christ devant nous : humble, chasie, pauvre et obeis-

● SUR Mgr LEFEBVRE : « Voici Lefebore qui désobéti tout en protestant de sa fidélité comme

ALAIN WOODROW.

## SIRÈNES PROGRESSISTES

sance.

gressistes, on aurait depuis longtemps relégué le poèle du concleve et son tuyau biscornu dans les caves du Vatican.

. Aux lieu et place de le légen-daire • fumete = incapable de choisir sa couleur avec détermination, on euralt eu, pour annoncer l'élection de Jean Paul I<sup>er</sup>, soit une sonnerle assourdissante et ininterrompue, soit une sirène stridente, soit un heut-parleur bralllard comme dans les loires commerciales.

On y aurait sûrement gagné anclerté et on aurait évité les ridiculas calouillages du 26 soût qui ne sont d'ailleurs pas les premiers. Mele le poésie et le pittoresque?

Quoi de plus symbolique qua le panache d'une fumée dérisofre et évanescente qui invité à lever les yeux vers le ciel? Quot de plus discret et de plus silencieux ? Dans le patrte du plus suggestif que ces volutes

e La Croix a do 29 août public un copicus article sur la Curie

romaine, dans lequel de graves réserves sont émises sur le fonc-tionnement de cert organisme en dépit do la réforme entreprise par

Après aroir noté l'opportunité de

eertaines transformations (internationalisation, restructuration, non-

veaux départements), l'anteur de cet article — eltré dans une page réali-sée par Robert Ackermann, François Bernard, Etienne Gan — discerne

ces défants a paralysants s. La congrégation pour la doctrine ce la foi, par exemple, ne remplit pas, selon l'article, son rôie c'animation de la recherche théologique et ce clalogue entre les théologique, ainsi que l'avait soubatté Paul VI La

Cialogue entre les théologiens, ainsi que l'avait souhaité Paul VI. La

secrétairerie d'Etat est « surchargée » elle « double » les autres organismes

elle est « anormalement goullée » D'où une certaine « frustration » Ce

« Déformation malhenreuse »,

laquelle s'ajoute une mauvaise cir-eulation des informations et des concurrences inutiles entre tel et

Entin, « la Croix » note que

Enfin, « la Croix » note que Jean Paul II va se troover dans une situation financière de plus en plue difficile. Elle souhaite au nouveau pape de « trouver antour de lui heaucoup de tâcherous durs à la besogne, peu soucleux d'éclar publicitaire, et si possible intelli-

DE NOUVELLES RÉACTIONS

L'élection rapide de Jean Paul I continue de susciter de très nombreuses réactions et des télégrammes du monde entier,

catholique on non catholique affluent au Vatican, ainsi ceux

M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU; M. Roy Jen-kins, président de la commission de la C.E.E.; le président de l'Irak M. Ahmed Bassan El Bakr;

M. Erich Honecker, président de la R.D.A.; le maréchal Tito, pré-sident de la Yougoslavie.

De son côté, le président de

Liban, Elias Sarkis, remercie le pape pour « la pensés qu'il n accordes au Liban à l'occasion de son premier message ou monde a.

Enfin M. Jacques Chirac écrit:
« Dans la grande jote de l'Eglise
à laquelle s'associent tous ceux

qui, avec respect et estime, s'in-clinent devant le suprême magis

tère de paix et de réconciliation du sièga romain, laissez-moi offrir à Votre Saintele l'hom-mage très déférent de mes vœux

personnels at ceux, jervents, du peuple de Paris, pour votre pon-tificat. (...) >

tel organisme.

sseur de Jean Paul I'c.

vent ? Quoi de plus edepté pour annoncer l'élection du « serviteur des serviteurs de Dieu », pour reppeler le tragilité de toute gloire humaine at sa caducité inéluctable ; une sorte de crémation prémonitoire, où le mort se confond avec le nais-

Cette hésitation à monter dans l'azur annonçait à l'evance le désarrol de Jean Peul I<sup>es</sup>, dont le voix mai essurée trahissait le trouble et le sentiment de son Indignité. Au milleu des lestes orguell-

leux du Vatican, la fumée est un des rares signes des carences de le monarchie pontificale. Il leut le conserver à tout prix. A condition, bien sûr, de mettre au service de ce poèle récalcilrant un artilleier de métier qui seche se servir des

fumigènes. Il faut toute le non-

chalance italienne pour qu'on

HENRI FESQUET.

## Nostalgies vénitiennes

De natre envoyé spécial

Venise. — Si Venise tout en-tière dévouée à la mémoire du bon pape Jean respectait son patriarche, le cardinal Albino Luciani l'irritait aussi parfois. Le clergé vénitien le trouvait tantôt trop alla mano, trop cou-lant, et tantôt trop sévère.

Pour l'homélie de Noël 1977 le cardinal avait condamné en chaire de Saint-Marc l'avortement en se référant au massacre des Innocents. Cette comparaison avait déplu aux catholiques de progrès, qui organisèrent alors une distribution de tracts au gretir de la messe. « Nul n'est une distribution de tracts au sortir de la messe. «Nul n'est prophète en son poys », soupire le curé de la paroisse de Carmine. l'une des plus importantes de Venise. Pour lai, comme pour la majorité des prêtres vénitiens. Jean Paul I « continuera dars la vole du concile en s'inspirant de la sapientia cordis (la sagesse du cœur) de Jean et da la perspicacité de Paul.

A la curie patriarcale, tout

A la curie patriarcale, tout près de San-Marco et du pont des Soupirs, le vicaire général, Mgr Volo, et le chanceller patriarcal, Mgr Bosa, deux proches collaborateurs du cardinal Luciani, expriment leur « profonde nostalgie » et leur espoir. « Le cardinal aimait à parler aux enfants de Venise. Il laisse ici un souvenir d'humilité et de simplicité. C'est un pécheur d'ames, pas un conservateur, mais un homme intransigeant sur le principe de la foi, » « Est-d'un bon théologien? Non un bravoteologo », répond Mgr Bosa.

Alors que la petit peuple de Canale-d'agordo, le village natal du pape, trouve apparemment naturelle l'élection de Don Albino, ici, à la curie vénitienne, on ne cache pas son étonnement. Sur une chaise, dans la petite salle du bureau administratif, quelques paqueis non défaits à l'adresse du cardinal prouvent que dans l'entourage du patriarche on a été pris de court. Pourtant aux murs, à côté du portrait de Mgr Luclani, ceux de Jean XXIII et de Saint Pie X. e Le cardinal luiméme ne songeait pas à être étu, dit Mgr Bosa. Le 10 août nu matin, lorsqu'il est parti pour Rome, nous étions tous toi pernu matin, lorsqu'il est parti pour Rome, nous étions tous ici per-suadés qu'il nous reviendrait.»

Sur un vaporetto, un petit moine de l'hôpital de Venise, qui part en vacances dans sa familie du Sud, explique les raisons du vote : « D'abord, dit Fra Alberto, Paul VI avait pour le patriarche une grande estime. Chacun ici se souvient du jour où le pape n recourert de son étole Mgr Luciani. C'est devenu pour beaucoup un signe du destin. » e Puis, continue Fra Alberto, il était très aimé des évêques, qui l'avaient apprécié dans les diverses sessions du synode. » Fra Alberto se souvient : « Il est venu plusieurs fois à l'hôpital, mais jamais il ne s'est fait annoucer, finmais il ne voulait qu'on le raccompagne. » Quand il fut nommé cardinal, en 1972, le chapitre, dit-on, voulut célébrer l'évênement. « Pourquoi une fête, je ne fais que chânger de vêtements », aurait repondu Albino Luciani. Un clerc de l'hôpital de San-Lorenzo raconte : « Il nun langage simple, même trop simple. Il parle très lentement et des ecclésiastiques le lui ont reproché, mais, n-t-il rétorqué, « ce n'est pas à vous que je » parle mais aux humbles, avec » qui il faut user de mots simples » pour être entendus ». Avec les vieillards de l'hospice il émaillait toujours ses propos d'exemples. Un jour, à une vieille femme qui lui demandait la clé du paradis ». Cela m'd beaucoup touché, » Une lègendes des « Floretti » déjà...

On s'interroge néanmoins ; un prélat qui n'a jamais quitté la

On s'interroge néanmoins; un prélat qui n'a jamais quitté la Vénétie saura-t-il reprendre le bâton de pèlerin de Paul VI? Il est plus simple que Mgr Roncalli, dit-on aussi, mais il est plus timide. « Un peu de Jean, un peu de Paul, mais pas beaucoup des deux », disent les plus hardis. « Vendremno » (nous verrons). semblent penser à l'unisson les ciercs, dépassés par leurs ouailles, qui, ici comme ailleurs, aimeraient tant que soient rassemblées en un seul homme, comme par miracle, les qualités des deux par miracle, les qualités des deux papes précédents. Un polds de Paul I'.

- CHRISTIAN COLOMBANI.

#### LE JOURNAL « LA CROIX ». **SPORTS** CRITIQUE SÉVÈREMENT. LA CURIE ROMAINE

### NATATION

## Les Américains ont dominé les championnats du monde

Berlin-Ouest. - Les troisiemes championnats du monde de natation out pris fin lundi 28 août à Berlin-Ouest sans qu'aucum record du monde ait été battu au cours de l'ultime soirée. Les quatre dernières finales ont été remportées par l'Américain David Mac Cage (100 mètres nage libre en 50 sec. 24), l'Australien Tracy Wickham (800 mètres en 8 min. 24 sec. 94), le relais américain quaire fois 100 mètres quatre nages (3 min. 44 sec. 63) et par l'Allemande de l'Est Barbara Kracee (100 mètres page libre en 55 sec. 68), qui a ainsi donné à son pays sa scule victoire dans les champlonnats du monde.

An total, treize records mondiaux, neuf féminins et quatre masculins, ont été améliorés du 18 au 28 août, et pour ce qui concerne le palmarès de la compétition, la tonte première place revient aux Américains qui peuvent se prévaloir de vingt médailles d'or, donze d'argent et quatre de bronze dans les vingt-neuf épreuves

de natation. Soviétiques (4), Australiens (2), Allemands de l'Est (1), Allemands de l'Ozest (1), Canadiens (1) se partagent les neuf pre-mières places qui ont échappé aux Américains. Le, bilan de la natation française est vite établi : trois accessions en finales, 100 et 200 mètres brasse avec Annick de Susini, relais quatre fois 200 mètres nage libre. Ce résultat d'ensemble montre à l'évidence que le contact est perdu avec l'élite mondiale et que la natation française ne peut plus jouer aucun rôle dans les grandes compétitions internationales.

Il en sera sans doute de même pour les Jeux olympiques de Moscou, en 1980, et les possibilités entrevues pour les Jeux de 1984 par la direction technique mondiale laissent sceptique. Depuis 1972, en repoussant à chaque fois les échéances de redressement, de promesse « au promesse », les responsables de la natation française semblent avoir fait leur la devise :
- Demain, on rase gratis, -

## Un Soviétique convaincu de dopage

De notre envoyé spécial

A leur corps défendant, les Soviétiques ont été les vedettes de la dernière journée des cham-pionnats du monde. Victor Kuz-netzov, troisième du 100 mètres dos, sixième du 200 mètres dos dos, sixième du 200 mètres dos a été déclassé par la Fédération internationale de natation ama-teur (FINA) après un contrôle antidopage positif. C'est la pre-mière fois, en natation, qu'un athlète est convaince d'avoir eu recours aux anabolisants. Le résuitat du te-t effectue sur Kuz-netzov est d'autant plus étonnant qu'il suffit de prendre, avec les anabolisants, certaines précau-tions quelque semaines avant une compétition pour qu'aucune trace ne puisse être décelée par le plus

Les Soviétiques ont vivement réagi à cette disqualification de Kuznetzov, rejetant l'accusation du comité d'organisation, affirmant leur bonne foi, assurant un peu nalvement que Kuznelzov avait juré son innocence. Au cours d'une conférence de presse, ils en sont venus à parler de provocation. De la part de qui?
Dans quel but? Antant de questions auxquelles ils n'ont pas
pu ou voulu, répondre.

minutieux des contrôles.

En revanche, le comité d'orga-nisation a présenté le dossier complet, et semble-t-il sérieux, étayant sur chaque point l'accu-sation de dopage lancée contre Victor Kuznetzov. Le produit du contrôle effectué sur Kumetzov a été scellé le 20 août dans une

enveloppe plastique, en présence d'un dirigeant sovlétique, et le nageur a apposé sa signature sur le document prévu à cet effet. Après l'envoi au laboratoire spécialisé de Cologne et dès que le test s'est révélé positif, le comité d'organisation et les médecins ont prévenu les Soviétiques de la gravité du cas. Ils leur ont proposé de procéder, en leur présence, à un denxième test, sans obtenir de leurs interlocuteurs la moindre réaction. A toutes fins ntiles, le jour venu, deux délégués de la FINA ont quand même attendu les Soviétiques à Tegel (l'aéroport de Berlin) et à Cologne, En vain.

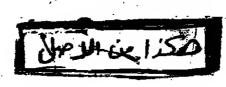
Le plus curieux dans cette

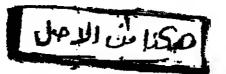
Le plus curieux dans cette affaire, c'est que, maigré ces précisions, les Soviétiques ont continue de tout nier en bloc: continue de tout nier en bloc :
Kuznetzov ne s'est pas dopé,
ils n'ont jamais été prévenus que
le contrôle était positif, personne
ne leur a proposé la moindre
contre-analyse à Cologne, aucun rendez-vous n'a jamais été
pris à Tegal ou à Cologne. A
une demi-heure d'intervalle, les
propos tenus par M. Anatoll
Kolsov, la chef de la délégation
soviétique, et par le docteur
Meyer-Rosarius, responsable de
la commission médicale des championnats du moads, ont présente
deux versions tout à fait contradictoires de la chronologie des
faits. faits.

Ce n'est pas la première fois qu'un cas de dopage est relevé en natation. En 1972, aux Jeux olympiques de Munich, l'Américain Rick Demont, champion olympique du 400 mètres nage libre avait été, de la même manière, déclassé, et sa bonne foi n'avait pas été mis een doute par la commission medicale du Comité olympique international. D'abord, il ne s'agissait pas d'anaboliolympique international D'abord, il ne s'agissait pas d'anabolisants, et la seule faute de Rick Demont — et des médecins de l'équipe américaine — evait été de choistr pour soigner une angine un médicament anti-asthmatique contenant de l'éphédrine, une substance descriptions une substance figurant sur liste des produits interdits.

## FRANÇOIS JANIN.

a M. Wissenthal a demandé à la Suède de ne pas participer aux Jeux olympiques à moins que l'U.R.S.S. pe révèle la vérité sur le sort de Raoul Wallenberg, diplomate suédois disparu mystérieusement en U.R.S. Le chef du centre de documentation juive à a enquêté sur le sort de M. Elle. a enquêté sur le sort de M. Wal-lenberg, membre de la légation suédoise à Budapest durant la guerre, et qui avait mis sur pied une organisation pour sauver les juifs des camps nazis. « Nous savons, a dit M. Wiesenthai, qu'il n'est pas mort dans la prison de Lioubianka à Moscou en 1947 comme l'ont affirmé en 1957 les Soviétiques » — (A.P.P.)





# DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

## UNE MISSION FRANÇAISE A JAVA'

## L'analyse immédiate des gaz permettra une meilleure connaissance des risques volcaniques

VERS le milieu de l'arc in-sulaire de l'Indonésie, l'île de Java occupe une situa-tion particulière, tant du point de vue démographique que vol-canologique. Longue de 1 000 kilomètres, large d'une centaine, Java compte plus de quarante volcans et plus de quatre-vingts millions d'habitants. Ces chiffres suffisent à expliquer l'intérêt que les responsables de ce pays por-tent à la volcanologie. Ce fut-pourquoi ces autorités, en 1976, me conflèrent la double mission d'ausculter deux des volcars qui les préoccupent — le Merapi et le Keiud — et d'aider les jeunes volcanologues indonésiens à maitriser cette discipline.

vénitiennes

Pricial.

п псадаю

> 70 F

77 S 22

CHRISTIAN COLOR.

piennals du m

1. Allemands de fr

and the second less and the less

to the second support and American

Contain francaise &

Berte ber ben ben benatefet

and Annual de Sees

andrede et que bi

in the little warr me

tone laur k

le dopage

and the logar of P.F.

्रकृत होत् विश्ववस्था वर्षः

til a chaque in

in progr

the day of the

tall fear he

FRANÇOK ME

1. ... dr 1991 E

A STEEL

Discipline assez paradorale-ment semblable à la médecine, dans laquelle émettre un diagnostic sûr est un complexe de savoir scientifique, d'expériences et, lorsqu'il est difficile, de collaboration étroite et sans arrièrepensées avec les divers spécialistes susceptibles d'ausculter le patient, volcan ou malade... Des 1977, nous avons donc

entrepris de réaliser un programme d'une demi-douzaine d'armées pour répondre à cette demande, et, aujourd'hui, nous rentions de notre deuxième mission, au cours de laquelle nous avons, entre autres, étudié les gaz éruptifs qui s'exhalent lors de l'extrusion d'un dôme volcanique (le puy de Dôme en est un, mais solidifié et refroidi depuis quelques millénaires). La croissance d'un dôme est parfois précédée au Merapi presque toujours — par des explosions qui engendrent des nuées ardentes (c'est une nuée ardente qui, le 8 mai 1902, anéantit la ville de Saint-Pierre-de-la-Martinique et ses vingt-huit mille habitants), et elle se termine souvent, et au Merapi toujours semble-t-il, par une phase plus violemment explosive encore.

En ce siècle, le Merapi a engendré une vingtaine de dômes. Les plus âgés ont poussé sept années durant avant d'exploser, d'après les témoignages, le dôme actuel a pris naissance en 1972 : il devrait donc être près de sa maturité donc proche des explosions qui le détruiront, donc des redoutables nuées ardentes.

Certains indices, cependant, permettent d'esperer que ces explosions seront relativement modérées, notamment le fait que ce dôme ne se gonfle guère mais garde des dimensions modestes : croissans en bordure de la vertigineuse pente qui, vers l'ouest, dévale sur 2000 mètres de dénivellation. Il s'écroule à mesure que, par-dessous, la cheminée d'alimentation du volcan extrude lentement son magme en fu-

D'autres indices, par contre, inquiètent quelque peu. Ainsi le fait que les températures que nous mesurons depuis deux ans par HAROUN TAZIEFF

dans les champs de fumerolles de Woro et de Gendol, températures qui n'avaient pas dépassé les 500 oC du temps de la surveil-lance étroite qu'energaient les Hollandais, dépassent à présent les 800 oC, Or ces-zones sont situées, l'une dans la paroi sud du cratére et l'antre sur la crète qui la prolonge vers l'est. Une série de considérations, géologiques et volcanologiques, conduisent à redouter le transfert de l'activité — extrasion de do-mes et explosions associées — du flanc ouest du Merapi, où elle s'est manifestée tout au long de l'époque historique — un bon millier d'années, — au flanc sud. Or la région au sud du volean est d'autant plus vuinérable que la grande ville de Yogyakarta (1 million d'habitants) s'y étend à 25 kilomètres du cratère. Le danger n'est d'afficurs pas, je crois, lié à l'éruption en cours, mais à quelque éruption future. Mais, même si ce risque se trouve lom dans l'avenir, il convient dès à présent d'envisager cette éventualité pour y parer au

Eruptions meuririères Les éruptions meurtrières du Merapi sont innombrables, et quelques-unes furent catastrophiques.

La plus formidable remonte à l'an 1006 : hant de 52 mètres, le stripa de Borobudur, comme Yogyakarta à 25 kilomètres du volcan, fut entièrement enseveli sous les cendres torrides de nuées ardentes colossales. La dernière éruption à avoir fait plus de mille victimes — mille trois cents — se produkait en 1930, et, en 1954, on en déplors une centaine. La première visite que je fis

au Merapi, en 1956, m'amena à gravir le dôme qui alors se gon-flait dans la partie nord-ouest du cratère. C'était aussi la première fois que favais l'occasion de m'aventurer sur ce type de terrifiante. Et si je n'étais pas terrifié, j'étais vraiment impressionné! Ce dôme devait exploser l'année suivante, et en 1977 et en 1978 nous avons installé notre camp vers 3 000 mètres d'altitude, sur la crête de ce qui en est reste.

Quant au dôme actuel, il est assez difficile à atteindre. En 1977, François Le Guern et Jean Vuillemin ont trouvé la seule voie permettant de franchir la centaine de mètres de parois verticales qui l'enserrent de toutes parts, sauf à l'ouest. Calsis, par l'onest, l'accès est interdit par les avalanches incandescentes.) Cette année-ci, nous avons ou l'atteindre à plusieurs reprises et y faire toute une série de mesures : températures (plus de 900 °C), résistivité du magma (presque nulle à quelques déci-

mètres de protondeur), ecnan-tillonnages de sublimés, d'aéro-sols, de radon, de gaz, estima-tion de l'apport quotidien de magma (30 000 à 50 000 mètres cubes), mesures de la pression partielle d'orygène, analyse immédiate, sur place, des gaz er mils.

mière fois au monde. François Le Guern et André Nohl ont en effet conçu et réalisé le pre-mier chromatographe en phase gazeuse de terrain capable d'analyser les gaz à chaud, donc avant toute transformation due au refroidissement ou à des interrésctions chimiques. Or cela est indispensable pour tenter d'interpréter la signification volcanologique des gaz Indispen-sable aussi pour détecter immé-diatement ces clefs aux graves questions d'évolution de l'activité éruptive que sont les variations de la composition de ces gaz. Les délais habituels d'analyse, de l'ordre de quelques jours à plusieurs semaines, ne sont acceptables que lorsque aucun risque immédiat n'existe. Ce n'est pas habituellement le cas lorsque quelque gouvernement, inquiet, vous appelle en consul-

Ne pas disposer sur place et immédiatement de cette infor-mation essentielle, c'est se trouver dans le ces d'un médecir face à un patient en crise dont il ne pent, avant des semaines ou des jours, connaître les ana-

Le chromatographe de Nohl et Le Guern représente l'abou-tissement d'un besoin vienx d'un quart de siècle. Plusieurs chimistes de premier ordre avaient tenté de le réaliser, mais sans y parvenir : les conditions sont tellement hostiles dans un cra-tère en activité qu'un instru-ment aussi sophistique d'emblée s'y trouve mal. Et les gens s sensés » disajent la chose impossible. La volcanologie française, je dirais même la recherche française, peuvent être fières

Nous avons passé quatorz lours sur le Merant. Nous comp tions, en redescendant, rendre visite, à 100 kilomètres de là aux géologues français qui forent dans le plateau de Diëng les champs géothermiques dont le Pr Giorgo Marinelli et moi-mêm avions, en 1964, recommandé la prospection. Mais la nouvelle nous parvint alors que le Kratakau était entré en éruntion le Krakatan, célèbre par celle formidable, qui tua, en 1883, trente mille personnes et fut entendus à 4500 kilomètres de distance...

Alors, nous y sommes alles voir, d'aussi près que possible ; cent fois moins violente que celle du siècle dernier, cotte éruption n'en était pas moins spienLes travaux du groupe d'intervention sous la mer

## TRAVAILLER A PEAU NUE PAR 500 MÈTRES DE FOND

fatigue nervense. A ne pas fran-

demi de leur vie « an fond », les cobayes ont ainsi subi un ensem-

bie de tests, d'analyses et d'exa-

une s première » rendue possible

par le fait que l'un des cobayes

est lui-même médecin. D'ordi-

naire, les prélèvements de sang sur les plongeurs sont analysés

à l'extérieur, sen surface»,

c'est-à-dire sous pression nor-male. Pour la première fois, les analyses ont été faites m situ, sous pression, dans les condi-

tions mêmee de la plongée. Simultanément, les mêmes me-

sures étaient effectuées à l'exté-

rieur de facon à permettre

comparatif. Quatre prélèvements

ont été effectués à la pression du

mens de contrôle du stress. Cette opération comportait

DEUX hommes sont enfer-més à l'intérieur de l'ensemble hypernare.

C'est l'ambiance même des départs de commonautes, à cette différence près qu'on peut reve-nir de la Lune en quatre jours. alors qu'il faut aux océanautes dix jours de « remontée e (1) après être descendus à moins 500 metres.

Pour cette nouvelle plongée simulée à 300 mètres de profondeur, les deux plongeure du GISMER (Groupe d'intervention sous la mer) — le médecin de la marine Méllet et le premier maître Mingant - ont été s mis sous pression » le 9 juin, sont s*arripés* » à 300 mètres le 10, ont été mis en décompression le 20 et ne sont sortis de l'ensemble hyperbare — contrôlé de jour et de nuit - que le 29. Par l'étroit

tériels à terre et le bathyses-phe « Archimède ») ; « Triton ».

bâtiment-support équipé pour la pénétration humaine et par eu-

penetration numains et par eu-gâns. Solt : d'une part, le sous-marin « Griffon » de 14 tonnes (trois hommes à bord, bits ma-nipulateurs, exploration et in-tervention jusqu'à 600 m.), d'antre part, une eloche et un

ensemble hyperbane permettant atual blen la plongée d'incur-sion (durée sur le rond stricte-

ment limitée), que la plongée sà saturation», pour des sé-

hublot on les apercevait coiffés

de calots qui maintiennent sur

leur cuir chevelu — tonsuré — les

electrodes nécessaires aux encê-

phalogrammes biquotidiens sur-

veillés par le docteur Rostaing.

Lors de notre visite, le profes-

seur Hugon était en train de re-

cuellir les messages des deux

« cobayes » soumis à des stimu-lations tactiles. Malgré le déco-

deur, leur voix parvient étran-

gement déformée par le mélange respiratoire à l'hélium. Bien que

tout proches ils sont « loin », dans

un antre monde, à 300 mêtres

(c'est-à-dire à une pression égale

à trente et une fois la pression

atmosphérique normale). Il s'agit-là de tests neuro-psycho-

logiques sur le pouvoir de discri-

mination par le cerveau — dans ces conditions — de deux stimu-

lations séparées dans le temps

et dans l'espace. A un certain seuil, à déterminer, n'est plus

perçue qu'une stimulation uni-

que. C'est aussi le seuil d'une

Les moyens: personnels, navires et robots

 PERSONNELS : en comp-tant l'armement des bateaux de soutien, deux cents personnes, dont quarante pour les véhi-cules d'intervention et quarante planeaux-paricante, tense cause jours à la pression du fond excédant dix-huit heures. c Gustave-Zédé » (basé à Lorient) : porteur du sous-marin « crache-plongeurs « Sheli-Di-ver», permet également incurplongears-profonds, tous capables de diriger une plongée (deux ans de formation pour sion et intervention, « Shelf-Divers een remptacé par la « Licorne », actuellement en construction, Disposant d'un caisson, le « Gustave-Zédé » doit des plongeurs-démineurs ou de combat délà confirmés). Le ca-dre des officiers comporte méêtre doté d'un ensemble hyperdecins, pharmaciens, ingénieurs. MATERIELS (outre les ma-

«Myosotis» ; bâtiment lêger servant de base de plongeurs, « Ulism » : unité tégère d'in-tervention, transportable par terre et par air, portée par le chaland « Nautile ».

chaland «Nantile».

chie, télécommandé, doté de propulseurs, d'un bras articulé, d'un sonar, d'une caméra de télévision, opérant à 506 mètres.

Paré-Eric II » : robot en construction, qui «pérera à 6 00 mètres. Il sera équipé d'un ensemble bhoto-caméra et d'ensensemble et d'e ensemble photo-camera et d'engins manipulateurs.

fond, et trois au cours de la décompression. Cela dans le but de mieux connaître la capacité du système sanguin à absorber l'oxygène : un acquis nouveau dans la patiente recherche qui permettra peut-être à l'homme «sans câble e — ou sa pean nue », comme on dit maintenant de toucher au plus bas le fond du plateau continental

L'expérience, qui fait partie d'une e étude au long cours » menée en équipe avec les chercheurs de la marine britannique depuis 1971, devra encore être complétée. Avec la participation sur place des spécialistes du GISMER, la même tentative sera renouvelée en Grande-Bretagne en avril-mai 1979.

En octobre 1977, l'opération Janus IV vit les plongeurs de la COMEX et du GISMER battre le record mondial en descendant en mer à moins 501 mètres... Le grand public se voyait rappeler avec un certain étonnement que dans ce domaine la France faisait ien égal avec les premiers et prenait souvent une longue avan y compris sur les Etats-Unis. L'apport du Groupe d'inter-

vention sous la mer, prolongé par sa Commission d'études pratiques (CEPISMER) est capital. Cet héritier du GERS (Groupe d'études et de recherches sons pionniers Cousteau, Dumas, Tailles - et du Groupe des bathyscaphes, est un organisme de la marine nationale, basé à Lorient et principalement à Toulon, où est établi le commandement des deux façades maritimes. C'est dans le bâtiment du GISMER, situé à l'intérieur de l'arsenal maritime de Toulon, que s'est dé-roulée l'expérience dont nous avons été témoin. Alors que les formations de

plongeurs de combat opèrent jusqu'à 20 mètres, et celles de plongeurs-démineurs jusqu'à 80 mètres, le domaine du GISMER et du CEPISMER s'ouvre à partir de 80 mètres... jusqu'aux 9 400 mètres atteints par le bathyscaphe. Opérationnel, le G.IS-MER, coil et bras de l'Etat, au-dessous de 80 mètres », accomplit des missions pour la marine nationale — récupérations d'en-gins tombés à la mer (avions, missiles, etc.), sauvetages, opérations militaires — mais aussi pour les affaires maritimes

l'équipement, la recherche du pétrole en mer, etc. « Ses moyeas, dit le commandant Guyot, «patron» du GIS-MER, sont matériellement infé-rieurs à ceux des Américains»,

résultats eupérieurs — notammen en plongée sen saturation > qui permet un travail infiniment plus a délié » que celui des robots. Pour la recherche, GISMER et CEPISMER travaillent plus particulièrement en collaboration avec le Centre d'études et de recherches biologiques de l'hôpi-tal maritime Sainte-Anne de Toulon, équipé, jui aussi, d'un ensemble hyperbere, et avec le Centre d'études et de recherches techniques sous-marines IC.E.R. T.S.M.), logé comme le GISMER dans l'arsenal maritime. Ils col-laborent également avec le Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO), les universités de Marseille et de Nice ainsi qu'avec celle de Toulon. dont le GISMER va parrainer, à la prochaine rentrée, la nouvelle unité de recherches techniques

bien qu'il obtienne parfois des

A terre, outre un caisson the-rapeutique et son ensemble hyperhare, le GISMER dispose d'une sphère pour l'expérimentation animale, où porcs et moutons out subi des pressions jusqu'à 1 000 mètres (101 atmo-sphères).

Perspectives? e A peau nue e atteindre les 600 mètres du talus continental? « Pour l'ins-tant, répond le médecin-chef Le Chuiton — plongeur ini-même, nous sommes opérationnels jus-qu'à 400 mètres. De 400 à 500 mètres, c'est une lisière « fréquentable ». Au-delà, nous entrons dans le domaine de l'exploration médicale. » Et les engins, l'e homme protégé »? Le fameur bathyscaphe Archimède, inutilis depuis 1974, pourrait être réarmé en 1979 si des négociations actuellement envisagées avec le Japon arrivent à une conclusion heureuse. Rappelons qu'il est le seul submersible au monde à être capable de plonger dans la tranche d'ean comprise entre 6 000 e 11 000 mètres de profondeur. JEAN RAMBAUD

I) S'agit de la durée de l décompression après plongée pro fonde « à saturation ».

### En toute logique LES TETES ROUGES

PROBLEME Nº 128

Vous jouez eu bridge. Quand la distribution est falte (metre joueurs, recevant chacun treize est l'éventualité la plus proba-

- que votre partenaire et vous possédiez toutes les figures rouges et toutes les basses car tes multiples de 3: - ou que votre partenaire et vous ne postédiez aucune de

ces cartes (Solution dans le prochein Monde des sciences et des

SOLUTION DU PROBLEME Nº 127 Pour déterminer quels siècles commencent per un dimenche, le promier plège à éviter est blen sûr de faire débuter les siècles sux années des centaines. Le

Il reste à feire quelques cal-cuis modulo 7, c'est-à-dire en ne considérant que les restes par 7. Chaque année normale de trois les jours d'un cran et les années bissextiles de 2. 11 feut compter, d'ici le 1-1-2001, vingt-trois ans dont six biseaxilles, soll 1, ce qui le met un lundi. Ensuite, un siècle représente un décalage de 2 pour les cent ans, plus 3 pour les vingt-quatre années blases tiles (une sanée de centaine n'est bissextile que al son reste par 100 est divisible par 4) soit 5. Cela donne :

2001 : jundi ; 2101 : samedi ; 2201 : jeudi : 2301 : mardi : 2401 : lundi.

Le décalage eu bout de quatre cents ans étant nul, ce sont les seule jours attainis, et un siècle ne commence jamais le diman-

PIERRE REPLOCUTIVE

## L'AGE DES GALAXIES

## Le Grand Nuage de Magellan serait-il plus jeune que la Voie lactée?

B iEN que la cosmologie soit tout saux une science exacte, la grande majorité des astronomes e'accordent eur queiques idées : l'expansion de l'univers, le « big bang » original, las grandes fignes de l'évolution stellaire... En particulier on admet habituellement que, s'il y e des étolles jeunes et des étolles vieilles, toutes les gelaxies ont approximativement la même âge. Elles peuvent pourtant avoir évolué différemment. Ainsi, des deux grandes classes

de galaxies, les elliptiques et les spirales, les premières contiennent surtout des étolles vieilles, qui émettent principalement de la lumière rouge. Les galaxies spirales ont, au contraîre, un noyau très semblable à une galaxie elliptique, mais sur lequel s'accrochent des bras, riches en gaz et en poussières, qui ont « récemment » donné naissance à des étolies jeunes, dont la jumière

La proportion d'étolies jeunes et d'étoiles vieilles peut donc beaucoup varier d'une galaxie à une autre, male al l'hypothèse d'une formation simultanée des galaxies est exacte, les plus vicilles étoiles de même âge. Une série d'observations faltes sur le Grand Nuege de Magol-lan vient de jeter le doute sur ce point. Les plus vieilles étolles du Grand Nuage seralent nettement plus leunes que les plus vieilles étoiles de notre galaxie, le Voie lactée. Le Grand et le Petit Nuage de

Magellan sont deux - nébuleuses .. visibles seulement de l'hémisphère aud, et que découvrit en 1520 l'équipage du navigateur portugais, lors son tour du monde. On a montró par la suite qu'il s'agistait de deux petites galaxies très proches de la Vole lactée ; on peut les considerer comme ses estellites. Le relative proximité des Nusges

de Magellen en felt des objets d'étude privilégiés pour les grands ces demières années dans l'hémisphère aud. Un astronome americain, to doctour Harvey Butcher, travalillant sur le télescope de 4 mètres de diamètre mla en service en 1976 à l'observatoira interaméricain, au Chill. e recensé dans le Grand Nuage de nombrevage étolles, et dresse une statistique de leurs ages. La comparaison avec des Vole lactée montre uns absence d'étolies vieilles qui implique, si éle est confirmée, que le Grand Nuege de Magelian e'est lormé bien après Faut-li abandonner l'idée d'une

naissance simultanée de toutes les galaxies, ce qui remettrait sérieuse ment en cause le schéma edmis, le modèle « standard » de l'évolution de l'univers ? L'euteur de l'étude est le premier à dire que le relative leur e du Grand Nuage de Magellan doit être confirmée par d'autres méthodes. Et cette confirmation ne de Magellan sont de petites gelexies de tormes irrégulières, pour les-quelles on peut sûrement trouver des explications .oirconstancielles sans remettre en cause la simultanéité de lormation des grands ames

Mais peut-être faudra-t-il renoncer à cet âge commun des galaxies, et à bien d'autres idées actuelles en cosmologie. L'astronomie, la plus vielle des sciences, connaît depuis trente ans une atomnante jeunesse, et les découvertes inattendues se bousculent. En deux ans, le Système

un gros astérolde entre Saturne et Uranus ; des anneaux eutour de cetts demière planète ; un probable satellite de Pluton — pour e'en teni à l'astronomie classique et sans parler de tout ce qu'a apporté l'exploration spatiale.
L'astronomie stelleire et galacti-

que n'est pas en reste avec les pulsars, quasars, trous noirs, le flot continu de nouvelles molécules détectées dans l'aspace Interstel-laire, et ces mystérieuses bouffées de rayons gamme dont personne ne comprend encore l'origine. Face à cette avalanche, les constructions cosmologiques parais-sent de fragiles châteaux de cartes.

Le lauréet du prix Nobel de physi-que en 1970, Hannes Alfven, écrivait Il y a deux ana, dans la Recherche. ou science », où il ne cachait pas sa préférence pour le premier terme. Même si c'est là une opinion excessive, chacun sait blen qu'il faut ettendre de ecricuses remises en cause, dont la statistique du docteur Butcher est peut-être un eigne

MAURICE ARYONNY.

## L'ACTUALITÉ MÉDICALE

## Dangereuse cigarette

Les titres de la première page de le plupart des lournoux américains annoncaient récemment que certeines cigerettes nouvelent être considérées eomme non dengereuses pour le santé, si qu'il était possible d'en fumer iusqu'à un paquet par jour sana risque notable.

La source de l'information était le directeur adjoint de le prévention du cencer eu presti-gieux National Cancer institute (N.C.I.), Glo B. Gorl. Ce damier s'appuvail aur una expertise réalisée un en avant dans son service et destinée à tigurer dans une volumineuse étude sur les dengers du tabegisme entreprise par l'Association médicals amériealne (AMA), eur finencement de l'industrie des tabacs.

D'après cette étude, plueieurs marquee de cigarettes récemment mises sur le merché étalent à ce point appauvries en goudrone et en nicotine que le risque attaché é leor consommadon pouvoil être regardé comme « tolérable ». Un tableeu présentent le nombre maximum quotidien de cigarettes en ssous duquel les effets de le fumée sereient négligeables complétait cette révéletion, Pour certaines marques, ce chiffre était de l'ordre d'una vingtaine de cigarettes par jour.

Malgré les précautione de présentation qui soulignalent que ces résultats étaient des moyennes, et ne préjugealent pas de la sensibilité individuelle, ces conclusions furent immédiatement interprétées comme une contradiction officielle de le mention « dangereux pour le santé - apposée depuis plusieurs années sur tous les paquets de cigarettes vendus aux Etats-

La réaction à la publication de ce rapport fut violente ; eprès one décleration modérée du directeur général du N.C.I., le Dr Arthur Upton, qui a'est borné d'abord à affirmer que « le seule cigarette non toxique était celle qu'on n'ellumeit pas », le secrétaire de le senté. à l'éducation et au bien-être manifestalt une vive initation en eccusent les déclarations de encourager les nouveaux fu-meurs et à réduire les motivations de ceux qui désirent emêter de fumer ». De leur côté, les mouvements de consommateurs et les lobbles « antitabac - témoignaient de leur indignation devant I' - Irresponsabilité » de l'euteur du rapport, estimant que ses déclarations

« evelent ruine en une seule joumée vingt ans d'efforts pour réduire les effets néfastes du

labagisme. Trols jours plus tard, on epprenait que Gio Gorl était prié de quitter son poste eu National Cancer institute.

L'impael de ee rapport sur le comportement des tumeurs e cependant été considérable, blen que ses « rêvélations « (et en particulier le mesure comparative du contenu en nicotine et en goudrons) soient en réalité connues depuis longtemps. C'est donc sans eucun doute la caution donnéo par una heute eutorité scientifiquo (Gio Gori n'est qui en e amplillé la valeur.

Dena les milleux industriels on e'est déclaré enchanté de ce rappori, qui teit une publicité tout à tait opportune eux cigarettes « ultra-légères «, dosées à moins de 8 mg de goudrons, et qui étalent « boudées » par le public. La marque « Carlton Menthol «, qui est dosée é moins de 1 mg de goudrons et qui vient en tête du pelmerès du repport Gori, a brutalement enregistré une eugmentation de ses ventes de 124 %. Toutes les grandes marques de cigarettes e'efforcent maintenent de répondre à cette nouvelle demande : Philip Morris doit iancer une cigarette dosés é 6 mg de goudrons, dénommée « Basic «. See principaux concurrents sont le « Decade «, tabriquée par Liggette and Myers, et « True », proposée par Lorillard, toutes deux dosées é 5 mg de goudrons.

En France, le plupart des cigarettes brunes sont dosées eux alentours de 13 mg de goudrons. La SEITA e récemment mis eu point deux cigarettes taiblement dosées, la « Galile », qui tait appei à des techniques multiples (micropores du papier, filtre spécial, tabec traité...), est dosée à 8,5 mg de geudrons, et le « Rich and Light », lancée en mai 1978, dosée à 8 mg.

Reppelons que les goudrons seralent la fraction toxique de le tumée é lequelle on attribue des propriétés carcinogénétiques. La nicotine eurait per système cardio-vasculetre. De nombreux eutres éléments de ie iumée ont aussi une ectivité biologique (comme l'oxyde de carbonne dégegé par le combustion, et le fraction particuieire, qui agit par ses propriétés physiques) et ne sont pas dosés de manière habituelle

Dr J.-F. L

### L'affaire du Pondéral-retard

### UNE MISE AU POINT DES LABORATOIRES SERVIER

Le Monde du 17 soût 1973 a mis gravement en cause les jaboratoires Servier dans leur réputation en faisant connaître an public que ceux-ci seralent atta-qués devant les tribunaux par un médecin pour publicité men-

songère. Le docteur Roujansky n'a pas Le docteur Roujansky n'a pas pris à ce jour l'initiative de saisir par vole d'assignation le tribunal civil ou par citation directe le tribunal correctionnel d'une telle action. Celle-ci serait d'ailleurs irrecevable faute de justifier d'un intérêt direct. Elle serait au sur-plus mal fondée. Le visa nitemu par le Pondéral - retard des autorités responsables de la santé publique dans cinquante-cinq nations établissant indiscutable-



Les laboratoires Servier nous ment les propriétés de ce médi-ont adressé la mise au point sui-cament. ment les propriétés de ce médi-cament.

Il ne faut pas confondre une action judiciaire devant un tri-bunal compétent à la requête d'une partie lésée ou à l'initiative du procureur de la République, avec les dénonciations et plaintes

que le d'octeur Roujansky à adres-etes au parquet de Paris, à l'or-dre des médecins, à la presse et à ses confrères.

à ses confrères.

Nous regrettons qu'une discussion scientifique qui pent toujours être fructueuse sur l'efficacité et la sécurité d'emploi du
principe actif du Pondérairetard ait pu faire i'objet d'un
amaigame avec l'une des initiatives nombreuses du docteur
Roujansky à l'encontre des laboratoires français présentées faussement par jui comme une action ratores trançais presentees taus-sement par iui comme une action judiciaire dont il assumerait devant un tribunal la pleine res-ponsabilité. C'est, une fois de plus, la recherche pharmaceutique française et sa capacité d'expor-tation qui sont mises en cause.

RECTIFICATIF. — Dans l'ar-ticle consacré au ralentissement du tabagisme en France (le Monde daté 27-28 soût), une erreur typographique nous a fait indi-cuer cure en les compagnes en tiquer qu'avant les campagnes anti-tabac, la progression des ventes de tabac était de l'ordre de 10 %. Il s'agissait en fait de 5 %.

#### Chaque samedi dans **NOUVEAUX MEDECINS**

· L'Actualité Médicale Pratique · Les Urgences Quotidiennes . Du Cabinet à l'Hôpital . Où s'installer...On recherche (offres de postes)...

### **NOUVEAUX MEDECINS**

L'hebdomadaire de la nouvelle génération médicale

29, rue du Fg-Poissonnière, 75009 Paris. Tél : 247-13-17

Cest une publication du Groupe TONUS SANTE

## ÉDUCATION

#### Aux États-Unis

#### UN ADDITIF ALIMENTAIRE COURANT EST ACCUSÉ D'ÊTRE CANCÉROGÈNE

Le nitrite de sodium, additif

Le nitrite de sodium, additif allmentaire courant, est un agent favorisant le cancer. Telle c st la conclusiin d'une importante otude réalisée dans le département des sciences de la nntrition on Massachusetts Institute nf Technnlogy (MIT), près de Boston (Etats-Unis).

Ce résultat ajoute une information nouvelle au dossier du nitrate de sodium, dont on savait déjà qu'il était un précurseur des nitrosamines, qui sont de agents cancérogènes reconnus. La toxicité du nitrite de sodium, qui est un additif de conservation largement nillisé dans la boucherie, la charcuterie et la poissonnerie, porterait directement sur rie, la charciterie et la poisson-nerie, porterait directement sur le système lymphatique, comme le suggère l'augmentation signi-ficative de la fréquence des tu-meurs malignes ganglionnaires chez les animaux de laboratoire. chez les animanz de laboratoire.
L'annonce publique de cette
conclusion par la Food and Drug
Administration (F.D.A.) et le 1épartement de l'agriculture de s
Etats-Unis, organismes responsables de l'étude, a provoqué de
vives réactions : les représentants
de l'industrie alimentaire américeine ont averti le miblic des de l'industrie alimentaire américaine ont averti le public des
conséquences prévisibles d'un arrêt dans l'usage du nitrite de
sodium. Environ 7 % de l'ensemble des produits alimentaires
consommés aux Etats-Unis contiennent cet agent conservateur,
qui permet de inter contre le
botulisme, maladle toxique gravissime qui résulte de la consommation de conserves avariées.

vissime qui résulte de la consom-mation de conserves avariées. Lors d'un précédent débat sur les dangers d'usage des conser-vateurs alimentaires, i'industrie avait fait valoir que le nitrite de sodium artificiellement ajonté aux conserves était identique an produit du métabolisme naturel du nitrate de sodium, qui entre dans la composition de nombreux dans la composition de nombreux légumes. Le nitrate de sodium est inoffensif, mais il se trans-forme en nitrite sous l'action d'enzymes contenus dans la salive et daos l'estomac. 30 % des nitrites absorbés dans l'organismes sergieot alors, selon le rapport du MIT, d'origine endogène, et seulement 20 % proviendralent de la consommation des aliments « traités ». Le rapport précise que l'on ne sait pas pourquoi le nitrite de sodium dangereux que celui qui est ajouté artificiellement:

Par ailleurs, l'effet du composé chimique paraît être indépendant de la dose absorbée, ce qui conduit les chercheurs américains à consi-dèrer le nitrate de sodium comme un agent « promoteur » carcino-génétique, par opposition aux facteurs « initiateurs ». Cette qualification indique que l'agent chimique contribuerait an développement des cellules malignes, et non à leur naissance. Les ali-ments qui utilisent particulièrement le nitrite de sodium sont le bacon, le jambon et les saucis-ses, à qui ils donnent leur sases, à qui ils dounent leur sa-veur et leur couleur caractéria-tique. L'industrie de la charcu-terie a donc réagi immédiate-ment en avertissant qu'il serait impossible d'en bannir i'usage. De son côté, la FDA n'envisage pour l'instant aucune mesure de restriction. L'échec de ses efforts pour retirer de la vente les substipour retirer de la vente les substituts du sucre à base de saccharine l'incite en effet à un certain réalisme dans la poursuite de ses objectifs sanitaires. Néanmoins, les rumeurs concernant une législation restrictive possibles ont provoqué des monvements boursiers contradictoires : après une baisse soudaine des actions des firmes de production et de conditionnement alimentaire, une hausse plus soutenue s'est produite, semblant indiquer qu'aucune mesure d'interdiction du nitrite de sodium ne paraissait imminente. pour retirer de la vente les substi



## **CLINIQUE** LA MÉTAIRIE

CH-1268 NYON Bris SENEVE Lac Léman - Tél. 1941/22/61 15 81 Dr G W Semadani, médecin-dir Établissement médical privé

pour les affections cuites de système nerveux Chimjothérapie – Psychothérapie Cures de sommail – Désintoxica-tions – Fhysiothérapie – Masse-ges – Culturs physique – Sports

## en améliorant la formation des instituteurs En dépit de l'avertissement lancé samedi

aient enseigne un certain temps

et aient moins de trente ans. L'ouverture de cette voie de promotion interne était réclamée

promotion interne était réclamée par le syndicat des instituteurs et le ministère compte sur elle pour parachever la résorption de l'auxiliariat dans la premier degré. On estime à cinq mille environ le nombre d'instituteurs suppléants éventuels qui exer-caient l'an dernier. La nouvelle

à des commissions administratives paritaires départementales où les

Deux ans ou trois ans?

Ces deux décrets ne sont vrai-semblablement que les premiers d'une longue série, puisque M. Christian Beullac a annoncé

syndicats sont présents.

26 août, au congrès de la libre pensée par M. André Henry, secrétaire général de la FEN, qui estime que « la situation est grave et préoccupante à la veille de la rentrée scolaire «, le climat est à la négociation dans l'éducation nationale. M. Gny Georges, secrétaire général dn Syndicat national des instituteurs et profes-seurs de collège (S.N.I.-P.E.G.C.), principal syn-dicat de la FEN, ne cachait pas sa satisfaction après une rencontre d'une beure et demie

La rencontre entre MM. Barre, Beullac et Georges a eu lieu deux jours après la publication, an Journal officiel, de deux décrets dont la piupart des dispositions ont l'accord du S.N.L., qui avait réclamé, du temps de M. René Haby, la sortie de ces textes. Le premier permet le maintien — dans certains cas — de deux concours de recruiement pour les dans certains cas — de deux concours de recrutement pour les élèves des écoles normales d'instituteurs, l'un pour les filles, l'autre pour les garçons. En vertu de la loi du 10 juillet 1975 adoptée alors que Mme Françoise Giroud était secrétaire d'Etat à la condition féminine, tous les concours de recrutement de la fonction publique devaient être mixtes. Cette politique, qui visait à supprimer un facteur de discrimination en fonction du sexe, risquait toutefois, à terme, d'aggraver le phénomène de la féminisation du corps enseignant français, les filles se présentant plus nombreuses et risquant de truster les places, puisqu'on a observé qu'elles caient l'an dernier. La nouvelle réglementation leur permet d'es-pérer recevoir une formation (et un traitement régulier puisque les élèves-instituteurs touchent environ 2 700 francs par mois (2). Le texte, qui assimile implicite-ment les futurs maîtres à des fractionnaires chagistes ment les futurs mattres à des functionnaires stagiaires, orga-nise le régime disciplinaire des écoles normales, de l'avertisse-ment à l'exclusion. Il offre à est égard une garantie nouvelle aux élèves puisque les sanctions de-vront être soumises — comme pour les enseignants en poste— à des commissions administratives places, puisqu'on a observé qu'elles réussissaient mieux que les gar-cons. On estime à plus de 67 % la proportion de femmes dans les enseignements maternel et élémentaire en France.

La nouvelle réglementation — autorisée par le Consell d'Etat autorisce par le Conseil d'Estat—
permet le maintien de concours
séparés dans tous les départements où la proportion d'instituteurs d'un même sexe dépasse
65 %. Pour les concours qui auront lieu en octobre on prévoit
qu'un seul département organisera un concours commun : le
Pas-de-Calais, où 63.8 % des instituteurs « seulement » sont des
femmes. Tous les antres départements français ont atteint le seuil
de « féminisation » jugé dangereux pour l'équilibre de l'éducation (1).

Promotion inierne

Le deuxième texte concerne
l'organisation dn recrutement
dans les écoles normales. Il crée
deux voies d'accès à ces institutions qui préparent les instituteurs à leur futur métier. Un
concours sera organisé pour les
jeunes gens titulaires de naccalauréat et âgés de seize à vingtlauréat et agés de la catégorie B. « II y a
des précédents, dit-on au S.N.I.,
de relèvements d'indices pour
teur de la formation.
Georges, cauge l'avenir de la
société et que la manous a déclare lundi M. Guy
Georges, engage l'avenir de la
société sur l'avenir de la
société out entrêra » Si l'on
admet que les enfants sont l'avenir de la société et que la manégectation. Pour le ministre de
l'éducation, le problème est le
surée dont leurs maitres sont
l'aurée des études des futurs instinetur sont l'entre sont
le 21 août à Beaucaire, qu'il prèle 21 permet le maintien de concours séparés dans tous les départe-ments où la proportion d'institu-teurs d'un même sexe dépasse 65 %. Pour les concours qui au-

concours sera organise pour les jeunes gens titulaires du bacca-laurdat et âgés de seize à vingt-deux ans, comme par le passé. Mais un second concours sera organisé pour les instituteurs auditaires (baptisés dans le pri-maire « suppléants éventuels ». ce qui indique assez la précarité de leur emploi) à condition qu'ils

#### M. ANDRÉ HENRY: pas de stratégie de l'échec.

e Je crois que la rentrée 78 ne sera ni meilleure ni pire que les précédentes, tant celles-ci étaient déjà très précecupantes », a déclaré lundi 28 août, à France-Inter, M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'édnestien rationale.

En ce qui concerne la rentrée « non scolaire », M. Henry a rappelé la situation « dramatique » des jeunes « qui sont ajfrontés directement ou chômage ». Quant à la rentrée scolaire, il a insisté sur les conditions de travail des élèves et des maîtres qu'il juge très inquiétantes.

très inquiétantes.

Interrogé sur le fait de savoir si « les troupes de la fonction publique « se sentatent prètes à « monter en première ligne », le secrétaire général de la FEN a répondu : « Les mois qui viennent de s'écouler, à la fin de 1977 et au début de 1978, ont, au plan politique, montré tous les dangers d'une stratégie de l'échec. Si nos counarades des autres centrales syndicales s'imaginaient que cette voie-là était possible, c'est-à-dire de faire donner « les troupes » de la fonction publique parce que les travailleurs du privé ne peuvent pas se mobiliser, je crois que ce serait là une autre stratégie de l'échec (\_). L'unité d'action est une chose grave, et il faut, pour qu'elle se réalise, que toutes les conditions en soient réalisées. »

#### APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE ...

\* Hôtel confertable et école dans le même bittiment.

\* 5 heures de cours par jour, pas de limite d'âge.

\* Patits graupes (moyenne 5 étad.)

\* Econteurs dans toutes les clausieus.

\* Laboratoire de langues maderne.

\* École reconnes par le mblistre de l'Education anglais.

\* Piscine intérieurs clauffée, saux, etc. Situation tranquille bord de nat. \* Hûtel confurtable et école dans la

Ecrives ou RECENCY RANSSATE KENT, G.-R. nem, 6.-M. Tél. : THANET 512-12 es : Mine Bortilos 4, rue de la Persévérance 95 EAURONNE. 35 EADBONNE. 18. : 959-26-33 en seirée.

# M. Beullac veut compléter la réforme Haby

lundi 28 août, à l'hôtel Matignon, avec le prenier ministre et M. Christian Beuliac (-le Monde - du 29 sout). L'entretien n'a porté que sur la formation des instituteurs, mais c'est, pour ce syndicat, un dossier important. Si le gouvernement engage des réformes qui vont dans le sens de ce que demande le S.N.I. sur ce point, il y a fort à parier que le syndicat se fera moins mordant sur le reste. Un conseil national extraordinaire du S.N.L aura lieu le 6 septembre.

> temps la formation doit-clle durer? A toutes ces questions, M. Beui-

lac doit répondre dans les semal-nes qui viennent. Dès son arrivée Rue de Grenelle, il a compris que les plus belles réformes de l'enseignement secondaire (le colrenseignement secondaire (le col-lège dit unique seraient vai-nes si, en amont, les élèves ne recevaient pas un enseignement edapté et de qualité. A ces consi-dérations logiques est venue s'ajouter, à la fin de la dernière année scolaire une iongre sont année scolaire, une iongue série de grèves dans des écoles nor-males, qui ont révélé un profond malaise chez les futurs instita-teurs et rendu plus urgente une

Sur un point au moins, les négociations seront ardues. Le syndicat des instituteurs, ou nom d'une meilleure qualité de la formation réclame un allonde la formation réclame un allon-gement de la durée des études dans les centres de formation (deux ou trois ans). Cette amélio-ration qualitative permettrait aux intéressés de réclamer, avec encore pius de iégitimité qu'aujourd'hui, une amélioration quantitative... de leurs traitements. Mais tou-cher aux indices des instituteurs, c'est. de proche en proche, toucher aux indices des instituteurs, c'est, de proche en proche, toucher à l'ensemble des fonctionnaires de la catégorie B. « Il y a des précédents, dit-on au S.N.I., de relèvements d'indices pour tenir compte d'une amélioration de la formation a. Il n'est pus douteux que le ministère des finances surveillera de près la négociation. Pour le ministre de l'éducation, le problème est le suivant : comment allonger la durée des études des futurs instituteurs sans parier d'allongement...

## **JUSTICE**

#### NON-LIEU POUR LES DERNIERS INCULPÉS DE L'AFFAIRE DES COMITÉS DE SOLDATS

M. Jacques Seguin, juge d'instruc-tion à la Cour do sûreté de l'État, a rendu, vendredi 25 août, uno Ordounance de non-lieu concernant les trente-cinq personnes restant hecupées dans l'affaire des comités de soldats. Une information judi-ciaire avait été ouverte en 1975 à la suite d'uns enquête de la sécurité militaire de Besançon. Cinquante personnes, dont vingt et un appelés du contingent du 19° régiment du génie, avaient été rapidement incul-pés d's contreprise de démoralisation de l'armée n par la Cour de circté de l'Etat pour avoir annoncé leur intentiou de créer un comité de intention de créer un comité de soldats dans cette villo evec Paccord de Punion locale C.F.N.T. (« lo Mondo « du 27 décembre 1975).

Après une polémiquo dans la presse et la décision des evocats des faculpés de lever le secret de l'instruction, n était rapidement opparu que le dossier d'accusation était particulièrement mince. Y figurait notamment une lettre de M. Yvon Bourges, ministre do la défense, adressée le 26 novembre 1975 au garde des sceaux, M. Jean Lecannet, précisant que, dans ce « mouvement subversif « spparais-saient « des collusions avec l'étranspient & Ces collusions avec l'étran-

Centre ISTH Centre

AUTEUIL - TOLBIAC

Institut privé des Sciences et Techniques humaines

Expérience pédagogique depuis 24 ans Préparation de vacances : Recyclage pour bachellers (math, physique, chimie) par patite grou-pes. Mise à niveau pour redoublants (mathèse au choh).

musica a riveau pour recountants (matières au choit).
Recyclage de Pré-Rientrée.
Amée complète de formation méthodologique (anmée 0) à raison de 14 heures hebdo de Cours et Exercices.
Prinsuration Amuselle

sourien par petits groupes de 10 à 12 étudiants et par CHU pour toutes matières enseignées.

TOLBIAC 83, Av. d'Italia 75018 Pons - Yal, 568 50 9

5816 Paris - Tol. 288,52,09

Preparation Annuelle

AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey

Les « collusione » no furent tamate prouvées. Une première décision de nou lieu evait finalement été notifiée le 31 janvier 1975 eux vingt et siée le 31 janvier 1975 eux vingt et un appelés inculpés par la cour de streté de l'Etat, les charges rete-nues contre eux étant apparues trop fables (e l. Monde a du 31 jan-vier 1977). L'ordounance do nou-ileu rendue la semaine dernièra concerne les trente einq civils et, en particulier, un militant en mou-vement information et droits du soldat (LD.S.) et des responsables bisontins do la C.F.D.T.

Later .

.

Sec.

-1200

....

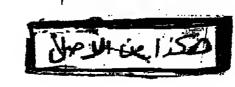
Le juge d'instruction di la cour de sûreté de l'Etat « estimé, cette fois encore, que le dossier d'accu-sation était insuffisant. Tous les inculpés «valent été remis en liberté pendant l'hiver 1975-1976.

#### VOL DE BIJOUX CHEZ Mme GOULD

Trois malfaiteurs armés ont dérobé un lot important de bljoux, dimau-che après-midi 27 août, dans la villa El Patio, à Cannes, propriété de Mms Franck G. Gould. Le moutaut de butte n'es du butin n'a pas été divulgué, mais di serait très important. Mine Gould est la veuve d'un industriei améri-cain qui fut le « découvreur » de Juan-les-Pins, dont la célèbre pinède porte le nom, et qui crés notam-mant le palais do la Méditerranée, à Nice, à la fin des années 20. Un vol de tableaux avait eu lieu, le 23 mai Cernier (« la Monde» du 2 juln) dans la villa de Mmo Gould. - (Corresp.)

• Une jeune Française a été enisvée à Londres, dimanche 27 août, par de jeunes Noirs, alors qu'elle assistait, à Notting Hill, au carnaval antillais, a annoucé, ce lundi, Scotland Yard. Son identité est comme de la police qui préfère se borner, pour l'instant, à indiquer qu'elle est agée de vingt-deux ans. — (A.F.P.)

M. Serge Deleu, le cambrio-leur, dgé de vingt-quatre ans, qui avait été grièvement blessé, samedi 26 sobt, alors qu'il avait pénétré dans le restaurant Le Chalet, situé à Premesques, près d'Armentières dans le Nord (le Monde daté 27-28 août), a suc-combé à ses blessymes



seur de médecine, spécialiste des maladies reinales, n's pas été excin du P.R. au sein duquel il a été confirmé en juin dernier comme vice-président de la fédération départamentale. Souienu par une fraction non négligeable des militants républicains, il est considéré par les instances nationales du P.R. comme s'étant mis en dehors du parti. Si M. Jacques Blanc, secrépaire général du P.R. est venu à Nancy, c'est pour M. Servan-Schreiber.

« Reconstruire l'union »

La candidature de M. Huriet, conseiller général du canton de Nancy-Nord, a provoqué celle de M. Christian Parra, conseiller municipal de Nancy. Cette décidaion lui vaut d'être exchu définitivement du R.P.R. auquel il appartenait. La commission exécutive de la fédération départementale a précisé que cette mesure a à effet immédiat foit suite à l'acte d'indiscipline grave que constitue [cette] candidaires hors des instances départementales et nationales du mou-

mentales et nationales du mou-mentales et nationales du mou-mement ». Candidat e gaulliste », M. Parra, avant de connaître cette décision, affirmait « si le RPR. m'explut, le RPR. s'ex-

ciut du gaulisme. En sanction-nant un militant qui a fait preuve d'une honnêteté à tiute épreuve, pour soutenir un vice-président du P.R., le R.P.R. tomberait dans

du P.R., le R.P.R. tomberat dans les magouilles partisanes qu'il dénonce ». Son combat, M. Parra, trente et un ans, entend le mener contre M. Hurriet, « qui dénature le combat politique », la gauche « trresponsable » et « les janjaronades de J.J.-S.S. », pour défendre « les idées gaullistes »,

Favaro estime qu'il ne s'agit pas d'un « simple troixième tour » mais d'une « nouvelle élection »

mais d'une « nouvelle élection » d'une part parce que « les promesses failes par la droite sont rangées au placard », d'autre part parce que « la voionté de changement demeure projonde ». Pour lui, il n'y a qu' « un seul adversaire » : le politique « du pouvoir » et qu' « un seul objectif:

## L'ÉLECTION LÉGISLATIVE PARTIELLE DE MEURTHE-ET-MOSELLE

## M. Servan-Schreiber appelle les électeurs à voter pour «la construction de la Lorraine de demain»

Nancy. — Les principaux candidats en conviennent: le scrutin des 17 et — le premier tour étant susceptible de départager les onze préteudants (le Monde du 29 août) au siège de député de la première elropsegription de du 29 août) au siège de député de la première eirconscription de Meurthe-et-Moselle, — 24 septembre, ne comporte pas d'enjeu national. Plus qu eles résultats, du moins l'assurent-ils, ce qui leur importe, ce sera l'appréciation que des Lorrains porteront pendant la campagne électorale eur les remèdes pour intercontre le ehômage dans leur région. Car (et, là encore, ehacun é'accorde à constater une aggravation de la situation de l'emploi depuis mars dernier) licencievation de la situation de l'emploi depuis mars dermier) licenciements, réductions des horaires de travail et fermetures d'entreprises continuent. C'est dans ce climat qu'a « éclaté » la nouvelle de l'interruption du montage de l'acièrie à oxygène de Neuves-Maisons. Annoncé le 14 juillet, cette décision, conséquence du rapprochement entre les sociétés Usinor et Châtilion-Neuves-Maisons, dont M. Servan-Scheirber prèvoit e la justion dans les quinze jours qui viennent bien que, a-t-ll ajouté hindi 28 août au cours de sa conférence de presse, la dats ne m'appartienne pas », provoque colère et indignation. actas ne m'appartienne pas s, provoque colère et indignation. Injustifiée, aberrante, absurde, inconcevable, scandaleuse... les adjectifs ne manquent pas aux candidats pour qualifier la mesure prise par la direction de Neuves-Maisons.

Neuves-Maisons.

La menace qu'elle fait planer sur le sud de la Meurthe-et-Moseile et sur l'avenir économique de la Lorraine, est à ce point resseutle que « l'affaire de Neuves-Maisons » domine ce début de compagne distance le

Marcel Bigeard, tous quatre dé-putés). M. Servan-Schreiber en-tendait présenter une équipe lice

seulement d'étiquette mais pour la Lorraine ». A ses côtés, M. Michel Pinton, venn apporter le soutien de l'UDF, dont il est le délégué général, a assuré que l'action commune de ces six hommes a exemplaire », a représente la meilleure chance de développement », pour cette région. region.

#### « L'Era des godillots est close >

Se disant cheureur de cette Se disant cheureur de cette élection en raison des considérables enfeux économiques, politiques et humains », le député invalidé s'est a engagé sur l'openir et l'achèvement de Neuves-Maisons », e Au eas, a-t-il décissé, où l'acièrie ne serait pas achevée, chacun d'entre nous aurait un problème de conscience d'ac-« Ou bien, devant l'oggravation des choses, qui n'a fuit que s'amplifier depuis mars, les Lorrains ont envie de protester. Ils en ont le drott, je les comprends, mais ils parteraient un coup à l'efficacité politique. Ou bien ils votent pour la construction de la Lorraine de demain. » Après avoir précisé qu'il u'y avait pas d'autre enjeu dans ce scrutin, il a ajouté: « Plusieurs ministres qui sont des amis, soit personnels, soit politiques, m'ont proposé de sur le sud de la Meurthe-etMoseile et sur l'avenir économique
de la Larraine, est à ce point
resseut le que « l'affaire de
Neuves-Maisons » domine ce
début de campagne électorale.
Elle a constitué le thème central
de la conférence de presse tenue
par M. Jean-Jacques ServanSchreiber, lundi à près-midi
28 août.

Deservant les laurralietes dans Recevant les journalistes dans lié par un devoir de reconnais-on appartement nancéen, le sonce envers le gouvernement et orésident du parti radical a tenu de celui-ci, réciproquement, soit lié par une élection partielle en candidat isoit » Entouré de cinq Lorraine.» Quant à ses adversai-Recevant les journalistes dans son appartement nancéen, le président du parti radical a tenu à moutrer qu'il n'était pas « un caudidat isolé ». Entouré de cinq parlementaires U.D.F. du département (M. Richard Pouille, senatement (M. Richard Pouille, senateur, et MM. Claude Coulais, maire de Nancy, René Haby, personne, non par mépris, a-t-li autit muit pars pars m'il tout ajouté, mais parce qu'il faut constamment et sans exception, en revenir à l'enjeu qui est la construction de la nouvelle éco-

De notre envoyée spéciole

Parti vite et fort dans la ba-taille électorale, J.-J.-S.-S. a l'avantage sur le terrain de l'affi-chage. Pas un emplacement libre qui ne soit recouvert de la photo du président du parti radical assis aux côtés du président de la République avec pour lécende. la République, avec pour légende : A Republique, avec pour legende:

« Plus vous voteres pour nous,
plus nous pourrons lutter pour

vous. » Le slogan et l'illustration

ont suscité les protestations du

C.N.L.P. (le Monde du 24 août). Face à cette campagne massive

ses saversaires recourent à d'au-tres moyens.

Par exemple, M. Claude Hurlet Par exemple, M. Clande Hurlet souhaite donner de lui «l'image d'un candidat qui a une assiss dans la circonscription et une certains détermination pose à la guerre des états-majors». Son sond: «Informer, faire connaitre.» Devancé de quelque 2000 voix par M. Servan-Schreiber, M. Hurlet avait réalisé en mars un score qui avait un peu surpris les observateurs locaux. Investi comme il va six mois, par le comme il y a six mois, par le RPR et le CNIP, ce profes-

#### < AU MOINS UN COMME CA>

- Jean-Jecques Servan-Schreit ber? On I-alme ou on le déteste ., estime le général Bigeard. Venu apporter eon soutian é J.J.-S.-S., le député de Toul opta pour la première solu-tion. « La Déil américain, avouet-il, il fatialt le faire ! » Bien sûr, le président du parti radical « ve vite », « est impulait », mais ell e bon coure. ell peut même se tromper. . N'empêche. pour le général Bigeard, «à l'échaion national, il en faut eu moins un comme . cà i » Quant à l'Algéria, à quoi sert de rappeler que Jean-Jacques Serven-Schreiber a écrit Lieutenant en Algérie à celui qui y a exercé les fonctions de chef l'a pas lu et puis ele passé, c'est le passé ...

## LA DÉCOLONISATION DU CONDOMINIUM

#### Les nationalistes des Nouvelles-Hébrides pourraient se rallier aux propositions françaises

MM. Walter Lini et Barak Sopé, respectivement président et secrétaire général du Vanuasku Pati fie VAP, principale force politique du condominium des Nouvelles-Hébrides, qui conteste l'autorité du gouvernement autonome que dirige M. Georges Kalsakau), sont venue à Paris e'entretenir avec M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, après avoir rencontré à Londres Lord Goronny Roberts, sous-secrétaire d'Etat au Foreign office. Il ressort de ces entretiens que les propositions faites à Port-Vila par M. Dijond pour accélérer le processus de décolonieation de l'archipel (constitution d'un gouvernement d'union nationale chargé d'élaborer la Constitution du futur État puis référendum sur l'indépendance et élections générales (« le Monde » daté 13-14 août) recueillent désormais l'assentiment des leaders nationalistes

Convaincue que « le pire est possible » aux Nouvelles-Hébrides, M. Paul Dijoud s'efforce d'ouvrir la voie à la réconciliation entre les anglophones et les francophones, les catholiques et les presbytériens, les nationalistes et les modéres. L'objectif mis eu les modéres L'objectif mis eu les modéres d'accompany la constitution à avant, à savoir la constitution à href délai d'un gouvernement d'union nationale, paraissait il y a quelques jours emorre particu-lièrement diffielle à atteindre. Alors que le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM énonçait ses propo-sitions à Port-Vila, le pasteur Walter Lini, président du VAP, déclarait devant le comité de décolonisation des Nations unies : « L'avenir politique des Nouvelles-Hébrides est toujours aussi obscur. Je ne vois pas d'issue autre que la relance des activités du gouvernement provisoire populaire décrèté par le VAP. » Face à une decrets par le var. L'al la telle menace, le gouvernement néo-hébridais de M. Kalsakan parlait d'entreprendre « des actions de force ».

tions de fores ».

Aujourd'hui le gouvernement français semble à la fois avoir gagné la confiance des nationalistes du VAP et quelque peu ébranlé celle des partis modérés. Ces derniers n'ont pas encore donné de réponse explicite aux propositions de M. Dijoud, mais M. Georges Kalsakan s'est dèclaré satisfait. En revanche, MM. Walter Lini et Barak Sopé ont jugé « encourageante » l'initiative française. Ils nous ont affirmé : « Nous ne pouvons pas encore dire que nous sommes complètement d'accord avec le processus proposé par M. Dijoud, car il oppartient aux instances du porti et à la base de se pronocer. Mais son plan est très A gauche, le débat qu'entendent conduire socialistes et communistes, concerne la situation sociale. Ancien responsable du Mouvement de la jeunesse communiste, entre en 1970 an comité central du P.C. où il est responsable de la région Lorraine, secrétaire de la fédération de Meurihe-et-Moselle, M. Roland Fayaro estime ou il ne s'agit pas

tution. A cet égard la proposi-tion faite par M. Kalsakau de diriger lui-même un tel gouver-nement composé de sept repré-seutants des partis modérés et de sept membres du VAP a été bien accueillle par MM. Lini et Sopé, de même que l'Idée de récuir les de même que l'Idée de réunir les chefs coutumiers, religieux et politiques, afin de préparer ce

gouvernement.

La confiance des leaders nationalistes est, d'autant plus grande qu'ils ont acquis la conviction que Paris efforce désormais de promotivoir une solution équitable du problème foncier. M. Dijond leur a en effet précisé : M. Disond war a en estet précise : « Je suis permadé qu'il y a une solution dans la dissociation de la propriété de la terre, qui dans la plupart des cas devra, bien sûr, reventr à ses propriétaires contamiers, c'est-à-dire au clan mélanésien, et l'exploitation de la terre, qui peut, bien sûr être confiée à des Européens qui apporteront ici leur expérience. C'est ce qui a été fait dans de nombreux archipels voisins, et c'est je crois une solution équitable. Là où il jeudra échonger on racheter des terres, la France bien sûr apportera aussi son concours, »

Dès leur retour dans l'archipel, le président et le secrétaire gé-néral du VAP réuniront les commissaires politiques du parti afin de décider de la suite à donner eux propositions françaises, et de la conflance qu'il convient d'accorder an gouvernement francals. Ce dernier, par cette tar-dive mals réelle reconversion, n'entend pas pour autant pro-céder à un renversement d'al-llances, comme cela a pu se produ porti et à la base de se prononcer. Meis son plan est très
intéressant. Il y o là une solution possible au problème néohébridals. (...) Es les entres partis n'acceptent pus ce pian, ils
leur faudrait alors élaborer une
solution de rechange. > Les lesders hatlonalistes ont toutefois
de propriété par la faut sont de réunifier les modérés des deux camps, de sorte
derrandé des contraites concerde la faut et la la se prolances, comme cela a pu se produir sous d'autres elle n., à
Djibonti par exemple. La France,
en effet, ne souhaite pas « abondonner à leur sort » ceux qu'elle
a de tout temps poussés à épouser
se la lances, comme cela a pu se produir sous d'autres elle n., à
Djibonti par exemple. La France,
en effet, ne souhaite pas « abondonner à leur sort » ceux qu'elle
a de tout temps poussés à épouser
se la n., à
la prise produire sous d'autres elle n., à
Djibonti par exemple. La France,
en effet, ne souhaite pas « abondonner à leur sort » ceux qu'elle
a de tout temps poussés à épouser
se la fautre elle n., à
la prise produire sous d'autres elle n., à
la prise prise par d'autres elle n., à
la prise produire sous d'autres elle n., à
la prise prise par d'autre sous d'autres elle n., à
la prise prise par d'autres elle n., à
la prise prise par d'autres elle n., à
la prise par d'autres elle n., à
la prise prise prise par d'autres elle n., à
la prise par d'autres elle n., à
la prise par d'autres elle n., à
la prise prise par d'autres elle n., à
la prise prise par d'autres elle n., à
la prise prise prise prise par d'autres elle n., à
la prise prise par d'autres elle n., à
la prise prise par d'autres par d'autres elle n., à
la prise prise prise par d'autres elle n., à
la prise prise par d'autres elle n., à
la prise prise par d'autres elle n., à
la prise par d'autres elle n., à
la prise par d'autre par d'autres elle n., à
la prise par d'autres par d'autres elle n., à
la prise par d'autres par d'autres elle n., à
la prise par d'autres par d'autres elle n., à
la prise par d'autres par d'au demandé des garanties concerque le futur Etat soit élaboré nant la composition du gouver-nement d'union nationale qui les deux grandes tendances de serait chargé d'élaborer la Consti-l'archipel. — J.-M. C.

Avec comme objectif < cent mille jeunes pour Giscard >

## Le mouvement Autrement cherche à s'implanter dans l'Université chez les travailleurs et les artistes

Beaucaire (Gard). - En un an d'existence, Autrement, le mouvement des jeunes giscardiens, affirme s'être impianté dans quatre-vingt-six départements, principalement parmi les lycéens. Depuis leur première réunion à Arcachon, au mois d'aodt 1977, les responsables du mouvement out organisé une consultation de lycéens et plusieurs manifestations nationales, auxquelles ont assisté des membres du gonvernement et dont la plus importante a

Dans une salle de l'institut
Saint-Félix, un ancien séminaire
devenu collège privé, M. Henri
Giscard d'Estaing dirige un « atelier d'expression orale ». Une
quinzaine de garçons et de filles
s'initient à l'art de la polémique :
quatre d'entre eux se sont répartis
les rôles de militants politiques et
syndicaux (M. Giscard d'Estaing
représente la C.F.D.T.) et leur
débat est filmé au magnétoscope.
Il est ensuite revu et critiqué.
Ailleurs, douze jeunes gens, dent
quatre ét ud ian ta, écoutent
M. Vincent Hubert, responsable
du secteur universitaire, leur
exposer comment le mouvement
pourrait se développer sur Ce exposer comment le mouvement pourrait se développer sur ce terrain. « Notre démarche doit être beaucoup plus politique, beaucoup moins egadget », « moins jeune à la limite », explique M. Hubert. Dans un premier temps, il e'agit de s'affirmer face à l'UNEF (Union nationale des étudiants de France) alors que les tentatives de regroupement des étudiants modèrés n'ont, jusqu'à présent, pas abouti.

n'ont, jusqu'à présent, pas about.

A l'initiative d'Autrement, une soixantaine d'élus et de militants étudiants vont se réunir du 2 au 4 septembre à Aix-en-Provence, pour examiner les possibilités d'actions des partisans de la majorité à l'Université. Ce « forum nniversitaire », qui a été précédé d'une tournée des responsables du mouvement dans les académies, est suivi evec méfiance par le Comité de liaison des étudiants de France (CILEF), dont plusieurs membres cependant seront à Aixmembres cependant seront à Aixen-Provence. Mime Alice Saunié-Seité, ministre des universités, y fera également une visite, avant de se rendre à Beaucaire le

Les responsables d'Autrement connus en janvier.

attendent les résultats de cette rencontre, qui sera suivie d'une concours intitulé « A la décousure du même type à Paris, à la fin du mois d'octobre, pour décider s'ils mèneront leur action à l'Université, à travers la créa-

se rencontrent au cours de trois sessions d'une semaine à Beancaire du 20 août au 10 septembre, pour faire le bilan de leurs actions et étudier les perspectives de développement de leur monvement à l'université et chez les jeunes travailleurs, avec pour objectif - cent mille jeunes pour Giscard -. De notre envoyé spéciol

(-le Monde - du 7 mars).

tion d'un syndicat modère, ou s'ils y interviendront seuls et sous leur propre étiquette. Dans les deux cas, les prochaînes élections universitaires seront la première étape d'un travail qui e'annonce long et dont l'objectif est de créer pour 1981 un puissant courant giscardien à l'Université. pans les débats qui vont avoir lieu ces prochaînes semaines, Autrement dispose de deux atouts : son organisation et ses ressources, d'une part, et, d'autre part, les lycéens, que le mouvement infinence, et qui vont entrer dans les facultés dans les années qui viennent. Autrement souhaite aussi s'impianter parmi les jeunes travailleurs, qui constituent un tiers des participants à la première semaine du « campus d'été ».

#### Dialoguer avec le gouvernement

Les responsables du mouvement ont observé que leur influence atteint des jeunes que le courant giscardien n'avait pas touchés jusqu'ici : des apprentis se sont joints aux employés et aux futurs cadres. Four convaincre ces catégories, Autrement va employer la même méthode que dans les lycées. Un questionnaire sera distribué dans les lycées d'enseignement professionnels (a n c le n s C.E.T.), ce qui permettra de connaître les préoccupations du milleu et de recenser un certain nombre de jeunes sensibles au siyle du mouvement. Les résultats de cette consultation seront connus en janvier. Les responsables du mouvement connus en janvier.

dans chaque département puis départagés par un jury, et les meilleures œuvres seront exposées en France et à l'étranger. « Nous voulons nous faire connaître dans le milieu un peu marginal des artistes », explique Mille Capucine Fandre, responsable de l'organisation et des relations publiques du mouvement. A la frontière du mouvement politique et du ciub, Autrement, qui s'est donné comme objectif « cent mille jeunes pour Giscard », veut s'est donné comme objectif « cent mille jeunes pour Giscard », veut démontrer aux jeunes que le dialogue aver le gouvernement est le meilleur moyen de faire aboutir leurs revendications. Après M Raymond Barre, venu le 25 août (le Monde daté 27-28 août), plusieurs ministres rencontreront à Beaucaire les jeunes giacardiens, qui ont sussi invité M. Jean Lecanuet, président de l'UDP, et M. Yves Mourousi et le champion de moto, Jean-Claude Chemarin.

Antrement a refusé de partici-

Antrement a rafusé de participer à la création d'un mouvement
UDF.-jeunes, tant pour sauvegarder son indépendance que
pour éviter de devenir un tremplin pour jeunes cadres en quête
d'une carrière politique, affirme
M. Hugues Dewayrin, porteparole et principal animateur du
mouvement,

nouvement,
Autrement ne distribue pas de
cartes d'adhésion, et ses dirigeants sont plébiscités lors des
manifestations nationales, comme
celle qui sera organisée au mois
de décembre à Paris. Il ne cherche nes à quadita ser dirité. che pas à susciter un débat poli-tique parmi les jeunes, mais à réunir ceux qui adhérent eux conceptions de la majorité et à montrer que les préoccupations des jeunes y ont leur place. Cela implique que, devant les memimpaque que, devant les mem-bres du gouvernement, Autre-ment fasse la preuve de son exis-tence et de son efficacité et, à l'égard des jeunes, celle de son autonomie. La formule semble rencontrer un certain succès. PATRICK JARREAU.

réuni dix mille jeunes à Paris au mois de mars MM. François Mitterrand, Michel Rocard, Jean-Pierre Chevenement... et d'autres présideront
des meetings ûn candidat socialiste, M. Yvou Tondon. Conseiller
général et conseiller municipal de
Pont-à-Mousson, ouvrier sidénurgiste, M. Tondon n'a été devancé
au second tour de mars que de
quatre volx par M. ServanSchreiber. Avec son suppléant
M. Wilfrid Roux-Marchand, il
compte d'rester e le constat
d'échec du gouvernement et de
ses représentants tant au niveau
national que local » principalement dans le domaine de l'emploi,
montrer e son engagement et celui MM. François Mitterrand. MI-Les animateurs et les militants d'Autrement montrer a son engagement et celui du P.S. dans la lutte des travall-leurs » et « faire la preuve que pour le P.S. l'union de la gauche continue ».

Définie par M. Servan-Schreiber comme sa précompation essen-tielle, la Lovraine est aussi en tielle, la Lorraine est aussi en programme de ces challengers comme en témoignent, par exemple, le slogan de M. Huriet « Le bon choir pour la Lorraine, un viai Lorraine » ou celui de M. Favard « pour vibre, travailler et décider en Lorraine » ou encore du titre du journai de M. Tondon « Vivre et travailler en Lorraine », journal dans lequet is « rose » sera remplacée par un « chardon ».

ANNE CHAUSSEBOURG.

• Le Front national (extrême The Front national (extrême droite), que préside M. Jean-Marie Le Pen, a décidé de présenter la candidature de Mme Françoise Duprat à l'élection législative partielle du 24 septembre prochain dans la 16° circonscription de Paris (XIV° arrondissement). La candidature de Mme Duprat, grièvement blessée dans l'attentat qui, le 18 mars dernier, a coûté la vie à son man, sera, selon le Front national «Forceseion le Front national, «Focca-sion pour les Français de mar-quer leur volonté de faire répriquer teur volonte de faire répri-mer le terrorisme et la crimi-nalités. Son suppléaut est M. Alain Remault, secrétaire géné-ral du Front national, qui mênera campagne sur le terrain, Mme Du-prat étant toujours immobilisée par ses hiessures.

M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, se rendra dimanche 3 septembre eu Alsace, successivement à Soultz (Haut-Rhin), et Colmar (Haut-Rhin), nuis Skrasbourg (Bas-Rhin).

# pouvoir » et qu' « un seul objectif: raconstruire l'union ». Si la participation personnelle de M. Georges Marchals n'est pas confirmée, en revanche, viendront animer deux de la vingtaine de réunions que compte tenir M. Favaro, Mme Marie-Thérèse Goutmann, rédine député de la Seine-Saint-Denis et M. Jach Ralite, également député de la Seine-Saint-Denis et de droit à l'autodétermination

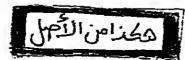
· · De notre correspondant

Bastia. — L'annonce falte par une dépèche d'agence selou isquelle le P.C. demanderait le droit à l'eutodétermination pour la Corse et amorcerait une évolution tendant à le rapprocher des P.C. réunionnais ou martiniquals a suscité un certain émoi dans les milleux politiques insulaires. Ainsi résumées les décignations faites le 26 août par les dirigeants communistes, conditions les Corses sont deverger les dirigeants communistes, conditions les Corses sont deverger les dirigeants communistes. insulaires. Ainsi resumees les décigrations faites le 26 août par les dirigeants communistes, lors d'une cérémonie en hommage aux martyrs de la libération, pouvaient apparaître comme une prise de position nouvelle. En réalité, les communistes corses n'ont fait que réaffirmer des positions déjà commes : « Oui, il y a un peuple corse, le peuple corse constitue le corps fondamental de la population corse, cucun problème d'importance pour la Corse ne peut être valablement analysé sans des institutions politiques qui lui soient propres. C'est pourquoi les communistes corses luttent pour une assemblée régionale souseraine, dans le cadre de l'unité nationale, pour une assemblée corse issue d'élections vroies et à la représentation proportionnelle, c'est à-dire permetiant l'expression des intérêts de toutes les catégories sociales. Ce qu'il faut à la

Si les crateurs communistes ont parié d'autodétermination, c'était pour rappeler dans quelles conditions les Conses sont devenus Français en 1759 : « Lorsque disent-lis, Gênes à qui furidiquedisent-lis, Gênes à qui furidiquement, selon le code de l'époque,
la Corse appartenait, fit après le
30 novembre 1789 des représentations à la France et réciama que
lui fut restituée la Corse, les révolutionnaires Corses et Français
répondirent que ce qui devait
décider en la matière, c'était le
vœu du peuple. Le vœu du peuple
c'était la première application du
jameux droit démocratique des
peuples à disposer d'eux-mêmes,
qui pour être trai implique la
liberté de séparation, ce qui ne
veut pas dire l'obligation de se
sépurer. Les communistes corses
ont toujours été fidèles à ce principe »
Pay ailleurs il n'e jennée été. cipe s Par ailleurs, il n'a jamais été question de la création d'un parti communiste corse.

TONY GRAZIANL

Bourgognes OUVERS OF THE PROPERTY OF THE PROPE	C.C.A.  3. rue de Turenne. 75003 Paris Tel 887 55.57 39 Samucius Pil 10 839 34 6 193 35 S- CHOCOLATS - FOIE GRAS
Prix T.T.C., demandez le tai Prix T.T.C., demandez le tai Prix T.T.C., demandez le tai HAMPAGNES (vuite par estitu de 6 de charm) MRLES JUSERT, bot, le bouteille 22,50 F MAREN JUSERT, bot, le bouteille 22,50 F MAREN Prichert, le bouteille 23,60 F PRICHES CHALL LE BOUTEIL 23,60 F UMAN CORSON ROUGE brut, le lescrétie 43,60 F UMAN CORSON ROUGE TIZ, le par 6, c = par 24 MENT PERMER brut, (Pouston) 43,60 F KITAGEDOC "UNI CARDIONIES 73" heurt 12,50 F KITAGEDOC "UNI CARDIONIES 75 S-bellings com 12,50 F CHI GALANI ORMENT 75 S-bellings com 15,50 F RAKEAN GALSSES TAMORPHAY G. COM 42,50 F RAKEAN GALSSES TAMORPHAY G. COM 42,50 F	SE' et expéditions province
Attention 16 achet à effectuer on hun	



Adieu Philippine?

Cinéma

## Revoir les mondes parallèles de Jacques Rozier

Internationale de le critique de Cennes, en mai 1962, Adieu Philippine, de Jacques Rozier, marqua peut-être l'apogée du cinéma nouvelle vague, tel que l'avaient défini tour à tour Françole Truffeut, Claude Chabrol, Jean-Luc Godard, Jecques Rivette, Eric Rohmer. Blan que n'appartenant pas au groupe des - Cahiers du cinéme -, Jacques Ro-zier lut unanimement reconnu par eux cinq comme un des leure, einon le plus représentatif de cette liberté

Il y e dix ans, le télévicion

faisait les beaux dimanches

montrant, par exemple, le Belle

Américaine, de Robert Dhéry. Ils

staieni habitués à ne voir que

des films hors de is vie et du

temps, ça ne les gênaît pas, ils

Adieu Philippine e le même

âge que le Belie Américaine. La

Belle Américaine est Inepte.

mais inusable, car c'est un fitm

qui n'e pas d'ancrage dans le

réalité, il n'e pas ue de contem-

poranéité. Parce qu'il e cet ancrage, perce qu'il décrit des

Iltés, parce qu'il e coîncidé

evec son temps. Adleu Philippine

est charmant, mals démodé. De

même que les Godard de l'épo-

que sont démodés -- pour d'au-

tres raisons sans doute, plus

Le film de Jacques Rozier est

trop récent. Il n'e pas l'attrait du rétro pour cinéphlles atten-

dris. On ne le eltue pas dans

un avant-hier lointain, mythique,

mais dans un hier qui stupélie

par ee niaiserie : c'était hier,

et pourtant si différent. Même

réection en revoyant les docu-

ments de 1968 ; certains se sont

reconnus, mais la mode evait

tingua également comme auteur dramatique et romancier. Il fit ses débuts au cinéma en 1954

ses débuts au cinéma en 1954 dans les Briseurs de barrages de Michael Anderson et tint des rôles de composition dans de nombreux films qui lui apportèrent, en vingt ans, plus d'estime du public que de grande popularité. On l'avait remarqué en tueur blond de Bons Baisers de Russie (Terence Young, 1963) et surtout en Henri VIII de Un

et surtout en Henri VIII de Un homme pour l'éternité (Fred Zinneman, 1966). Sa conception du personnage historique du

au personage minorque da général Cusier avait donné une certaine force au film acadé-mique de Robert Slodmak, Custer, homme de l'Ouest (1987). Inter-

Mort du comédien Robert Shaw

Le comédien anglais Bobert Shaw, l'une des trois vedettes

masculines des « Dents de la mer », est mort le lundi 28 août à

la suite d'une crise cardiaque. Il était âgé de cinquante et un ans.

Né à Westhnugton le prête de Joseph Losey (Deux 9 août 1927, Robert Shaw a été hommes en fuite, 1969), il fit d'abord célèbre en Angleterre aussi revivre Winston Churchill comme homme de théâtre. dans les Griffes du lion (Richard Acteur shakespearien, acteur préjéré d'Harold Pinter, il se distingua étalement comme outeur lingua étalement le lingua de la lingua de l

politiques et esthétiques.

nents et des menta-

aimaient besucoup ça.

après-midi des enfants en leur

retrouvée, loin des carcans Adieu Philippine, écrivait Jacques Rozler à l'époque dane l'hebdomedaira Arta, set un film de vecances. C'est un film de demières vacances, et l'eurels volontiers pris ce titre ai Roger Leenhardt n'y avait pensé avant moi ». Chez Roger Leenhardt — d'abord critique, et qui fut le maître à penser d'André Bazin - comme chez Jacques Rozier, un propos volsin : le délicat passage des émole juvéniles eux émotions du

Le décalage des mots est le

plus étrange. On ne dirait plus - starfette - ni « on va claque

des bretelles =, on n'imiteralt

plus Darry Cowl, mais Coluche, pour faire rire les filles. Il y a

eussi les chaussures, les vête

ments, les voitures, l'argent.

Autant d'observations juates,

eutant de détails désuets. Leur nouvelle vague, elle dansait le cha-cha-che en talons aiguille.

Blen sûr, Adieu Philippine ne

seralt pas démodé e'll ne s'agis-

sait que d'une ancienne réalité

filmée. Maie II y e la manière de filmer qui e vieilii, l'humour

et l'avant-garde. Le film de

Rozier se remet difficilement d'evoir été moderne. Les plane

posés ne sont plus tellement

comiques.
Alors, Adieu Philippine ne

utient » pas ? Adleu Philippine ?

Mais non, il faut y courir, et

pas pour une sombre histoire de culture cinématographique.

Le film de Jacques Rozier a

quelque chose à voir avec le

leunesse - une insoucience

énervante et son contraire, une

Attenborough, 1971).

Après la Méprise, l'Arnaque et les Pirates du métro, ses talents de composition lui volurent d'être chois par Ruchard D. Zanuck

galté déjà triste, une mélancolle

dejà folle de rire. CLAIRE DEVARRIEUX.

mencés, les rushes juxte-

cœur, aux mountriesures, à la pert

Jecques Rozier tourna son film er 1960, en pleine guerre d'Algèrie, sujet tabou pour le cinéma français, si l'on excepte deux nu trois films clandestins ou interdits, et le Muriel. d'Alain Resnais. Dans un monde heureux, qui aperçoit l'eube de le ecciété de consommation aujourd'hui réalisée, le mort possible et inutile ejoute eu drame de Michel, petit technicien de ce qui n'était à époque que le R.T.F. — pes même l'O.R.T.F. La rencontre avec Litlane et Juliette va cristalliser à la manière de Stendhel cette perte du monde, de le vie réelle, de l'amour. Le très fin scénario (presque tout est dens le scénario) de Michèle O'Glor et de Jacques Rozier, pour dire ces choses essentielles, recourt è une sorte de vérisme stylisé, transcendé, qui, fina-lement, résume peut-être la nouvelle vague : fi du naturalisme, du cinémavérité juste en train de renaître, façon Rouch-Morin (Chronique d'un été est tourné à cette même époque).

Revoir le film aujourd'hul, c'est peut-être percevoir avec plus de Clarté une dualité de styles qui fait le pròx mais un peu le déséquilibre du film : une première partie à Paris, tout dans le détail pittoresque, les mini-sketches, les traits de dielogue au bord du populisme ; une second partie franchement lyrique, en Corse, où la musique, qui eccompagne tout le film, se dépiole soudain comm un accond écran magique.

Jacques Rozier, peut-être, e pré cédé deux tendances eujourd'hui dominantes du cinéma non seulement français mais mondial : d'un part, la quête du vécu, mais un vécu etylisé - les acteurs ont été doublés, par eux-mêmes ou des tiers (dans le cus de la jeune Italienne Stelanie Sabatini), avec une perfection, une richesse de texture, qui recréent et transposent le ton du direct, d'autre part, l'emploi de la musique popu laire, comme demain dans America Graffiti, après-demain dens le Fièvre du samedi soir, la musique comme témoignage d'une culture, d'une

Sauf que, là aussi, Jecques Rozier décale légàrement les données du problàme, la règle du jeu, déphase . Peut-être doit-il à ces continuels - déphasages - sa plus grande nriginalité.

LOUIS MARCORELLES.

#### CHARLES BOYER S'EST SUICHDÉ

L'antopsie pratiquée après le décès de Charles Boyer, le 26 août 1978 (« le Monde a du 29 août), e révélé que l'acteur s'était suicidé en absor-bant une dose massive de barbituriques. Attribuée tout d'abord à une crise cardiaque, la disparition de l'acteur américain semble être liée à la mort de sa femme, Patricia Patterson, survenne le 24 août, soit deux jours amparavant.

choisi par Richard D. Zanuck et Steven Spielberg pour le rôle du pêcheur « hemingwayen » des Dents de la mer (1975), auprès de Richard Dreyfuss et Roy Scheider Le succès foudroyant de ce film valut à Robert Shaw de devenir une star au moment où la mort dramatique de sa jemme, la comédienne Mary Ure, ouvrait dans en vie une crise currati dans ea vie une crise grave. Cette promotion, orches-trée par une publicité tarpageuse, ne doit pouriant pas jaire oublier la carrière cinématographique an-térieure d'un remarquable acteur. Son fils unique s'était lui-même denné la mort en 1963, à l'âge de vingt et un ans, et Charles Boyer en avait été protondément affecté. L'enterrement de l'action L'enterrement de l'acteur a eu lieu dans la plus stricte intimité.

## **Architecture**

## Consolation pour le treizième arrondissement

Parmi les artisans de ces fards débordants, tous ne sont pourtant pas eussi désinvoltes. De nos jours, on peut encore trouver dans les quartiers rénovés la trace d'un vrai travail, parfois le signe du talent. Mais il faut bien chercher. Dans le treizième arrondissement, il faut même s'armer de ment, il faut même s'armer de patience, mais vous aurez une petite consolation. Il ne s'agit pas de la faculté de Tolhiac (elle ne fait plus tout à fait

Il était une fois une ville si belle qu'on l'avait appelée Lumière. Fille de rois frivoles, elle avait épousé des princes jaloux et rigoureux, qui, sonhaitant à leur tour susciter l'admiration et la reconnaissance des peuples, et ayant déceié quelques imperfections ches l'aimée, la voulurent faire plus belle encore, héias ! Car ses imperfections ajoutaient le charme à sa froide beauté, et lorsqu'elles disparurent sous un maquillage trop hâttif, malhabile et criard, la ville n'était plus tout à fait désirable.

Parmi les artisans de ces fards débordants, tous ne sont bureaux occupe une parcelle tout en longueur, le plus petit côté se trouvant eur le rue. Pour compenser une maigre prise de lumière, la façade suit une ligne brisée, et présente deux ruptures verticales, soit deux « ressauts » successifs. L'ensemble de la surface est en verre et en acier mais est traité, pour une fois, evec un vrai raffinement : dans la surface vitrée, singulièrement transparente, rigide et presque

images, entières, sculpturales, volup-

tueuses n'existeraient pas al le

regard evait agressé le corps. Steichen, dans se première période

(1895-1914), influencé par l'impres-

sionnisme et le symbolisme, réalise

eussi qualques nus llous et mysté-rieux, le chair pleine de merbre. Son

travall eur Rodin é même son œuvre,

ces silhouettes monumentales de Bal-

grain du papier, à le tois aqueux

★ Galerie Zabriskie, 29, rue Aubry-ie-Boucher, Paris 4. Jusqu'au 6 sep-tembre.

et rugueux, sont spiendides.

eustère, s'articulent d'étroites fenêtres de verre très légèrement métallisé, qui reprennent à moinéchelle les proportions du bâtiment. Elles s'auvrent en pivotant autour d'un axe vertical et justifient sinsi le dessin, des barres d'appui, placées à l'intérieur le long des bales. Cellescel font, en effet, à l'emplecement des fenêtres, de brefs détours en dami-cercle, sorte de virgules courbes, peut-être un peu insolentes, qui humanisent ce complexe de lignes droites et de courbes. Il y a quelque chose d'italien dans cette effaire-là.

La mème rigueur ne se retrouve

La même rigueur ne se retrouve malheureusement pas dans l'en-trée de l'immeuble. Sans doute l'escaller, visible de la rue, felt-il un amusant chin d'œll aux quelques marches de la maison vol-sine, mais les proportions et les couleurs violentes de ce lieu de passage (pour faire oublier l'en-trée du garage, pourtant très discrète), na encore le biais de son rideau de verre, paraissent contredire le soin apporté aux

La façade arrière, pour ce qu'on peut en voir, est plate, fumée de brun, pas très gaie ; la disposition en pente des étages supérieurs, sur ce versant du bâtiment, rap-pelle peut-être les tolts du vieux quartier.

Et l'intérieur — puisqu'il paraît que l'architecture n'est pas seule-ment une affaire de décor? Allez savoir l'Car tenter aujourd'hui de visiter un bâtiment, vous rend de visiter un bâtiment, vous rend hautement suspect d'indiscrétion, sinon de pire vice encore. L'architecture est, ou est devenue, un domaine réservé ouquel il ne convient pas de s'intéresser de trop près. Aussi réservé que les architectes eux-mêmes : le vieux principe de la signature est, sauf exception, tombé en désuétude et, passe le temps de vendre, les responsables, géniaux ou non, solitaires ou en groupe, disparaissent dans les houteurs de l'anonymat, assimilés aux puissances obscures de la ville.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

The state of

· : 1 -

## Hommage aux livres

La galerie Zabriskie rand ectuellement hommage é trois ilvres de photos, parmi les plus beaux publiés cette année, en exposant leurs titres origineux : les Portfollos d'Ansel Adams (La Chêne), The Master Prints of Edward Steichen (Musée d'art moderne de New-York) et Edward Weston Nudes (Aperture). Les expositions de photos servent souvent à zao se profilant dans la brume, le promouvoir des livres ; là ces livres sont sortis depuie plusieurs mois, on en e déjà parlé. Cette exposition sert d'intermédiaire entre deux rétrospectives, Harry Callehan et Lee Friedlander, C'est une exposition d'été, plus légère, où il est surtout Intéressant de comparer les docu ments originaux avec les pages des livres : pratiquement des fac-similés. Les nuances les plus subtiles sont respiration, d'une façon de vivre et passées, et c'éleit d'autant plus périlment sur ses tirages, que Weston retouchait parfois les elens et que Steichen utilisait divers procédés platinotypie, gommes bichrometées cyanotypie... Pour une tois, photograveurs et Imprimeurs, en artisans de l'image, ont été les complices des photographes.

Le nu prolitère dans le photogràphie ; plus que le peinture, il découpe dez surteces où le fantasme peut s'accrocher. Weston photographi des coquillages, des plans de sable, comme Adams, des écorces, des rocs, de l'ezu et des neiges. Mais le nu est la part capitale de son œuvre : toute sa vie, Weston e photographie nuez ses femmes, ses amies, see tils. Charie Wilson, qui e été sa seconde femme, e écrit le prélece du livre publié par Aperture. et elle raconte comment ces séances se passaient, dane une vrale Ilberté : le corps se dénudait et dansalt, inventalt see propres poses partols Weston l'arrătait, mais il n'imposait rien. Il arrivalt à Charls de e'assoupir au solell, tant elle se sentait blen, tant son corps se retrouvait dans un repport essential. Ces

## MERCREDI

HERVÉ GUIBERT.

MERCURY (v.o.) - STUDIO MEDICIS (v.o.) - PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT OPERA - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUT ÉLYSÉES 2 La Celle Saint-Cloud - PARAMOUNT La Vorenne - BUXY Boussy-Seint-Arroine - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuvo - ALPHA Argentenii



### MERCREDI-



## CARNET

Naissances Pascale et Patrick BOUCHAYER.
ons in joie Cannoncer l'arrivée de
Capucine,
née à Séoul, le 22 février 1978.

Gaēlie. le samedi 26 anût 1978. Résidence du Grand-S 91380 Chilly-Mazarin. — M. Michel PINTON et Mine, née Florence Canivet, Nicolas et Char-lotte, sont heureux d'ennoucer la

Camille-Louise. Auxerre, le 25 soût 1978. 19, boulevard Raspall, 75007 Paris.

## Décès

Mme Gaston van Brabant,
M. et Mme Georges van Brabant et
leurs enfants,
M. et Mme André van Brabant et

leurs enfants.
M. et Minc Michel van Brabant et leurs enfants.
M. et Minc Jean-Louis van Brabant. M. et Mme Jean Bouchet, leurs enfants et petits-enfants,

enfants et petits-enfants,
M. et Mme Louis Marcellin, leurs
enfants et petites-filles,
Le professeur et Mme Jacques Borde
et leurs enfants,
M. et Mme Philippe Legrain et

leurs enfants. La baronne de Lormais.

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Gaston van BRABANT, survenu le 22 août 1978, Ses obsèques ont ed lien en l'église d'Etricourt (Somme), le 24 août, Etricourt, 80350 Combles. Mile Jeanne Tollet,
 M. Wolfgang B. Szebrat et Mrne,
nee Alice Tollet,
see petits-enfants,
Les familles Lafond, Devoucoux et
Concet.

JACQUES SICLIER.

Couget, ont la Couleur de faire part du décès de décès de Mine venve Marcel DUPRÉ, née Jeanne Pascouau, survenn le 25 soût 1978, dans sa quatre-vingt-seixième année. La cérémonte religieuse, suivie de l'inhumation, aura lieu le mercredi 30 soût 1978, à 10 h. 45, en l'égilae Notre-Dame de Meudon-Bellevus (Hauts-de-Seine). Cet evis tient lieu de faire-part.

M. Marcel Horvilleur. — M. Marcel Hogrilleur,
Le dosteur et Mme Géo Gostschel,
M. et Mme Jean Backer,
M. Barnard Goetschel,
M. et Mme Michel Becker,
Les familles Horvilleur et Loeb,
ont is grande douleur de faire part
du décès, à l'âge de quairs-vingttrois ans, de

Mme Marcel HORVILLEUR,

Les Obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. La famille s'excuse de ne pas rece-Cet evis tient lieu de faire-part 40, avenue de la République, 75011 Paris,

 M. et Mme Michael FORNARA, ont la douleur de faire part de la mort accidentelle de laur fils Kevin. le 23 août 1978, à Beanvallon

Les obsèques ont eu lieu le 25 soût à Orimaud, dans la plus stricte inti-

— M. et Mme Georges Maselet Leur fils Jean-Pierre, Et toute la famille, le regret de faire part dn

Mme Francesca MASCLET, née Gaffory, créatrice du modelage du visage,

leur mère, grand-mère et parente, survenu à Crétail, le 24 août 1978, munie des sacrements de l'Egilse.

La mise en bière eura lleu le vendred le septembre 1978, à 3 heures (amphithétre de l'hôpital Hanri-Mondor), Crétail (94).

La cérémonie religieuse sera célénée le lundi 4 septembre 1978, à Guagno-Village (Corse), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

Pries pour elle. Le présent avis tient lied de faire part. 74 bis, rue Lecourbe, 75015 Paris.

Nous apprenons la mort de M. André PARMENTIER, ancien député socialiste du Pas-de-Calais, ancieo maire de Calais.

le lundi 28 août, à l'âge de soixante INé le 22 février 1912 à Calais (Pas-de

[Né le 21 février 1912 à Calais (Pas-de-Calais), André Parmentier, Instituteur, a été conseiller manicipal de sa ville natale à partir d'octobre 1947, puis adjoint (1948) at meire de 1932 à 1959, date à loquefle il s'instinant devant une il si e U.N.R. condulle par M. Jacques Vendroux, beau-trère du général de Gaulle.

Conseiller général de Gaulle.

Conseiller général de Calait baitu en juin 1961 par le candidat U.N.R. Ele député de la première circonscription (Boulogne, Montreuil, Saint-Omer) en Janvier 1956 sur la liste du parti socialiste S.F.I.O., il était battu en novembre 1958 dans la septième circonscription (Calais nord-ouest et sud-est) dont le siège revenait à Jacques Vendroux.]

M. et Mme Claude Lapierre,
M. et Mme Pierre-Charles Holando,
o n t la douleur de faire, part du
décès de

décès de

Mme Paul TAVERNIER,
née Jeanue Boussuge,
survenu le 16 août 1978, dans l'Ain.
L'inhumation e en lieu à Paris, I
21 août, dans l'intimité famillale.
9, avenue da Sare.
75007 Paris.

- Saint-Etienne

Mme Georges Vergne, M. et Mme Dominique Vergne; Raphaël et Nicolas Vergne, M. et Mme Jacques Fouquier-

M. et Ame Jacques Fouquier.
Vergus,
Emanuels et Mathieu Fouquier,
Le docteur Hélène Anlagnier,
ses enfants et petitz-enfants,
Le Père René Luquet o.p.,
Muse J. Vergue, ses enfants et
petits-enfants,
Et toute la famille,
out la douleur de faire part du
décès de

Mile Martine-Françoise VERGNE, écrivain.

survenn le 22 soût 1978, dans sz vingt-Suveni le 22 août 1976 dans as vinga-buitième année. Ses funérailles religieuses oot été célébrées dans la plus stricte intimité en l'église Saint-Jean-Baptiste de Montaud à Saint-Stienne, le vendredi 25 avril 1978.

5, piace Marechal-Foch, 42000 Saint-Etlenne.

Indian Tonic » de SCHWEPPES. Juste ce qu'il faut d'orange amère pour bien désaltérer.

#### Jazz

celle affaire.

Trickeur ne se retrickeur ne se r

interest de desarti-turier augu-turier augu-turier d'indus-turier augu-turier augu-turier

A design

11.4. Q. 11.4. 12.1. Q. 12.1. 13.1. Q. 12.1.

FREDERIC EDELMAN

FARAMOUNT MU

A 1604 I DULL VARDS - PARAME

LIATABLE - CONVENTIONS Lie Cott. Sourt Cleud - PARIST

Actes OFTEL Nogent C.

TAPO A PART.

THE PARTY PARTY

RED!

## Lubat dans son village

(Suite de la première page.).

Il a invité des amis, des comé-diens, des chanteurs, des danseurs, des musiciens, Vanino Michel, Yvan Dautin, Michel Portal, Jean-Louis Chautemps, Patrick Fort, Patrick Auzier, Francis Volanne, Claude Benard, Jean-Claude Boiteau, Syl-vain Melchy, Jacques Didonato, Philippe Petit, Beb Guerin, des mu-Philippe Petit, Beb Guerm, des musiciens à lui — ceux de sa compognie — et d'autres de la région.
Comme il prenaît tous les risques
lavec, en cos d'échec, cehui de
« gêrer la crise », d'être « couvert
de dettes »), comme il faisalt ça
comme ga (« sans cible, sersible »),
our les triis, cent cinquerte foisipour les trois cent cinquente habitonts et pour la musique, tous sont venus grotuitement. Le maire, le comité des fêtes, des habitants, ont donné des coups de main, le curé son église du treizième siècle, et tout le monde a fait la queue pour ossister, le second soir, à la « Création de Bernard Lubat », premier acte à l'intérieur de la collégiale, « les Sons et les Images », pièce The Core is the same of the core is the core is the core of the co pour piano, clarinette, soxophone, percussions, synthétiseur, danseur. Les vieux attendaient le béret à la main, les vieilles avec leur chignon gris serré, les jeunes à « mob », six cents personnes avec ceux qui s'étaient déplaces de lain, les fanas de jazz, ceux qui savent si Lubat est moins bon, meilleur qu'hier..., ceux qui savent, et ceux qui n'ent jamais entendu de jazz — suirprise pour ceux-là.

A l'intérieur, tout ce monde mèlange composait une scène étrange, parlant et circulant comme dans les églises du dixseptième siècle, avec ceci de nou- pétards et feux d'artifice. Bûchers

que étaient portout, gangs et morceaux de gang brisés pendus devant l'autel avec les poèles à frire de Lubat, posées à terre, contrebasse dans la chaire, harmo-nium, xylophones de bais sur le côté, « Je ne suis pas chez moi, pas plus que vous », entendit-on dans le brouhcha, c'était le prêtre sons doute, oui, c'était lui, il armonça qu'il était heureux maigré tout de dire qu'un nouveau pape avait été élu. Son intervention fut accueillie par des vivas dont on percevait assez clairement la charge ironique, puis quelqu'un a crié « il papa! », « il papa! », plusieurs fois au fond de l'église, le concert était commencé.

Il a continue avec des bruits fragiles d'abord, légers sifflements, tapotements, perturbés par le raclement volontairement provocateur d'un musicien venu se déplacer pour jouer devant l'autel. Comment décrire brièvement les déplacements constants de ligne, de tan, l'em-portement, l'humaur badin I. Musi-que blasphématoire? Non, Lubat et ses musiciens repoussent seulement les hypocrisies, prennent en charge les ratés de la nature — et de la vertu, — cherchent la petite bête et la grande, les trouvent porfois toutes deux, rigolent franchement, C'était beau, quoiqu'ils en aient fait un peu trop.

Vers 11 heures du soir, on passa dehors, le groupe continua sur la place le second acte, « les images du son », de l'écrit à l'improvise, divertissement pour soxophone, batterie, percussions, synthétiseur,

MICHAEL SCHOOK

ches apparaissant et disparalssant entre deux petards, dans la fumée colorée, puis, lo-hout, une seconde (pensée insamniaque?) dans la pierre, dans le clocher explosant littéralement dans les jets et les gerbes roses, mouves, blanches, danseur dansant sous la pluie d'étoiles, odeur d'encens, musique... Ce n'était pas quesi magique que c'auroit pu l'être, sons qu'on puisse savoir trop pourquoi, le concert s'est arrêté brusquement — un peu

Mals le lendemoin dimanche, la musique reprenait dès 15 heures, et ne s'amérait plus. Les gens du village étaient la, fidèles, et tous les autres, ne manquant rien. Oui, c'était un peu bizarre, ce que foi-sait Lubat, les gens d'ici ne s'attendaient pas à cela, mais à part quelques-uns, choqués qu'on puisse appeler cela de la musique, les autres, la plupart, ne « décol-laient » pas, heureux, foscinés, emportés par la sointe farce sonore et visuelle. A 18 h. 30, le concert de « musique improvisée contem-

poratne » (Michel Portal, Beb Guerin, Bernard Lubat) fut extraordinaire, ropide. Trompette dans le nue, aigué, de Portal, Lubot chante et Portai prend sa clarinette — puis deux instruments à la fois, lis continuent de se parier puis s'amusent, Lubat avec un petit réveil en plastique --- son père est immobile, adossé à une colonne, et un vieil homme posée son béret sur ses genaux pour apploudir avec fougue. Après les chansons-sketches d'Yvan Dautin, la compagnie Lubat s'est livrée à d'autres feux d'artifice, plus fous que la velle, quelques musiciens ont exolté le corps d'un danseur, lui soufflant des désirs, le frôlant de seurs instruments, moment dérapant, musique en care, pétards, glissades.

Lubat a dit soudain : « ... Alors finalement j'al 'préféré me fermer mo gueule >, at les musiciens ont plié les saxos, emporté le piano à l'intérieur de l'église. Co s'est

CATHERINE HUMBLOT.

**CALENDRIER** 

DES · CONCERTS

Vendradis à 20 . 45 Samedis, Dissaches et Fêtes à 17 h, 30

veir progr.

Mercretti 20 sept. 21 bears Lac. par carresp. euv. CIP

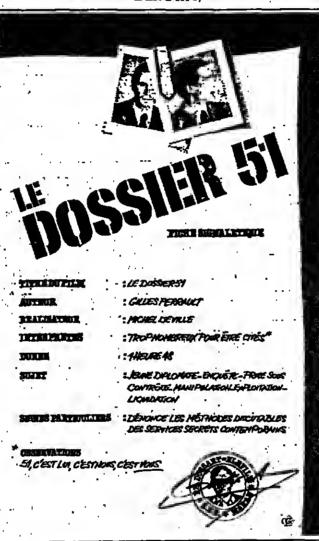
Festival de Sceaux

CONCERTS ...

Chicago Symphony Orchestra

Dir.: GEORG SOLT





DEMAIN, -

«LE MONDÉ INFORMATIONS SPECTALLES». 784.78.28 (Squee groupées) et 727.42.34 (de 11 houres à 21 houres, seui les dimenches et jours térés).

Mardi 29 août

Pour jous renseignements concernent l'ensemble des programmes ou des salles

## théâtres

Comédie Caumartin, 21 h. 16 : Boeing-Boeing, Comédie des Champs-Elysées, 20 h. 45 : le Bateau pour Lipaia. Dannou. 21 h. : les Batards. Boois de l'arteur Florent, 21 h. : 11 faudra toujours dire ce qu'on a vécu.

Local de l'artes Piotent. 21 h. 30 : les
21 faudra toujours dire es qu'on
a vécu.

Egise Saint-Merri, 20 h. 30 : les
Derniers Rommes.

Essalon, 20 h. 30 : les Lettres de la
rreligieuse portugaise; 22 h. :
L'empereur a'appelle Drumadaire.

Ruchette, 20 h. 30 : la Cantatrice
chauve; la Lecon.

Le Locernaire, Théâtre de chambre;
20 h. 30 : Amédèe ou Comment
s'en débarrasser; 22 h. : C'est pas
moi qui ai commencé. — Théâtre
rouge, 18 h. 30 : Una heure avec
F. Garcia Lorca (dernière);
20 h. 30 : Lady Pénélope; 22 h. :
la Musica.

Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé.
Montparmasse, 21 h. : les Peïnes de
cœur d'una chatta anglaise.

Nouvesutés, 21 h. : Apprends-mol.
Céline.

Céline. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux

Palais-Royal, 20° h. 30°: la Cage aux folles.

Présent, 21° h.; la Tour de Nesie, Saint-Georges, 20° h. 30°: Patate.
Théire d'Edgar, 20° h. 45°; ll était la Belgique... une fois.
Théire Marie-Stuart, 21° h. : Je suis resté longtamps sur les remparis de Chypra.
Variétés, 20° h. 30°: Boulevard Feydeau.

Les concerts Lucernaire, 19 h. : A. Courmont

TH. MONTPARNASSE



RÉOUVERTURE CE SOIR 29 AOUT (Pauré, Chausson, Ropartz, Migott; Zi h.; Paul Chuisil et François Alano, guitare (Bach, Vivaidi, Elisabethaines, Carulit, Vilia-Lobos,

Les chansonniers

Caveau de la Répablique, 21 h. : Y a du va-et-vient dans l'ouverture. Deux-Anes, 21 h. : Le con t'es bon.

Jazz, pop'. rock et folk Caveau de la Burhette, 21 h. ; Stéphan Guérault Quintet. Chapelle des Lomhards, 20 h. 30 ; Déler Lockwood, François Fatou, Cahen. Campagne-Première, 18 h. 30 ; Andy Goldener; 20 h. 30 ; Jo Callivan, Butch Morris, Peter Ponson.

Festival estival

Hôtel Hilton, saion d'Orsay, 20 h. 30 : Rophisson Smith, luth, téorbe et vihuela (de V'sée, Milan, Narvaez).

MERCREDI -

LA GRANDE FRESQUE CINÉMATOGRAPHIQUE SELECTION OFFICIELLE FRANCAISE CANNES 78

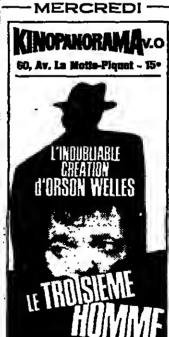


## **COURS SIMON**

ART DRAMATIQUE Dir. Rosine Morgat REOUVERTURE 1" SEPTEMBRE 36, bd des lavalides - 734-34-12 Cours preparat, pour débutants.

### Fondation ROYAUMONT ÉTÉ MUSICAL

MARDI 28
et JEUDI 31 AOUT, à 20 h, 45
J. DEMUS et N. LEE, planistes
ceuvres pour plano à 2 et 4
mains, de Schubert.
VEND. 1\* SEFT, à 14 h, 30
cours d'interprétation
du Lied Allemand
de Mme HENGARD SEEFRIED
SAMEDI 2 SEFT, à 20 h, 45
(téglise de VIARMES, 2 km
au sud de Royaumont).
Récital JORG DEMUS, piano
Schubert
Abbert de Royaumont.



MARIEMAN PATHE SOIRES VO GAUMONT RICHELIEU VF NAPOLEON VF MONTPARNASSE PATIE VF GAUMONT SUB VF CAMBRONNE VF GAUMONT GAMBETTA VF CLICKY PATHE VF LA ROYALE DISNEY VF en VF VERSAILLES Cyrano - THIAIS Belle Épine Pathé - EVRY Gaussont - CHAMPIGNY Modiciné Pathé ASMIERES Tricycle - VELIZY Centre Commercial - ENGHIEN Français - SARCELLES Les Ranades **MALT DISNEY** PRODUCTIONS



ANNY DUPEREY HENRI GARCIN DONE MEET | BOOK GREEKLIGHTINGE MARTINE SARCEY ! Musique ALEC R. COSTANDINOS

**VOTRE FILM DE LA RENTREE** 

U.G.C. BIARRITZ - NAPOLEON - REX - HELDER - BIENVENUE MONTPARNASSE - MISTRAL'
U.G.C. GOBELINS - CONVENTION SAINT - CHARLES - U.G.C. GARE DE LYON
U.G.C. DANTON - CLUNY ECOLES
PARLY 2 - ARGENTEUIL Alpha - PARINOR Aulmay - CRÉTEIL Artel - PANTIN Conventure
ORSAY UIS - NOGENT Artel



## **SPECTACLES**

Les films marqués (\*) sont interdits anx moins de treize ans (\*\*) aux moins de dix-huit ans

La Cinémathèque

Chaillet, 15 h.: Max Linder; 13 h. 30: la Chute de la maison Osher, de J. Epstein; 20 h. 30: la Mégère apprivoisée, de D. Fair-banks: 22 h. 30: Macbeth, d'O. Welles. Beanbourg, relâche.

Les exclusivités

A LA RECHERCHE OF M. GODD-

8° (033-47-62) ; Gsumo Elysècs, 8° (359-04-67). LE MATAMDRE (IL. VA.) : Bt-Germain Village, 5° (833-87-89) : Riyates-Lincoln, 3° (259-38-14) : Le Parnaesien, 14° (328-83-11) : Olympib, 14° (542-87-42)

LE MERDIER (A., vo.) : Mercury, 6° (225-75-90) ; vf. : Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90) ; Para-mount - Montparnasse, 14° (326-22-17).

MESOAMES ST MESSIEURS, BON-BOIR (IL., V.O.) : Vendôme, 20

#### Les films nouveaux

Les films

La Pettte Fille en veloues
BL8U, film françam d'Alan
Bridges : Capri, 2° (508-11-60);
Paramount-Marivauz, 2° (742-83-90); D.G.C.-Odéon, 6° (225-87-08); Biarritz, 8° (723-69-23);
O.C.C.-Gare de Lyon, 12° (343-91-59); Paramount-Maillot, 13° (580-18-03); Mistral, 14° (539-52-43); Paramount-Montparname, 14° (236-22-17); Convention-Saint-Charies, 15° (579-33-00); Murat, 16° (288-99-75); Paramount-Maillot, 17° (759-24-24); Secrétan, 19° (288-99-75); Paramount-Maillot, 17° (759-24-24); Secrétan, 19° (208-71-33).
Le edurire aux larmes, film américain de Daryl Duke; v.o.; Quintette, 5° (033-23-40); Marignan, 8° (359-92-82). —
vf.: Rio-Opéra, 3° (743-82-64); Montparnasse 53, 6° (644-14-27); Bosquet, 7° (511-44-11); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-33-43); Fauvatte, 13° (331-56-85); Gaumont - Sud, 14° (331-56-85); Gaumont - Sud, 14° (331-51-15); Clichy-Patbé, 18° (522-37-41).
Les Guerriers De U-enyer, film américain de Earel Beisz (\*\*); v.o.; D.O.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Elysées - Cinéma, Cinéma, 8° (225-37-80). — v.f.; Ret, 2° (336-63-83), Rotonde, 8° 1633-68-22); Helder, 9° (770-11-24); D.O.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Matral, 14° (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 15° (579-83-00); Secrétan, 19° (206-71-33).
Les Mains Pans Les Poches, film américain de ELF, Verona et M. Davidson. — V.o.; Saint-Germain-Studio, 5° (333-42-72); Marignan, 6° (359-92-82). — v.f.; ABC, 2° (286-35-54); Nations, 12° (343-04-67); Mont-parnasse-Pathé, 14° (336-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-23-741).
Je Guis Timide, MAIS JE MS 9D1GNE, film français de

37-41). TIMIDE, MAIS JE MS
SDIGNE, film français de
Pierre Richard : Rey. 2\* (236-83-99) : Boul'mich, 8\* (033-48-29): Bretagne, 6\* (222-37-97);

(673-97-52), U.G.C.-Odfon, 8° (323-71-68); La Clef, 5° (337-90-90); Blartiz, 3° (723-69-23).

MCCURS CACHEES DE LA BOURGES (12., v.c.) (°): D.G.C.-Danton, 6° (329-42-62); Blarritz, 8° (723-69-23); V. f. : U.G.C.-Opera, 2° (281-50-32).

NOS HÉBOS REUSSIRONT-ILS. ? (It., v.c.) : Palais des Aria, 3° (272-62-63).

LES NDUVEAUX MONSTRES (12., v.c.) : Quintotta, 5° (033-35-40); U.G.C.-Marbouf, 8° (225-47-19); v.f. : D.G.C.-Opera, 2° (261-50-33); v.f. : Blaimmann, 8° (770-47-65), Bienvenue - Montparnasse, 13° (544-25-02).

POETERAIT D'ENFANCE (Ang., v.o.): Clympic, 14° (542-67-42).

PROMENABE AD PAYS DE LA BAR (A., V.O.) (\*\*) : Balzac, 8e (359-52-70). (339-52-70).

ANNIE BALL (A. V.O.): La Clef, 50
(337-90-90): Broadway, 160 (57741-16)

L'ARGENT DE LA VIEILLE (T.,
V.O.): Le Marxis, 40 (278-47-86).

ARDUND THE STONES (A. V.O.):
VI'décourse 64. Vidéostone, 6e. LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., v.o.) : Cinoche Esint-Germain, 6e (633-10-82).
BRIGADE MONDAINE (Fr.) (\*\*) :

BRIGADE MONDAINE (FL.) (\*\*):
Rez. 2e (236-83-93): Danton, 6e (239-42-62): D.G.C.-Opéra, 2e (261-60-32): Eretague, 6e (222-87-97): Normandie, 8e (359-41-13): O.G.C.-Gare de Lyon, 12e (343-91-59): D.G.C.-Gobelina, 13e (331-96-19): Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00): Mistral, 14e (539-52-43): Cischy-Pathé, 13e (532-37-41): Tourellea, 20e (636-51-93) (sf. Mal.).
CAPRICORNE ONE (A., V.L.): Eidhelieu, 2e (233-56-70).

(580-18-03); Paramount-Gaitá, 14e
(528-98-34).

LA PERDME LIBRE (A., v.o.): Saint-Germain-Euchetta, \$\tilde{\text{0}}\$ (633-87-96); Marigman, \$\tilde{\text{0}}\$ (239-83-11): Pl.M.—
Saint-Jacquen, 14e (589-88-22). Le Parnassien, 14e (239-83-11): Pl.M.—
Saint-Jacquen, 14e (589-88-22). The saint-Jacquen, \$\tilde{\text{0}}\$ (395-52-70): Gaumont-Opera, \$\tilde{\text{0}}\$ (90-83-16): E. &p.

LA FIEVRE OO SAMED! SOIR (A., v.o.) (\*): Saint-Michal, \$\tilde{\text{0}}\$ (236-37-17): r. &p.
(\*): B.G.C. Opera, \$\tilde{\text{0}}\$ (396-17-17): v.f.: D.G.C. Opera, \$\tilde{\text{2}}\$ (236-30-32): Rienvenns-Montparasses, 15e (544-25-02)

GOOOEYE EMMANUELLE (Fr.)
(\*\*): Publicis Champs-Elyséea, 8\* (720-78-23): Paramount-Montparnasse, 14e (326-32-17): Paramount-Montparnasse, 14e (326-32-17): Paramount-Maillot, 17e (738-24-28).

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE (All., v.o.): !a Pagode, 7\* (705-12-15) (4 parties).

ILS SONT FOUS CES SORCIERS (Fr.): Omnia, 2\* (233-33-36): Marignan, 8\* (333-92-81): Mootparnasse, Pathé, 14e (328-65-13).

L'INCOMPRIS (It., v.o.): Marais, 4\* (278-47-86)

INTERIEUR D'UN COUVENT (It., v.o.)

(278-7-38)
INTERIEUR D'UN COUVENT (IL., v.o.) (\*\*): Etudio Aipha, 5\* (033-39-47); Paramount-Elysées, 8\* (358-49-34); v.f.: Paramount-Marivaux, 2\* (742-83-90); Paramount-Marivaux, 13\* (360-18-03); Paramount-Montparnasse, 14\* (328-22-17).

JESUS DE NAZARETH (IL, v.o.) : Madelvine, 8° (073-55-03) (2 parties).

LE JEU DE LA POMME (Teb., v.o.): St-André-des-Arts, 6 (326-48-18). JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.) : Hautefeuille, 8° (633-79-38); 14-Juliet-Parnasse, 6° (328-58-00); Elysées-Lincoln. 8° (339-38-14); 14-Juliet-Eastille, 11° (357-90-81); v.f. : Cambronne, 15° (734-42-96).

JULIA (A., v.o.) : D.G.C.-Marbeni, 8-(225-47-19). LAST WALTZ (A., Y.O.) : Coctesu,

Normandia, \$\frac{3}{2} \( (259-4i-15) \);

Paramnunt - Opéra. \$\frac{9}{2} \( (972-34-37) \);

B.G.C.-Gare de Lyon,

12° (343-01-39) \);

Paramnunt - Opéra. \$\frac{9}{2} \);

Magic-Convention, \$12° (526-51);

Magic-Convention, \$15° (526-26);

Magic-Convention, \$15° (526-26);

Magic-Convention, \$15° (526-26);

Paramount-Mention of (222-73-80).

DRIVER, film américain de Walther Hill \( \text{1} \);

DRIVER, film américain de Walther Hill \( \text{1} \);

Obliver, \$10 \text{2} \text{2} \text{3} \);

Paramount-Odéon, \$\frac{6}{2} \( (325-35-33) \);

V.f. Publicis-Matignon, \$\frac{9}{2} \);

(339-31-97);

Max-Linder, \$\frac{9}{2} \( (772-34-37) \);

Paramount-Odéon, \$\frac{9}{2} \( (325-35-33) \);

(379-34-37);

Paramount-Odéon, \$\frac{9}{2} \( (325-35-33) \);

(326-31-97);

Max-Linder, \$\frac{9}{2} \( (325-23-37) \);

Paramount-Bastille, \$10° (325-79-17) \);

Paramount-Gobellina, \$15° (797-12-28);

Paramount-Maillot, \$17° (758-24-24) \);

Moulin Rouge, \$19° (606-34-25) \);

Bero de Robert Clouse:

V.o. Marignan, \$\frac{9}{2} \( (328-62-34) \);

Paramount-Moulin Rouge, \$19° (606-34-25) \);

Bero de Robert Clouse:

V.o. Marignan, \$\frac{9}{2} \( (328-62-34) \);

Montparnasse-\$\frac{1}{2} \( (328-62-34) \);

Montparnasse-\$\frac{9}{2} \( (328-62-34) \);

Montparnasse-\$\frac{9}{2} \( (328-62-34) \);

Montparnasse-\$\frac{1}{2} \( (328-62-34) \);

Montparnasse-\$\frac{1}{2} \( (323-64-67) \);

Maxignan, \$\frac{9}{2} \( (325-22-17) \);

Montparnasse-\$\frac{1}{2} \( (323-64-67) \);

Maxignan, \$\frac{1}{2} \( (324-64-67) \);

Maxignan, \$\frac{1}{2} \( (324-64-67) \);

Montparnasse-\$\frac{1}{2} \( (324-64-67) \);

Montparnasse-\$\frac{1}{2} \( (324-64-67) \);

Montparnasse-\$\frac{1}{2} \( (324-64-67) \);

Maxignan, \$\frac{1}{2} \(

(734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LE CANDIDAT AD POIL, film nméricain de Robert Stevenson; v.f.; Etichelleu, 2° (223-36-70); La Royals, 8° (265-82-66); Marignan, 8° (359-82-82); Montparnasse - Pathé, 14° (326-85-13); Gaumond-Snd, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (724-42-96); Napoléon, 15° (380-41-46); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

Clympic, 14° (542-67-42).

PROMENADE AD PAYS DE LA
VIETLLESSE (Fr.): Marsis, 4° (278-

Clichy-Pathé, 13e (522-37-41); Tourelles. 29 (638-51-93) (sf. Mar.).

CAPRICORNE ONE (A. V.I.) : Richelleu. 2 (233-55-70).

LE CERCLE DE FER (A., V.I.) : Commin. 2 (233-39-36).

CO OL (A., V.I.) : Baimt-Laure-Paquier, 9 (237-35-43);

LA CONSEQUENCE (All., V.A.) (\*\*) :

Bilboquet, 9 (222-37-23).

LE C D N T I N E N T FANTASTIQUE (EXP. V.I.) : Chuny-Palace, 9 (033- (7-75); Emmitage. 9 (335-15-71);

Maréville. 9 (70-72-36) : Musral, 14e (539-32-43); Images. 15e (323-43-33); O.G.O. Gobelins. 13e (331-06-19) : Miramar. 14e (330-33-59); O.G.O. Gobelins. 13e (331-06-19) : Miramar. 14e (330-33-59); O.G.O. Gobelins. 13e (331-06-19) : Miramar. 14e (330-33-59); O.G.O. Gobelins. 13e (233-53-10); D.G.O. Gobelins. 13e (233-63-13); D.G.O. Gobelins. 15e (331-63-19); Marginar. 2e (333-93-11); P.L.M.—Saint-Jacques. 14e (333-93-11); P.L.M.—Saint-Jacques. 15e (331-36-39); Marginar. 2e (333-93-27); Gaument-Gorension. 15e (233-35-30); Gaument-Gorension. 15e (333-35-36); Waller 15e (333-35-40); Element-Mortoga. 15e (334-35-36); Waller 15e (333-35-40); Element-Mortoga. 15e (333-35-36); Waller 15e (333-35-40); Waller 15e (333-35-40); Waller 15e (333-35-40); Waller

Les grandes reprises

AFFREUX, £ALES ET MECHANTS
(It., v.o.): Le Clef. 5 (537-90-90)
L'ARNAQUE (A., v.o.): Lusembourg.
\$\phi\$ (633-97-77); (v.f.): Cinémonde.
Opéra, 9 (770-01-90).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A., v.o.): Action-Christine, 6\*
(323-83-78), Le Farnassien, 14\*
(329-83-11).
L'AUTRE (A.) (\*\*) (v.o.): Onintatte. L'AUTRE (A.) (\*\*) (v.o.) : Quintette, \*\* (033-35-40), Le Parnessien, 14\*

(329-82-11).
LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) ;
Cluny-Paisco, 5" (033-07-76). LES CHEVAUX DE FEU (80v., v.o.) : Rautefeuille, 8° (633-79-38). LE CDUTEAD DANS L'EAD (Pol., v.o.): Panthéon, 5° (033-15-04).

LE DECAMERON (It., v.o.): Actua-Champo, 5° (033-51-60).

DELIVEANCE (A.) (\*\*") (v.o.): Theather Present, 19° (203-02-55), Saint - Ambroise, 11° (700-89-)8)

Mar. à 21 h

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.): Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29); v.f.: Gaumont-Elive-Gauche, 6° (548-26-36). Madeleine, 8° (673-56-03). LE COUTEAD DANS L'EAD (POL,

FLESH (A.) (\*\*) (v.o.) : Cinoche-Saint-Germain, 5\* (623-10-82). FRANTZ (Fr.) : Calypso, 17\* (754-10-65). FRANKENSTEIN JR (A. Y.O.) : Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16) C.

GD WEST (A. v.o.) : Lorente LA GRANDE BOUFFE (It., v.o.) : Cinoche-Saint-Germain. 6°. IL ETAIT UNE FOIS GANS L'OUEST (A., v.l.): Denfert, 14° (033-00-11). L'ILE NUE (Jap., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (325-48-18). Marchent Apres-Mid (Angl., v.a.) : Colysts, 6\* (338-29-46); v.t. : Imperial, 2\* (742-72-36); Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16).

des-Arts, 6" (325-48-18).

LES JDYEURRS AVENTURES DE LA
PANTHERE BOSE (A., v.u.):
Saint-Ambroise, 114, E. sp.
RING CREOLE (A., vf.): HollywoodBoulevard, 9e (770-10-41).

LAUREL ET HARDV AO FAR-WEST
(A., v.o.): Palais des arts, 3e (27262-93).

LEO THE LAST (ARE., v.o.): Palais
des Gisces, 10e (607-49-93) Mer.,
v. L.

des Gisces, 10° (607-49-92) Mer.,
V. L.
LITTLE BIG MAN (A., V.O.): Noctambules, 8° (033-42-34)...
MA FEMME EST UN VIDLON (It.,
V.O.): Palain des Arts, 3°.
MEAN STERETS (A., V.O.): Studio
Cujes, 3° (033-38-19).
NEW-YORK, NEW-YDER (A., V.O.):
Luceroaire, 8° (544-57-34).
DRANGE MECANIQUE (A., V.O.)
(°°) Hautefeuille, 9° (633-79-38);
Montparmase 83, 6° (544-14-27);
Montparmase 83, 6° (544-14-27);
Lumière, 9° (770-84-64); Nations,
12° (343-04-67); Clichy-Pathé, 18°
(522-37-41).
PAIN ET CHOCOLAT (It., V.O.):
Lucernaire, 6° (544-37-34).
PARAGE (Pr.) Grand-Pavois, 15°
(534-46-85).

PARAGE (Ft.) Grand-Pavola, 15° (534-46-85).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan.): 14 - Juillet - Parnassa, 6° (328-88-00).

PHARAGN (Pol., v.o.): Kinopanorama, 15° (306-50-50).

PLUMES DE CREVAL (A., v.o.):

Elysées Point Show, 8° (225-67-29);

Luxembourg, 5° (533-67-77).

LE PDINT OE NDN RETOUR (A., v.o.): U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62); D.G.C.-Marbosuf, 8° (225-47-19).

47-19). BOCKY HORROR PICTURE SHOW (Ang., vo.): Studio des Acacias, 17e (754-97-83). BOMEO ET JULIETTE (It., vo.): Elysées Point Show, 8e (225-67-29). LE SHEHIFF EST EN PRISON (A., vo.): Grands-Augustina, 8e (623-

22-13).
SATYRICON (IL. v.o.); Studio Bertrand, 74 (783-64-66)
LES SURVIVANTS OR LA FIN DU MONDE (A., v.o.); Styx, 54 (633-MONDE (A, v.A.): Styr. 5 (633-08-40).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A, v.A.): Luremburg 9 (633-97-77).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JDURS VOULU SAVDIR BUR LE SEXE... (A, v.A.) (\*\*): Cinocha Baint-Germain, 6 (633-10-82).

UN ETE 42 (A, v.L.): Opera, 2\* (261-50-32).

UNE FEMME DANGEREUSE (A UNE FEMILE DANGEROUS 107, VA.) 1 Action-Ecoles, 5 (225-72-07), UNE JDURNEE PARTICULIERE (1., VA.) 1 BERIN, 13 (337-74-39), VENEZ DONC FRENDRE LE CAFE CHEZ NOUS (IL., v.o.) : Quartier-Latin, 5 (326-34-65); Le Parmas-sien, 6 (329-93-11). VERA CRUZ (A., v.o.) : Palais des Glacez. 10 (607-49-35), J., S., Mar. VIVES ET LAISSER MOURIE (A.

Les festivals

AMBUR, EROTISME, ET SEXUALITE (v.o.), Le Seine, 5 (325-85-99), I : 12 h. 30 (af D.) : Je, tu, II elle : 14 h. : Anatomie d'un rapport : 18 h. : Deboux dedans : 18 h. : Cat obscur objet du désir ; 20 h. : Une petite culotte pour l'été : 21 h. 30 : Le Cassoora, de Fellini : II : 14 h. 30 : le Regard : 16 h. 20 : Bilitis : 18 h. 20 : Malcis : 20 h. 30 : Vioes privés, vertus publiques : 22 h. Valentino. H. BOGART (v.o.), Action Christine, 6° (325-85-78) : Echoc à la Gestapo.— Action La Fayette, 8° (678-80-50) : la Femme à abattre. J. FORD (v.o.) Action La Fayette, 9° (678-80-50) : la Bersecre de Fort-Apache.
L. BERGMAN (v.o.) Studio Git-le-Cour, 6° (325-80-25) : la Honte. Americaines Story (v.o.) Olympic, 14° (542-57-42) : la Nuit de l'iguane.
TATI, Champoliton, 5° (338-51-60) : Jour dy fête.
MARX BROTHEES (v.o.), Nickel Ecoles, 5° (325-72-07) : la Soupe au canard.
LE CINEMA FRANÇAIS B'ADJOUR-D'EUI, Action République, 11° (805-51-33) : Détruire, dit-elle.
LES CLASSIQUES OU CINEMA FRANÇAIS LA Pagode, 7° (705-12-15) : Drôle de drame.
J. NICHOLSON (v.o.), Olympic, 14° (542-57-42) : The King of Marvin's (642-67-42) : The King of Marvin's

J. NICHOLSON (v.o.). Olympic, 14-(542-67-42); The King of Marvin's Garden.

Garden. Comedies Musicales Americal-NES. (v.o.), Mac-Mahon, 17\* (24-81) : Un jour à New-York.

## . . . Le Monde

Service des Abonnements 5, ruy des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4287-23

**ABONNEMENTS** 3 mole 6 mole 9 mole 12 mole PRANCE - D.O.M. - T.D.M. 115 F 210 F 305 F 400 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 260 F ETRANGER

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 518 F 11. — TUNISTE 180 F 340 F 500 F 650 F

Par vole sérienne Tarif sur demando Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demanda.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (d v n x semaines on pins) : nos shonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuilles avoir Pobligeence de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

## **PHILOSOPHIE**

Les travaux du seizième congrès mondial à Düsseldorf

## Lumières d'ailleurs ?

Düsseldorf. — Qu'est-ce qu'un ongrès mondial de philoso L'expression a-t-elle un sens ? La double question reesemble à l'une de ces colles que l'on pose eux étèves de khâgne pour s'assurer qu'ils ont réponse é tout. Elle est moins légère et paradoxale qu'il n'y peraît. Le cosmopolitisme des congrès — Düsseldori n'échappe pas à la règle — remplace ertificielle-ment l'universalité que de telles réu-

nions devraient imposer. Un quarteron de membres de Bator, un professeur de l'université de Hongkong, deux eutres venus de Teipah et le tour est joué : la diversité des délégations ou des présences individuelles que la Fédération internationale des sociétés de philosophie appelle de ses vœux eans discrimination ne paraît bornée par rien, L'urbanité d'échanges courtols et les multiples occasions de rencontres parfont l'illusion : les Lumières ne sont plus l'apanage de

l'Europe et de sa fille, l'Amérique. Il faut apporter é cette vue idyilique une première correction : l'Afrique, l'Asie, pèsent encore d'un poide infime dens de tele débats (en dépit d'une présence jeponalee numériquement Importante). Ces continents e effacent devant la compétition numérique et Idéologique é lequelle ee livrent lors de chaque congrès mondial deux mondes, le communiste et l'autre. Cette précocupation relègue eu second Aux « faux problèmes » Il oppose plan la volonté proclamée — un « le nécessité de nous donner une

De notre envoyé spécial

vœu pleux ? — de redonner rang à l'Asie négligée ou de faire surgir de son néant supposé l'Afrique. Avec ce dernier cas se trouve posé un problème plus irritana encora. Les philosophes africaine ne sont-ils là que pour commentes patrimolne de pensées des - autres -, qui furent parfois les destructeurs de leurs propres cultures ? Ou bien sont-lis le. victimes de la - curiosité de l'Europe - à la recherche de le « différence », comme l'e dit le doyen de le faculté des lettres de Dakar, M. N'Daw ? La phHo occidentale continue par lé é manifester sa - prétention universaliste

et provoque chez certains Africains un sentiment de « marginalité ». Tout au plus se centent-ils sollicités de donner leur point de vue pour faire bonne mesure : miroirs de la pensée des autres. Le vieux débat sur l'universalité de le pensée est mis sous le boisseau. « Nous evons une philosophie nous », revendique M. Kagamé, de la faculté des lettres de Butare. eu Ruanda, qui étudie les estégories de le pensée bantous. A quoi M. Houn-

conduise à une espèce de relativisme philosophique : à chaque société se philosophie et ses vérites. »

tondji, originaire de le République

populaire du Bénin, réplique : « Je crains que cette attitude ne nous

Aux «faux problèmes» Il oppose

lée sur le situation réelle de l'Afrique Visions d'hommes différents ou identiques ? L'alternative est dépaseée par la possible recherche de la coloration des problèmes fondamentaux » perçue per les philoso-phes d'Afrique. Une telle recherche ne se confond pas evec le plêtre rôle de faire-valoir ettribué à Düsseldori au moins, à l'Afrique noire. La discrétion, pour ne pas dire l'absence, de le pensée Islamique

dans le même lieu est plus flagrante

encore. Nulle querelle possible ici

eur les commencements ebsolus. Rien qu'un oubli. Monumental. L'Asie fait nombre par Jepons Interposés et... Illusion. Qui est prêt à recevoir la critique que ces systè-mes de pensée essulent de la pert des sages asiatiques ? - Philosophie trop stroite, trop intellectuelle, cou-pée de la vie. - Ainsi M. Ram Chandra Pandeya, directeur de l'institut de philosophie de l'université de Defai, caractérise-t-il la pensée occidentale. Il voudrait la voir se tourner vers les philosophies de la totalité et de la vie quotidienne de l'Asia. Si cela edvenalt, n'encourrait-il pas une eutre désillusion en constatant déjà l'attirance suspecte pour l'Asie de pecotille de Krishna et pour la méditation transcendantale ? Pour l'heure, on n'en prend pas le chemin dans les congrès mondiaux, où l'on aime à confier é des porteurs « exo-

tiques », les vielles Lumières. MICHEL KAJMAN.

ALGER

WHITEURS

4000

## RADIO-TÉLÉVISION

## MARDI 29 AOUT

CHAINE I : TF 1

18 h. 15. Documentaire : Tango Buenos-Aires, de K. Ofelle. Helle.

Nationale et évolution du tango. Son rapport avec les événements sociaux et politiques.

port avec les événements sociaux et politiques,

19 h. 10. Jeunes pratique ; 19 h. 45. Caméra
au poing : Les veuves hoires : 20 h., Journal.
20 h. 30. Dramatique ; Pas de whisky pour
Désiré Lafarge. d'A. Franck. réal. J.-P. Galo.
Ce serait bien mai connaître Désiré
Lajarge que de penser qu'il a pu passer des
vacances paisibles avec sa jamille. A prine
artiré à Carolles : il est matraqué, kidnappé,
kidéré sans morti apparent.
22 h., Reportage : La France de Georges
Bernanos, de R. Girardet, réal. Cl.-J. Philippe.
23 h. Journal.

23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-Club; 20 h. Journal.
20 h. 30. Les dossiers de l'écran: INDEPENDANCE OU MORT, de C. Coimbra (1972), avec T. Meira, G. Meneses, D. Azevedo, K. Hansen, E. Queiroz.

Comment un prince portuguis, régent du Brésil au début du diz-neuviène siècle, réalisa avec le peuple l'indépendance du pays et devint empereur constitutionnel.

Vers 22 h. Débat: L'indépendance du Brésil un homme et son pays.

Vers 22 h., Débat : L'indépendance du Bresii un homme et son pays.

Avec : Mms K. de Queiros Mattoso, projesseur d'histouv des Amériques a l'université de Bahia , M. Y Linhares, directeur de
recherches à la fandation Géduio-Vargas, à
Bio-de-Janeuro , MM S Santiago, projesseur
de l'illéralure brésilienne à l'université
eatholique de Rio-de-Janetro : A Vincente,
projesseur d'histoire à l'université de Lisbonne ; N. Dauplas Delecchets, docteur en
histoire, secréarias d'Etat à la culture au
gouvernement portugais.

gouvernement portuguis. 23 h. 20. Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes : 19 h. 20, Emissions régionales , 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Fill (cycle westerns, films poli-ciers, aventures) ; DUEL DANS LA POUS-SIERE, de G. Seaton (1973), avec R. Hudson, D. Martin, S. Clark, D Moffat, J. McLiam.

Aprèl Tettaque d'un train, un bandit s'an-futt avec le butin. Il est poursuivi par ses complices et par le shérif, son ami d'enfance. Tous les stéréoppes du pestern tradition-nel. Autrement dit, sien. à signaler. 22 h. Archives du vingtième siècle : Eve

L'interprète (avorité de Claudel a quatre vingt-douse ans. Il y a quatre ans encore elle jouait Anouilh.

FRANCE-CULTURE

13 h. 30. Foutheton: e Bivousc sur la Lune», de K. Mailer; 19 h. 25, Jules Verne: l'entrée dans la vie; 20 h. Dialogues... Un miliénaire en question: la Moyen Aga. Avec Régins Pernord et Robert Philippe, professour d'histoire médiévale: 21 h. 13, Musiques de notre temps: 23 h. 30, Nuits magné-tiques: Les expositions de l'été.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musique de charme : Dekobra, Sibert, Heuberger, Théodorakis, Strauss; 19 h. 30, Klosque; 19 h. 40, Informations festivals; 20 h. 30. Festival de Schwetzingen : e la Molinarella Sinfonis » (Festival de Schwetzingen : e la Molinarella Sinfonis » (Festival de Schwetzingen : e la Molinarella Sinfonis » (Genubert) ; e Concerto en soi majeur pour mandoline et orchestre e (Summel); e Concerto pour orchestre à cordes » (Zimmermann); e idylie pour orchestre à cordes » (Zimmermann); e idylie pour orchestre à cordes » (Janacok), par Forthestre du Sud-Ouest à llemand. direction p Angerer Avec T. Ochi, mandoline; 22 h. 30. Les sixièmes coins de l'Hexagone : e is Roi d'ys v (Laio); § h. 5. France-Musique is nuit... New-York is musique et su espaces : Tehal-kovaki. Cage, Gibson.

#### **MERCREDI 30 AOUT**

CHAINE I : TF 1 12 h. 30. Feuilleton: Doctour Caralbes: 13 h. Journal: 13 h. 35, Acilion et sa banda: 14 h. 25, Série: Peyton Place: 18 h. 15, Documentaire: Des fauves et des hommes: 19 h. 10, Jeunes pratique: 19 h. 40, Caméra au poing: Au royaume des hêtes libres: 19 h. 50, Loto: 20 h. Journal

20 h. 30, Dramatique : Zigzags, réal. B. Gan-tillon, avec Y. Banier, M. Schiltz, C. Torrès,

tillon, avec Y. Renier, M. Schiltz, C. Torrès, L. Simon, etc.

Liguez, une énigme qui mérite bien son nom : les soupons du speciateur se portent tantôt sur Pierre, tantôt sur Chris, les deux protagonistes de ce policier e psychologique » où l'effet de surprise est maintenui jusqu'au bout. Avec une boune actrice.

22 h. Communication : Sillages Ues langages), avec J. Mistler, de l'Académie française, J.F. Rizot. A. Bouderd. Eugène lonesco.

Cette émission de la série « Sillages » propose d'étudier différents langages : le jusque des bouchers, éclui des trusuilleurs manuels napolitains, la langue ésotrique des intellectuels ou encore le langage de la publicité.

22 h. 55, Journal.

22 h. 55, Journal

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

15 h. FILM: LES TEMERAIRES, de H. Daugherty (1964), avec. R. Cuin, B. Keith, J. Meredith, J. McMullan, A. Ryder, S. Oakland.

Des desentes du Texas, rutnés par la gaerre de Sécession, cherchent: à obtents l'installation d'une voie jerrée et se heurtent à l'administration.

16 h. 15. Sport: Championnais d'Europe d'athlétisme (différé): 18 h., Bécré A 2; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55. Jen: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top-Club; 20 h., Journal.

20 h. 30, Feuilleton: Moi, Claude, empereur, d'après R. Graves, réal. R. Wise (12° évisode).

21 h. 30, Magazine: Question de temps (Le Festival mondial de la jeunesse à La Havane). Franch Cassenti, le réalisateur de l'Affiche rouse, a filmé les dix jours de rencontres qui cette année out transformé la capitale cubaine en un vasta forum aux allures de fête politique et culturelle.

22 h. 35. Journal.

CHAINE III: FR 3

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes : 19 h. 20. Emissions régionales : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (cycle un film... un auteur): LES LAURIERS SONT COUPES, de J. Ferrer (1961), avec C. Lynley, J. Chandler, E. Parker, M. Astor, R. Sterling.

Adoptation pateuse de la suite de Peyton Pisco, roman de Grace Metalious. Chronique artificielle d'un scandale. 22 h., Journal

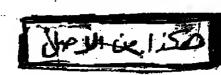
FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Georges Perros (et à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 50, rediffusion): 7 h. 5. Matinales: Inde vivante; 8 h., Les chemins de la connaissance: Le juif errant on l'homme séparé; à 5 h. 32. Pierre Leroux, précurseur du socialisme (radiffusion): 8 h. 50. Echec au hassard : La réinsertion professionnelly des handicapés: 9 h. 7. Matinés des sciences et techniques: 19 h. 45. Le livre, ouverture sur la vie: e l'Affrontements, de J. Birkman; 11 h. 3. La querelle des bouffons: De Ramean à Giuck (Vivaldi, Pergolèse): 12 h. 5. Almi va la monde : Agora; à 12 h. 45. Panorama;

léee); 12 h. S. Almsi va le monde : Agora; à 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Entretiens avec R. et C. Siohan; 14 h. 5, Un livre, des voir : « Correction », de T. Bernhard; 14 h. 47, L'Acole des parents et des éducateurs : Bibliothèques, ludothèques, discothèques; 15 h. 2, Les sprès-midi de France-Cultura... Mercredi Jeunesse: à 18 h. 25, Ne quitter pas l'écoute; à 17 h. 18, Les Français s'ioterrogent; 17 h. 32, La quarelle des bouffons; De Ramean à Giuck (Pergolàse, Dauvergne); 16 h. 30, Peuilleton : « Rivouag sur la Lune », de N. Mailer; 19 h. 25, Jules Verne : L'homme;
20 h. Musique et espace... Musique américains : opéras, performances, silences (Niblock, Hell, Smith, Snow, Joplin); 22 h. 30, Nuits magnétiques : Les expositions de l'été.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique: 9 h. 2, Estivales:
12 h. 25, D'un carnet d'adresses... Cent noms: Soriahins, Sinatra, Souchon, Smith, Etockhausen:
14 h. Estivales: J.-M. Usandissga, J. Quridi,
J. Bodrigo: 17 h. 30, Enstoire do jass: Arr Ensemble
of Chicago, Keith Jarrett, A. Braxtoz, Barbieri, Eancock: 18 h. 2, Musique de charms: Dekobra, Sibert,
Offenbach, Lisst, Kaimen, Strauss; 19 h. 30, Kicague:
19 h. 40, Informations festivals;
29 h. 30. En direct du festival de Saisbourg:
CPrélude à l'après-midi d'un faunce et els Mars
(Debussy), e Symphonie n° 1 en ré majeure (Mahler);
par le Chicago Symphony Orchestra, direction G. Solid:
27 h. 30, Les sixièmes coins de l'Hexagone; Victif;
9 h. 5, France-Musique la muit... New-York: Cartel,
Gordon, Strause, C. Taylor.



ol in Dusseldon

indicated work less philosophics and the law of the law

Artic Gi cela adverate des 7 if Seria Latterance and

A. a. de paconile de kriter to mode then transcendent

congrès monda

. . . . Continer & des porte

DUTL DANIAR

OUTL DANIAR

OUTL DANIAR

OUTL DANIAR

OUTLANIAR

OUT

of a large than from the second of the secon

. Nives du vinctième siec-

A second of the first of the fi

· file-" me atte fi fi

11 . FR 3

**SULTURE** 

AUSIQUE

SULTURE

MUSIQUE

MICHEL KAR

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO MMORU IFR AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX 30,00

## ANNONCES CLASSEES

ANNUNCES SHEADRESS OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

7.C, 27.45 5,00 5,72 20.00 22.88 22.88

REPRODUCTION INTERDITE



#### emplois régionaux emplois régionaux

kupnoiph violams

emplois régionaux

METROPOLE NORD

## Responsable des Achats

des Achats

Cette société fabrique et distribue des produits
de grande consommation dans le domaine de l'hygiène où elle est leader incontesté.
Le cadre recherché sera responsable des achats
de grande consommation dans le domaine de l'hygiène où elle est leader incontesté.
Le cadre recherché sera responsable des achats
et de la gestion des stocks pour une dizaine et de la gestion des stocks pour une dizaine et de la gestion des stocks pour une dizaine et de la gestion des stocks pour une dizaine et de la gestion des stocks pour une dizaine et de la gestion des stocks pour une dizaine et de la gestion des stocks pour une dizaine et de la gestion des stocks pour une dizaine et de la gestion des stocks pour une dizaine et de gestion des stocks pour une dizaine et de la gestion des stocks pour une dizaine et de gestion des stocks pour une dizaine in de gestion des stocks pour une dizaine et de gestion d

REED 13, rue FAIDHERBE

Société de transformation, racherche pour l'une de ses usines, 300 personnes, proche banlieus ROUEN

COMPTABLE confirmé GENERALE ET ANALYTIQUE

Nécessaire : Bonne formation générale 2700 B.T.S. ou LU.T. Gestion on D.R.C.S. Dix ana d'expérience.

Env. C.V. dáteillé, prétent, date de disponibilité, se nº JD/380 à HAVAS, B.P. 907, 75002 Roben cedex.

Société en plaine expansion recherche

sous nº 012.111 : 4, rue du Sauvago 68200 MULHOUSE.

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE Département Systèmes Spèciaux ANNECY-LE-VIEUX

#### contrôleur qualité

matériel et de son expédition.

Ce technicien sera responsable du contrôle de conformité avec les plus récemes mises à jour.

Line expérience dans le même domaine ou plusieurs

teurs sont souhaitées, l'expérience en électronique et l'anglais sont nécessaires. Rif. CQ

#### technicien d'étude pour effectuer en plateforme le contrôle de la récep-tion, de la mise an point, du bon fonctionnement du d'ordinateurs et de leurs programmes de tests. L'ne

expérience similaire (4 à 5 ans) ou dans les circuits logiques et les microprocesseurs lui est nécessaire. La pratique de l'anglais est indispensable. Réf. TE

Si l'un de ces postes vous intéresse, écrivez en joignant votre CV au Responsable du Personnel

d 1 g l 1 a ZAE les Glaimes, 74000 Annecy-Le-Vieux

CHEF DE PRODUIT CHIRURGIE CARDIAQUE

distribution nouvelle valve cardisque. Expérience appréciée - Sectour France Situation d'avenir

Société d'Expertise comptable COLLABORATEUR , titolaire certificat supérieur révision comptable, event ens de pratique minimum r noste de responsabilité à

LE RESPONSABLE DE SON SERVICE

ET APPROVISIONNEMENT Quelq, armers d'exper, souhait. Angleis, allem, lodispensables. Env. C.V., Havas \$4,311 Marselte

Société de négoce installe dans grande ville du Sud-Est



#### emplois internationaux

emploir internationaux

## ALGÉRIE

Nous sommes une grande entreprise herlinoise se consacrant à la construction d'usines aux quatre coins du monde. Nous réalisons actuellement à Azarga (Kahyle) un complexe industriel destiné à la fabrication de génératrices, transformateune et moteurs électriques. Nous sommes chargée, dans le esdre de ce projet, de mettre en place un ceaure de tornation dans lequel seront dispensées la formation théorique et la formation pratique des cadres et du personnel qualifié algérien. Nous recherchous pour ce centre de formation.

## Ter max des INSTRUCTEURS

- Dons les secieurs suivants;

   Electromécanique (spécialité bobinage);

   Electromécanique (mesure et essis électriques);

   Electromécanique (entretien et montage électriques);

   Usinage mécanique (perçage, rectification, affitiage);

   Outiliage (ajustage de précision, matrices et moules);

   Entretien mécanique (réparation machines et montag moteurs);

   Fraisage;

   Mécanique générale.
- Nous offendens des candidats :

   Expérience professionnelle ;

   Pormation de technicien ou de contremaitre ;

   Aptitudes pédagogiques.

## des INSTRUCTEURS TECHNIQUES

Pour les matières suivantes :

- Dessin industriel.

Nous citendons des condidats:

— Formation de technicien ou d'ingénisur;

— Aplitudes pédagogiques.

Est-ce que cela vous intérese ? Alors adresses-nous votre dossier et candidaturs (copie de certificats ou diphénes, C.V. et photo).

Nous avons l'intention d'inviter à Paris vers fin septembre/ début octobre 78, un certain nombre de cardidats répondant à la qualification requise en vue d'un entretien de présentation.



Deutsche

Industrieanlagen GmbH. Service du Personnel.

Pritz-Werner-Str. 58, D - 1000 Berlin 48.

IMPTE SOCIETE INGENIERIE GIE SYLVANIA

1) DIRECTEUR CHANTIER

Expérience gros chantiers indus-triels, base Europe avec woyag. Français/Espagnol Indispendantes. Remunitation seion expérience.

Référ, 1,382

HEERIEUR COORDONNA-TEUR DE CHANTIER

RHAT, 1.283

Pour l'Algérie, expérieure gestion de gros chantiers industriels à l'Etranger. Français/Anglais. Rémainération selon expérience. Ecr. avec C.V. + photo à ; SWEERTS, C.P. 269, 75424 Paris

Cedex 69 en précisant la rét. Poter Deplacements SYRIE SOUS-INGENTEURS

- tasse ed solvice materier antomatisation, boste pente tension, tassonsables insintanance.
- INGÉNIEURS sécurité rafficeré · INGÉMIEURS

Tél. : 346-62-01.

KUNNE ET NASEL

CAMEROUN (Donals)
Connelssance angless ou

Adverser C.V. détaillé à RUHNE & MAGEL Gare routière Sogarts 169, 9554 RUNGIS Cadex,

charche à s'adjoindre très rapidement pour un programme de formation à SIDI-BEL-ABBES en ALGERIE un

La fonction comprend l'instruction des machines-outile, du dessin industriel et

- la souduré à des agents aigériens. Une formation supérieure est souhaitée et une expérience de l'enseignement est ; un atout supplémentaire.
- La société prévoit des conditions de trevail attrayentes, une rémunération éle-vée, un logement gratuit, des frais de voiture, etc.

Les candidets sont priés de transmettre leur sollicitation écrite accompagnée d'un curriculum vitaé (+ numéro de

L.WALTER VERHEGGEN
SYLVANIA TRAINING OPERATIONS
G.T.E. ATEA, Industriepark Klein Gent,
B-2410 HERENTALS (BELGIQUE)

Importante Entreprise de Construction

DJEDDAH (Arabie Saoudite)

UN INGÉNIEUR CHEF DE TRAVAUX

CONFIRMÉ IL EST EXIGE:

De sériouses références dans la conduite de travaux de bâtiment T.O.B.;

De l'expérience dans la gestion de chantiers à l'émanger;

Une connaissance de la langue anglaise;

Déplacements en officialie.

Adresser lettre manuscrite et C.V. sous nº 74.928 à CONTESSE, Pub., 20, av. Opéra, Paris (1=), qui tr.

IMPORTANT B.E.T. INTERNATIONAL ' recherche pour chantier région isolée

MOYEN-ORIENT

nécessitant via en célibataire pandant périodes de travail intensif, séparées par fréquentes pério-des de détente en France.

1) 1 INGÉNIEUR diplômé

45 ans minimum - Spécialiste BATTMENT.

Ayant expérience approfondie bureau d'études
et suveillance chantiers de construction,
parlant et écrivant couramment l'anglas,
pour direction chantier bétiment
Disponible Novembre 1978

2) 1 INGENIEUR diplôme
25 ans minimum, spécialiste BATIMENT,
comé compaissance de l'angiala, pour poste
d'Adjoint ou Chef de Chestier
Disponible Novembre 1978 3) 1 INGÉNIEUR diplômé

25 a. minimum - Spécialiste INFRASTRUCTURES, bouns connaissance de l'anglais, pour poste d'Adjoint en Chef de Chentier Disponible Octobre 1978

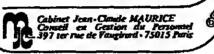
Pour son Département Crédit, un três important Groupe de Construction Mécanique recherche pour son implantation struée à 200 km au sui de Paris

## responsable crédit export

de au minimum de 30 ans, de formation supérieure (bancaire ou compuble) et ayant acquis une première expérience réussie, soit dans une banque, soit dans une entreprise comportant des biens d'équipement.

Le candidat retenu sera chargé de l'analyse et du montage du financement et des assurances nécessaires, ainsi que de la gestion des recouvrements, du contrôle de la trésorerie, du misi des circuits bancaires selon les pays destantaires. La connaissance de l'Anglais est indis-

Europer C.V. démillé, photo et préten-tions sous référence 452 M eu;



**LA DIRECTION REGIONALE** DES TELECOMMUNICATIONS DE CHAMPAGNE - ARDENNES

grandes ecoles débutant ou syant une première expérience dans le domaine des études économiques et d'aménagement du territoire.

Le candidat animera des travaux de prévision régionale nécessitant de bonnes connaissan-ces statistiques et Informatiques. Il participera au développement du contrôle

· Lieu de travail : CHALONS SUR MARNE Adresser Curriculum-Vitae détaillé et prétentions sous référence 8461 à : L.T.P. 31, Boulevard Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02

## Publicis Régions.

dans le cadre de son développement recherche un

## Chef de publicité

 Formation supérieure. • 2 à 3 ens d'expérience en Agence souhaitée.

Adresser C.V. avec photo à Paule HUBERT PUBLICIS CONSEIL 35, rue du Pont, 92200 Neuitly-sur-Seine

SOGREAH Ingenieurs Conseils à GRENOBLE recherche

## INGÉNIEUR D'ÉTUDES

— 1 Ingénieur diplômé :

Barrages et Aménagem. hydrosi
 Formatiou de base génie civil.

Commissances en hydraulique.

- 1 Ingénieur diplômé :

Hydrologie et Amenagements de rivières.
 Formation de base hydraulique et informatique ecientifique.
 Expér. minim. de 7 ana dans les spérialités.
 Angleis courant.
 Disposé à accepter séjours de longue durée à l'étranger.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. à SOGREAH, B.P. 172 centre de Tri 28042 GRENORLE Cedex.

## Litelle pour de Son de la contra del contra de la contra del IR Yves Rocher

Chandle EN 1 FRANÇAIS DES PRODUITS POUR ES SOINS DE BEAUTÉ DU VISAGE MILLIONS ET DEMI DE CLIENTES 200 MAGASINS EXCLUSIFS EN FRANCE

## DÉVELOPPE SES CENTRES DE BEAUTÉ

A L'ÉTRANGER (65 ont déjú été ouverts)

Trance, six à sept nouveaux CENTRES DE EAUTÉ YVES ROCHER ouvrent chaque mois râce au dynomisme commercial d'une équipe de gérantes libres et d'affiliées, soutenues par un fort oppul publicitaire et promotionnel.

ort Oppul put participer on développement international d'une firme cosmétique française très dynamique, et créer des Centres de Beauté YVES ROCHER dans les pays suivants: Belgique - Suisse - République fédérale d'Allemagne - Autriche - Pays - Bos - Finlanda - États-Unis - Australia

VES ROCHER DIVISION INTERNATIONALE
Direction des Magasins
39, avenue d'Iéna 7511

CONTRACTOR STRUCK L'un des tout preplets groupes internation BATIMENT et TRAVAUX PUBLICS CÔTE d'IVOIRE

ingénieur responsable du développement commercial

Emiriace de transaces Afrique Notre-soules de

· omi donesca on Information Carrière moterous and

On head succes SVP RESSOURCES HUMAINES 65 avenue de Wagram 75017 Paris.

En Australia, Canada, Arrique, Moyen-Oriem, Ambrique, Asia, Service, des EMPLOIS vo as étranger par répertoires hebbe attendent. Demander le mansual social MONDEMPLOIS (Serv. & 71). 4. C. Clascal, Paris-P.

Nous V

<sub>Ajeune</sub> c

WY HE

PERMY

Magazi

Mar ( VIV)

Mich III

MANAGA

MINERS:

 $M_{\rm MM}$ 

MANUF.

delay in t

Malipple



Division semi-conducteurs

## ingénieurs marketing responsables de la stratégie produit

NICE (Villeneuve-Loubet 06)

Pour les eircuits intégrés logiques MOS, microprocesseurs, transisters de puissance et petits signaux. Ces postes s'adressent à des ingénieurs électroniciens ayant de préférence une formation complémentaire en gestion, marketing ou une expérience de 2 à 3 ans dans l'industrie. ILS SERONT CHARGES :

- de l'évaluation des marchés e de la prévision-des rentrées de commandes et facturation à court
- et moyen terme

  de la définition des nouveaux produits
- de l'établissement des arguments de vente
   de la rédaction et négociation des spécifications
   de la visite des bureaux de vente et des clients, dans le but de promouvoir les nouveaux produits et de présenter les stratégies
- Ces postes impliquent :
- un anglais courant
  de grandes facilités de contact et d'adaptation une personnalité affirmée,

(Réf. SC 878/571)

## ingénieur de planning production

NICE (Villeneuve-Loubet 06)

- Il aura le responsabilité de la facturation et du niveau d'inventaire
- établira le plan de charge de l'allocation allouée e assurera le bon équilibre et le suivi de la fabrication locale.

  Ca poste s'adresse à un ingénieur généraliste eyant de préférence une formation complémentaire en gestion. · (Réf. SC 878/572)

## Mieux qu'une opportunité.... un avenir! Participez à la révolution électronique du futur.

TEXAS INSTRUMENTS, premier fabricant mondial de Semi-conducteurs..... pionnier du développement et de l'introduction des technologies et des systèmes du futur.

TEXAS INSTRUMENTS vous invite à participer à sa stratégie et croissance au sein de ses différentes divisions.

## ingénieurs de vente

PARIS (Le Plessis Robinson 92)

Responsables de la promotion et de la vente des produits semi-Responsables de la promotion et de la vente des produits seux-conducteurs depuis les éléments discrets jusqu'aux produits les plus élaborés mémoires, circuits digitaux... pour les industries de l'infor-matique, des télécommunications, de l'aéronautique... Ces postes conviendraient à des ingénieurs électroniciens, débutants ou ayant une première expérience dans l'industrie.



## jeunes analystes financiers

NICE (Villeneuve-Loubet 06)

à fort potentiel pour renforcer le contrôle financier dans l'ensemble La préférence sera donnée à des candidats avant un MBA. (Ref, TIF 878/574)

> Les candidatures devront être adressées avec curriculum vitae, photo et prétentions, en rappelant la référence du poste à : Madame LE GUET TEXAS INSTRUMENTS FRANCE Boite Postale 5

06270 VILLENEUVE-LOUBET.

Division des systèmes digitaux

## ingénieurs systèmes

(GROUPE SYSTEME DE COMMUNICATION) NICE (Villeneuve-Loubet 06)

- e Débutants ayant une bonne formation sur les systèmes mini-
- Confirmés : trois ans minimum d'expérience des mini-ordinateurs Anglais Indispensable, (Réf. DSD 878/575)

## ingénieur logiciel

PARIS (Le Plessis Robinson 92)

Il assurera le support logiciel avant et après vente sur terminaux intelligents, mini-calculateurs et systèmes. Ingénieur électronicien/informaticien ayant 2 à 3 ans d'expérience chez constructeurs. Anglais indispensable. (Réf. DSD-878/576)

## ingénieur de vente

LYON

Responsable de la formation et de la vente des produits "mini-informatique distribuée" pour la région Rhône-Alpes. Ce poste autonome peut convenir à un ingénieur électronicien/ informaticien ayant 2 à 3 ans d'expérience dans la vente des produits informatiques. (R&f. DSD.878/577)





## emplois régionaux

## emplois régionaux

La Direction Financière de la filiale française d'un très important groupe (Equipements Mécaniques) recherche pour son siège social situé à 200 km au sud de Paris. contrôleur de gestion

responsable de la mise en place et de l'animation de systèmes parmetiant un contrôle efficace de la production (inventaires et coûts standards) et de la Distribution (études de prix et de

marges).
Agés au minimum de 30 ans, de formation supérieure (R.S.S.R.C., E.S.C. ou École d'Ingénieurs), les candidats dewont possèder une expérience réussio acquise dans une fonction identique dans l'Industrie.

Comaissance de l'Anglais indispensable. Envoyer CV dévaillé, photo et prétentions, sous la réf.442M au :



Cabinet Jean-Claude MAURICE
Consell en Gestion du Personnel
397 ser rue de Vaugirard-75015 Paris

Linque Resoussion
hospitalière, recherche
Jeuns fille dynamique
KINESITHERAPEUTE
diplômés, débutante,
posts stable - Equipa,
Salaira très intressant.
Tél. LE MANS (43) 84-14-45

SEBIS (GROUPE PEUGEOT)

1.190 personnes. C.A. 150 M.F.,
nº 1 en France, nº2 en Europe
en CHAINES MECANIQUES
tous types, recrute pour son
usine 1600 personnest de
38 - \$1-\$iméon-de-Bressienx
Grenoble 45 km - Lyon 70 km.

JEUNE INGÉMIEUR ADJOINT DU CLEF DES SCES TLAHNIQ

ASSISTANT celui-ci pour les METHODES (Dessin - Prépara-tion-Chrono - Missas au point : 10 pers.), et OUTILLAGE EN-TRETIEN, REGARATIONS (100 pers.i, apte à effectuer assez rapidement des lotérims. POSTE ÉVOLUTIF

INGÈNIEUR diplômé (méca-nique) . A.M., E.C.L., I.D.N., E.N.S.I., ou équivalent.
 EXPERIENCE OROF. 45 a., dont au moins 2 ans METHO-DES, acquise en mécanique.

Reportes assurées.

Reportes assurées.

Reportes assurées.

8.7. 34. 2010 SAINT-DIZIER Recharding.

Recharding aux roosts vacant.

Prendre contact av. M. MOREL HOOITAL BAGATELLE

6.0 clace Maréchal Juisa
75017 Paris

Recharding assurées.

Recharding assurées.

8.7. 34. 2010 SAINT-DIZIER Recharding.

9.7. 34. 2010 S

RESPONSABLE DES SERVICES COMPTABLES **ET ADMINISTRATIFS** 

Notre entreprise de T.P. sou-haite confier à un cadre expé-rimenté la responsabilité de ses services comptables et administratifs. et administratifs.
Le candidal devra posèder
D.E.C.S. ou un dipidime équitlent et connaître parlaiteme
les problèmes de gestion.
Une expérience T.C.
serail appréciée.
Ecrire HAVAS DIJON
(C.V., photo, prétantions)
nº 51,963, qui transmettra.

nportante Société nation embauche pour le Midi de la France UNE SECRÉTAIRE

UNE SECRÉTAIRE
assistant ingéniour, partant e
écrivant parfaitement l'angleis
allemand éventuel, comaissan
analyses statistiques et synthèse
des dossiers.

METHODES, experimenté: mécanique, hydraulique, pneumatique, manutention, contrôle, connaissant également ganle civil
et matériaux. — Ecr. avec C.V.
complet, photo et réter, professionnelles à EUROSUO, n° 3,806,
2, rue Greteuil, 13001 Marsellle.
Réponses assurées.

Rech. de tie urence lefirmièté

CREOIT NOTELIER
COMMERCIAL
ET INDUSTRIEL
alisé dans le financement
investissements des P.M.E. régionale Centre à ORLEANS

CHARGE D'ÉTUDES Femme ou homme Ibèré O.M. aveni O.U.T. FINANCES-COMP TABILITE ou équivalent, inté ressé par l'économie d'entreprise et l'analyse financière.

Après une solide formation tact-nique assurée par un stage rémunéré de trois mois à Paris, il ou elle se verre, confier l'étude des demandes de crédit.

nunération première année : 48.500 F. Expérience appréciée mais non indispensable. Les candidat retenus seront convoqués ORLEANS le 12 septembre

invoyer C.V. complet + photo:

M. OUIG,
delégué régional Chci,
16, rue Adojnè-Crespin,
45010 ORLEANS.

ANIMATEUR D'ANGLAIS

Ecr. av. C.V. at photo a C.E.L. 8.P. 24, 52101 SAINT-DIZIER

Poursuivant le développement autoroutier de la région Ouest

#### COFIROUTE souhaite étoffer son service

recrutement en créant un poste

## **D'ASSISTANT**

basé de préférence dans la région du MANS. Il dépend du siège social à PARIS. Il depend du siège social à l'Altrio. De statut cadre, il a la responsabilité du recrutement du personnel pour plusieurs centres d'explohation disséminés tout au long du tracé autoroutier. Ceci implique de fréquents déplacements de courte durée.

Le candidat doit avoir une formation en psychologie et posséder un début d'expérience du recrutement.

Envoyer CV et prétentions au Chef du Service Recrutement COFIROUTE



77, avenue Raymond Poincaré 75116 Paris



INGENIEUR ELECTROMECANICIEN

(ARTS & METIERS, INSA, HEI,

Débutant ou ayant une oremière expérience, il sera en particulier chargé d'analyser la qualité technique des sous-ensembles oroposés par les fournitseurs. L'anglais courant est necessaire pour ca poste ainsi qu'une bonna connaissance des petits systèmes electromécaniques. essibilités de logement, contexte multir Envoyer C.V. avec photo et crétentions de salaire à l'attention du Chargé de Recrutem B.P. 5 - 76360 BARENTIN.

## Cadres commerciaux et de gestion Diplomés grandes écoles.

Groupe français multinational Industriel et Commercial ayant son siège à Paris et employant en France 1500 Ingénieurs et Cadres recherche, diplômés grandes écoles de commerce ou de gestion, débutants ou ayant quelques années d'expérience.

Les situations offertes aux cadres commerciaux exigent une grande mobilité géographique en France et peuvent déboucher vers des postes à l'étranger.

Notre politique 'est d'engager des Hommes de potentiel élevé, ouverts à un éventail d'activités, à qui nous offrons de larges possibilités d'évolution à travers les différents services de la Société.

Envoyer lettre manuscrite avec CV photo sous référence 7830 à 1sc carrières, 92, rue Bonaparte 75006 Paris.

## **Kienzle** Informatique



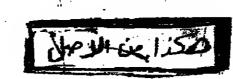


## **RESPONSABLE GESTION CLIENTS**

ayant en charge : • comptabilisation • recouvrement • contrôle des en cours et du crédit e litiges.

Candidat jeune ayant formation niveau F.S.C. + Licence en Droit et quelques années d'expérience. Méthodique et organisé, à l'aise dans contact commercial.

-Adresser curriculum vitae et prétentions à KIENZLE INFORMATIQUE - Direction du Personnel 50, avenue Daumesnil - 75012 PARIS.



itur.

 $au_{RH_{\mathrm{MT}_{\bullet}}}$ 

rstėmes digitaux

s systèmes

DE COMMUNICATION une-Loubet 06) formation our les sys

Hart Cathon. Anglas independ (Ref. DSD \$755)

or logiciel

r de vente

ON

ssis Robinson 92)

systemes. Instruct decreases to the contract of the contract o

of the strate des product he

to e'requirer dans is sent a

NSTRUMENTS

iaux et de gestin

grandes écoles.

... i et Communi

· · · i · · i on France 150

the second secon

.... our ny ant quelque

it agrees de palend

- jes difficial

See Parts

a cur de de compe

3. A. A. S. C. L.

(Ret. DSD.BT8.37)

offres d'emploi

affres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

## Nous vous offrons plus que des commissions...

Chez Digital Équipment France, les

## ingénieurs commerciaux

ne sont pas des chasseurs de primes.

Nous estimons qu'un salaire fixe compétitif est l'une des conditions nécessaires pour bien vendre. Vous travaillerez avec des Ingénieurs commerciaux qui seront vos co-équipiers et non vos concurrents. C'est important, co-équipiers et non vos concurrents. C'est important.
Vous commercialiserez une des gammes de produits les plos
prestigieuses da marché de l'informatique.
Vous participerez à l'infésistible ascension de Digital. Celà signifie
que votre carrure de manager nous seru, très vite,
nécessaire pour nos marchés OEM, Recherche, Gestion,
Bureoux d'Études, Distribution, Banque.
Il arrive un moment ou vos commissions ne sont plus une moti-

ration suffisante, non ? Postes à pourvoir à Paris et à Lyon

Adressez votre C.V. sous référence ICX/M2 à : la Direction du Personnel de DIGITAL, 18, rue Saarinen Silic 225 - 94528 Rungis Cedex.

Filiale de l'une des premières

biscuiteries de la CEE cherche

# auditeur

Nous recherchors pour notre service de l'Audit 
à PARIS
un Auditeur Interne
- possédent une solide expérience financière 
ou comptable (2 ans au moins)
- expert-comptable qui de formation Grande 
Ecole (HEC, ESSEC, ESCP) - syent une bonne conneissance de l'Angleis. Lettre de candidature et C.V. devront être

Cie I.B.M. France Service 2057 68-75, quai de la Rapée 75012 PARIS



tère Société Française de hisculturie-hiscotturie C. A. 1 milliard, 14 usines

## iagénieur en organisation

A ce candidat : de formation supérieure scientifique

ayant au moins 5 ans d'expérience en ormanisation

en liaison avec les différentes Directions, d'adapter les systèmes et procé-dures en place aux nouveaux besoins générés par la croissance rapide de la Société, par la conception et la mise en application de nouvelles méthodes

Adresser lettre manuscrite, CV, photo, prét. à CLB Direction du Personnel et des Relations Sociales B.P. 16 - 91201 ATHIS MONS.

il a (blentôt) un DECS, trois à quatre ans d'expérience dans une grande affaire (il sait donc travailler avec des informaticiens). Ses missions : participer aux traveux de comptabilité générale et de trésorerle, repenser l'organisation du service comptable en collaboration avec le responseble, affiner le contrôle budgétaire, aidar eu dévaloppement de nouvelles applications informatiques ; ulterleurament, assumer des responsabilités élargles. Bureaux è putre (2011)

un jeune cadre comptable

Ecrire à Mme M.C. TESSIER, réf. 3411 LM

ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON- LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

· Ayant une formation de base en électricité et machines tournantes

Connaissant l'anglais pour poste technico-commercial.

Minimum 40 ans

Avantages sociaux. Adressez CV+ photo + prétentions sous réf. 14.392 à :

SOCIETE TURBOMACHINES MULTINATIONALE

recherche

**POUR SES BUREAUX DE PARIS** 

AGENTS

SNPM-PA - 100 av. Charles de Gaulle 92522 Neuilly Cédex

recherche pour ses ETABLISSEMENTS
de la REGION PARISIENNE
asnieres
Courbevoie
Gennbyilliers
MEUDON

DESSINATEURS-

**PROJETEURS** EN CARROSSERIE avec, expérience du Garnissage

PERSONNEL

**D'INFORMATIQUE** 

**PROGRAMMEURS** et PUPITREURS QUALIFIÉS

JEUNES INFORMATICIENS avec le BAC ou le D.U.T.

INFIRMIERS (ÈRES) (D.E.L.)

Ecrire ou se présenter de 9 h. à 11 h. et de 13 h. 30 à 15 h. 30, sauf le samodi : Service do Eccrutement 157, av. des Grésillons, 92230 GENNEVILLIERS. and of pents.

ORGACONSEIL:

ORGANISATION ET CONSEIL D'ENTREPRISE

INGÉNIEURS GRANDE ÉCOLE

débutants

FORMATION A L'ORGANISATION ASSUREE Si vous êtes îngénieur diplômé d'une Grande Ecole. adresses votre curriculum vitas à M LEGRANDOTS, Directour d'ORGACONSEU. 54, rue du Ranelagh - 75112 PARIS.

THOMSON-CSF INGÉNIEUR ELECTRONICIEN 1 Débutant ou quelques années d'expérience

Pour laboratoire central d'évaluation composants électroniques. Bonne connaissance dans le domaine des semi-conducteurs discrets destinés à être utilisés dans études d'équipements des différentes unités du groope. Contacts avec concepteurs d'équipements et fabricants semi-conducteurs.

Adresser C.V., photo et prétentions au SERVICE RECRUTEMENT, Boite postale 16 - S1481 ORSAY.

crédit Etat membre de la Communauté Economique Européenne, masculins et féminins, âgés de 20 à 32 ans au 1er Janvier 1978, est accessible notamment aux :

pour le recrutement de france **d'ATTACHES** Ce concours, ouvert aux candidats possédant la nationalité française ou celle d'un autre

d'une maîtrise ou d'une licence en droit, sciences économiques, lettres ou sciences, gestion ou économie appliquée,

 du diplôme d'études comptables supérieures, anciens élèves diplômes de certaines Grandes

e clercs de notaires justifiant d'une ancienneté professionnelle de 5 ans au moins et de la possession du baccalaureut de l'enseignement secondaire ou de la capacité en droit,

LE CREDIT FONCIER DE FRANCE

organisera à PARIS

les 27 et 28 octobre 1978

un concours

Centre d'Etudes Supérieures de Banque, par le Gouvernement.

Sous réserve que les candidats obtiennent au moins la moyenne 12 à la fin des deux séries d'épreuves, ce concours est ouvert pour 20 postes au maximum se repartissant normalement à raison de 7 postes en option juridique, 9 postes en option financière et 4 postes en option mathématique.

**CLOTURE DES INSCRIPTIONS: 18 SEPTEMBRE 1978** 

Renseignements complémentaires et documentation peuvent être obtanus au CREDIT FONCIER DE FRANCE - Service du Personnel - 48, rue Cambon -- B.P. 65 -- 75050 PARIS CEDEX 01 (Tel. 260.35.30)

LA DIRECTION GENERALE DES TELECOMMUNICATIONS

## ingénieur grandes écoles

Le candidat sera chargé de la coordination d'études économiques menées conjointement par différentes équipes d'économistes.

Adresser Curriculum-Vitae détaillé et prétantions sous référence 8452 à L.T.P. 31, Boulevard Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02

JEUNES GENS et JEUNES FILLES winterthur

assurances le cadre du développement département informatique yous propose après une formation as par l'entreprise (COBOL - DOS/VS -CICS/VS - DL1) de devenir

## programmeurs

pour les diplômés IUT informatique ou équivalent Salaire évolutif suivant potentiel des intéressés, Adresser C.V. menuscrit sous référence 147 à J-C DIDON - Tour WINTERTHUR - Cadex 18 92085 PARIS LA DÉFENSE

Poursuivant l'expansion SURGELES / CREMES GLACEES POMONA leader de son creneau d'activités

offre à des **JEUNES DIPLOMES** 

de l'enseignement supérieur commercial ou agricole

qui souhaitent s'orienter vers une activité commerciale

la possibilité de réaliser une carrière évoluent vers des responsabilités dans l'una de nos exploitations réparties sur l'ensemble du territoire français.

Aux candidats retenus a

- nous proposons una formation pratiqua de 2 mois leur parmettant de connaître noire Société et de se familiariser avec nos méthodes
- nous leur confierons ensuite pendant 3 à 4 mois la réalisation complète d'une étude de marché dans le secteur da l'une de nos exploitations

à l'issue de catte période ils prendront la responsabilité commerciale d'une clien-tèle et/ou d'une catégorie de produits qu'ils développeront.

qu'is developperont.

Si vous êtes intéressés, adressez votre candidature en précisent les régions qui pous attirent particulifrement à M. GAUTIER = POMONA. 21, rue du Pont Neuf 75039 PARIS CEDEX 01.

Société Paris 10ème recherche pour son CENTRE INFORMATIQUE EQUIPE D'UN IBM 3/15 T.P. 1PROGRAMMEUR 1 an d'expérience

GAP2 minimum Envoyer C.V. et prétentions ss réf. 5246/AT

A.M.P. 40 rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS

## CAP SOGETI SYSTEMES

recherche DE TOUTE URGENCE

• 6 PROGRAMMEURS

COBOL ET/OU PL/1 CONFIRMES CONNAISSANCES CICS APPRECIEES

 3 ANALYSTES-PROGRAMMEURS ASSEMBLEUR IBM

5 JEUNES INGÉNIEURS

DIPLOMES GRANDE ECOLE
AVEC SPECIALITE INFORMATIQUE
(Service militaire informatique apprécié)
réf. 7852 • 2 CHEFS DE PROJETS

justifiant d'au moins 4-5 ans d'expérience dans la cooduite de réalisations importante

en fonction de l'expérience réellement acquise. Les candidats sélectionnés pourront évaluer à l'in-térieur de la société ou de Groupe CAP GAMINI SOGETI avec des perspectives de carrière amurée.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétections, en précisant la référence, à M. Francis BEHR, CAP SOGETT SYSTEMES 92, bd du Montparnsese, 75682 Paris Cèdex 14.

### **COMMERCIAUX:**

L'IMPORTANT, C'EST LE PRODUIT

Nous serions tentés de dire LES PRODUITS. En effet, notre gamme de produits est la plus com-plète du merché. Elle antisfait tous les besoins des petites et grandes entreprises.

Notre avance technologique (4 500 chercheurs dans le monde) nous permet de concevoir, dès aujour-d'hui, le bureau de demain.

Pour faire face à notre expansion, nous offrons des opportuoités rertalors dans les villes sulvac-tes : PARIS, REGION PARISIENNE, ROUEN, BEAUVAIS, LYON, MARSEILLE, NICE, PAU. ROYAN, BORDEAUX, ORLEANS, BOURGES, BRETAGNE, PAYS DE LOIRE.

Nos VENDEURS seroot de jeunes diplômés et possédaront uns bonne expérience de la veote. Familiarisés avec ons produits et nos techolques de veote au cours d'un stage rémunéré, ils seront intégrés dans de pelites équipes de 8 personnes. Nous leur garantiscous, pendant les 3 premiers mois, une rémunération minimum pouvant atteindre 8 500 F + commissions.

Nous prévoyons ensuite, une rémunération très motivante (fixe + prime + participation + 13° mois + une position cadre ou assimilél, da très nombreux avantages sociaux et de réelles possibilités de promotion.

C. DUPONT vous est reconnaissant de lui faire parvenir votra C.V. sous réf. V 188 à : RANK XEROX 4. rue Nicolas-Robert.

GROUPE FRANÇAIS IMPORTANT recherche

pour un de ses Départements PARIS

#### CHEF DE SERVICE COMMERCIAL

Treote-cinq enz minimum, solide expérience res-ponsabilité d'un service commercial dans entrepris-industrielle similaire. Formation technique moteurs électriques, transmissions mécaniques, embrayage.

Expérience du commandement, sons de la négociation, esprit de gestion, ALLEMAND SOURAITE

Env. curric. vitae et prétentions sous n° 74.128 à CONTESSE Pub. 20, av. Opéra, 75040 Paris, qui tr.

BLE LIENTS

and the categories

San Care Landington

a for sead

**LEADER SUR LE MARCHE DU** 

CONFORT DE L'HABITAT,

nous recherchons pour notre

Département Marketing

Un Chef de Produits

appareils céramique

de salles de bains

Sous l'autorité du responsable du Marketing Sanitaire, il aura pour mission : - de définir les produits en fonction des besoins

du marché, de suivre leur création en liaison avec le BE, d'assurer leur lancament en liaison avec la

de suivre leur rentabilité et leur évolution.

Formation de type HEC - ESSEC - ESC... lère expérience réussie comme Chef de produits grande consommation on d'équi-pement de l'Habitat,

Ecrire avec C.V. et prétentions sons No 75473

CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

ÉDITIONS BORDAS

recharchent pour son DÉPARTEMENT ÉTRANGER

ASSISTANTE DU DIRECTEUR

Formotion Ecole Supérieure

de Commerce

Anglais parié et écrit Deux ans d'expérience souhaités Poste sédentaire.

Cette personne sera chargée d'assurer à partir de Paris la promotion des ouvrages du groupe à l'étranger.

Ecrire avec C.V. et prétentions aervice du sonnel, 17, rue Rémy-Dumoncel, PARIS-14°.

**Etablissement Financier Public** 

(secteur Assurances Collectives)

recherche un,

chargé de mission

situation financiére

Technicien supérieur en statistiques,

· Il aura également acquis une for-

Une expérience professionnella d'au

assurances parait indispensable

des portefeuilles d'assurances). Adr. C.V. détaillé, + photo, + rémuné-

ration actuelle en rappelant la réf. RH88 CARRIÈRES SERVICES 19 rue de la Paix

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES

Leader dans sa branche cherche son

RESPONSABLE

TRESORERIE

Il aura à animer une équipe de dix person-

Il sera chargé des relations avec les banques,

de la gestion de trésorerie journalière et de l'établissement des prévisions.

Grandes Ecoles Commerciales ESSEC SUP

de CO ou équivalent. Deux à trois ans d'expérience dans une

banque ou dans le service trésoreris d'une

Adresser lettre manuscrite, C.V., et prétentions, sous réf. 2794 à

I.C.M. 83, rue de Rennes 75006 Paris

compagnie de signaux

recherche pour son Centre d'Etudes

d'ORSAY

(à 30 min. du Centre de Paris par RER)

PROGRAMMEUR-ANALYSTI

(HOMME OU FEMME)

Larges possibilités d'évolution pour candidat

13eme mois - restaurant d'entreprise - transport

Envoyer C.V. détaillé à C.S.E.E. - Service du

Personnel, ZA de Courtabouf, avenue des Tropiques • 91400 ORSAY.

pour applications micro-processeurs.

1 an en logiciel temps réel assembleur.

Formation DUT informatique.

Expérience souhaitée:

assuré par cars gratuits.

et d'entreprises électriques

qui transmettra.

entreprise.
Anglais courant indispensable.

(800 millions de C.A.)

moins 3 ans dans le secteur des

(travaux d'invantaire, analyses de

résultats techniques et survaillance

75002 Paris

ou issu de l'ancien cycle court de

mation complémentaire en gestion

Agé de 28 ans mínimum

financière.

Conseil en recrutement

Son profil:

Direction des Ventes,

anglais indispensable.

offres d'emploi

UNION CARBIDE

UNION CARBIDE FRANCE

rechercha pour son département produits chimiques

## INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

- lettre manuscrite, C.V. et prét. à :

UNION CARBIDE FRANCE SERVICE DU PERSONNEL 4, place des Etats-Unis, 94533 Rungis Cidex L 214.

THE FIDELITY BANK (FRANCE) recherche

#### **ANALYSTE DE CRÉDIT** ECONOMISTE

Solide formation economi

chargé de l'analyse des risques des Sociétés françaises et étrangères, des correspondants ban-caires ainsi que des études économiques de pays. (Réf. 20).

#### ATTACHÉ **AU DÉPARTEMENT ENTREPRISES**

afin d'assurer le suivi de la clientèle exte participer à son développement. Expérience souhaitée mais non indispe - Exploitation bancaire (financem - Direction financière Entreprise moyenne exportatrice. (Réf. 21).

Pour ces deux postes : Pratique courante de l'ANGLAIS indispensable. Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo au Service du Personnel 104, Champs-Elysées - 75008 Parks.

ORGANISME NATIONAL PROTECTION SOCIALE

COLLABORATEUR JURIDIQUE

Niveau licence en droit, de préférence familiarisé avec problèmes retraites.

— Stabilité emploi.

Rémunération annualls de début 50.000 F susceptible de revalorisation rapide suivant qualification.

Réponse manuscrite indispensable sa nª 43,405 B à BLEU PUBLICITE, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transmetira.

FORTE EXPANSION

CADRE

ADJOINT CHEF DU PERSONNEL

BONNE EXPERIENCE DE LA FONCTION.

Vous désiriez CHANGER d'activité ou de produit ou vous LANCER sur le marché de trevail FORMATION REMUNEREE at notre expérience commerciale permettront au HOMMES DE CARACTERE

DÉLÉGUÉS CONSEILS QUE YOUS SOYEZ TECHNICIENS OMMERCIAUX

experimentés, ETUDIANTS vos chances seront les mêm

SI vous désirez vous intégrer à notre équipe appelez AL BARJER eu 896-11-24, postes 294 et 2 pour randez-vous, I.D.E. Conseil d'entreprise.

AGENCE **D'ABOKNEMEKTS** 

Associé à on Groupespécialisé Etrangér
INTERMÉDIAIRE entre EDITEURS de revues scientifiques, 
économiques... al ORGANISMES 
ABONNES (Bibliothèques 
oniversitaires, centres 
de documentation publics ou 
privés : grandes sociétés), 
recherche pour sège à 
78 - LA CELLE-SAINT-CLOUD.

JEUNE RESPONSABLE COMMERCIAL

Relations avec clientèle existante. Prospection sur lailings et R.V. - Missio ponctuelles et diverses pour la Direction Générale.

Formation E.S.C. ou Université. 1re EXPERIENCE PROFES. (Presse, édition appréciée) OU OEBUTANT SI bonnes

Lettre manuscrite, C.V., salaire photo sous refer. 3,914 à séjection conseil 6, place Marichal Juin 75017 Paris

Petit foyer de reinsertion s ciale recevant de leunes aduit rech., pour engagement Immé EDUCATEUR SPECIALISE EDUCATEUR MONITEUR Région de Portoise. Tél. : 46-67-25, le matin, do lundi au vendredi. Nombreux emplos possibles

do lund au vendred.

Nombreux emplois possibles
dans l'animation (artisanet,
plein air, loisira), Documentat.
revue France-animation
1837, B.P. 482-99-PARIS.
Recharchons INGENIEUR électransician prétudes systèmes de
mesure automatiq. expér. programmation minim. ou micro
souheitée, pour région Centre.
Ecr. Hevas Driéans, n° 201.032.

RECHERCHORS
POUR VENTE EUROPE
ET GRANDE EXPORTATION

COLLABORATEUR

5 ans expérience vente, parient anglale et si possible allemand pr vente de tuyaux on stratifé. Facultés d'initiatives judispensables. Ecrire sous nº 762,975, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmet

SOCIETE INOUSTRIELLE recharche
pour son service informatique
PARIS PUPITREUR N.C.R. CENTURY expérimenté.

Import. syndicat professions eational recrute or PARIS s SECRETAIRE GENERAL vat, ociale et administrativ ' <del>délail écrite sous n°</del> 2.8' CABINET BLIGHT CONSEIL EN RECRUTEMENT 160, avenue de Strasbourg, 54000 NANCY. Téléph. (26) 35-42-63.

Pour revue professionnelle secteur : Hiff/Electronique

ALBA INFORMATIQUE **PROGRAMMEURS** OU

**ANALYSTES** 

Université de Complègne (Diss)

ENSEIGNANT EXPÉRIMENTÉ

porvant définir et prendre la responsabilité d'un d'enseignement du français à des techniciens étrangers. Ecrire avec C.V., Université de Complègne O.C.F.C. B.P. 233, 64206 Complègne Cedex.

JEUNE E.S.C.

pour ses services comptables et financiers. Ecr. avec C.V. et prét. ss réf. 271 à SPERAR, 12, rue Jean-Jourès, 92807 PUTEAUX.

recrétairer

ASSISTANTE

DE DIRECTION

pour la campagne 1972-1979.
REMUNERATION ELEVEE.
TRAVAIL (VOLUME
DECRDISSANT DE SEPTEMB.
A MARS) COMPATIBLE
AVEC LES ETUDES.
LES candidets retenus bénéficients la 2 lours de formatio **PROGRAMMEURS** EXPERIMENTES Les candidets retenus bénéfi-cleront le 2 jours de formation accélérée su siège de Peris. Envoyer repidem. le biré mon. - C.V. + photo récente en pré-cisan lleu d'études à FAYOLLE, 17, r. Rollin, 7220 Paris Cadex 15, Profil apprécié : 22 ens, école de commerce ou 2° cycle Sciences èco, droit. Maîtrisent parfeitement GAP 11, COBDL ou PL 1

ALEA INFORMATIQUE 116, rue de la Tour, 75 PARIS XVIP 00 TEL 504-67-76 IMPORTANTE MAISON D'EDITIONS recherche

SOCIETE D'EDITIONS ET DE PRESSE & arrêt, recherche DÉLÉGUÉS(ÉES) PEDAGOGIQUES
Toutes régions
Connaissant milieu COLLABORATEUR ADMINISTRATIF pour seconder équipe administrative, ayant 2 ou 3 années de pratique

Conneissance comptable. Dynamique. Libre de suite. BATIMENT G.C. Idescriptif, pieces détachées,
appel d'offres)

— Minimum 30 ans.
— Anglais souhaité.
Sérieuses références exigées
Téléphoner ou se présente
PROJETS 48, rue de Londre
(8) - 387-26-60. Tickets restaurant - 13º mole Envoyer C.V. et prétentions à n° 75.778 CONTESSE PUB., 20, avenue Opéra, 75040 Perts cedex 01 qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQ. FRANÇAIS Paris, bamique Ouest recherche

nale secteur diffusion presse recherche dans toutes les villes universitaires et les universités de Paris

ÉTUDIANTS

dynamiques, event le goût de l'initiative et le sens des res-ponsabilités pour leur confier le poste de

CHEF DE GROUP

MÉDECIN

(ayant ou non l'expérience de l'industrie pharmaceutique pour poste de OIRECTEUR REGIONAL iprovince) Résidence Paris ou région parisienne. Déplacements tréquents en province à prévoir,

Adr. C.V. et photo se nº 43.222, HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, Paris (8°).

SOCIÉTÉ MEG Constructeur de Mabbriel Aupexe Imprimerie rue de Docteur-Chart 91420 Morangis,

ELECTRICIENS CONFIRMES : PROJETEUR, 1 ETUDES.

Bne expérience pour réalisation schémas électriques divers, automaticité, relayage, régulat.

Envoyer C.V. et prétentions.

Advesser C.V. & Ame COSTE, S.J.F.F., 2 bis, rue de Villers, 92809 LEVALUDIS-PERRET.

représentation offres

NOUS SOMMES UNE ENTREPRISE INTERNATIONALE DE DISTRIBUTION

avec siège à GENÈVE

et pour le développement de notre réseau de vente pour toutes les régions de France, nous cherchons

REPRÉSENTANTS DE PREMIÈRE FORCE

Entrée immédiate ou 1ª octobre 1978

NOUS DEMANDONS :

— Formation commerciale approfondie ; — Quelques années d'expérience dans la vente ; — initiative, entregent ;

 Connaissances dans la branche des articles de sports serait un avantage. - Volture personnella.

NOUS OFFRONS :

- Ambiance de travall agréable ; - Rémunération au-dessus de la moyenne ;

- Formation.

- Avantages sociatix :

- Prais remboursés.

Si ca poste vous interesse, nous attendons voire offre détailiée, avec C.V., photographie. Pour toutes informations complémentaires vous pouvez contacter M. H. SCHINDLEB Tél. : 822/43/11-48.

MUNOSA S.A. 1211, GENEVE 24, SUISSE

information divers POUR

TROUVER

Téléphoner pour rendez-voi à M. AUTRAN, 266-92-09.

EMPLO

Le CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLOI vous propose
GUIOE COMPLET (20 pages)
Extraits de semunaire:
Les 3 types de C.V.: rédact.
Le graphologie et au piège.
Le graphologie et sus pièges.
12 méthodes poir rouver
l'emploi désiré: avec piems.
Révasir entretiens, interviews.
Les bonnes réponses aux tests.
Emplois les plus demandés.
Pour information, écr. CIDEM,
S. G. Monsigny, 78-Le Chesney.

Perdu-trouvé

Perdu-trouvé

Perdu-trouvé

Perdu aured 13 houres dens

Perdu samed 13 heures dans jardia du Ranelagh PETITE CHIENNE COCKER SPANIEL roux clair. — Téléph, 572-00-75.

CHEF DE PUBLICITÉ occasions EN SOLDE - Maquette st revêtements muraux ter el 2 choix - 100.000 se en stock. Tétéphone : 355-66-50.

autos-vente

CENTRE OCCASION

HERTZ

DES OCCASIONS RECENTES SARANT, 24 mois ou 24.000 km PIÈCES et MAIN-D'ŒUVRE CREDIT

111, rue du Mont-Cenis 92, rue Duhesme .75010 Paris Téléphone : 259-62-90 191, avenue Youri-Gagarine 94400 Vitry-sur-Seine Téléphone : 681-03-76 demandes d'emploi

Fonceur et meneur d'hommes CADRE TRENTAINE

Diplôme de l'enseignement supérieur - Commercial de première force (Trois clubs, U.N.P.P.-I.B.M.; -Ex.-P.-D.G. P.M.E. - Anglais, Allemand, Espagnol -Etudie toute proposition de collaboration à haut niveau. (Préférence Presse et Relations publiques). Ecrire Nº 7822 «Le Monda» publicité 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9«.

J.H. 27 a., documentaliste, mainties histoire, D.E.S.S., Sc. Pro en sciences de l'Information, expèr. prof. C.N.R.S. et presse, étud. the propos. Libre rapidem. Ecr. no 6,085, c le Monde » Pub., S. r. des Italiens, 75427 Paris-9.
J.H. 20 a., B.T.S. comptab.-gestion, certif. éco., D.E.C.S., ch. poste intrires. comptab.-ges. ou analyt., it entrepr., des ten-10-78. Ecr. no 6,082, c le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
Jeune homme 27 ans, siberte O.M., possédant licence de physique, 1rbs bonne connaissance. anguals, cherche emploi. Etudieral toutes propositions. Libre de sithe.

Ecrire CENAC, service de physique, 1rbs bonne connaissance. anguals, cherche emploi. Etudieral toutes propositions. Libre de sithe.

Ecrire CENAC, service de physique, 1rbs bonne connaissance. anguals, cherche emploi. Etudieral toutes propositions. Libre de sithe.

Ecrire CENAC, service de physique, 1rbs bonne connaissance. anguals, cherche emploi. Etudieral toutes propositions. Libre de sithe.

Ecrire CENAC, service de physique, 1rbs bonne connaissance. anguals, cherche emploi. Etudieral toutes propositions. Libre de sithe.

5, r. des Italiens, 7542 Paris-9.
Jeune homme 27 ans, utbers
O.M., possédant licence de physique, 1rès bonne connaissance
angulas, cherche emplo.
Etudieral toutes propositions.
Libre de suits.
Ecrire CENAC,
278, rua Adoiphe-Pa)eaud,
92160 ANTONY.
Téléph. après 14 h.: 322-18-79. FEMME, 45 a., Ilbre septembre FEMME, 43 a, libre septemine expér. commerc. et admit trative, cherche posts sta pour seconder directeur. ECRIRE UNIVERSAL/B, 3, rue de Choiseul (21, ou téláphoner 757-71-68.

Jeune Homme, célfb., 26 a., format, typographe offset, montage photo, commandale, 1 and droit, parlant anglels, ch. place édition Parls ou province. Ecrire HAVAS 03.201
Vichy Codex sous nº 8.567.

CADRE SUPÉRIEUR DE BANQUE \_ 49 ans \_ Diplômé C.P.A. \_

Expérience création, animation, direction agences et gestion engagements.

Désireux terminer carrière dans le Sud-Ouest de la France.

Chercha Situation équivalente dans cette région.

Ecrire nº 83 929 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

Thomas présentation cherche place
Hôtesse d'accuell, téléphone (réception) dans entreprise ou clinique ou même chez médecin.
Ecr. po 83,728 M. Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

J C 30 ans, 3° cycle
J C 30 ans, 3° cycle
linguistique,
anglais-espagnol courants,
perience enseignement Iranc,
ngue étrangère, formation de

DÉLÉGUÉ AFRIQUE DE L'OUEST BASE ABIDIAN es-milieu médical et pharmaceutique

DIRECTION ANIMATION Structure de vente atricaine à créer ou développer 34 ans - Sup. de Co. GUILLEMETTS, SULNIAC par Elven 56250 Téléphone (97) 53-24-38.

J.H., 28 e., Ilc. hist., malt. art, 5 ans confer. musées, 2 e. tourisma Moyes-Q., Europe, ch. place stable org. culturel, agrovyage, édition. All., angles courants. Déplacements possibl. Ecr. à 7.823, « le Monde » Pub., 5, r. des Italians, 75/27 Peris-9\*. DIRECTEUR

JIRKL IEUK
DI PERSONNEI

51 ans, très bonne expérience
dans entreprise mécanique
moyenne importance,
cherche posts similaire
dépendant directement
de le Direction générale
Paris ou proche banileur, de
préférence Nord, Nord-Est,
Très bonnes connaissances de
l'anglais, L'bre de suite,
Ecr. à 75.844 CONTESSE PUB.,
D, av. de l'Opéra, PARIS-Ier,
Acc. d'ifecent D.H. S. d'icentification Anc. dirigeant P.M.E. disponible pr demarches, enquêtes, rempla-cements, etc. Rémun. tps passe, Ecr. nº 2.972, « le Monde « Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

capitaux ou proposit. com.

Industrie et commerce en pleine expansion recherche investisseur 50 millés avec participation per-sonnelle. Discrétion assurée. Intermédiaire s'abstenir. S'adresser AGENCE HAVAS 14108 LISIEUX, n° 11.082.

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au yendredi de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 k. au 296-15-01

> Notre immobilier se trouve en page 17

with the profession will be a single service of the second of the second

10TS CR

pour garder enfant + cours or
éventuellement secrétariat.
Ecr. nº 83,915 M, Règle-Presse,
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.
CADRE 31 ans, itc, droit + IAE,
5 ans expérience prot., ch. poste
RESPONSABLE FORMATION
OCONSEIL en
Ecr. nº 7,820, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
ECC © Exp. Gest. FI 5 ans
22 a. © Parf. tril, arabe anglais
Etudiere i noutes propositions. 22 a Part, trit, arabe angus tenderet toutes propositions.
Ecr. no 2,971, e le Monde e Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-F.
J.F., maître és lettres, ch.
ampioi créatif dans maison
d'édition liecteur, stc.).
Ecr. à 2,972, e le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-F.

DIRECTEUR GENERAL DIRECTEUR GENERAL
recherche
responsabilités opérations infornationales, négociations el contrais coordinations, activités
engineering et constructions clers
en mains ou relations publiques
groupes.
Eventuellement accepterait
missions lemporaires.
Ecr. ne T 7,501 M, Régle-Presse,
85 bls, r. Réaumur, 75002 Paris.

langue dtrangere, formation de stages, France et étranger it an aux U.S.A.], cherch poste formation enseignement de difference it an aux U.S.A.], cherch cu édition PARIS, Peut voyager Ecr. à T 077.76 M Régle-Presse 85 bis, rue Résumur, Paris (2°).

INFIRMIER D.E., ch., place Outre-Mer l'Afrique, Moyen-Orient, Amérique latinel, expèr. similaire, Ecr. M. J.P., Jeannes, 25, rue Jussieu, Paris 9° 184, 325-66-88.

DIRECTEUR COMMECIAL 37 ans, lic. sc. éco, ESC, CPA, bill. englais, expér. 10 ans, ch. emploi pour Afrique, Etudie ties propositions. Tèt. 775-25-16.

J. H. 26 ans, marié, maîtrisq droft public 74 ch. 1er emploi, région paris, et Nord exclus en latinel pour la latinel pour latinel propositions latinel proposition latinel proposition la latinel proposition la latine proposition latinel proposition latinel proposition latinel proposition DACTYLO - TRADUCTRICE

imm apparte Paris Sie droito

e pratique

M M28.7.

d di wasa

The spice A Taine

**N** 

(j.g., 3

## **MOTS CROISÉS**

et meenter if por OBJ THENTAINE

SUPERIEUR DE BAHER

iva le Suc

there wile tick

DIRECTESS CEE

The same of the sa

IN KINE

THE RESIDENCE

CTION ANIMATION

TO SEE STATE OF THE SECTION OF THE S

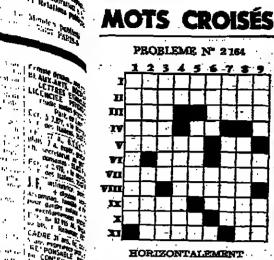
grand of the charge es du

Pionds

in lund: au vendredi 2 10 t of 15 t 30 2 18 b

QU 296-15-01

 $DNk^{T}$ 



HORIZONTALEMENT

L Logement assigné an caporal

Particular de l'oscille en paquets.—III. Marqua de reconnaissance: Dure généralement plus longtemps que la coqueluche.

L Logement assigné an caporal

L Logement assigné an caporal

Particular de l'oscille en paquets.—III. Mettre de l'oscille en paquets.—III

VERTICALEMENT

 Occasions agréables à saisir par ceux qui tiennent à succom-ber. — 2. Ses troupes sont indisciplinées; Les heures les plus sombres de notre existence. — 3. Difficiles à transporter; Silen-3. Difficiles à transporter; Silencieux.— 4. Se déplace au ralenti; Un défaut. — 5. Précise une possession; Tour de taille; Point répété. — 6. Sorti une fois pour toutes; En Suisse. — 7. D'un auxiliaire; Utille pour faire un rideau. — 8. N'a pas souvent la gorge libre; Se manifestent au moindre souffe. — 9. Se laisse aller; Pronom; Fournit une parure à une héroine de Perrault. Solution du problème nº 2163

The second . Horizontalement I Soubrette. - II. Insoumis. II. Menu; Onan, — IV. Etau;
Ru. — V. Lie; U.S.A. — VI. An;
Issues. — VII. Te; Ote. —
VIII. Brodée; Is. — IX. Ut;
Arsace. — X. Reste; Get. —
XI. Tés; Est.

Verticalement · ·

1. Simulateurs. — 2. One. Inerte.

— 3. Usnee; St. — 4. Bout;
Iodate. — 5. Ru; Austères. —
6. Emoussées. — 7. Tin; Au;
Age. — 8. Tsar; Epices. — 9.
Nues; Sert. GUY BROUTY. FACT MEDICAL PARTY AND A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY AND A STATE OF THE PARTY AND A STATE

## Vie pratique

● L'Union nationale des étudiants de France (UNEF) recherche des chambres et des appartements pour les étudiants. Les offres de location sont recueillies au (1) 209-02-50. UE ATRIQUE DE L'OUB!



Les pressions resteront relativement élevées de l'Irisade à la France. Cependant, nos régions nord seront en bordure plus ou moins proche des perturbations qui défigierent de la mer du Nord à l'Europe centrale, tandis qu'une évolution orageuse se développera dans le Mid.

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel daté 28-29 août 1978 : DES DECRETS

Portant publication de l'accord-cadre de coopération culturelle, scientifique et technique entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République democratique populaire du Yemen, signe à Aden le 29 mai 1977;

Portant publication des amendements à l'annexe à la convention de 1965 visant à faciliter le trafic maritime international, adoptés par la conférence des gouvernements contractants le 10 uovembre 1977;

 Modifiant le décret du 17 novembre 1965 portant organi-sation administrative et linancière de l'entreprise de recherches et d'activités pétrolières ;

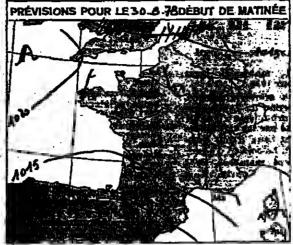
· Portant organisation des ser-vices des affaires maritimes dans les départements de la Guade-loupe, de la Guyane et de la Martinique;

Portant nomination, radia-tion et admission à la retratte dans l'administration préfecto-rale.

DES ARRETES Portant nomination du pré-sident de l'instance sident de l'instance arbitrale par la loi du 2 janvier 1978 relative à l'indemnisation des Français rapatriés dépossédés de leurs biens :

• Concernant les dispositions relatives à la construction du ma-tériel électrique utilisable en atmosphere explosive.

## MÉTÉOROLOGIE



Mercredi 30 sout, da la Manche orientale aux Ardennes, la temps sera souvent très huageux avec quelques pluies fathles possibles. Sur les Pyrénées et l'Aquilaine, le temps deviendra nuageux et plus instable, des foyers origeux et plus se formeront l'après-midi; cette zone instable pourra s'étendre aux r'égions et au sud des Alpes avec rares orages. Sur toutes les autres régions, le temps sera hrumeux en début de matinée, souvent enso-leillé ensuite maigré quelques passages nuageux, qui deviendront un peu plus fréquents de la Normandie au Bassin parisien et de la Champagne à la Lorraine.

Les vents seront faibles sur la

Les vents seront faibles sur la moitié nord, ils deviendront modé-rés de secteur est ou aud-est ailleurs, d'assez fortes rafales d'orsge pour-ront se produire, La pression atmosphérique rédnite su niveau de la mer était, à Paria, le 29 août, à 8 heurs, de 1023,1 mil-libare, soit 767,4 millimètres de

Températures (le premier chiffre indiqua le maximum enregistré au cours de la journée du 28 août ; le second, le minimum de la nutt du 28 au 29) : Ajaccio, 26 et 15 degrés : Biarritz, 27 et 17: Bordeaux, 27 et 11: Brest. 22 et 10; Caen, 19 et 8; Cherbourg, 19 et 16; Ciermont-Ferrand, 21 et 5; Dijon, 21 et 16; Grenoble, 24 et 11; Lilie, 15 et 9; Lyon, 21 et 7; Marseille, 28 et 16; Nancy, 16 et 4; Nantes, 23 et 11; Nice, 24 et 19; Paris - Le Bourget, 29 et 16; Rennes, 23 et 10; Strasbourg, 18 et 6; Tours, 21 et 9; Toulouse, 29 et 15; Fointe-à-Pitre, 31 et 22.

Températures relevées à l'étranger : Températures relevées à l'étranger : Alger, 31 et 21 degrés : Amsterdam, 17 st 13; Athènes, 30 et 21; Berlin, 15 et 11; Bonn, 17 et 5; Bruzelles, 19 et 8; Hes Canarles, 27 et 21 : Copenhagua, 6 et 6; Genève, 21 et 7; Lisbonne, 25 et 16; Londres, 21 et 11; Madrid, 33 et 15; Moscou, 19 et 8; New-York, 30 et 20; Palma-de-Majorque, 30 et 16; Rome, 28 et 19; Stockholm, 15 et 6.

## Visites, conférences

VISITES GUIDEES ET PROME NADES. — 15 h., façade portali gauche, Notre-Dame, Mme Guiller: « Histoire et évolution de l'archi-tecture gothique».

15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mmc Oswald: «Hôtel de Sully et place des Vosges. 15 h. 30, Entrée hall gauche, côté parc. Mmc Hulot : «Le Châtean de Malsoni-Laffitte ».

20 h.; métro Rambuteau, côté rue Rambuteau ; « Le Centre Bean-bourg.» (Monuments historiques). 15 h., métro Cardinal-Lemoine : « Jardins et rénovations du quartier Mouffetard. »

20 h. 30, place de l'Hôtel-de-Ville : 15 h., 6, place des Vosges: «Plaistre et Drames de la place des Vosges» (Paris et son histoire).

CONFERENCES. — 13 h., 16 h., 20 h., 13, rue de la Tour-des-Dames : « Réalisation du sol et méditation transcendantale » (sutrés libre).

occupés

locaux

#### SOIXANTE MILLE EXEMPLAIRES D'« UN PRÈTRE CHEZ LES LOUBARDS > VENDUS EN QUATRE MOIS

## Les doutes de l'abbé Gilbert

loubards (1), atteint des records de vente : soixante mille exemplaires en quatre mois. Les erticles que lui a consacrés la presse écrite feraient pălir d'en-vie un auteur à succès. On l'a entendu à la radio, vu à la télé-vision, où il a fait un - tabac -. Peut-êtra parce qu'avec son tiag - bottes mexicaines). l'abbé Guy Gilbert est davantage qu'une - gueule - une espèce rare. Moine pour lui-même que pour

Son livre, Un prêtre chez les

les centaines de « paumés « dont il est un peu devenu le hautparieur, il a'est pilé aux règles du vedettarist. Puis le douta s'est Installe. Un « copain « lui a crié « case-cou ». Un suire iui a lancé, amer : « Je sula passé devant les tribunaux hier aprèsmidi. Tu n'es pas venu. On m'a dit que tu donnais une interview De qui tu t'occupes : des journa listes ou de nous ? »

Le coup était sévère. Il a réfléchi. Et craint de se couper de ses recines. On l'avant lancé mme une marque de lessive . On avait fail de lui un - curé-gadgel - Alors II a îlé, plantant là le énlème photo-graphe qui lui demandalt d'enfourther sa grosse Honda pour un cliché - exclusif -. Du fond de la France, un - gars - l'appe-leit à l'alde. Pendant trois semaines, ils ont monté des murs.

tuiles, un axad lent remède. explique-t-il contre le « nombrilisme ».

Aujourd'hul, tandis que les chiftres de vente de son livre mieux les chances et les pièces auffisamment d'humour pour recondre à une correspondente opposant se » ridicule figueste » aux cheveux = longs, beaux at propres de Jésus · Christ • : - Bravo d'être al bian renselande. Pourriez-vous m'indianer marque de shampoo.ng qu'il utiTisa(1? =

Maigré le petit contrat que lui a consenti son édileur, son livra lui a rapporté suffisamment d'argeil pour entreprendre une nou-veile tranche de travaux de la bergerie des garges du Verdan, qu'il a achetée il y a quelquas années. Une aorta de foyeraccueil où atterrissent les - lou norra emélymen-x'b de arrondissement de Paris qui sortent de prison, ces 20 % d' - Irrécupérables - abonnés à la guigne, qui ne connaissent rien d'autre que le trajet F'eury-Mérogis - la rue - Fleury-Mérogis, ces « durs « parmi les « durs «, euxquele II a désormais décider de se consa crer en priorité.

BERTRAND LE GENDRE.

## **PRESSE**

#### LE CONGRÈS DES JOURNALISTES FRANCOPHONES AURA LIEU AU CANADA

L'Union internationale des jour-nalistes et de la presse de langue française organisera sou XIV° congrès du 22 septembre au 1° octobre, à Montréal Les débats porteront sur trois thèmes prin-cipaux : la presse francophone et la structure des moyens d'infor-mation; la presse francophone et le droit international; le rôle de la presse francophone dans la vie internationale.

Les travaux du congrès seron assortis de visites; notamment à Ottawa et un déplacement en avion aura lieu dans le Grand Nord québécois.

★ Renselgnements et inscriptions à l'ULJPLE., 3, cité Bergère, 75009 Paris. Tél. : 770-70-82.

#### M. CAILLAVET: LE POUVOIR D'INFORMER EST-IL SOUMIS A L'APPRÉCIATION DE L'EXÉCUTIF ?

## de Paris-Malch pour a apologie du crime », à partir d'une inter-view de Jacques Mesrine, pose une question orale à M. Jean-Philippe Lecat. ministre de la culture et de la communication. Il lui demande d'exposer devant le Sénat « la charte morale ou une nouvelle loi sur la presse conciliant la liberté de l'informa-

Rappelant que · la liberté de l'information est l'un des éléments essentiels du régime démocrati-que», le sénateur du Lot-et-Garonne interroge : «La garde à vue imposée durant vingi-quatre heures à une journalista qui, ayant rencontré, à la demande de celui-ci, un condamné « en

Le sénateur Henri Calllavet cavale », comptait publier l'en-(gauche dém.), se référant à iretien, ne met-elle pas en dan-l'inculpation récente du directeur ger cette liberté fondamentale? »

\* Dans la mesure où le ministre pense que le pouvoir d'informer ne serait pas absolu, c'est-à-dire qu'il resterait soumis à l'appréciation indirecte de l'exécutif, par suite de l'interpention du par-quet », conclut M. Caillavet, une explication apparait utile.

● La huitième conférence euro-peenne de l'International News-papers Promotion Association (INPA) se tiendra du 13 au 16 septembre prochain au Palais des congrès de Bruxelles. Quel-que deux cents délégués de jour-naux européens sont attendus à ce colloque où l'on discutera de la promotion de la presse écrite.

## L'immobilier

### appartements vente

ANIMATION	paris Rive droits
Mar Fire 53	S/cour-JARDIN, très agréable 3 P., entrée, cuis., sal. de bas 2 L., cave, téléph., 250,000 f Mardi et mercr. de 14 à 19 h 19, RUE DES MARTYRS.
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	16°, ETOILE 140 = 5 piáces, cuisine, bains knon, grand standing, 567-22-68

STA RUE DES TOURNELLE S-7-9, RUE DIES TOURNELLES Rénovation de grande qualité 2-3-4-6 PIECES en DUPLEX. Du merdi au samedi 16 à 19 h, ou tél, heures bureau : 359-30-85. TF - CMAMPERRET 5 pièces, 100 est, immeuble réc. Prix 500.000 F - 622-54-80.

PLACE DES VOSGES 1mm. XVII\* siècle classe 2 P. + loggies ti confort, calme MARTIN, Dr Droit - 742-99-09 MONCEAU 6 PIÈCES no somptueux, imm. grande se sur square. - 265-09-79.

A VENDRE TO PARTS, F. de Poltou, GD STUDIO 35=1, 5 eL ss arc., IIb. Tel. SOMEGIM: (87) 68-97-20. 37 APPARTEMENTS 8º
4.000 PARIS ET AUTOUR
SELECTION GRATUITE
PAR DRDINATEUR
VENEZ, TELEPH, OH ECRIVEZ
MAISON DE CIMIL
17 bis. evenue de VILLIERS,
75017 PARIS - 757-42-02.

Rive guuche A SAISIR STUDIO To A SASIR STOUCH T.-de-ch. + cave vointe sur cour-jerdin, 63 = 4, 4mm. XVII' S. Prix 300.000 P a deb. Tous les joura, 14 h. a 15 h., 26 bis, rue du Cardinal-Lemoina. Ve CONTRESCARPE - Celona. V Studio ti ch. 25=4, 178.000 F. JQURERT & ANDRE. 266-67-06.

Prix total 115.000 F.
PROMOTIC, 322-15-97.

Memiscaria, 2-3 p. tr. caima, sur iardin interieur. Pertic. 4 partic.
398-37-22, heures repas.

Jeta pour étudiant, e étage sur cour, s'TUDID très caima.
Téléph, 322-21-80.

INVALIDES, Vue esplanada.
Partic. vd ds imm. aac. rénove 30 = 2 p. ti cft. metible murai.
Téléph, cave, asc., interphone.
350.000 F. Téléph. 460-34-97.

RUE CRDIX-MIVERT

BÉAU 2 P. extrès caisine, imm. plerre de taille, 325-77-33.

ITALIE - Charmant 2 p., cuis., bains, imm. 1930, 7 etg., asc., aime. 165.000 F. 535-54-2.

R. DU DRAGON. Dans imm. classé, 2 p., 45 = 3. séjour + logdia, chire ti cit. 380,000 F.
PROMOTIC - 222-15-76. ST-JULIEN-LE-PAUVRE Petit immeuble entier restaus

2-3 PIECES ENVIRON
Gros œuvre et amenagement
TRES SOIGNES

SOREDIM 755-94-57
222-91-45

CHAMP-DE-MARS

STUDIO 33 M2, Immeuble ricent. 230,000 F.
Jean FEUILLADE - 566-08-75.

VAUGIRARD

B places, cuis., entree, w.c., balone è moderniser. Jean FEUILLADE - 566-00-75. COEUR QUARTIER LATIN

Placement 1st ordre, Imm. style, 3 p., 235.000 F. Teleph. 207-00-32. RUE SAINT-DOMINIQUE

Drgent, Etudio conft à rêne Prix tolai 115.000 F. PROMOTIC, 322-15-89.

29, VILLA SAID

46, AVEN. FOCK. Beau duplex 120 es ferové 395.000 F

47 DU MAINE - Potigire vend rénové 395.000 F

BUPLEX, living + 2 chambres, de 14 h. 20 à 18 heures. VAVIN Tris bean studio 27 m2, cuisine, tout confort, priest neut. 331-86-22.

139 - Grand steller d'artiste à aménéger, hauteur sous varrière 10,60 m. — Tét. 229-21-80. DUPLEX Tres bel Immemble plerre de talla 4 P. lu étage, calma, test confort 57-75-90.

SAINT-MICNEL immemble, 17, studio caractèra, possigui Tre DUPLEX. Idéel placement. — 225-75-42.

appartements vente PORT-ROYAL Studio calma, cuis., Salle d'oau, w.-c., 4 étage 140.000 F. - 321-85-46. Province

RUE FROIDEVAUX sous le lumière de la COTE D'AZUR LA RESIDENCE MENRI-MATISSE 9 tam de la mer, proche du cam du village, au caime, route de Saint-Paul, 39 appartaments, 2 agcess. Chauffage électrique intégré indiv. 2, 4, plècas, de tr. gd standing, piscine, larges terrasses avec loggis. Livraison été 1978. Appartement témoin. Commercialisation :

BERTEAU PONCIER

160, avesuse Emile-Insques, 06340 VENCE

Tél. 1933 SP-01-56 Magnifique ateller paintre 62 = Secoration boiseries, \$50,000 | 567 - 22 - 28, Région parisienne

Altertville. Part. vd appt 3 p., tt cit, s. de h. ch. indiv. (gras) series de Print 270.000 F (pess. prêt C.F.F.). Tél. h.b. 27-49-47. BOULLOSME, prèt Mª Marcolo Sembat, Imm. récerd, ed stand. plein soliei. P. ét., eds belcons, sejour doile, 2 ch., sai, de brat + douches, cuts. Prix 582.000 F. ROUSSEL, 620-36-49. CSLATOU - Dans un cadre exceptionnel de verdure et de soleil beau 4 pièces dans petits résidence. PRIX : 500.000 F. H. LE CLAIR - 537-68-36.

ASNIERES - 200 m gare, dans résidence grand standing, joil 9-3 pièces, état impeccable, catme, libre de suite, tél. U FFI - 251-89-27

170 APPARTEMENTS 93
170 DANS LE
4000 PARIS et AUTOUR
SELECTION GRATUITE
PAR DRDINATEUR
VENEZ, TEL OU ECRIVEZ
MAISON DE CIMIL
27 bis, av. de VILLIERS.
75017 PARIS - 75742-02

SCHIS SCHARDINS, DANS LA VILLE, SOMPTUEUX DUPLEX 67 P., 138 DZ. - 220.400 F. 14 2 17 h. - 164458-19-64 SAINT-CLOUD

DANS PARC 2 HA.

Immeuble pierre de taille,
quelques bx appartements
4 et S-PIECES. Nabitables à la rentrée Nabitables 8 is refured
Sur place:
132, Doul. de la République
11-13 h. et 14-19 heures.
Tél.: 602-95-06.
SAINT-MANDE, près bots,
2 A. cuis, antrès. w.-C. 5. de
bains tél., chif, centr., caw
170.000 f. crédit.

locations non meublėes Offre

50 Beau studio rez-de-cha sur cour-jardin, mm. XVI e siècle, para Paris sur cour-jardin, m. XVIª siècle, poutres + cave últée 56 m2. 1.900 F ch. comp. Aujou Gestion - 265-41-03

Région parisienne SECON (près gara) meutie rècent, living-chbre conft, tèl., parking, 1.100 F charges, Jeudi 17 h. 30-18 r. Louis-Ulbach, Courbevole.

appartements 12°, MICHEL-BIZOT. Reste plusieurs studies et 2 p. occupés dans bei limm, d'angle ravell. Prix sacrifié - Gros crédit Propriétaire ; 224-33-16, matle. locations non meublées Demande

échanges Région parisienno Sambetta. The ppté, petit 2 p conft, 14 ét., solall, doite-expos ét./simileire quart. St-Lazart Feral travx. 523-46-43, 14 à 20 i

Pour société européanne cherch villas, pavillons, pour CADRES Durée 2 à 6 ans. — 283-57-02 Couple enseignant recherche pr septembre 1978 2-8 pièces Paris-sud ou petit pavillon proche banilleus Sud, 1-200 F. — SKOP, 12, rue Péciet, PARIS 119). commerciaux MALAKOFF pried banileus Sud, 1.200 F. SKOP, 12, rue Péciet, PARIS 1191.

Sur TERRAIN 2.400 m2
ATELIERS, DEPOT, BDREAUX 2.200 m2, accès Cardons. 1.500.000 F. NEVEU 2 143-56-54. garanti 4.000 F maxi. 253-57-02.

Stroll Obedieps. le MERCREDI 6 (date 7) SEPTEMBRE

Le mercredi et le vendredi nos iecteurs trouveroni sous ce vitre des offres et des demandes descriss de particuliers (objets et méubles d'occasion, tirres, matricaments de musiqua, beteux, sto) uns que des propositions d'entreprises de services (artisma, déparanges, locations, etc.). Les sanonces peuvent être adressées soit par ouvrier en journal, soit par téléphone en 286-15-01.

#### locations meublées Offre

tion ..

hôtels-partic.

bureaux

SUR CHAMPS-ELYSEES
Fece syemus George-V, propriétaire loue deux bareaux très
bon standing - 548-17-27.

PARIS - Tris ben situé
1,550 ma garage concession
marques étrangères 200 V.N.,
200 V.O., carrotaterie, mécanique, petit parking. Anaira Ires
Salme. Bon Tepport.
Ectre é A.A.P. pes 5,280/AT.
60, rus Oliviar de-Serres,
PARIS-15°, qui transmettra.
A ST-DENIS-DE-LA REUNIDN,
sends fonds ber-restaurant sit.
bosile». principal, bord de mer.
Peix 120.000 F Ectre directuru
bar-vestaurant. 3 bis, Cité AhSoune, Saint-Denis. Tél. 21-67-41.

propriétés

LUBECK, Propriétaire vel dete hôtel partic, fuxueux 146 ms sur jardin, en DUPLEX. 734-98-06, heures BUREAU. VERSAILLES PROTEDE Très bel H.P. 2 étages, plancher 350 m2 + dépendances, étégant, charme, jerdin 1,200 m2, grands arbrés. - PASTEYER: 266-35-84, LE MATIN.

PARIS-P, rue du Havre, 2 appts 165 es chacum, 5 tignes, essem-ble ou séparément, à vendre 6-400 F le m2 ou à louer ball 22 mois 450F la m2, Tél. 227-34-15.

fonds de commerce

Maroquinerie de luxe at cheus-sures, affaire en pieine expan-sion, amplicament de premier ordre, ouver à l'année, 780.000. Tétéph. (49) 24-05-60.

Ferme landaise à 50 km, de la plage d'Hossegor, 24 km, de Dax, 80 km, de l'ockan, ds village tr agréable, bet, demeure de maître XIX\*, sur 3,500=5 de terrain, 350=5 de surface tablit., 350=5 de surface tablit., 350=5 de surface tablit., 360=7 de surface tablit., 4 chiros, gde cuisine, immensa granier aménageable + grange pierre 150=7. Jardin agrementé rutities-potager. A vec véritable puits de plarre + petite mara. Affaire exceptionnella. Raison de femille. 316,000 F., avec 40,000 F. comptant.
PROVENCE - COTE D'AZUR.
5, av. Marèchal-Juln, Cames. Agent pour Blarritz : Mite Daniela Auffan. Tél. 1531 24-55-87, ouvert même dimanche.

Gurert même dimanche.

Gotte Moroinen, Questembert,
magnă mais. tur terr. 528 ed.
4 ch. Px 350,000 F. — Berneton,
rostie de Portiers, 86130 SalmiGeorges-les-Balliargmach.
Téléon (491 44-75-18.

GOLFÉ DU MORBIHAN
A véndre proprietes Caractere,
acces direct mer, 10 R. part
1 ha, 16 p., 55-90, part 8,000 es
Prix 150,000 F.
CABINET BENEAT-CHAUVEL.
téléon 1973 stans site exceptionneil Part 13,700 es, villa principan + maison séparés à p.
3 bains, but conft. 2 qarages
Teleph, samedi, dimanche, de
15 h. à 19 b au (57) \$1-56-31

villas

MAS PROVENCAL MAS PROVENCAL
recent, prastations, qd standg, sajour, s. a manger 40 m², chaminde, grande culsine équipée,
d'chambres, 3 bas, placine, vise
mar periorain, 1,700,00 F.
BOURSE FRANÇAISE
DE LA CONSTRUCTION,
122, rise d'Aurilles,
06400 CANNES, — 193) 99-04-13. 70 Dans petit bourg 70 32 km Paris Tres belle VILLA neuve

leg galle VILLA Recide.
Terrain 2.000 m2,
Imprenable sur ceteau
Vexin. 7 pièces, garage
obtures. Libre à la vente.
Prix à débattre.
UFFI - 261-80-77 JOHNVILLE - SPLENDIDE VILLA 7 pccs, gd conft. jardio, port direct sur Maros. 1,250,000 F - 322-61-35.

pavillons VANVES (près Me + Gare)
Lucueux payéton
av. jerdin dole, séjour, 4 chbres,
cuis. équipee, tr. belle salle de
beins, chaufi, cent., gar., cave.
Tel. 660,000 F. - 734-36-17.

maisons de campagne

manoirs Limite ENGHIEN (95), ppts 180 = habitables + 90 = de communs - 840.000 F - SOGIDEC, 359-4-04.

SARTHE, 140 KM, FARIS, Parlicult, manoir XVI-, 20 ha, rivière, douves, ULM, 19, rue du D'-Arraudét, 92 MEUDON, 925-12-87

châteaux

CHATEAU HISTORIQUE
entre Aix et Marseille.

5.5 ha parc, fordt, entier, cletur.
Très bon état. Cadra lux., une
sobrant, de poès dont une trant,
de chires, gée saile de musique,
qu haib d'homeur, chapete,
chaust, cent et 185 radiat.), pisc.,
étangs, fontaines almentées par
source privée, tennis, votiey-bell,
Conviendrait pr collectivités. Pu
tievé justifié intern. s'abstenir.
Tel. 16 1677 63-36-03.

viagers Libre GUY-MOQUET. 2 p., ric., tt. ct., 71 ans, 80.000 + 1.630 F rente - LODEL, 335-61-58.

LIB, 16º MUETTE. Studio 38 ms, 165.000 F + 750 F rente - LODEL - 164-61.

Société spécialiste Viager F. CRUZ 8, rac La Boétie
F. CRUZ 8, rac La Boétie
Debit des précialiste Viager P. CRUZ 8, rac La Boétie Prix, indexation et garantie. Etude gratuite et discrète.

VENDEZ rapidement, conseil, expertise, indexation gratuit, discretion. — ETUDE LODEL, 25, bd Vottairs. — 355 - 61 - 58.

Name or mobilet  $\pi^{(i)}(t)^{iB12^{k}}$ 

engage 17

## Une agence d'urbanisme pour la communauté urbaine

Lyon. — Longtemps après de nom-breuses agglomérations, la Communante urbaine de Lyon (Courly) a créé une agence d'urbanisme. Celle-ci se substitue nfficiellement à l'Atelier d'urbanisme lyonnais (AUL) créé en 1961 et dont la compétence, initialement lyonnaise, e'était élargie en 1969 aux cinquante-cinq communes de l'agglomération réunies au sein de la Courly.
L'événement marque une rupture

nette avec un passé dominé - pas toujours en bien - par la personnalité de

L'événement - politique dès lora qu'il touche de manière eussi profonde à un domeine où e'àlabore le cadra de vie de plus de un million deux cent mille citoyens - est le conjonction de plusieure raisons la première, evancée publiquement, tient à la modification du régime entions d'équipement accordées par l'Etat. Les nouvelles dispoeitions rendent pour einsi dire obilgetoire le création d'une agence d'urbanisme el le collectivité locale prélend obtenir une participation de l'Etat eu budget de fonction

de cet organisme d'études. Cette subvention, représentant au maximum le tiera du budget, e été sollicitée par le Courty dont les conselliere ant voté, pour 1978, un budget double (6 673 000 F) de celul de 1977. Néanmoins, l'aide du conseil général (10 %) entré dans la nouvella structure a'ajoutant à celle da l'Etat, le part de le Courly reste raisonnable pulsqu'alle ne correspond pour les finances communautaires, seion le président de la ission d'urbanisme, qu'à une augmentation de 7 % par rapport eux prévisions. Cette volonté d'accroître les moyens de l'agence per-

De notre correspondant régional M. Louis Pradel, maire de Lyon

d'avril 1957 à novembre 1976.

Les etatuts de la nouvelle agence. appronvés par la direction de l'aménagement foncier et de l'urbanisme (DAFU) et adoptés à l'unanimité par les conseillers de la Courly (1), sont ceux d'une associatinn du type loi 1901. Le conseil d'administration de vingt-sept membres, dont et vice-président de la Courly. Il a

met de penser que les effectifs position socialiste et qui, avec ses de celle-ci seront renforcés dans les mois à venir. Une autre reison tout aussi formelle poussait encore à le création nant à le majorité ou à l'opposition agence. Ce eont les .condiont très vite manifesté le désir de metire un terme à une elitiation pour

> Pour eux - et parfois eussi pour des « anciens «, — la prédominance, à travers la Courty, de la ville de Lyon - et aurtout de son maire, Louis Pradel et du directeur de l'Ateller d'urbanisme, M. Delfante, s'exerçalt trop souvent au détriment des communes plus modeates. Les opérations décidées habituellement sous la boleseau à peu près sans Information et encore moine de concertation, leur ont paru incompatibles avec l'évolution des idées dans ce domaine. L'insatisfaction était telle, dit-on, que des maires se tournaient de plus en plus fréquemment vers des cebinets privés d'urbanistes

Cette dégredation des relations de confiance ejoutée au fait que l'on tenait - et que l'on tient toujours - le directeur de l'AUL (un peu trop facilement d'allieurs) pour l'unique

formé son bureau à la proportionnelle des groupes politiques et éln à sa présidence M. Jean Rigand (majorité), maire d'Ecully vingt représentants de la Courly, a désigné comme directeur M. Jean Frébanit, polytechnicien, qui dirigeait depuis 1971 l'agence d'urbanisme de l'agglomération toulousaine. M. Charles Delfante. directeur de l'Atelier d'urbanisme lyonnais, qui n'avait pas présenté sa candi-dature, pourrait continuer une collaboration en qualité de - conseiller » de

> responsable des « catastrophes amhitecturales dénombrées les ou là eu cours d'une période de « boutimle bétonnière », a abouti à cette mise sur la touche.

> Quand on l'Interroge sur cett « mise à l'écart », M. Delfante répond que, des 1977, Il avait prodeux directions au sein de l'ateller d'urbanisme. l'une edministrative l'autre technique, il avait fait savoi qu'il ne pensait pas « être candida à l'un ou à l'autre de ces postes de responsabilité, car une des raisons c'est qu'à cinquante-deux ans, on a autre chose à taire que de dirige un organisme d'études ».

> M. Delfante, l'agence sera « un outil à la disposition des élus (...) avant tout un centre d'observation, de réliazion et de proposition et non pas un centre de décision, qui doit rester l'apanage des assemblées élues Un nouvel age de l'urbanisme

(1) Le Courty est componée de 20 membres, doot 32 appartiement à l'opposition : 23 P.S. et M.B.G.,

Le ministre du cadre de vie visite la côte aquitaine

#### Nous sommes décidés, si nécessaire, à classer des sites pour protéger le littoral nous déclare M. Michel d'Ornano

M. Michei d'Ornano, ministre de l'anvironnement at du cadre de vie, devait se rendre le mardi 29 août sur la côte aquitaino pour y examiner les réalisations at les projets de la mission d'aménagement. Il devait notamment visiter les secteurs qui «font problème «, c'est-à-dire les bords du lac d'H nurtin et la côte des Basques, à Biarritz, et rappeler son intention de proposer au souvernement non direction nationale d'emène. de proposer au gouvernement nne direction nationale d'amenagement at de protection du littoral. A l'occasion de ce déplacement, il a répondn à nos questions.

En acut 1976, M. Jacques Chirac, premier ministre, avait déjà envoyé aux préjets une instruction concernant la protection du littoral, A-t-elle été appliquée?

 Les grandes orientations de — Les grandes orientations de la politique du littoral ont été définies en 1977 par le président de la République, dans son discours de Vannes : le littoral francais doit être mis en valeur ; le littoral doit être protégé ; les actions correspondantes doivent être menées en liaison avec les collectivités locales et les usagers. » Déjà, une circulaire d'août 1976 relative à l'aménagement du littoral et des rivages des grands lacs prescrivait aux préfets de protéger les zones naturelles, ma-rais, dunes, forêts, et d'éviter une urbanisation linéaire du littoral en recherchant un amenagement en profondeur et en laissant de

vastes coupures agricoles ou na-turelles. a Il est vrai que cette circulaire n'est pas opposable aux tiers; mais elle a guidé l'action des ser-vices et des collectivités locales dans l'élaboration des documents d'urbanisme, la définition des zones à protéger at la conduite à tenir vis-à-vis des grandes opé-rations d'américament, avec l'avec rations d'aménagement, avec le souci de concilier un développe

ment raisonnable et la préservetion des sites at des espaces natu-

 La nouvelle directive annonce-t-elle un changement de
politique concernant la protection et l'aménagement du
litter.

\*\*Theorem 1.\*\*

\*\*Theorem 2.\*\*

\*\*Theorem 2.\*\* littoral?

- La création du ministère de l'environnement et du cadre da vie va permettre de donner une impulsion nouvelle à la politique du littoral par une meillaure utilisation des outils réglementaires disponibles pour la conduite de son aménagement.

as aménagement.

Dans le domaine de la protection en particulier, plans d'occupation des sols et procédures de classement au titre de la loi de 1930 seront désormais étroitement coordonnés. La réglamentation de l'usage du sol doit, en premier lieu, résulter des documents d'urbanisme. Ce sont ces documents, notamment, qui doivent définir les zones non constructibles.

Dans les cas où il s'avereralt impossible de réunir les accords nécessaires pour établir de tels documents et dans les cas où le site présenterait un intérêt exceptionnel, je suis décidé à utiliser la procédure de classement ou d'inscription dn site prévue par la loi de 1938.

la loi de 1938.

— Des schémas d'aménage-ment ont déjà été adoptés, certains depuis longtemps comme pour le Languedoc-Roussillon et l'Aquitaine, d'au-tres plus récemment, pour la Basse-Normandie, la Bretagne, le Centre-Ouest-Atlantique. Ne risque-t-il pas d'y avoir contradiction entre ces sché-mas révionaux et la directive as régionaux et la directive

mas d'aménagement déjà adoptés et qui d'une manière générale prévoient une alternance de pôles de développement et de zones de profection n'ont pas lieu d'être remises en cause. Il s'agit maintenant de veiller strictement à la mise an œuvre des orientations qu'ils définissent :

» Par une application, au besoin rigoureuse, mais après uns large concertation avec les collectivités

directive d'aménagement national du littoral analogue à la « directive mentagne » opposable aux tiers et dont je compte, en liaison avec la DATAR, proposer l'éta-blissement au gouvernement. » Ma préoccupation essentielle

est d'introduire, dans l'examen de tous les dossiers que l'aurai à examiner, un critère de qualité. Je compte m'assurer, non seulement, que les prescriptions réglemen-taires concernant l'usage du sol ont été respectées, mais égale-ment que les dispositions néces-saires ont été prévues pour assurer la qualité architecturale des constructions qui seront réalisées dans ces zones. »

MARC AMBROISE-RENDU.

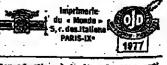
• RECTIFICATIF. - La participation de l'Etat eux investissements antaroutiers de la région Ile-de-Franco s'éjèvera à 400 mil-500 millions, comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 29 soût.

## ÉCHECS

● Le championnat du monde d'échecs. — Victor Kortchnol a demandé le report à jeudi de la 18° partie, qui devait être jouée ce mardi. C'est la deuxième fois que le challenger, mené 4 à 1, demande un ajournement sans fournir aucune explicetinn. Chaque joueur dispose de ce droit. trois fois, jusqu'à la fin du match.

• RECTIFICATIF. - Une ligne sautée a rendu incompréhensible un passage du compte rendu de la dix-septième partie (le Monde dn 29 soût). On surait dû lire : 30. Cf3, C×a3 : 31. C×e5, R×e5. La suite sans changement.

Edito par la S.A.R.L. le Monde. Gerante : wet, directeur de la publication.



Reproduction interdits de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

cent vingt mille habitants, a dreit à neuf eièces à la Courty. Or la plupart de cas nouveaux élus apparte-

tions d'attribution, par le biais du Fonds d'aménagement urbain, des le moins discutable. crédits pour les études présiables d'aménagement. Désormals ceux-ci ne peuvent plus être versés à des ux d'études d'aménageurs. Pour Lyon, cette mesure entrainera un renversement des rôles : l'agence d'urbanisme sous-traitera auprès de la Sociaté d'équipement de la région Ivonnaise (SERL) tout ou partie des études elora que jusqu'à présent c'est le processus înverse qui se Un sang neuf

ou d'archilectes.

Avec ou sans le collaboration de

BERNARD - FLIE.

## Feu Saint-Trop'

## Faut-il en rire ou en pleurer?

Cessons de plaisanter. Il feut

dire qu'on e'en doutait un peu.

Pourtant cela avait été ciamé,

écrit, y compris eur les reutes

et les autoroutes : « Complet ».

La Côte d'Azur saturés, sursa-

turée. Plus une piece dans les

campings, plus un lit dans les

hôtals, plus un mêtre carré de

sable sur les plages, plus de

solell pour tout le monde. La

grande ruée des vacanciers

étalés à coups de elogans, un

rien demeurés du cher Bison

futé, dispersée à grands coups

délestage et redispersée pour

faire bonne mesure sur des

cempings de délestage, parking

de grand magesin, stade,

chamo du volsin ou tout sim-

plement camping déclaré insa-

lubre hier et décrétés de

secours aulourd'hut L'overdose

en plus qu'en 1977, provoquée

per on ne salt trop quol :

l'Amoco-Cadiz breton, le prepy-

ment le solell. Absent partout,

finissent pas de se répandre par-

tout dans un débordement baro-

que et crasseux, de bric et de

broc, de terreins vagues promus

campinos sauvages, et de gens

bas-côté des routes ou sous les

Abribus, de caravanes, de

motor-homes garés au petit

bonheur la chance. Une route

plégée, écrasée de chaleur, em-

baumée par les gaz d'échappe-

ment. La route du dieu Scieil.

Munich, de Milen, de Bruxelles,

de Lens ou d'ailleurs et mourir

ici, ébahl de chaleur l Venir à

pied, en auto-stop, à vélo, à

moto, en volture, par cars

entiers, en avion, en bateau,

mais venir. On avait imaginé la

Dire et le pire est encore pire.

dormant sur les pieges, sur le

léne espagnol, les terroris

touristique, 30 1/e de personnes

de balaie sur les ltinéraires de

Saint-Tropez. - C'était l'autre dimenche. A l'eube. à pelne onze heures du matin, à la terrassa de demier carré des braves, même. Les rescapés d'une let-sociaty en péril grave, venus, comme a'est furieusement - In », trempe un croissant à la confiture dans un - vittal-cass -, faisaient face à l'adversité.

Une charmante jeune femme blonde court vêtue d'une chasuble transparente et d'un casque colonial type expédition Marchend, recontait à qui vouleit. ou d'ailleurs ne voulait pes l'en tendre, qu'elle était - mais oul, dans le come, incapable de sortir un mot, tenez comme mon fils ie matin =. Le pauvre enfant l

En face, un bon vieux jeune homme bland, bronze, très Curd Jurgens, e ri poliment, male fer mement. Très bien, ce monsieur. une élégance rare avec son ber loché aux genoux et négligem ment retenu à la taille par une corde, probablement dérobée à un moine de Saint-Bernardin. e ri, puis il e pris, voié presous la parole, pour ne plus le er. Il e parté du club - vrziment, c'est devenu imposmère de Brigitte Bardot, - mak al, je vous assure, d'aifleurs il y e dějà une photo dans le journal ». [l e fait savoir à la population que c'était - un temps à sortir en mer, presque à allei

Puis II a'est levé, remettant négligemment en place l'extraordinaire et chic, chic petit bijou massif, porté en pendentif, Jauceant de son cell blasé d'elgie blée des vacanciers occupés à touiller le café-crème complet (13 france, attente comprise), il rée, de lippe plutôt, vo l'heure.

il s'apprétait à tourner les laions quand l'interpellation. Le question bénie est venue de làbas, des profondeurs d'un alèga en tolle : - Cher ami, vous allez circulaire, un instant de ellence. - Chez Febrice de ... ? . Là un nom, nécessaire, quoi, pour les Ignorants. Puis le verdict impitoyable, assassin. - Ah non I pas la dimanche, c'est vreiment trop, trop... your m'avez compris. »

Nous evions compris en effet, et seule la bataille au finish avec la peau du lait empêche chacun de compléter la phrase. Comme nous l'evait el bien dit. la veille au soir, le garçon de

De notre envoyé spécial avez vu un peu le défilé : rien que des «congés payés».» Saint-Troosz blues, Regulem En effet, rien que des salariés pour un mythe : Saint-Trop livré la marée des vacanciers

lambda I

en vacances, des congés payés, à commencer par cette brave quette è le Bernard Hinault, qui e'était échappée du côté de notre assiette, s'exclamant à l'intention de son mari, en short à bratelles : « Tas vu las poistacallies, lie ont vraiment une sale gueule ( - Encore que sur co point précie. Mme la parente Hinault n'ait point eu fondamenn'est pas très agréable d'entendre einsi interpeller ses reucets. Maie que diable i il faut se faire une raison, Saint-Tropez n'est plus dans Saint-Tropez. Et pulsque l'orchestre des Flagada-Stompers — - Oul, messieursdames, l'orchestre a le plaieir de vous faire sevoir qu'il passe tous les lundis, les mercredis, ment le samedi et vous souhaite de bonnes vacances » — d'ali leurs, faut être justs, ça swinqualt ferme, our le port, dans les range serres des nu-pleds, male revenons à nos moutons, puisque donc les Flegada-Stompers. chacun de choleir son eir, que

Au-delà de ces raisons techniques.

en effet, injecté un - sang

il en existe d'autres plus politiques.

neuf » à l'assemblée communeutaire.

certains conselle municipaux ayant

comme à Lyon — ou totalement —

comme à Villeurbanns nassé à l'on-

rastaurant : « Non mala, vous

été renouveléa partiellement

Impasses obligées et délestage

Prévenu, on avait donc pris la décision de feire des impasses : impasse sur Cassis, catta natita mervalila de petit port colonisé par les Marselliale; place famillate où, passé une certaine heure, on ne pase pas un pied allieurs que sur un corps: impasse sur Bandol. sur Hyères cù une charmante hôtesse vous dit avec un charmant désespoir « que, hélas ! »; impasse sur la Lavandou ou la rade de Bormes. Non, ce qu'il dre la reute de la Comiche er piein midi sous un soleil de plomb et derrière l'inévitable caravane, c'était aller là où, tout de même ,les prix forçant à la dissussion, le délestage se faralt de façon automatique.

Quella erreur i L'argent, même celul des autres, ne repousse pas. Il attire. Les grandes marésa ailleura, les lamas de tond Ici. On espéreit une baie. on devait trouver une immense masse dorée, des dizaines, des centaines de millers de per sonnes empliées, entassées comme des sardines.

Entre Sainte-Maxime et Saint-

Trepez, l'itinéraire dâment.

15 kilométres en quatre heures. —

les campings surchargés n'en

L'indescriptible transhumance, l'incroyable course au solell ; on ouvre les yeux et on ne eaft pas s'il faut en rire ou en pleurer. Une des plus belles bales du monde mangée par la lèpre, défigurée par les verrues. Ce n'est certes pas le lourisme cul est détestable, mals l'idée qu'on ee falt du touriste, ce qu'on lui propose. Partout, repétons-le, des campinga surchargés, au prix de quelques dérogations :

sur une pieca eccordée à cha-

cun, en principe 80 à 100 mètres carrés, en pratique 40 à 60 mètres carrés, et eu mépris des regles de eécurité. Partout aussi des pièges à gogos, ici, la Luna-Park, le foire du Trône, façon feto à Neu-Neu, evec ses maneges, sa grande reue, ses lumières et ses musiques agressives, permanenie flèvre du samedi soir. Là. le paleis de le bière, ses flontions dzim-boum, dzim croutes pour ces soirées tellement froides. Plus loin, partout, les rangées de poteries fausse ment provencales, des camion nettes de frites, de pêches, de merguez, de plzzas ou de panbagnats, les cabanes de brio et

Le folie, out, feire son trou.

Var pour dégager la respons lité de se commune. Un campino La tolle, oul ; au point que le sous-préfet de Draguignan en visite à Ramatuelle, devait lan

comme un mot d'ordre : - Il encore. Avant de créer. à l'automne, une commission qui étudiera tous les problèmes posés solutions. -Tenir bon, Tenir bon contre

ces touristes moyens, comme i en est paraît-il des Français, ce touristisme » populaire dont de morque hautsine, de mépris souverain, quand, dans le mâme temps. Ils exploitent à fond ca nouveau filon. Faute de grives.... Tenir bon contre la massa, car c'esi davantage le nombre que la qualité ou l'impécuniosité relative du touriste 1978 qui tait problème.

Tenir bon pour pertains, c'est d'abord fuir la vulgaire, prendre le maquis. Dans les propriét de l'arrière-pays e'est organisée une resistance dorée, ne vivant plus guère qu'en circuit privé, avec ees piscines, ses diners, ses clubs, ses traiteurs, son landede et ses habitudes.

Résistance aussi sur cette cinquantaine de plages privées plus ou moins fermées, plus ou moins

de broc où l'on vend tout ce qui ee mange let tout ce qui ?habille ou déshabille, tout ca pui sert ou ne sert pas, les magnifiques souvenirs, laids à hurter, les tee-shirts publicitaires, les fripes achetées à l'Armée du salut américaine, désinlectées et vendues aux belles estivantes. Plus Ioin encore, les pannesux publicitaires, facon Vendée. votre deux-plèces les piede dans compris d'un littoral découpé en tranches, et puis, derrière les panneaux, un terrain vagus, promu camping sauvaga ou peutêtre camping de délestage (voir plus haut), on ne fait pas blen

que le sable des mers y soit plus blond, la mer plus prepre,

ce n'est pas qu'on y bronze mieux ou plus qu'ailleurs, mais

simplement qu'on e'y retrouve

entre gens d'un même monde,

colul de l'argent laissant aux

plages publiques surchergées.

Tenir bon enfin, c'est s'exhiber.

veau Saint-Trep, ce télescopage

et le voyeurisme des autres

entre les «m'as-tu vu « et les

non, mais t'es vu ». Spectacle

affilgeant de ces solrées tropé-

ziennes, quand au défilé des chalands répond l'alignement

de personnes sucant de la gisce, l'inévitable gisco de chez

Popov, regardent le spectacle

de quelques dizzines de nou-

veaux riches, vrais ou faux, qui

n'ont pas trouvé plus belle utili

sation à de superbes bateaux

que de les amerrer cut contre

belles qui prennent le pont

arrière comme des paons, la

« glass » à la main, La Saint

Trepez des pavillous panaméens

de ces jeunes femmes très

belles qui prennent le pont

elnon la mer. l'aspace d'una

soirés, de ces navigateurs au

long cours — la piege, le quai,

le quei, la plage — qui se tor-

pillent les uns les autres à

grands coups de chèques pour obtenir la meilleure place au

bord ou is mellieur table au

voudrait tant provoquer l'admi-

ration quand il ne suscite pas

eu mieux que de l'envie, au

pire que du mépris, monda de

le richesse ostentatoira provo-

catrice qui n'est plus de mode.

Saint-Tropez n'appartient plus à

une minorité, ou à ses înven-

teurs, mala à tout la monde.

PIERRE GEORGES.

Faut-it, là, en pleurer?

des yechts, quand des n

#### Faire son freu tuité scandalouses. Ce n'est pas

N'Importe où, n'Importe comment. Felre sa piece eu eciail. A Saint-Rapheel, Il y e qu semaines, la municipalité e do demander eux C.R.S. de faire évacuer une piage par la force. Un grend collecteur avait Impliceé, el l'on ose dire, et les gens ne pouvaient comprendre qu'on les empêche de se baigner. . lci, à Grimaud, le maire a adressé une lettre au prétet du sauvage s'était inventé contre la station à gaz alimentant la cité

chères, concessions à perpé-

IE WORKSON

CHISTERE DES

**WONCTU** 

and the re

11 S ...

17.15 F 17.25

4

locales, des ontils réglementaires de protection. Par la mise en œuvre d'une

والرواد المعاديثيني

Ale Alegio la cole adigi

si necessaire, à 🌡

## **AGRICULTURE**

En 1978

## rroteger le littori Michel d'Ornano re de l'environnement de LA PRODUCTION FRANÇAISE

PROGRESSERAIT

PROGRESSERAIT

PROJECTION FRANÇAISE

PROGRESSERAIT

PROJECTION FRANÇAISE

... er die pite pie

all and the

## CONJONCTURE

## FORTE HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL EN JUILLET

. ..... (Suite de la première page.)

Las prix des produits manufac-The state of the prix desprodults manufacture de la state du poste e combus-nent, à cause du poste e combus-ture de la cause du poste e la super de la cantines et la cause du super de 26 cantines et la cause du super de 26 cantines et la cause du la la la cause du gasoil de la cause du la la la cause du gasoil de la cause du la la la cause du gasoil de 11,7 %. Si l'on met à part le relèvede rement du prix des produits pétroliers, le poste produits manufacturés surait 

Les prix des services progressont, eux, de 1,5 % — ce qui est cause du cause de loyers (+ 2,3 %) et de transporte publice (+ 2,4 %) des transports publics (+ 4,1 %). Que va-t-il se pesser au cours des grande eignification. Beaucoup de · · : \ R. p: 062 qui sera assez bon — n'eura pas megasins étant fermés durant les magasins étant fermés durant les curantes durant les curantes, de très nombreux relevés durantes duran and de faire un premier bilan du compar la surquels la liberté des prix vient d'être complètement rendue. On saure elors si le hausse des prix peut resier cette année inférieure

à 10,5 % comme le croit fermement M. Barre. ALAIN VERNHOLES.

#### BILLET

## La longue marche du syndicalisme international

nues à un accord sans informer

Genève. — La Fédération intemationale des organisations de travailleurs de la métallurgie, is F.I.O.M., va tenir, mercredi 30 août à Genève, une réunion des «hauts dirigeants» des principaux syndicats des tra-vailleurs da Chrysler et de Peugeot-Citroen en France, en Grande-Bretagne et en Espagne. Leur Intention, dans un pre temps, est de condamner la manière dont les firmes Peugeot-Citroën et Chrysler sont parve-

les travaitieurs (maigré les conventions de concentation qui avaient été conclues, notamment en Grande-Bretagne et aux Etate-Unia). « Même le ministère britanzique de l'Industrie s'est trouvé surpris «, nous a di M. Herman Rebhan, le secré-taire général de la F.I.O.M., en déplorant « la manière dont quelques personnes règlen) le sort d'un demi-million de tra-

## Une opération commerciale?

tion ?

En outre, les dirigeants de cette organisation syndicale internationale redoutent de voir la filiale britannique de Chrysler progressivement vidée de sa substance productive et con tie en unité d'essemblage, voire en simple filiate commerciale, tandis que la fillale espagnole serali consacrée princip à la production de poide lourds et verrait aussi son estivité de production d'automobiles ré-duite. Cette affaire serait-elle, pour Peugeot-Citroen, d'abord, et avant otut, une opération commerciale destinée à faire accéder le groupe au premie rang européen grâce à on apport non négligeeble de

C'est la question que se posent les syndicalistes qui en-tendent obtenir la nomination eu consett de la filiale anglaise d'un représentant du gouverne-ment britannique; faire la démonstration qu'une réglemen-tation internationale des activités des firmes multinationales est plus que jamais Indispensable si les plartenaires sociaux des différents pays veulent pouvoir contrôler un tant soit peu ce qui se passe chez eux ; ouvrir avec Peugeot-Citroën une négoelation pour définir les modalités

parts de marchés, quitte à ré-soudre ensuite le problème du

- dégraissage - de la produc-

#### " Une visien futuriste

Par l'Influence qu'ils exercent Internationale des travailleurs est encore une vision futuriste. La C.G.T. doit se réunir à Paris sur le gouvernement britannique, les dirigeents syndicaux peu-vent peut-être obtenir satisfacle lendemain de la réunion de la F.J.O.M. à Genève, mais on doute que ce soit pour entainer une action de solidarité chez. tion our to premier point, mais sur les deux autres et sur l'en-semble de l'affaire il n'en va pas de même. Il est clair qu'en Renault : Il est clair que les syndicalistes a m é r l c a i n a de parelle circonstance les diri-Chrysler ne sont pas plus prêts geants syndicaux, qu'ils soient à entreprendre quoi que ce solt de vraiment singificatif pour nationaux ou internationaux, n'ont pas grand-chose à dire. D'un côté, les structures natiosoutenir leurs collègues de ce côté-ci de l'Atlantique. Est-ce dire que le syndicalisme nales sont dépassées par l'or-ganisation et les méthodes des International est condamné ? Cerfirmes · multinationales · lorsque tainement pas. D'abord parce qu'il est le seul contrepoids poscelles-ci traitent entre elles, et, de l'autre, les structures du syndicalisme International soni sible en face de structures de

el de finances. Comme nous l'a dit M. Rebhan, - la coordination da grandes gréves internationales telles qu'on les voit dans certains pays est très difficile, voire impossible, mais il y a bien d'autres moyens de pression sur des entreprises dési-reuses de vivre en paix dans les différents pays où les syndicats pourraient leur causer des préjudices insidieux quotid

Alnsi, à l'échelon internatio nal, est-ce plus le compremis que l'épreuve de force qui s'impose. Et certzine résultate aux-quels on n'eurait jamais espéré parvenir II y a quelques années sont en voie d'être acquis. L'internationalisation de la représentation syndicale dans les conselle d'administration des pays où se pratique la partici-pation ,par exemple. Peu après que M. Charles Levinson (Cana-dien d'origine et secrétaire général du Syndicat international des travailleurs de la chimie) eut été nommé au conseil d'administra-tion de le filiais de du Pont de Nemours, en Allemagne tédérale, M Herman Rebhan, d'origine américaine, domieillé à Genève, était nommé au conseil d'administration de Ford, à Francfort. M. Levinson estime que le temps est proche qui verra le concluelon de la première conve collective internationals oul ait jamais existé à l'échelon d'une firme multinationale mondiale, et son organisation ne se prive pas d'utiliser le moyen de le grève, autent comme arme dissuasiv que comme arme, défensive, puisqu'elle participe chaque mois à plusieura opérations internetionetes comportant des arrêts de travail ponctuels, « Pratiquement, aveune opération lanção dans un pays sous-développé n'échoue plus tant le disproportion est grande entre le coût da satisfaction de ce que nous demandons pour des travailleurs locaux généralement peu payés et la menace que nous représentons dans les pays industrialisés », attirme M. Levinson, qui ne désespère pas de voir aboutir le longue marche du syndicalisme

international. JACQUELINE GRAPIN.

#### PEUGEOT EMBAUCHE HUIT CENTS TRAVAILLEURS A MULHOUSE

encore lain d'être en place, ne

serait-ce que parce que dans bien des cas eles entrent en

conflit evec les habitudes et les

intérêts acquis des organisations

représentatives des travailleurs

dans chaque pays. La solidarité

Mulhouse. — La direction de l'usine Peugeot annonce qu'elle comptait embaucher queique huit cents salariés d'ici à la fin d'occents salariés d'ici à la fin d'octobre. Cette embauche est rendue
uécessaire par la mise en service
d'un troisième ligne de montage,
qui permettra à l'usine de passer
d'une production de SDIAINUN
voitures à mille cinquante voitures
par jour. A Mulhouse sont
construits les 304, les berines 104
et cent exemplaires de 305 par
jours.

• Une usine évacuée par les forces de Fordre. — Conformément à l'arrêté d'expulsion formulé par le tribunal d'Aix-en-Provence (le Monde du 25 août), les forces de l'ordre ont fait évacuer, le lundi 28 août, l'usine de fabrication de papier-carton Lafarge emballage, à Bouc-Bei-Air (Bouches - du - Rhône). Une quinzaine de grévistes occupatent cette usine pour protester contre le licenciement de sept salariés, alors que selon la direction, « une large majorité des cent vingt membres du personnel avaient exprimé, par écrit, leur désir de reprendre leur travail. » Les grévistes expulsés ont décidé de camper sur la vole d'accès à l'usine.

direction, modernes des firmes

multinationales. Ensuite parce

qu'il conduit de plus en plus

souvent les organisations syndi-

cales nationales à prendre

action possible, évitant opportu-

Les fédérations C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.G.C. et C.F.T.C. de la métaliurgie devaient se renconirer ce mardi 29 août à 14 h. 30 au siège de la C.F.D.T. à Paris. Cette réunion avait pour objet la préparation des négociations entre les syndicats et les quatre-vingt-quatorze

chambres patronales territoriales. Les dates de ces entrevues ne sont pas encore arrêtées, sauf celle concernant la région pari-sienne, qui est fixée au 13 septembre.

ERRATUM. - Une erreur typographique a rendu difficilement comprehensible une phrase de l'article coucernant la réduction des abattements fiscaux publié dans le Monde daté des 27-28 août. Il fallait lire : « Comment M. Barre pourrait-II, en l'état ectuel des finances publiques, lancer de nou-velles actions — forcément cou-teuses — e'il continue à se fixer comme objectif le rétablissement des équilibres foudamentaux du des équilibres foudamentaux du pays, qui passe néoessairement par la réduction progressive du déficit des comptes de l'Etat. a D'autre part, dans le même article, il est fait état d'une réduction des impôts de 7 milliards de deutschemarks en Allemagne de l'Ouest décidée par le chanceller Schmidt. Il fallait lire 11 milliards de deutschemarks.

de deutschemarks.

#### SOCIAL

LA CRISE DE L'EMPLOI



### M. Boulin invite M. Marchais à le rencontrer

M. Robert Boulin, ministre du travail, a adressé le lundi 28 août une lettre à M. Georges Marchais, l'invitant à le rencontrer le vendred 8 septembre au ministère du travail. Cette invitation était pratiquement annoncée dans la réponse faite par M. Raymond Barre au secrétaire général du P.C. Le premier ministre, opposant une fin de aon-recevoir à une demande d'audience du secréune demande d'audience du secré-

niste, u'en affirmalt pas moins que « la création et le développe-ment d'emplois stables soot la ment d'emplois stables soot l'a préoccupation première du gou-vernement ».

Il invitait son interlocateur à prendre contact avec le ministre du travail pour convenir d'une audience.

La de mau de d'audience de M. Marchais coincidait avec la journée eur l'emploi arganisée à Paris ce 29 août.

taire général du parti commu-< La Lettre de la Nation > : pourquoi

ne pas avoir adressé M. Marchais à M. Fabre? Commentant la refus du pre-mier ministre de recevoir M. Marchais, Pierre Charpy écrit dans la Letire de la Nation : « Pourquoi ne pas avoir envoyé Georges Marchais à Robert Fabre? Voilà qui aurait été gen-til, et, sait-on jamais, peut-être utile. Avec près de six ans de programme commun entre eux,

#### LE P.S. DÉNONCE LES « OPÉRATIONS DE FAÇADE »

Le secrétariat national du parti socialiste a publié, ce mardi 29 août, le communiqué suivant : « Si Georges Marchais n'avait pas tout fait, en mars, dernier, pour maintenir, en place le pouvoir de la droite et des représentants du grand capital, il ne seinit pas ebligé aujourd'hui de dis-puter à Robert Fabre les reudex-vous do M. Boulin, après que le premier ministre lui a fermé sa perte.

3 On ne lutte pas contre la politique de ebômage de Giscard et de Barre par des opérations de façade. secrétaire du parti socialiste, déve- sur la révision du VII- Plan, souloppera les propositions du parti socialiste en matière d'emploi le 6 septembré prochain, à Neuves-Mai-

sons (Meurthe-et-Moselle), dans le cadre de la campagne électorale d'Yvon Tondon p

les deux hommes auraient du se comprendre, et on se prend a rêver du beau communique, na-turellement commun, qui aurait scelle leur entrevue dans une scele leur entrevue dans une belle envolée condamnant sans circonstances alténuantes la politique gouvernementale de l'emploi. C'élait beau, tout ca. Et les électeurs qui ataient roulu le contraire uuraient été bien contents. Mais voilà que Raymond Barre, 'out détement, a rappelé à Georges Marchais qu'il etistait un ministre du travail et de la partieringtion e vius speciade la participation e plus specia-lement chargé de ces problèmes », pour réprendre le bel euphé-nisme employé par l'hôtel Mati-gnon pour parler du chômage. » Finalement, tout le monde est » Finalement, tout le monde est content : le premier ministre a son mouvement de menton, Georges Marchais un « scanda-ale » de plus à dénoncer et Robert Boulin un certificat de présence au gouvernement. Restent les chômeurs. De tout cela, ils n'ont rien à faire. Il n'y a que leur emploi que les intéresse, et cet intéresse, et cet intérêt n'est pas prêt d'être satises trarava mises au gouvernement fin juillet, ne sont pas plus optimistes que les analyses fattes précédemment par l'O.C.D.E. !TINSEE, le C.N.P.F.,

### Les difficultés du bâtiment

#### ETERNIT - INDUSTRIES ENVISAGE DE SUPPRIMER NEUF CENT SOIXANTE-QUINZE EMPLOIS

La direction d'Eternit - Industries (matériaux de construction et de canalisation), qui emplote 5 050 sala-riés, envisage la suppression de 975 emplots : 792 ouvriers, 127 agents de matirise et 56 cadres teralent touchés par ce plan, qui inclut 333 mises à la retraite anticipées. Ces mesures doivent être anuoncées au prochain comité central d'établisse-ment, vendredi I'' septembre.

Six des sent usines do groupe, and a réalisé en 1977 un chiffre d'affaires de 878 millions de francs, seralent concernées par ces réductions d'effectifs : Prouvy (Nord), Tried (Yveilnes), Caronte - Croix - Sainte (Bouchos-du-Bhāne), Vitry-en-Cha-

rolais (Seone - et - Loire), Saintrolais (Saone et - Loire), Saint-Grégoire, près de Rennes (Me-ct-Vilaine), Terssac, près d'Aibi (Tarn). Senie l'asine de Sajnt-Rambert (Drôme) est épargnée, Les plus ton-chées sont l'usine de Prouvy, avec 431 suppressions d'emploi (dont 88 préretraites), et cello de Caronte,

sans parter des prévisions syn-

qui ferme ses portes. Les difficultés d'Eternit, Les difficultés d'Eternit, qui depuis 1974 avait pratiqué une politique de chômage partici (dix semaines en 1975, six en 1976, neuf en 1977 et six à la tin da juin 1978), sont directement lifes à la réduction des activités du bâtiment et des travaux publics, dont la crise uc

cease de e'aggraver.

## Publicité

## RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Eaux Minérales Algériennes S.N.E.M.A.

## AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 1/78

Un ovis d'appal d'affres international est loncé pour la fourni-

- ture, suivant un colendrier qui prendra effet à compter du mois de janvier prochain, de:

  1º lot: 7.500 tonnes de mait à 2 rangs

  2º lot: 1.700 tonnes de gritz de mais

  3º lot: 40 tonnes de houblon en cône
  - 35 tonnes de houblon en poudre
- 3 tonnes de houblon en extrait destinés à la fabrication de blères pour l'exercice à venir. Les entreprises intéressées peuvent soumissionner pour un ou

plusieurs lots. Les cohier

plusieurs lots.

Les cohiers des charges s'y rapportant peuvent être retires auprès de la Direction Distribution de la Société Nationale des Equx Minérales Algériennes, 33, avenue des Trois Frères Bouadou, BIRMANDREIS, ALGER, télex 52.310, tél. 60-56-66 - 60-51-81 60-55-08 - 60-52-84.

Les offres, CIF ports algériennes ou-55-08 - 60-52-84.

Les offres, CIF ports algériers, accompagnées des échantillons, sont à adresser à la même adresse que ci-dessus, sous double enveloppe recommandée et cachetée, l'enveloppe intérieura devant être revêtue de la mention « SOUMISSION POUR A.O.I. n° 1-78 - NE PAS OUVRIR », ou plus tard le 15 octobre 1978 délai d'rigueur, la cochet de la mention « sous de la 15 octobre 1978 délai d'rigueur, la cochet de la mention ».

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs affres pendant

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES FINANCES BANQUE CENTRALE D'ALGÉRIE

## AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

. La Banque Centrale d'Algèria envisage de procèder à l'acquisition d'una installation complète destinée à assurer le conditionnement de l'air (contrôle rigoorent de la température et de l'humidité relative) à l'intérieur des locaux de son imprimerie d'Aiger.

Elle aura recours, pour la réalisation de cette installation, à procédure du préqualification afin de sélectionner les entrepri-qualifiées.

Le volume giobal des locaux à conditionner est de 10 000 m3. Le réalisation comprendra l'étude proprement dits qui suga-gera l'extreprise agrées, et l'installation en état de fonctionne-ment, fournitures et poss comprises.

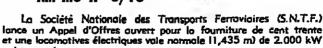
Les sotreprises intéressées déviont faire parvenir leurs can-latores assorties des pièces justificatives et références, avant le septembre 1978, à l'adrèsse sulvante :

BANQUE CENTRALE D'ALGERIE (IMPRIMERIE) II, rue des Fusilles-du-17-mai-1957, ALGER.

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère des Transports

Société Nationale des Transports Ferroviaires

## Avis d'Appel d'Offres Ouvert XM-MC N° 3/78



Le cahier des charges et les spécifications techniques peuvent être abtenus contre paiement de la somme de deux cents dinors

(200 DA) auprès;

— De la Direction du Matériel de la S.N.T.F., Bureau des Marchés (7° étage), 21-23, boulevard Mohamed V - ALGER

De l'Antenne S.N.T.F., 122, boulev. Haussmann, 75008 PARIS. Pour tous renseignements complémentaires II y a lieu de

s'odresser à la Direction du Matériel à l'adresse ci-dessus. Les affres devront parvenir à la Direction du Matériel à l'adresse sus-indiquée avant le 5 novembre 1978 à 17 h. (heure algérienne) demier délal.

Toute soumission reque après cette date ne sera pas prise en considération.

MARL AMBROISEISE

organistic - big

**ECHECS** 

une durée de quatre-vingt-dix jours.

#### La Chine s'apprête à contracter un empruni auprès d'une banque japonaise

La Chine s'apprête à contracter un emprunt auprès de la banque Export-Import du Japon pour des projets de développement energétiques. Cette information fournie par le vice-president de la banque japonaise, M. Susuma Nakamura, serait de première importance si elle était confirmée.

Jusqu'à présent, en effet, la Chine refusait de s'endetter au-près des pays étrangers (sauf sous forme de palements différés) ou sur le marché international ou sur le marcho international des capitaux, appliquant en cela une politique assez stricte hasée sur le principe : «Il ne faut compter que sur ses propres forces » (I). Officiellement, depuis la prise du pouvoir par les communistes, en octobre 1949, Pêkin o'a jamais emprunté directement maigré des réserves de devises qui apparaissent plus importantes qu'on ne l'avait pensé jusqu'ici : peut-ètre 5 milliards de dollars d'or et devises, soit environ six mois d'importations. Si la Chine avait maintenu cette attitude nègative vis-à-vis du crédit international, la politique d'ouverture sur le monde extérieur, et notamment sur l'Ocextérieur, et notamment sur l'Oc-cident, prônée par M. Hus Kuocident, prônée par M. Hua Kuo-leng, le nouveau maître du pays, aurait eu des effets extrêmement lents pour les industriels des Etats-Unis, de l'Europe et du Japon, pnisque les importations de la Chine n'auraient pas pu augmenter plus vite que ses ex-portations. Or la Chine n'aura guère à vendre pendant de lon-gues années que ses ressources

minérales et énergétiques (pétrole et charbon). Pour considérables qu'elles soient, celies-el sont diffenes à exploîter et à transporter, comme on l'a vu au moment où Japonais et Chinois négociaient à la fin de l'année dernière le contrat à long terme qui les lie maintenant : jusqu'au dernière moment, Tokyo a fait traîner les choses, inquiet du contenn de l'accord sur le point précis de l'évacuation des ressources énergétiques.

L'information fonnle par M. Susuma Nakamura, qui vient de rentrer de Chine, semble bien prouver que Pékin accepte maintenant de s'endetter pour accélèrer son développement économique et acquerir une technologie qui lui fait cruellement défaut. Notre confrère l'International Herald Tribune n'hésite pas à employer l'expression de «changement complet de poitique a. Toujours est-il que le porteparde de la Banque exportimport du Japon a déclaré qu'il y avait là eune étape importante de franchies. Le taux d'intérêt de l'emprunt aurait été négocié aux alentours de 6 %. — Al. V. de l'emprunt aurait été négocié aux alentours de 6 %. — Al. V.

(1) Voir le Monde du 29 sout.

#### LA NATIONAL WESTMINSTER BANK RACHETE LA NATIONAL BANK OF NORTH AMERICA

La National Westminster Bank, deuxième banque britannique, va

deuxième banque britaunique, va prendre le contrôle de la Natio-nal Bank of North America, des Etats-Unis.

La banque anglaise rachètera 75.1 % du capital de la National Bank of North America, dont les actifs totalisaient 3.94 milliards de dollars au 1° fuin dernier et les bénéfices de 1977 11,26 mil-lions de dollars. La National Bank of North America, qui a cent quarante bureaux à travers les Etats-Unis, appartient à la CLT. Financial Corp. l'un des C.I.T. Financial Corp. l'un des plus grands holdings financiers des Etats-Unis, dont les intérêts s'étendent aux assurances et à l'industrie.

L'opération doit être approu-vée par les autorités britanniques et le conseil de la Réserve fédérale. Aux termes de l'accord signé lundi, le C.LT. pourrait exiger de la National Westminster Bank qu'elle rachète par la suite les 24,9 % restants du capital de la

2,1845 2,0130 3,8845 2,5960 3,2381 8,4635

#### L'U.R.S.S. VEUT STIMULER LA PRODUCTION DE SEIGLE

(De notre correspondant.)

Moscou. — Alors que la récolte bat sou plein en U. R. S. S., le gouver-nement soviétique vient de décider des mesures pour augmenter la pro-Ouction du seigle, do sarrasin et do miliet. Aucune indication précise n'a été donnée sur la nature De ces n'a eté dounée sur la nature de ces mesures, sauf en ce qui concerne le seigle. Les autorités ont décidé d'augmenter de 50 % les prix payés par l'Etat aux kolkhozes et aux sovkhozes pour les livraisons de sal-gle dépassant les quantités firées par le Plan, mêms si les entreprises echange, on consentati une hausse modique du prix imposé, qui pasaait de 1.49 dollar par 1 000 pleds cubes aujourd'hui, à 1.75 immédiatement. Le Sénat, hui, a rejeté ce programme et s'est, prononcé pour une mesure beaucoup plus favorable aux compagnies productioes: selon sa version, tout contrôle aurait cessé d'être exercé sur les prix dans un délai de deux ne rempliment pas leurs engage-ments pour d'autres céréales. Cette on est conforme au principe énoncé par le plénum de fuillet du comité central du parti communiste soviétique, qui s'était penché sur sur-les prix dans un délai de deux les problèmes de l'agriculture. Les mesures prises visent à rendre plus intéressante la production du seigle. Oout les surfaces cultivées

Rep. + 00 Dep. --

- 110 - 70 - 140 - 93 + 195 + 235

+ 155 + 30 - 20 + 300 - 620 - 505

39/16 | 35/16 | 35/8 | 35/16 | 315/16 | 91/16 | 85/8 | 83/4 | 815/16 | 35/16 | 35/16 | 315/16 | 35/16 | 31/16 | 35/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16 | 31/16

+ 125 + 60 - 280 + 270 - 790 - 586

ans.

La conférence avait donc fort
à faire pour concilier deux projets aussi contradictoires. Composée de dix-sept senateurs et de avalent tendance à diminuer ces dernières années. L'U.R.S.S. a même manqué de favine de seigle pour la fabrication du pain noir, très apprécié des Soviétiques, qui sert aussi de matière première pour une boissou nationale fermentée, le kvas. vingt-cinq représentants, elle a siègé deux cent dix-neuf jours avant de jeter, le 24 mai dernier. LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Rep. + or Ots.

- 300 - 220 - 360 - 273 + 549 + 620

+ 420 + 153 - 485 + 815 -1740 -1620

stage deta cem anamer joines avant de jeter, le 24 mai dernier, les bases d'un compromis. En substance, le prix du gaz nouvellement produit passersit à 1,93 dollar par 1000 pleds cubes immédiatement. Il serait relevé ensuite d'environ 10 % par an jusqu'à 1985, date à laquelle il serait libéré de tout contrôle. Le gaz « intrastate » serait inclus dans le contrôle comme le voulait M. Carter, mais seulement pendant les sept années de la période transitoire. Enfin, en cas de nécessité. l'Etat-fédéral pourrait réimposer un contrôle après 1985, pour une période n'excédant pas dix-huit mois. A moins d'en être empêché par un veto conjoint des deux Chambres. Cet accord de mai, qui repré-

### **ETATS-UNIS**

Pour la première jois une jemme va sièger an conseil des gouverneurs de la Réserve fédé-rale américaine. Le président Carrate americaine. Le président Car-ter a nomme à ce consell le 28 août Mme Nancy Teeters, prin-cipal économiste de la commis-sion hudgétaire de la Chambre des représentants. Agée de qua-rante-huit ans, Mme Teeters occupera le fauteuil de M. Arthur Burns, ancien président de la FEDS—(A.F.P.)

## **Aux États-Unis**

## Le compromis sur les prix du gaz naturel sera-t-il remis en question?

De notre correspondant

Washington - La - guerre de l'energie - n'est pas près de se terminer entre M. Carter sentait la percée politique la plus importante, n'arrêtait pas cepeo-dant le processus législatif. Il fallut d'abord le c mettre en et le Congrès. Le compromis obtenu - à l'arraché - par le fallut d'abord le « mettre en forma », ce qui a occupé les experts pendant plus de deux mois. Puis le faire accepter par chacune des délégations à la conférence. Autrement dit, il failait l'approbation de nenf au moins des dix-sept sénateurs et de treize représentants sur vingtcing, chaque camp devant être convaincu par des arguments différents. Les réprésentants, dans leur majorité, estimaient que le compromis faisait la part trop belle aux producteurs, les sénateurs considéraient au contraire que la solution adoptée n'était président la 17 sout, avant son départ en vacances, sur les prix du gaz naturel avait été sainé par divers journaux comme une importante victoire («le Monde» daté 20-21 août). Mais le prix que le président a dû payer risque dejà de tout remettre en question. Aussi M. Carter a t-il juge nécessaire d'écourter ses vacances de deux jours afin de « reprendre contact - avec les membres que la solution adoptée n'était pas asses estimulante » pour du Congrès sur ces questions énergetiques.

énergétiques.

L'affaire des prix du gaz naturel illustre d'abord la complexité du processus législatif américain. Pour qu'un projet de loi soit adopté, il faut qu'il soit voté dans les mêmes termes par les deux Chambres. Si l'une d'entre elles décide de modifier, même très légèrement, un texte, celui-ci est renvoyé à une « conférence » composée de délégations des représentants et des sénateurs. Le nouveau projet qui sort de ses délibérations est envoyé à chacune des deux Chambres qui vote séparément. Si l'une d'elles refuse le compromis intervenu et vote de nouveaux amendements, une nouvelle conférence se réunit et le cycle recommence jusqu'à l'accord complet des deux Chambres. Le différend sur les prix du gaz naturel a mis à rude épreuve ce processus. La Chambre avait approuvé il y a un an, à quelques nuances près, le programme présenté par le gouvernement : l'Etat fédéral maintenait son contrôle sur les prix du gaz dit « interstate » (c'est-à-dire produit dans un Etat et consommé dans un autre) et l'étendait au gaz « Intrastate » (c'est-à-dire produit et consommé dans les frontières d'un même Etat). En échange, on consentait une hausse modique du prix imposé, qui passait de 1,49 dollar par 1 000 pieds ceux-ci

Le président a cru franchir cette étape la semaine dernière en ralliant deux nouveaux votes dans chacune des délégations à la conférence. Même si tel avait été le cas, la bataille n'était pas encore gagnée devant les deux Chambres votant en séance plénière. En règle générale, les décisions des conférences sont ratifiées par les parlementaires, mais cette fois le sujet est trop délicat pour que le succès soit garanti. Au Sénat notamment, les adversaires de la libération des prix (paradoxalement els «libéraux a, autrement dit l'aile gauche de l'éventail politique) avaient deaurement dit l'aile gauche de l'éventail politique) avaient dé-clenché en décembre dernier una procédure d'obstruction (« Fili-buster») pour empêcher le vote de leurs collègues. On leur prête l'intention de recommencer cette fois-ci.

Confusion L'affaire est très confuse sur le plan politique autant qu'éco-nomique. Blen peu d'experts semblent en mesure de trouver leur chemin dans le maquis d'un leur chemin dans le maquis d'un texte qui ne compte pas moins de 171 pages et distingue entre quelque dix-eept catégories de gaz naturel. Six de ces catégories sont concernées par la libération des prix (essentiellement les gaz nouvellement découverts, ou extraits à grande profondeur des nappes existantes). Comme les compagnies sont libres, à l'intérieur de certaines limites, de décider dans quelle catégorie décider dans quelle catégorie tombe leur production, la défense des intérêts de l'Etat et des consommateurs ne se présente pas sous le meilleur jour. Ces in-cerutudes expliquent les varia-tions, constatées entre les esti-mations de chaque camp sur le coût des nouvelles mesures pour les families américaines. Des ex-perts du Congrès avaient chiffré ce coût au printemps dernier et conclu que le compromis du 24 mai reviendrait à 25 on 30 milmai reviendrat a 25 on 30 milliards de dollars de plus que le
premier projet de M. Carter.
Aussi blen les assurances données plus récemment par
M. Schlesinger, secrétaire à l'énergie, seion lequel la différence
sera insignifiante, ne sont guère
prises au sérieux

sera insignifiante, ne sont guère prises au sérieux.

Sur le plan politique, la valse-hésitation à laqueile s'est livré M. Carter explique une bonne part des difficultés rencontrées. Pendant sa campagne électorale, le futur président s'était pronomé pour une libération progressive des prix du gas. Il y renonçait dans son programme énergétique d'avril 1977, estimant qu'une telle mesure serait dans les conditions actuelles « désastreuse pour notre économie et les conditions actuelles « désas-treuse pour notre économie et pour les familles américaines ». Il durcissait encore son attitude après le vote du Sénat l'an der-nier, allant jusqu'à accuser les compagnies pétrolières, le 13 oc-tobre, de préparer « le plus grand pillage de l'histoire ». Cet élan « populiste » devait rester sans lendemain. Soncieux d'obtenir du Congrès n'importe quel programme énergétique pla-ttô que de perdre la face après avoir déployé tant d'efforts (sa

décision d'ajourner de deux mois son voyage en Europe et en Asle, dans le vain espoir de faire pres-sion sur le Congrès ,apparaît bien dérisoire aujourd'hui), M. Carter se ralliait au printemps à l'idée d'une libération des prix. Ce fai-sant, li mécontentait gravement ses amis libéraux du Congrès. A cut li dennait l'Imprassion. ses amis libéraux du Congres, a qui li donnait l'1m pression d'abandonner au milien du gué. Il a fallu déployer au moins au-tant d'efforts dans leur direction que pour atténuer les appétits des compagnies pétrolières et de leurs supporters. Pas de clerc sur le nucléaire

décision d'ajourner de deux mois

C'est précisément au cours de ces tractations que le président

ces tractations que le président a commis un nouvel impair. Pour rallier au compromis sur le gaz un sénateur membre de la conférence, M. McLure, M. Carter a promis de ne pas s'opposer à des investissements pour la recherche sur les surrégénérateurs al ceux-ci venatent à être votés par le Congrès, dans des limites de 1,5 milliard de dollars, M. McLure, dont l'Etat natal. l'Idaho, est intéressé à ces recherches, s'est déclaré satisfait. Mais le geste a soulevé une tempète parmi les soulevé une tempète parmi les écologistes et autres partisans de la politique « antipiutonium » poursuivie par l'administration. Ceux-ci ont eu beau jeu de rappeler Ceux-ci ont en beau jeu de rappeler an président son hostlité maintes fois affirmée aux surrégénérateurs, qui s'était traduîte par un veto de la Maison Blanche aux crédits pour l'installation de Clinch River, dans le Teonessee. Officiellement, cette décision u'est pas renversée (M. Carter ne pouveit se décision et pas renversée (M. Carter ne pouvait se déjuger à ce point) et les surrégénérateurs « à étudier » devront être construits ailleurs. Mais, du coup. M. Howard Baker, sénateur du Tennessee, n'y com-

preod plus rien et menace di retirer son soutien au compromisur le gaz. Or li est le chef de la minorité républicaine au Séna et pourrait entrainer de nombreux collègues dans son sillage.

Une semalue après sa « vicioire » du 17 août, M. Carter s' donc réussi à souder contre lu une coalition d'adversaires et de partisans de la libération des pris do gaz, unis contre sa volte-fax en matière nucléaire. M. Ter Kennedy, d'ordinaire soucleux de ne pas trop se démarquer de l'administration, a dit, jeudi 24 août sou désaccord, tandis que dem sénateurs, dont le rôle a été décisif dans le compromis sur le gar dénonçaient soudain l' « hyporisie », voire le « chantage politique », pratiqué par le président Quant au sénateur Long, touj puissant représentant de la Louisiane — et des producteurs de gaz, — il s'est empressé de prendre lui aussi ses distances.

La question du gaz naturel déchaîne les passions depuis prés d'un quart de siècle, toutes le fois qu'il est question de libére son prix, ce qui explique une partie des difficultés actuelles. On ne saurait oublier pour autant le problème encore plus important des prix du pêtrole extrait au Etats-Unis. Or, la taxe sur le « brut », dont M. Carter avait diqu'elle était la « pièce maîtresse; de son programme sur l'énergie semble bel et blen enterrée par le preod plus rien et menace de

de son programme sur l'énergie semble bel et blen enterrée par le Sénat. Un accord sur le gaz me signifiera donc pas encore que le Etats-Unis sont enfin parvenus i adopter ce programme énergéti-que cohérent dont on attend, pa-rait-il, le salut du dollar. Ap-point où en est arrivé M. Carter. point du en est arrive au Carter, ce serait néanmoins un succè politique, mais l'actuel présiden semble prendre plaisir à faire de l'art de gouverner — déjà blet difficile aux Etats-Unis — un véritable gageure.

MICHEL TATU,

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS MIRSE DE

#### SOCIÉTÉ FINANCIÈRE ET FONCIÈRE - S.F.F.



S.A. uu copital de 10 000'000 F Siège social : 51-53, uveuwe des Champs-Elysées, 75008 Paris R.C. Puris B 542 062 443

Emprent 10,80 % août 1978 de 150 000 080 de F représenté par 150 000 chiligations de 1 088 F nominal garanti par la Régie nationale des usines Renault

PRIX D'EMISSION : 89.50 %, soit 995 F par obligation. JOUISSANCE : 28 septembre 1978.

INTERET : 108 P par obligation payable le 28 septembre 0e chaque TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT A L'EMISSION : 10,73 %. AMORTISSEMENT NORMAL : en ueuf ans au maximum à partir

— soit par remboursement au pair à la suite de tirages au annuels pour le tiers au moins des titres à amortir. - solt par rechate en Bourse

Premier amortissement : 28 septembre 1982,

AMORTISSEMENT ANTICIPEE : autorisé par rachais, interdit par

DURER DE L'EMPRUNT : 12 ans.

COTATION: Ces obligations out fait l'objet 0'une demande d'admission à la Cote officielle.

Souscriptions regues sans frais à tous les guichets des établissements chargés ou placement.

Une note d'information qui a regu le visa G.O.B. u° 75-77 en dafé ou 11 juillet 1975 est tenue à la disposition du public. B.A.I.G. du 25 août 1978

## (Publicité)

M. ..... 33/16 39/16 31/4 19/16 E-U. ... 83/18 89/16 311/18 91/16 10rin ... 33/8 37/8 49/16 5 ... 1.6 ... 1/2 11/8 5/16 9/16 ... 1/2 11/8 5/16 9/16 ... 101/4 11/4 107/8 113/4 ... 101/4 111/4 107/8 113/4 ... franc... 7 71/2 5 51/2

## RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Nous Commons di-dessus les cours pratiqués sur la marché interbancaire des devises les qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la piace.

TAUX DES EURO-MONNAIES

MINISTÈRE DES FINANCES BANQUE CENTRALE D'ALGÉRIE

## AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

Pour les besoins de son Imprimerle, la Banque Centrale d'Algèrie envisage de procéder à l'acquisition d'une installation complète de récupération de trichloréthylène (liquide et vapeur). Elle aura recours, pour la réalisation de cette installation, à lo procédure de préqualification ofin de sélectionner les entreprises

La quantité globale de trichloréthylène à traiter est de 200 kg

La réalisation comprendra l'étude proprement dite qui engagera l'entreprise agrése, oinsi que l'installation en état de fonctionnement, fournitures et pose comprises.

Les entreprises intéressées devront faire parvenir leurs condidatures ossorties des plèces justificatives et références, avant le 30 septembre 1978 à l'adresse sulvante :

> BANQUE CENTRALE D'ALGÉRIE IMPRIMERIE 10, rue des Fusillés du 17 Mai 1957 ALGER,

#### Publicité RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère des Transports Société Nationale des Transports Ferroviaires

## Avis d'Appel d'Offres Ouvert WM-MC-Nº 4/78

La Société Nationale des Transports Ferroviaires (S.N.T.F.) lance un Appel d'Offres ouvert pour la fourniture de soixante-cinq

locomotives diesel-électriques de monœuvre d'une pulssance à la jonte de quotre cents (400) kW. Le cahier des charges et les spécifications techniques pourront

être obtenus contre paiement de la somme de deux cents dinars De la Direction du Matériel de la S.N.T.F., Bureau des Marchés (7° étage), 21-23, boulevard Mohamed V - ALGER
 De l'Antenne S.N.T.F., 122, boulev. Houssmann, 75008 PARIS.

Pour tous renseignements complémentaires, 11 y o. lieu de s'adresser à la Direction du Matériel à l'adresse ci-dessus. Les offres devront parvenir à la Direction du Matériel à l'adresse sus-indiquée avant le 5 novembre 1978 à 17 h. Cheure olgérienne) demier délol.

Toute soumission reque oprès cette date ne seroi pas prise en considération.

## RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES MOUDJAHIDINE

Coopérative des Moudjahidine et ayants droit bâtiment travaux publics — Coopemad — BTP —

## AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un oppe d'offres international est lance pour la fourniture et mise en œuvre d'un coffrage glissant pour la réalisation de deux projets semouleries et minoteries à EL AOUINET, Wilaya de TEBESSA et BORDJ BOU ARRERIDJ, Wilaya de SETIF.

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cohier des charges ouprès de la Direction de l'Administration Générale, 58, rue Larbi Tebessi, Belcourt, Alger, contre palement d'une somme de DEUX CENTS DINARS (200 DA).

Les plis devront être déposés sous double enveloppe cachelée à la cire ou plus tard le 20 décembre 1978, à 12 heures, au Secrétariat du Comité Ministèriel des Marchés, Ministère des Moudighidine, 2, rue Lieutenant Mohamed Ben Arfa, Alger, ovec la mention « COOPEMAD » - BTP Coffrages Glissants SN SEMPAC -A NE PAS OUVRIR ..

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant. une période de quatre-vingt-dix jours.

- - LE MONDE - 30 août 1978 - Page 21

	LE	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS Cours Deraies		LE MONDE — 30 coû  Cours Dernier  VALEURS précéd cours	VALEURS Cours Deroier
tim.*	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	OPE Parlies 113 115 Paris-Oritons 14 35 M	Forges Strashoury 75 70 75	Rundière 354 354 Ge Saint-Frères 150 150 GE	72071
emis en questa	28 AOUT	Nouveau repli  Fermé le 28 zoût pour le « Bank Hollday ». le marché de Londres a	Forte balsee  Les cours se sont fortement repliés lundi au New York Stock	Process Later 105 50 10	Hong & H.G.F. 173 98 174 Integer	Nacti, threignism	rear line
		repris 600 activité march matin. La tendance était pintôt fourde à l'ouverture, et peu apple, l'indise des industrielles perdait 6,7 points à 509.7. Becul des pétroles, Belative stabilité des mines d'ut. Alinne sou-	Exchange on, a l'issue d'une séauce	Seffe	Manustria	Hessay, Marit 70 Ca Hat, Havigation 77 34 W. 35 Saya 130 (4 123 Saya 130 Saya 130 Saya 130 (4 123 Saya 130 Saya	eration-Pacif. 35 25 gres-Lits 96 58 92 rion-Pand 12 28 14 ad. Alternation 29 50
South the publication	de vacances n'a pas modifié pro-	à 509,7. Becul des pétroles, Belative stabilité des mines d'un Aliure sou- tenne des Fonds d'Étal.	revenir s'établir largement au-demous du seuil « perchologique » des « 900 ».	2: Nadag 487 186   33 98	Pangeat (ac. pet.) 201 206 Entier Fer. C.S.P. 2 68 20 36 70 Reports-Nord. 126 125 126 25 4 5	7r. C.I.T.R.A.M. 116 119 128 129 Att	HORS COTE
dia 1 and	le culme le plus complet. Les pa- leurs françaises n'en ont pas moms conserve leur bonne orien-	Or (nevertain) (Mallary) 195 40 contre 196	à 88488 execument. Sur I 918 valeurs traitées, 469 sou- lement sont payvenues à progresser encore un peu, tandis que I 114 se repitalent, et 315 restaient inchan-	(M.) Migrat 15 - 16 15 60 Padang 117 20 Salles de Midi 2/2 28 225	SAFAA Mg. Ant 50 S9 S8 S8 Sammer Sering 10 Sept.	Ris S.A	ne, Fin Bet 38 50
the fall fibrate.	tation, et Findicateur instantané a terminé en progrès de 0.3 % environ.	VALEURS 25 6 29 8  Beecham	Première explication technique de la baisse : les investisseurs que institu- tionnels ont brusquement raienti leur		Stubris	Dungasao-Parina 288 385 Oc	tertectualque 676 275 traff disente 148 150 50 asset 225 380 8. Mar. Cory 325
Tallon and	la plupari des compartiments ont	Tamination	participation au marché (329 e pa- quets » d'an moins dix mille actions, out été échangés, contre é21 e pa- quets » rendredi). Les organismes de placements col-	Chile	At. Ch. Luire 10 (8 %) France-Bunkerque		Net SA
NIC None Company	le bâtiment et les pétroles se sont	Section   Sect	lectifs communicationi-lis, our sussi, à s'inquister du renchérissement des taux d'intérêt? Une chose est sûre : t'est bleu ce phénomène déclanché pour inter à la fois contre la baisse	Epargue 651 556 Emparathé 818 217 56 Pron F -Rameri 108 12 108 General Alment 108 106	Ent. Bares Frig 38 30 94 40 104ms. Maritime. 217 227 156 20 160 96	M.L.C	SICAV SICAV 26 Method   14975 38   14373 51
The second of th	Chargeurs (+ 6,5 %), Prénatal (+ 5 %) et Chargeurs Réunie	(*) En dollars U.S., net de prime sur la dollar investissement.	pour inter à la fois contre la baisse du dollar et une inflation trop vive qui est à la source même du repli de Wall Street.	Seniet-Torpin 193   158   Lasiest (Cir fin.)   275   240   257   257	Garcie de Menson 52 30 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	Waterman S.A 279 38 279 38 -	20 0 Enderlen Backet 20 0 Enderlen Backet political
at an est est	chi de 4 % chacun.	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS  CASINO. — An cours des sept premiers mois de l'exercice 1978, la	VALEURS COURS 25 g 18 9	Piper-tioldylack   220   220   234   234   235   236   237   238	Assendat-Ray 35 125 Darbity S.A 44 44	C.E.C.A. 8 2/2 %	Hees Skies 152 90 165 97 Afficiant 16. 96 185 58 Sma 218 16 285 58
311 est question		société a réalisé un chiffre d'affaires T. T. C. de 4,05 milliards de francs, soit une progression de 15,14 % per rapport au chiffre réalisé au cours de la même période de 1977.	Alexa	Taittiagar 308 300 82 10	legg 5 Ling 6 16 92 10 8 la Ristr 442 92 44 Sachetta-Causs 44 56 43 20	Phonix Associac.	L 2.0
		de la même période de 1977. — Le société a cédé 12.2 % du capital de Armand Thiéry - Sigrand à des acquéreum dont l'identité n'a pes été révêlée. L'upération a'est effec-	Du Part de Hemours 122 123 8 4 Eusimon Rodah 68 64 9 4 Etcom 43 7 9 40 6 4 Farti 24 8 4 5 1 2 General Electric 56 3 8	Sénésfiction   1599   1539	A. Tiddry-Styrand 138 135 Best iderche 158 138 Damart-Servip 418 429 Mars. Madagasc 67 20 67 5	Burring CJ 8 78 9 78 6	1.7 12 12 19 25 nevertheber 124 71 121 56 nevertheber 124 71 121 56 need havest 217 25 287 48 yudos-Yaloure 182 37 154 22 need havest 182 37 154 22 187 35 184 22 187 35 184 22 187 35 184 22
don't W Case	d'achai. Reste à savoir s'ils ne	tute le 25 soût en Bourse, Phusieurs autres opérations du même type devraient avoir lieu prochainement. Le but de la société des Filés de	General Factoric   56 3 8 65 2 8   General Facts   54 3 8 4 52 9 9   General Motors   54 1 4 62 9 9   General Motors   54 1 4 62 9 9   General Motors   54 1 4 62 9 9   17 7 9   17 3 4   18 1   18 1 4   18 1 4   18 1 4   18 1 4   18 1 4   18 1 4   18 1	Stages	Name	Brester Back 543 85 Ey	nigno-sator 222 58 2.9 81 tergno-Mahil 136 43 178 17 147 48 125 58
Unic some Pares	Aux valeurs étrangères, égale-	Pourmies (détenne à 14 % par Ebbas-Poulenc et à 17 % par Suez) est d'abandonner la totalité de sa participation dans Armand Thiety- Sigrand (32 % au total) pour finan-	Mabil Of	Ster, Selstonnale 187 113	Croncet 196 18 223	Lyeas (L) 16 50, 18 50	orgno Revolata 309 41 296 61 larghe-brau 340 56 127 49 largne bawer 195 36 167 87 moles hawstiss 347 72 221 34 crane 1 122 8 150 177 20 large-Grassman 125 89 (77 20
in the same	ment peu traitées, l'effritement a été quasi général. Sur le marché de l'or, un peu désordonné en l'absence des indi-	Signand (32 % au totali pour finan- cer l'adaptation de son outil de pruduction et développer, à l'étranger surtout, ses moyens com- mercians.	Terenon 24 7 6 24 1 2 U. A. J. Inc. 46 02 1/4 Uhine Carbida 41 9 4 41 U. S. Shed 27 6 4 27 Westhophoese 23 3 6 23	Metableane 89 68 Bais Bér. Octor.	Ing. P.(C.I.P.E.L.)   10 80   11     12   121	Picalii	pact-Energie 136 10 177 55 sect-Caractie 236 16 236 55 sect-Caractie 168 22: 158 55 sect-Caractie 116 50 171 53 section 2 277 52 246 34
mais face	est fermée, le lingot a néanmoins pagné 150 F à 28 600 F, après	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 180 ; 30 dec. 1977.)	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Seria	Piles Wander 248   2	Builted Tachaning 223 90 223 90 Fr	per Franco-Dil 381 64 187 84 peca Piscoment 207 83 150 55 estim Rendon 678 87 263 55 est. 281 Franco 128 45 178 34
THE ENGLAND	28700 F. A l'inverse, le napoléon a cédé 3.80 F à 256,20 F. Le polume des transactions s'est éta-	Valours françaises 147,8 147,9 Valours étrangères 148,5 146,3 Ca DES AGENTS DE CHANGE	22 6 20 B 1 dellar (no yeas) 152 45 184 38	Cochery 44	Unidal 215   210	A.E.R. 150 170 Set	to-valeurs
	bli à 11,79 millions de francs contre 9,77 millions.	(Base 108 : 29 déc. 1961.) Iudice général 84 84,2	Toux du marché monétaire	Lausert Freres 44 38 45 58	Escart-Manse 148 E0 148 Fourieris-pric 22 60 22 6		Hg tres caring   1139 84 1101 61 rhas Castium   162 50 165 10 stre innestics   224 18 216 84 distribution   612 74 238 56
RS DES SOCIE	BOURSE DE PAR	IS 28 AOU	T - COMPTANT	Leray (Ets E.] 88 10 25 10 176 Paymer 174 80 178	Energyon (F. dr.). 58 36 58 3. Profiles Tubes Ex a 65 48 4 Sensite-Mark 80 50 4 Tissuata 56 56 Vincey-Carryet	Arren 339 Si Cacteril-Degrite 91 8 54 S.	Hec. Crussance 648 (6; 61) 19 Hect, Waediale 182 62; 126 30 Hectjon-Read 160 27; 132 F J FR at ETR 160 12; 101 50
	VALEURS du roin, coupen VALE		rs Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours	San Street Scienc 121 134 S.A.C.E.R 33 22 Savetslerme 22 12	Hantret	Heogewens 74 - 75 St. Marines marks 100 83 92 St.	15.   295 44 221 72   152 27   153 23   153 25   153 25   153 25   153 25   153 25   154 25   154 25   154 25   154 25   154 25   154 25   154 25   154 25   155 25 25   155 25   155 25
RE C	3 % 1920-1958 . 150 6 863 S.P.E.C.		307 CSE Lybn. Labour. 27 90 87	SMAC Ariferid 79 20	Agerup C	######################################	genaryae
.F. 511	4 1/4 % 1969   94 30 4 221 Eeng, M. Eq. 5, 65   196 30 6 792   Absolut. 1 Emg. M. Eq. 5, 66   196 40 0 45c   Absolut. 1 Emg. M. Eq. 5, 67   103 40   1 463   Banquin He	567 566 Localinación 148 100 200 200 200 200 200 200 200 200 200	50 251 50 jpn. legra. France. 157 155	Dentur	Lille-Bowsthres-C 223 Shell Praceptive	Hartsbeest 79 26 76 Un	1) 100 11
of ite 10 000 000 F de: Champs-Elysess, 7585	Emp. 9.60 % 78. 120 70 1 229 Some Nat. E.D.F. 64 1930 1 799 1 799 Eanque We 5 % 2960 167 6 658 Each Eanque We	: Bop.   180   11.2   SOFICOMI, 393   191   Sovakali 393   147	289 Abelija (Cie isa.) 256 50 266	\$.K.A.C	Seintmide S.A 294 80 300   Finations	West Rand 7 85	150 16 154 43 prints investigat, 253 65 257 42 29 8
n 232 062 443	VALEURS precide cours Creditel	32 . 82 . 82 . 33 59 Gu. (ad. Crédit. 272 . 33 59 Gu Francière 187 4-187, 169 166 C. S. V	273 Courtes. Sincey. 246 344 (NY) Courtest (NY) Champet		Géveint	Arteriogen Mines 61 . 52 40 Cr Combach . 119 115 Fireertremer . 145 H5 8 Minorah-Resourc 16 52 8 58 FF Manageds . 123 35 FF	nduter
1978 de 150 000 Mi Bligations de 1 000 Fæ	Emp. 7 % 1971 3528 3628 Exectro-San	unis 316 38 616 38 Franc, Chit. (Fine 507	595 Combades	Alr-fusinstrie 78 (74 Applic. Mema 24 34 05 Arbei 140 (41 Av. 0288Bregnet 235 336 Bernert Methous 28 55	Percer 9-8 965  Quartz et Silice 62 50  Rigotin-Georget 508  Santre Résoldes 176 60  Synthetiste 175 176	Ass. Petrofice	#19905
ationale des usines le	A.E.F.(Ste Cent.). 657 . 350   France-Gapt Ans. Gt. Paris-Vie	gis 21 20 68 Regist fencière 137 61 NVIM 137	Fin. Ign. 622 Exco 600 488 Fin. Ign. 647 Fin. 72 30 75 France (La) 478 470 135 La More	B.S.L	Theres et Moth 32 22 2/ Uffiner S.M.D 143 143	Shell 2r. (sort.)	251 89 240 47 1. EST
, in margation in instance of	Epargne France 292 innuefice Figure, Victoire . 291 291 Interbail .	216 . 210 Faccina	146 50 (NY) Lardez	Ermantt-Samuta 82 56 63	Agache-Willet \$39 \$48 Files Fournies 25 BQ 25 IV Leielders-Routeir 52 52 20	Dev Cumical 116 58 125   12	terem
g y a september .	Coupte them so in brièveth du détai qui a complète dans nos dernières chitiens, a fame les ceurs. Elles sont corrigées the le	eus est Imparti pour publier la ceta les arreirs peuvent parfois figurer tendonnèn dans la première édition.	MARCHÉ A			e n decide, B titre expérimental, 20 i gyant fait Pobjet de transactions emb pouvous plus garantir l'exactitude des	ns 14 k. 15 et 24 k. 30. Pour Marones Cours de l'après-muli.
	Compair VALEURE Fredd Prem, Dettiler cours	Prem.   VAI FTIPS	or Daroler Compt. Compensus Pricts cloter	Prest. Dernier Compt. Compe.		ours cours sation d	Soid. Press. Dernier Count. Press. Cours Cours
· . · · · i · ·	2546 C.N.E. 6 % 2545 2536 . 2536	235 Europe n= 1. 361 582	328 326 . 115 Opfi Par Mas. 118	126 30 127 88 125 455 8 172 172 18 189 739 110 48 116 40 116 58 288	Tét. Ericsson 465 . 465 4 Themsen-Br. 282 80 285 50 21 — (thity.). 220 278 27 0.15	15 452 239 Cen. Motors. 15 236 50 16 Epidificits 174 23 Livrown 18 614 0 40 Hitschi 12 233 290 Hoocket Akti	288 283 283 282 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28
	.438 Strigge Dos. 422 - 425 428 338 Air Liquide 332 330 335 78 Als. Part ind. 75 78 78 163 Als Supera 185 188 138	423 456 Feroda 481 476 589 71 580 71 580 71 580 71 580 71 580 71 580 71 71 71 580 71 71 71 580 71 71 580 71 71 580 71 71 71 580 71 71 71 580 71 71 71 580 71 71 71 580 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71	. 479 476 . 61 P.U.S 88	130 120 132 80 22	D.G.B	22 235 . 250 Reschaf Akti 25 110 28 24 insp Cham 26 110 28 74 insp Cham 27 29 24 26 (3350 1 8 M	33 90 24 26 34 20 33 90 74 38 78 73 73 73 73 911 1207 1307 1307 145 145 50 144 50 144 269 258 258 20 268 28 220 261 281 246 50
	545 Aquitaine 546 547 547 547 547 547 547 547 547 547 547	96 62 Pratesinet 65 65	221 221 30 200 PRINTED 273 85 132 28 168 285 PRINTED 278 134 138 16 64 Printed 256 134 138 16 64 Printed 256 90 31 50 61 485 Printed 488	275 275 12 672 10 755 256 254 254 398 36 44 28 44 64 28 425 482 30 483 488 18	Usinor	23 718 270 Minnsuts M 85 297 58 290 Minnsuts M 96 98 430 6140 Mexil Curp. 9 194 Mexil Curp. 9 194 Mexil Curp. 9	296 . 292 to 292 to 291 76
	116 Sabo Frest, 122 - 124 124 220 Entl. Emis. 228 228 236 295 Sall-Impert 235 50 275 294 30		884 — Inst 565 90 Pierre-Aulty. 52 197 57 75 P.L.M. 74 198 198 210 Pecials 610 118 118 173 Paint 179	252 252 50 244 98 275 175 12 677 10 715 256 256 44 28 445 485 18 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	Amer Tel 277 50 276 2	76 272 325 Philip Merris	918 014 013 014 327 224 328 28 334 57 49 57 25 57 25 57 35 58 78 58 78 58 70 58 70 770 770 270 285
	178 9.C.L. 164 187 - 150 - 151 167 169 169 175 50 182 169 17 50 17	133 142 Sie 164. Par 151 16 142 65 75 6.0 Generale Occ 205 18, 207	142 148 78 Passay B1 287 283 78 Passay B1 284 29 358 122 P M. Labhani 123 P M. Labhani 124 Presatal 41	91 50 97 50 90 285 50 116 99 119 60 117 80 286 50 42 50 42 50 42 55 51 25 324 6.1 326 10	BASF (RELJ. 253 253 25	25 420 230 Enilents 230 Enilents 230 230 230 230 230 230 230 230 230 230	017 50 214   214   21R
EMOCRATIONE EL MIN	10   10   10   10   10   10   10   10	490 320 Gr. P Mars. 380 52 557 842 2a6 Gryunne-Gas 358 357 9 534 52 54 551 551 551 551 551 551 551 551 551	287 2 283 72 28 72 PM. (abinal 122) 9 867 96 556 41 Pratubal 51 20 19 32 Pratubal 51 20 19 6 22 50 62 50 415 Pratubal 51 412 Pratubal 51 71 62 Pratubal 51 77 62 77 68 77 68 Pratubal 51 77 68 68 Pratubal 52 77 68 77 68 77 68 77 68 68 Pratubal 51 77 68 68 Pratubal 51 77 68 68 Pratubal 52 58 58 58 58 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68	417 411 406 . 142 RE 161 138 20 181 22 36 104 50 184 60 181 58 325 50 38 50 81 59 39 . 25	Cheste Mank   149 50   149 50   1 Cie Petr Insu   85 98 38 80   C.P. FCam   329   317   3 Gu Breers (S.)   24 55   24 68	12 75 12 75	277 28 272 50 272 50 272 30 39 85 10 50 13 95 11 45 53 50 57 57 20 52 20 52 20 384 50 384 90 357 90 382 49 20 49 38 64 20 40 70 677 677 547 548 85 44 35 . 35 85 34 45
S GOUDIAHIDINE	308 Cetriam 230 310 300			499 496 499 18 556	Deute Mines 551 345 . 34 Dx Poyt Rest 554 583 54 East Rydak 247 58 227 58 2 East Rydak 19 36 (8 55 Ericetes 142 50 128 50 1	15 346 90 35 Smg 12 551 Duritybr 18 217 58 17 United Carp 19 35 19 78 194 D. Min. 1/79	294 50 394 50 392 50 392 50 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56
Cooperad -	184 — (chi.). 134   135   130   137	130 BIO La Rento 331 30 334 8	272 56 252 438 278 458 278 278 278 278 278 278 278 278 278 27	10 21 58 81 50 96 145 544 528 536 618 10 107 50 106 205 369 376 50 363 29 194 279 279 270 270 245	Extent Corp 229 272	186 50 138 133 West Diver 172 222 48 West Diver 186 257 38 122 West Well 186 250 Xerest Class 166 364 58 0 190 Zambin Corp	50 43 55 49 10 49 122 50 122 50 122 50 250 250 250 250 250 250 250 250 25
FRES INTERNATIONAL	421 Chai tedestrer 275 230 270 318 48 519 346 319 58 319 346 319 38 38 319 38 319 38 319 38 319 38 319 38 319 319 319 319 319 319 319 319 319 319	139 20   255   Lab. 9 ellou   253   252   252   253   210   70   255   256   Latarge   276   277   276   277   2	225 237 468 fee lupicial 488 285 285 88 Saction 22 173 2478 2478 2478 250 645 Saction 175 2878 2878 2878 2878 2878 2878 2878 28	175 175 175 ·	VALEURS BONNANT R: effort: C: D	LIED A SES OPERATIONS FERNICS ST LEDON BECOCKS , & v. Standardo ; * Grei	t astaubė.
ا مير و اکتاب	418 Gid Banesire 312 317 381 50 315 G.5 E	412 58 808 418 801 42 40 43 5	42 20 45 30 540 R.A.T 530	50 45 48 47 10 186 166 162 78		ES DOURS MARCH DURS SEILLETS MARCH DURS SE STO S STORE BELLINETS BERTS REPORTS BERTS R	É LIBRE DE L'OR
7.00			475 475 135 SERENTE 156 435 435 76 S.C D.A	187 185 184 10 10 74 90 74 90 75	Onts 15 11 4 cms 210 25 21	4 198 4 39 Dr fia 0:Ds en 1	29460 29460
	153 C.F. Jenna 164 60 164 50 152 40 124 Crist Indust 123 90 122 50 122 90	120 (6 50 Met Nov. N. 62 8) 344 1332 Mechanic 9 1325 (339	610 605 295 \$ ILLG 255	58 289 289 289 Danes	pase (100 7)	9 29 13 475 Dr file less Rage 1 48 201 50 Pièce française 9 16 70 50 Pièce française 3 50 92 25 Pièce Suisse 23 8 32 42 08 Ragen Indiae 23	(20 fr.) 258   256 25 (10 fr.) 267   207 0 fr.) 258 88   280 58
ALCONOMICS OF THE SECOND SECON	345 = (mki.) 233 338 330	334 848 - (Obite.) 620 50 675 670 Mut. Lerny-8 581 675 182 - Mantipex 140 . 140	610 916 ST ST M.C. S.	1890 1890 1875 Grande 187 20 187 20 189 Tulie	e-Gretagne (6 71 8 491 11 000 krest) 5 218 200 ft 251	6 475 3 50 Servestes 5 217 0 35 Piece de 20 del 19 25 281 50 Pièce de 10 del 10 235 282 5 Pièce de 5 dell	255 66 254 1265 20 1287 20 13825 545 685 13875 430
4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	580 Burty 513 590 590 43 Bemin-ME. 47 50 47 49 47 48 62 700 ftss-Ming 57 39 51:50 50 578 500 Cin 61e Eant 501 599 583	589 416 Hearn's 442 445 47 40 435 Heat, invest 442 445 87 23 200 Herrigat Mia 204 243 572 56 Herel-Bazet 52 50 52 5 772 78	133	50 252 252 258 Espaga 539 539 539 - Purtug 538 533 874 Canada 28 182 49 132 49 132 16 rapsu	RE (100 pes.) 5 925 gai (180 esc.) 6 630 le (5 can 1/ 6 845	0 980 6 25 Pièce de 50 FR 6 555 9 75 Pièce de 10 fit 8 242 6 245 6 248 2 24	\$85   1112   1111 .
,	580 Cin Gie Eaux. 501 599 584	589 . 4 21 .  Marti				- 1	

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES

   RELIGION : Ue siges de temps •, par Tama Heidsteck et Michel Lelong ; Répliques à Gabriel Matzneff et Nicolas Gaedray.
- 3. ETRANGER Le voyage do président Hao Kuo-feog et la situation en
- 4. AFRIQUE
- 4-5. EUROPE
- AMERIQUES · La carte do développement brésilien » (11), par Gabriel
- A. SOCIÉTÉ Les premières décisions de волуеви раре.

#### LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

PAGE 7

- L'analyse immédiate des gas permettra une mailleure connaissance des risques vol-caniques, par Haroun Tasieff. Traveiller à pean une per 500 mètres de fond sous la mer.
- 8. ACTUALITÉ MÉDICALE
- 10 à 12. CULTURE

9. POLITIQUE

- 18. REGIONS
- 19-20. ECONOMIE

## LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (12) PEUILLETON : Adieu Cali-

Annonces classées (13 à 17); Aujourd'hui (17); Carnet (10); « Journal officiel » (21); Météo-rologio (17); Mots croisés (17); Boures (21).

Le numéro du « Monde data 29 août 1978 a été tire

PHOTOS COULEUR

**48 HEURES** 

CAMÉRA 7 7, RUE LA FAYETTE (9")

## l'école des secrétaires de direction

rappelle aux candidates

Examens d'entrée: Mercredi 6 Septembre et Mercredl 20 Septembre

Le secrétariat est ouvert tous les jours y compris le Samedi. Renseignez-vousau 325.44.40



15 rue Soufflot

**NOUVEAUX DIPLOMES** pour ceux qui ont appris une langue étrangère

Tous ceux qui ont étudié une iangue (auginis, allemand, italien, espagnol, russe), quel quo soit teur âge ou leur niveau d'études, ont interêt à compléter, parallèlement à leurs activités présentes, leur formation par en des diplômes suivants :

— Diplômes des Ch am bros de Commerce étrangères, compléments indispensables à toute formation du commerce et des affaires;

— E.T.S. Traducteur Commércial attestant une formation de spécialiste de je traduction et de l'interprétariat; attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétariat;
— Diplômes de l'Université de Cambridge (anglais), carrières de l'information, toerisme, hôtellerie...
Etudiants. secrétaires, représentants, comptables, téchniciens, ingénieurs, cadres et directeurs commercians, etc. sauront tirer profit de cette opportunité pour ameliorer leur compètence et leur qualification professionnelle. Le departement information. Le département Information-Orientation de Langues et Affaires, Service 551, 35, rue Collange, \$2399 Paris-Levallois, envoie sur demande une documentation gratuits sur ces diplômes (préparation et débouchés). Tél. 278-51-55 (organisme privé).

ABCDEFG

### LA GRÈVE DES CONTROLEURS AÉRIENS

### Le trafic avec l'Europe du Sud subit de sérieuses perturbations

aériens continue de perturber le trafic aérien, notemment en provenance ou à destination de l'Europe du Sud. L'augmentation du nombre de vois programmés, ilée eux retours de vacances, explique une certaina dégradation de la cituation dans les eéroports français et européens.

A Orty et é Relesy, quarante-cino 28 août. La moyenne des retards a été d'environ une heurs. Le mardi 29 août, huit cent quatre-vingt-dix mouvements étalent programmés our les aéroports parisiens et, en milieu de matinée, les vole accusaient un reterd moyen de quarante-cinq minutes, au départ comme à l'ar-

L'aéroport espagnol le plus encombré est, comme toujours, celui de Palma de Mejorque, sux Baléares, cû, le lundi matin 28 soût, una vingtaine d'evions étaient bioqués sur les pistes ; les retards pouvalent etteindre vingt-quatre houres é l'arrivés ou au départ des vois internationaux, A Londres, deux mille touristes dont les départs vers l'Espagne avalent été retardés de dix à 15 heures ont pessé le nuit é l'eéroport de Gatwick. Les retards dans la journée du lundi 28 eoût ont etteint quatre é cihq heures. Le eituation e'est, en revanche, améllores é Amsterdam. Le lundi 28 août, les voie en provenance de l'Europe du Sud eccusalent toutefols des retards de trois à seize heures.

L'Intersyndicale du centre de contrôle régional (C.C.R.) d'Aix-en-Provence a Indiqué qu'une collision en voi avait été évitée de justesse,

Le grève du zèle des contrôleure le lundi 28 eoût, à 17 heures, à te verticale de Lyon. Une Caravelle de la compagnie charter LT.U. qui reliait le Portugal à Düsseldorf en naviguant à vue a croisé de près une Caravelle d'Air France qui venait de décoller de Genève en direction de Toulous

L'avion de in LT.U. voiait à

18 500 pieds, légèrement au-dessous du modmum autorisé pour le vol à vue, qui est de 19 500 pieds. L'apparell d'Air France, montant dans le même axe en sens opposé, achevait de traverser l'espace inférieur que partagent vois à vue et voie eux ins truments. Le commandant de bord de la Caravella allemande aurait répondu répondu aux contrôleurs aériens qu'il naviqueit à vue - perce qu'il faisait beau et que le visibilité était bonne » Les aiguilleurs do ciel d'Aix, qui controlaient le « Ganève-Toulouse » ont fait observer qu'e une chose est de feire du voi à vue avce un avion de tourisme, plus lant, très maniable, et autre chose de le laire avec un appareil de 80 tonnes dont l'inertie est énorme et qui se rapproche à 1600 et 1800 kilomètres à l'houre

fece, soit presque deux fais plus qu'une balle sortant du canon d'un fusil ». Air France précise toutefole qu'eprès enquête auprès des personnele concernés, il n'y e pas su de risque de collision en vol, comme l'avalent laissé entendre les contrô-

d'un avion du même type lui faisant

\* Renseignements Air France: 535-61-61; Air Inter: 687-12-12; U.T.A.: 884-13-47; aéroport d'Orly; 853-12-34; aéroport de Roissy; 862-22-80.

Les propositions de rachat partiel du groupe Terrin

### Les cadres C.G.C. demandent l'arbitrage du premier ministre

De notre correspondant régional

sociétés intéressées, des pro-positions de rachat partiel du groupe présentées par M. Gilbert Fournier, présidentdirecteur général des Ateliers et Chantiers du Havre (• le Monde - du 23 août).

Les syndies du regiement judi-ciaire ont precise que l'offre d'acquisition fatte par M. Four-nier englobait les actifs et les fonds de commerce de la Société provencale des ateliers Terrin (SPAT), de la Société des ate-liers provencaux (AP), de la société Sud-Marine, de la société Mécanisme Etang, et des « traeité Sud-Marine, de la sociate Mécanique-Etang, et des « tra-vaux sur sita » actuellement rat-tachée à la Societé des ateliers de la Méditerranée (SAM) « au priz total et forfattaire de 50 millions de franca payables en vingt ans sans intérêts ».

Les syndics ont indiqué que Les syndies ent indique que le 
e plan Fournier » prévoyait le 
maintien de l'emploi pour 1000 
à 1100 personnes au titre de la 
réparation navale, de 640 personnes pour Sud-Marine et de 
218 pour les « travaux sur site ». 
Les effectifs actuels des deux 
sociétés de réparation navale 
(SPAT et AP) atteignent plus de 
1750 salariés, et ceux de SudMarine un peu moins de 600. Marine un peu moins de 600.

Le P.D.G. des Chantiers du Havre exigerait également l'ac-gord du personnel concerné pour

Marseille. — Le personnel prolonger les contrats de trade Terrin, à Marseille, devait vail selon un nouveau statut
entrainant « le réexamen général des éléments composant les rémunérations ainsi que les règles des contités intérpersées des proentre les entreprises et le per-sonnel dans la profession ».

Les cadres C.G.C. du groupe Terrin ont adressé au premier ministre une lettre ouverte dans laquelle ils déplorent notamment que toutes leurs suggestions n'aient « en aucun cos et à comm moment » été prises en considé-ration. « Il paraît surprenunt, écrivent-ils que tous les plans de redressement successifs soient passés par des licenciements massife et n'aient apporté jusqu'à ce jour aucune solution technique durable.e

A leur avis, rien ne prouve que a l'option chouse (par le plan Fournier) réponde uux tendancer actuelles du marché. En effet, le chiffre de 110 000 heures productives par mois parait être arbi-traire et ne tient pas compte du potentiel des sous-traitants des installations de la SPAT et du port de Marseille.»

a Nous ne nous considérons pas, quant à nous comme un canard boiteur, écrivent-lis à M. Raymond Barre. On ne peut effacer du jour au lendemain des générations de travail et de tech-nicité. Seule une intervention énergique de votre part auprès de vos services permettralt de faire définitivement le « bon choix » et de rendre son devenir à la fenêtre française sur le Méditerranée.»

GUY PORTE.

Les licenciements aux chantiers navals de La Ciotat

No.

an and for 

#### LE TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE MARSEILLE JUGE IRRECEVABLE LA PLAINTE DES SYNDICATS

Marsette. - La chambre civila du tribunal de grande Instance de Maredrersu. ealtie, présidée par M. Bou, a jugé irrecevable la requête introdulte conjointement par les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. des Chantiers navals de La Ciotat, contre le décieion prise par le direction de procéder à plus de mille six cents licen-

Les syndicets demendelent au tribunel da considérer ces licenciements comme une décision d'ordre structurel, dictée par un eouci de restructuration des chantiers, et non prolonger le délai légal de réflexion accordé eu comité d'entreprise avant que ne soit établie le demende edministrative de licenciements, délai qui e'achève le 30 equit.

Ce eurale eurait elors porté le délai de réflexion de cinq é quatorze eamelnes, ce qui eurait permis, dans l'esprit des requérants, eu comité d'entreprise d'étudier un dossier financier perticulièrement complexs et d'ouvrir d'éventuelles négocietions La direction des chentiers nevale estimait, eu contraire, que ces trois mois de délai supplémentaire l'aurelent obligée à prévoir un nouveau train de licenclements, il y e eu contraire urgence, e-t-ella argumenté, chaque mole qui passe coutant à l'entreprise presque eutant que valeur de son capital. - J. C.

## **NOUVELLE HAUSSE**

DU DOLLAR: 4,43 F La suppression par la Réserve Isdérale des Etats-Unis de l'obliga-tion faite aux banques américaines de constièner des réserves sur les amprunts lancés à l'étranger n été bien accueillie mardi 39 noût sur le: grandes places financières interde pause, le dollar a repris partont :: son ascension à un rythme rapide. D'un jour à l'antre, la devise amé-ricaine est passée d. 4,3985 F à 4,4350 à Paris, de 2,6168 DM à 2,6320 à a Pans, de 2,0168 DM à 2,0320 à Francfort, et de 1,5875 P.S. à 1,7025 à Zurich. Elle a vain également plus chère à Londres, où, après te châmage du 28 aoât pour le c Bank Holifa, a, la livre sterling s'échangeait contre 1,9140 dollar an lien de 1,9230 dollar vendredi dernier. À Tokyn profin le delien a attaine a Tokyo, enfin, le dollar a atteint en cibitute son niveau le plus hant de-puis cinq semaines (191,30 yens coutre 192,475 la veille).

### PARTI DE TOULOUSE LE 27 JUILLET

## Un avion français a disparu au large de l'Italie du Sud

au large de l'Italie du Sud, dans des conditions qui apparaissent au fil des jours de plus en plus mystérieuses. L'histoire de ce vol.
jusqu'à Palerme, est relativement simple. Cest le 27 juillet dernier.
à 12 heures (heure locale), que le DC-3 a décoilé de Toulouse. Selon les informations recueilles à l'aéroport, l'équipage de l'avion avait déposé auprès de la tour de contrôle un plan de vol en bonne et due forme à destination de Palerme. Trois personnes devaient participer au voyage: d'une part, l'équipage, MM. Roland Raucoules, quarantetrois ans, et Philippe Toutut, vingt-huit ans, tous deux pilotes réguliers de la compagnie régionale Uni Air Rouerque à l'époque des vacances; d'autre part, M. Michel Bonouvrier, commanditaire du vol. Depuis, on est sans nouvelles de ces trois personnes. MM. Raucoules et Toutut devalent reprendre leur travail respectivement les 12 et

de bord, on sait qu'il avait une grande expérience aérienne. Pilote militaire à l'origine, il devait par la suite longtemps tra-vailer, à titre personnel, au Biavaler, a mer personner, at hafra, avant de passer dans plusieurs
compagnies. M. Toutut, co-pilote,
est pour sa part moins expérimenté. Reste M. Bonouvrier,
acheteur du DC-3, immatriculé
uouvellement au mois de juillet
Fox - Bravo - India - Echo - Echo
GR. B. I. E. B. domt on pe sait rien. (F.BIER), dont on he sait rien, si ce n'est que son identité avonée et eon adresse profession-nelle — à l'aéroport de Paris-Le Bourget — ne correspondent à

Le DC-3 décoile de Toulouse-Blagnac avec, semble-t-il, un maigre chargement de quelques bidons vides.

Cet appareil avait été acheté à Air Gabon par une société basée à Nice, Général Air Service, spé-cialisée dans l'achat et la revente cialisée dans l'achat et la revente de matériels d'aviation, dirigée par M. Robert Boname. Il avait été entièrement remis en état dans les hangars de l'aérodrome de Toulouse-Blagnac où il était resté pendant près d'un an et demi. Le Dakota était donc en parfait état de marche, ce qui fait dire à M. Boname, qu'il n'a pas pu être victime d'un acci-dent. Il avait obtenu un certificat de navigabilité auprès de la di-rection de l'aviation civile, en juin dernier. juin dernier.

juin dernier.

Dans le courant du mois de juillet un certain M. Michel Bonouvrier contacte, à Toniouse, un pilote professionnei, M. Pierre Treyssedre et lui demande où H peut acheter un DC 6. Devant le prix — 2 millions de francs » M. Bonouvrier lui préfère finalement un DC 3. M. Tryssedre va donc jouer le rôle d'intermédiaire entre M. Bonouvrier et M. Bonouvrier et M. Bonouvrier de chare qu'il doit exécuter, fin juilrapidement. M. Bonouvier de clare qu'il doit exécuter, fin juillet en Thallande, un contrat au terme duquel il doit ravitailler à l'intérieur de ce pays des fores-tiers et des pétroliers. M. Boname vend l'apparell le 27 juillet à M. Teyssedre pour la somme de 470 000 F. Le Dakota sera ensuite revendu 500 000 F à M. Bonouvier la transaction g'orète en vrier, la transaction s'opère en argent liquide. M. Bonouvrier a donné pour acule adresse l'aéro-port du Bourget. Mais celle-ci se révélera fausse. Le mystérieux M. Bonouvrier

est pressé Le Dakota remis a

neuf, partira le jour même avec deux pilotes, MM. Roland Rau-

thèse d'un accident, les enque-teurs sont amenes à poser les questions classiques : trafic d'ar-mes? Trafic de devises? Affaire d'espionnage? Les services semets italiens et américains s'intéres-sent au plan de voi de ce mys-térieux avion. — M.R.R. et L.G.

De M. Raucoules, commandant coule et Philippe Toutut. M. Teyssedre qui occasionnelleprande expérience aérienne. M. Teyssedre qui occasionnelleprande expérience aérienne. M. Teyssedre qui occasionnelleprande expérience aérienne. M. Teyssedre qui occasionnellement est le pilote de M. Jacques
Blanc, secrétaire genéral du P.R.,
ne peut en effet se rendre en
siche et a proposé à ses deux
camarades de faire le voyage.

Arrivé dans le sud de l'Italie,
le DC-3 se pose comme préru à
nenté. Reste M. Bonouvrier,
pelerme, seule escale italienne
de l'avion connue des enquêteurs. de l'avion connue des enquêteurs. Les trois hommes se rendent alors en ville, à l'hôtel a Baia Verdes, Le 23 juillet au main, les trois personnes retournent à Faéroport Il semble qu'une légère modification intervienne alors M. Bonouvrier ne serait pas remodification intervienne alors:

M. Bonouvrier ne serait pas reparti. Au surplus, il apparaît que l'équipage — même s'il n'en est rien en définitive devait également être rempiacé. Un certain Michel Winter devait faire partie du voyage. Toujours est-il que le DC-3 décoile. Sept minutes plus tard, le contact radio avec la tour de contrôle le Catane sera brutalement interrompu sans qu'aucun signal ou appel au secours n'ait été donné. Dernière indicacation, le plan de vol déposé par l'équipage à Palerme donne comme terme de l'équipée la Thallande, qui ne pourrait être atteinte sans plusieurs escales.

En fait, de nombreuses hypothèses viennent contredire cette première version officielle. Ainsi M. Pierre Teyssedre hi-même, pilote professionnel, soulève la possibilité que le DC-3 se soit dirigé vers le Tchad ou le sud de la Libye. En écartant l'hypothèse d'un socident, les enquêteurs plassiones : kraîte d'ar-

ANCIEN COLLABORATEUR DU « MONDE »

## Philippe Ben est mort à Tel-Aviv Philippe Ben, qui collabora au . Monde » de 1952 à 1976. est

maladie. Il était né en 1913 à Lodz (Pologne). • Le Monda • présente à sa famille ses condoléances les plus sincères.

diverses phases du a printemps en octobre » polonais des reportages de premier ordre qui étaient autant de pages d'histoire. Par la suite il décida de partir pour New-York, où il fut jusqu'à 1976, date de son départ à la retraite, le correspondant commun de notre journal et de Maarie. C'était une personnalité familière des Nations unies, où il jouissait de l'estime générale.

A. F. Philippe Ben, de son vrai nom Norbert Niswski, était un jour-naliste d'une grande honnété, un esprit curieux de tout, un infor-mateur infatigable. Il n'avait pas mateur infatigable. Il h'avait pas son pareil pour tout savoir et tout comprendre avant tout le monde et pour le dire de la manière la plus directe. Sa vie avait été lourdement marqué par l'histoire de ce siècle. Né dans la partie de l'ancienne Pologne que l'accord Stalins — Ribbentrop de 1839 attribuatt à l'U.R.S., il tente de s'enfuir en Roumanie à l'approche des troupes soviétiques.

tanta de s'enfuir en Roumanie à l'approche des troupes soviétiques. Arrêté par les nouveaux maîtres du pays, jugé comme déserteur. Il fut envoyé dans un goulag de Carelle. C'est là qu'un beau jour on vint le chercher pour le ramener à Moscou. Il s'attendait à changer de prison. Mais il se retrouva dans une chambre d'hôtel oft l'attendait un uniforme d'officier de l'armée polonaise entre temps les nazis avaient attaqué l'U.R.S.S. et la Pologne, de «monstrusux coortons du tratté de Versailles », comme l'avait appelé Molotov, était redevenue une alliée. Philippe Ben fut affecté au service d'information de l'armée Anders et stationné un certain temps dans la la région proche de la frontière iranisaine.

la région proche de la frontière iranisme.

A la fin de la guerre, il apprit que presque toute sa famille avait disparu dans les chambres à gas. Il gagna Israël où il reprit son mêtler de journaliste à Maurio et devint le premier correspondant du Monde. En 1956 il apprit que son pays d'origine commençait à se rouvrir sur visiteurs étrangens. Il s'y trouvait su moment de l'émeute de Pornan, qui devait conduire au retour au pouvoir de Gomnika, mis en prison sous Staline pour titisme. Il y retourna par la suite et envoya à notre journal sur les et envoya à notre journal sur les

### MORT DE M. ANDRÉ COLIN

M. André Colin. sacien minis tre, sénateur centriste du Finis-tère, président du conseil régional de Bretagne, est décède dans la nuit de lundi à mardi, à l'âge de

solvante-huit ans.

#### COURS CARPENTIER 15. boulevard Poissonnière - Paris (2')

- Publicité :

Spécialisé dans la préparation au Baccolouréet et HEC et ESCAE Classes de SECONDE - Première - Terminales A - B - C - D Angiols - Allemand - Espagnol - Italien - Russe - Latin

Recycloges adaptés oux élèves de deuxième langue

- Horalres renforcés permettant rattropage dans les disciplines insuffisantes
- Méthodologie - Bilans scalaires individuels

La polémique sur le rôle du Conseil constitutionnel

## M. Peyrefitte pense que l'opposition a été plus favorisée que la majorité non conformes à la Constitution depuis 1974, six l'ont été à l'initiative de l'opposition. Ces décisions ont fait échec à des textes d'origine gouvernementale (fouille des véhicules, juge unique en matière pénale, etc.) ou proposés par un membre de la majorité (ex.: enseignement agricole privé).

A la suite de la polémique qui s'est engagée sur le rôle du Conseil constitutionnel comme jupe de la répularité des élections législatives. M. Alain Peyrefitte, garde des seaux, a rendu publique la déclaration suivante, le mardi 29 acût:

ouque la déclaration suivante, le mardi 29 août :

«Le Conseil constitutionnel a fait l'objet de vives critiques de la part de certains porte-parole de l'opposition. Plusieurs juristes ou personnalités politiques y ont aussitôt répondu. Cependant, le renouvellement de ces attaques a rendu souhaitable, hors de toute polémique, une mise au point circonstagaciée.

» 1) En matière d'élections législatives, les invalidations prononcées depuis 1958 par le Conseil constitutionnel ont été deux fois moins nombreuses en moyenne par législature que sous la IV République Elles ont toujours été fondées — comme celles du Conseil d'Etat en matière d'élections municipales et cantonales—sur des motifs strictement juridiques, sans qu'il soit tenn le musiches comme celles du conseil d'acceptante d'élections municipales et cantonales—sur des motifs strictement juridiques, sans qu'il soit tenn le musiche comme celles du conseil d'acceptante des motifs strictement juridiques, sans qu'il soit tenn le musiche comme celles des conseils des motifs strictement juridiques, sans qu'il soit tenn le maindre comme celles du conseil d'acceptante des motifs strictement juridiques, sans qu'il soit tenn le maindre comme celles de conseil de maindre comme celles des conseils de la conseil de ques, sans qu'il soit tenn le moindre compte des apparte-nances politiques. Sur vingt-cinq invalidations prononcées, dix seu-lement l'ont été au détriment de députés de l'opposition, quinze sutres frappant des députés de la majorité.

majorité.

» Ces chiffres font apparaître
un indiscutable progrès par rap-port au système en vigueur avant
1958, où les assemblées étalent 1958, où les assemblées étalent elles-mêmes juges de la régularité de l'élection de leurs membres et exerçaient le plus souvent ce droit à l'encoutre de parlementaires n'appartenant pas aux partis de la majorité du moment. On se souvent par exemple des conditions surprenantes dans lesquelles onze députés « poujadistes » ont été invalidés et remplacés par onse candidats d'autres partis sans qu'il ait été procédé à de nouvelles élections.

» 2) Depuis 1974, les parlementaires bénéficient du droit de saisir le Conseil constitutionnel de la constitutionnalité des lois.

de la constitutionnalité des lois. Les membres de l'opposition ont été à l'origine de la quasi-totalité des saisines. Des sept lois déclarées

enseignement agricole privé).

e Ainsi, qu'il s'agisse de contentieux électoral ou législatif, les décisions du Conseil constitutionnel out été beaucoup plus favorables à l'opposition qu'à la majorité. Ces constatations font ressortir le caractère tout à fait injustifié et déplacé des critiques adressées au Conseil constitutionnel.

DE LA PETITE RÉPARATION AU TRÈS BEAU VETEMENT Avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES

MESURE dans un choix de 3.000 draperies à partir de 798 F Prêt-a-porter homme Boutique femme

**LEGRAND** Tailleur 27, rate da 4-Septembre, PARIS (Opéra)

23, ruo do Ponthieu-80, KLY. 66-68

ENGHANTS

Will I SEV As re monde

RESTAURANT



